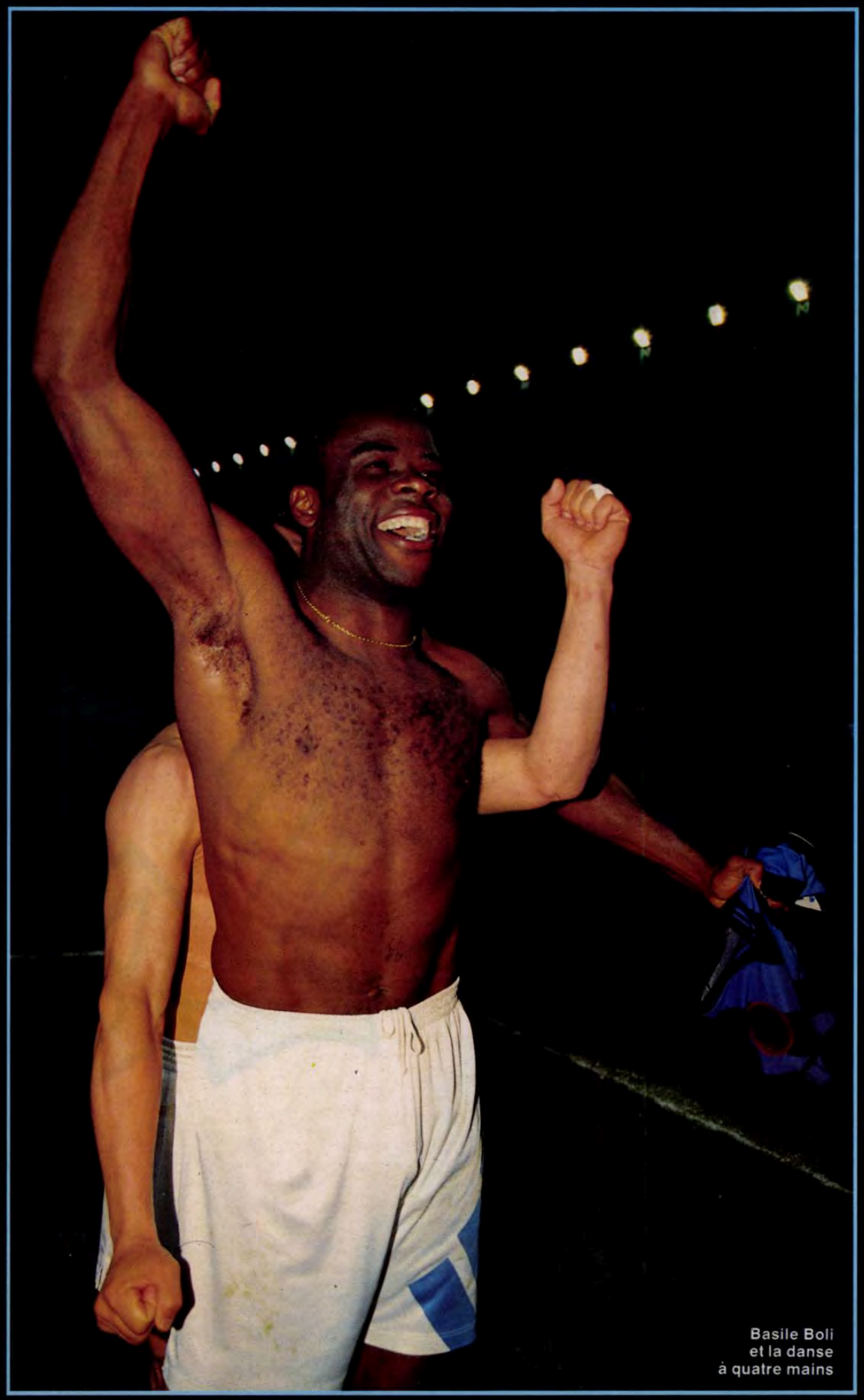
FRANCE
Football

France-Suède
l'Amérique à deux pas



Basile Boli
et la danse
à quatre mains

- L'O.M. continue de rêver
- Milan et l'énigme JPP
- Le cas Goethals
- Comment Paris s'est fait piéger
- Merci Auxerre !

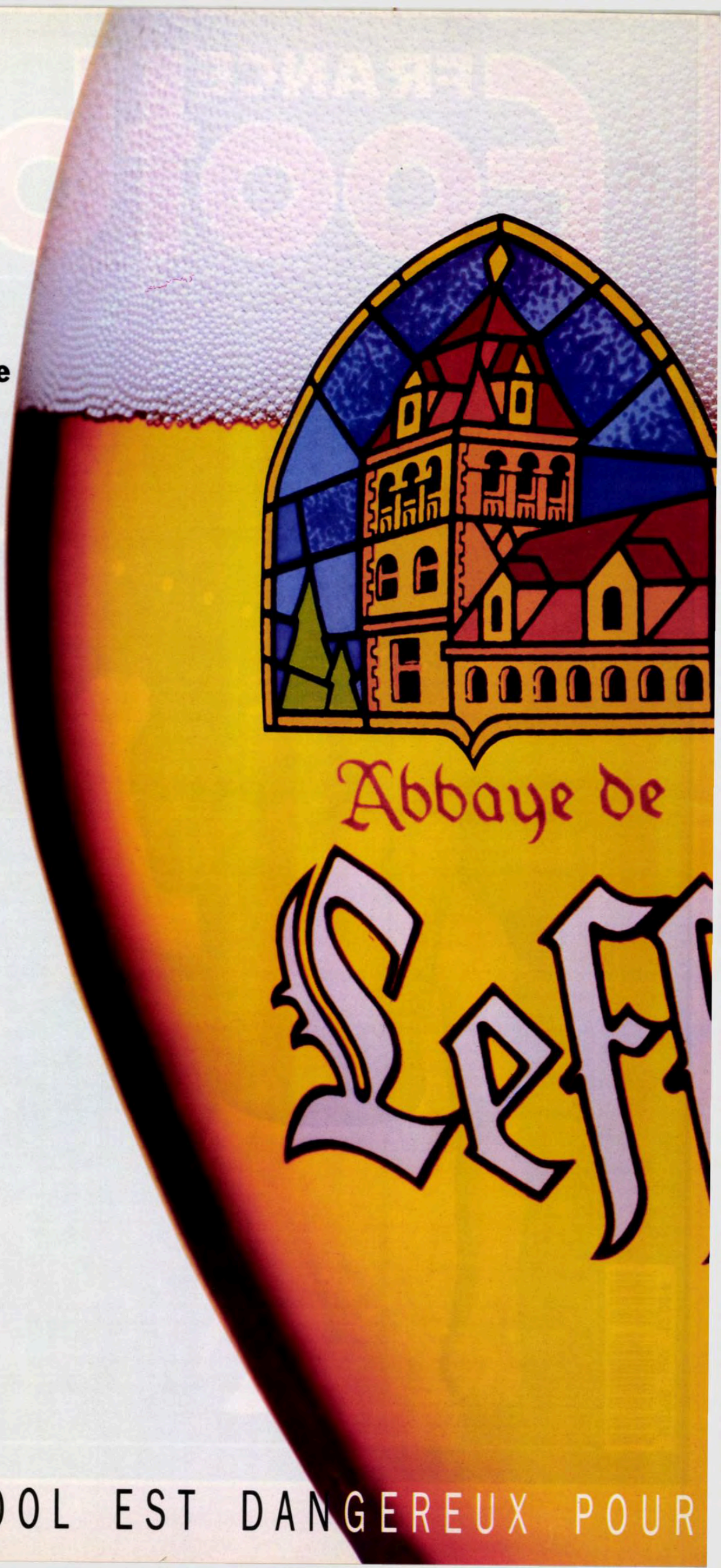
M 0705 - 2455 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 27 AVRIL 1993 ● N° 2 455 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Photo LALMAND REPORTERS/TEMPSPORT

Vous trouverez l'Abbaye de Leffe blonde ou dorée suivant l'heure, la lumière et l'inclinaison du verre.

Abbaye de Leffe, bière depuis 1240.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Photos Alain de MARTIGNAC, Bruno FABLET, Didier FÈVRE et Nicolas LUTTIAU

Le mur du Piémont

Ils pensaient atteindre leur Olympe. Ils n'ont pu franchir le mur dressé par la Vieille Dame. Weah, Ginola se sont enferrés dans une défense concoctée par Trap le rigoureux. Mister George a bien tenté de forcer le verrou, mais sa chute non sifflée dans le rectangle fatidique a ressemblé à une chute dans le vide.

France Football
n° 2 455 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO è SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 avril 1993 n° 2.454 a été tiré à 270 587 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Goethals : « Plus qu'un mois à tenir... »

Au moment où Marseille fête ses héros, alors que l'OM s'apprête à vivre sa seconde finale en vingt-quatre mois et à courir vers Munich pour y retrouver le terrible Milan de JPP, Goethals envoie ses quatre vérités...

9 L'éditorial de François de Montvalon.

10 Munich, le dernier chef-d'œuvre de Faust.

11 Desailly : « Milan est plus fort que nous. »

12 Forum Europe.

14 La chronique de Claude Le Roy.

15 La Juve, l'info et l'intox...

16 Jacobus et les innocents.

18 Tant qu'il y aura des Auxerrois.

En trois étapes européennes, le foot français a fini de s'étalonner. Tout près des Italiens et des Allemands, il ne manque aux nôtres qu'un peu de ruse et réalisme. Mais tient-on vraiment à assimiler cette dernière leçon ?

20 Le camouflet de Berne.

22 Forum Division 1.

24 Attention, la Suède revient.

26 Houllier : « J'ai la haine de la défaite. »

Rendez-vous au Parc, demain soir, pour le sommet du groupe 6 : France-Suède. Privé de Papin, blessé, Gérard Houllier compte sur ses Bleus pour confirmer leurs progrès collectifs et prolonger l'embellie du foot français. Confidences d'un sélectionneur à l'aise dans ses crampons.

ENCART ABONNEMENT

28 Valence, la famille et l'esprit.

30 Forum Division 2.

31 Une-deux : Horlaville.

32 Division 2 : la 31e journée.

34 Cherbourg toutes voiles dehors.

35 Division 3 : la 27e journée.

36 Fortes têtes contre Orange pâles.

38 Forum Division 3.

39 Le Loto sportif.

40 D 4, DH, Jeunes.

41 Le Championnat d'Italie.

42 Les Championnats étrangers.

46 Les classements étrangers.

48 Forum Monde.

50 Munich, un mois avant l'émoi.

Pour les soixante ans de Michel Hidalgo, Henri Michel, Alain Giresse, Max Bossis, Didier Six et Dominique Rocheteau ont partagé le gâteau aux souvenirs. Il était gros, il était bon, savoureux. Et il en reste encore pour le prochain anniversaire...
(Photo PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 27 AVRIL

13 heures et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

14 heures, Eurosport : Ligue des champions. Résumé de la dernière journée.

19 h 30, Eurogoals : *Eurosportnews*.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion le 29 avril à 1 heure.

MERCREDI 28 AVRIL

13 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

14 h 35, Canal + : Championnat d'Europe Espoirs. En direct, France-Suède. 19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 40, TF 1 : *Spécial sport*. Éliminatoire de la Coupe du monde 1994. En direct du Parc des Princes, France-Suède. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Jean-Pierre Papin.

22 h 40, France 2 : en différé de Wembley, Angleterre-Pays-Bas. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

22 h 45, Canal + : éliminatoire de la Coupe du monde 1994. En différé de Sofia, Bulgarie-Finlande.

23 h 30, Eurosport : qualification pour la Coupe du monde 1994. Résumés de France-Suède, Malte-Suisse, Chypre-Iles Féroé. Rediffusion le 29 avril à 11 heures.

JEUDI 29 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 heures, Eurosport : éliminatoire de la Coupe du monde 1994. Résumés de Bulgarie-Finlande, Portugal-Écosse, Norvège-Turquie, République d'Irlande-Danemark, Espagne-Irlande du Nord.

VENDREDI 30 AVRIL

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 1er MAI

16 heures, France 2, Sport Passion : match de la 32e journée de Championnat de Deuxième Division. En direct Rouen-Laval. Commentaires d'Alain Vernon, Olivier Rey et Michel Hidalgo.

23 heures, Canal + : Jour de Foot. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la 33e journée du Championnat de France de Première Division.

23 h 30, Canal + : résumé de Championnat du monde Juniors en Australie.

0 h 20, TF 1 : Formule Sport.

DIMANCHE 2 MAI

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*.

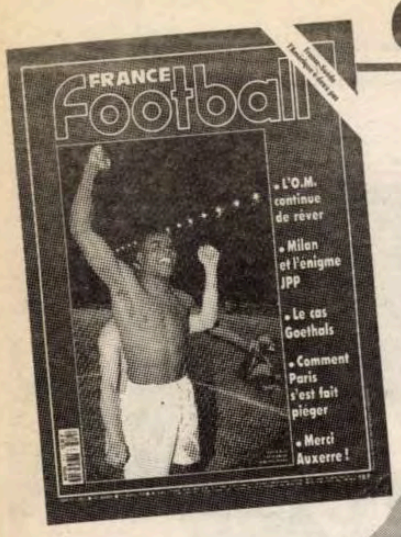
22 h 5, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*.

LUNDI 3 MAI

20 h 45, Eurosport : Championnat d'Angleterre, 41e journée. En direct, Manchester United-Blackburn Rovers.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.



GOETHALS

« Plus qu'un mois à tenir... »

Tenir quoi ? La tête du Championnat de France ? Jusqu'à la finale de Munich ? Ou simplement tenir le coup avant de quitter Marseille et Tapie ? « A vous de voir », dit le sorcier. Une seule certitude, Raymond a gardé intact son sens de l'humour.

« **RAYMOND, vous avez visiblement retrouvé le sourire...**

— Pourquoi voudrais-tu qu'il en soit autrement ? J'emmène l'OM à sa deuxième finale européenne en trois ans. Je vais probablement gagner mon troisième titre consécutif de champion de France. Tout va bien, j'ai rempli mon contrat...

— **Ce n'est pourtant pas l'avis de Tapie.**

— L'avis de qui ?

— ...

— Ah ! Oui, le président n'est pas content. Il a d'ailleurs de quoi, hein ? Il me demande de reprendre l'équipe en main quand tout va mal. Quand j'arrive, elle a perdu 11 points en 15 matches. Moi, je vais gagner à Paris, à Auxerre, à Nantes, à Saint-Étienne, chez tous nos concurrents... Et lui n'était pas là. Mais bon, c'est vrai, tout le mérite en revient au président, puisque c'est lui qui fait tout, n'est-ce pas ?

— **Avez-vous lu ses déclarations vous concernant ?**

— *(Large sourire.)* Ah ! Bon, il parle de moi. Non, non, je ne savais pas...

« J'expliquerai pourquoi je pars »

— **Vous bluffez ?**

— Que veux-tu que je dise ? Lui, c'est le président, moi, un simple employé. L'OM appartient à Tapie, il est normal qu'il cherche à le faire savoir. Maintenant, les élections, c'est du passé, Adidas aussi, le ministère aussi... Il

Les fleurs sont fanées, entre Goethals et Tapie le torchon brûle. Boksic, « le sauveur », et Deschamps peuvent encore rêver d'une Coupe d'Europe. Goethals, lui, « n'a plus rien à prouver ». (Photos PRESSE SPORTS)

faut bien qu'on parle du président de l'OM. Et l'OM, c'est Tapie, pas Goethals.

— **Et la victoire à Bruges ?**

— *(Grand éclat de rire.)* Ben, c'est aussi Tapie, puisqu'il l'a dit. C'est lui qui a réussi à emmener l'OM vers une seconde finale en trois ans. Tout le monde le sait.

— **Et qui va battre Milan ?**

— J'ai vu récemment un journaliste italien, un ponte qui faisait partie du jury qui m'a décerné le Banc d'Or. Il m'a dit comme ça : « Si l'OM bat Milan, c'est Tapie qui aura fait l'équipe et la tactique. Si vous perdez, alors, c'est le Belge qui aura fait des conneries. »

— **Et cela ne vous ennuie pas ?**

— Pourquoi ? Moi, je sais ce qui se passe. Toi aussi, les joueurs aussi. Personne n'est dupe.

— **Vous allez quand même quitter Marseille à la fin de la saison...**

— Écoute, cela ne sert à rien d'en parler maintenant. Après la finale, je réunirai les journalistes qui me sont sympathiques et je leur annoncerai officiellement mon départ. J'expliquerai pourquoi. D'ici là, ce n'est pas la peine d'essayer de me joindre, je ne parle plus. De toute façon, même si le président n'avait pas raconté ses histoires au *Provençal*, je serais parti quand même.

« J'ai déjà offert ma démission au président »

— **Un bilan ne s'impose-t-il pas tout de suite ?**

— Je n'ai pas l'intention de me positionner sur le même plan que celui qui m'attaque. Ce n'est pas mon style de répondre à ce genre de conneries. Moi, je suis l'employé du président. S'il le désire, il peut me renvoyer. D'ailleurs, je le lui ai déjà proposé.

— **Pourrait-il vous prendre au mot ?**

— Pourquoi pas, puisque c'est lui qui fait l'équipe ? Il n'a pas besoin de moi pour battre Milan. Il est tout à fait capable de le faire lui-même.

Un journaliste italien m'a dit : « Si l'OM bat Milan, c'est Tapie qui aura fait l'équipe et la tactique. Si vous perdez, alors c'est le Belge qui aura fait des conneries. »

« Pont-Saint-Esprit a bien éliminé Lyon ! »

— **Vous plaisantez ?**

— Mais c'est lui qui le dit. Il doit savoir de quoi il parle, non ?

— **Si on évoquait Milan ?**

— Demande au président !

— **Soyez sérieux...**

— Mais demande-lui ! Tu verras bien. Demande-lui de t'expliquer ses options tactiques, les points faibles de Milan. Et demande lui surtout comment, en 1991, il a fait pour les éliminer...

— **Pensez-vous que l'OM ait une chance de battre encore une fois Milan ?**

— Tout est possible. Regarde, en Coupe de France, Lyon a bien été sorti par une équipe de D III. Pont-Saint-Esprit. Je ne savais même pas que ça existait.

— **Qu'est-ce qui a changé par rapport à 1991, l'année où vous aviez sorti Milan ?**

— C'est que le Milan AC, lui, s'est renforcé.

— **Et pas l'OM ?**

— Quand, pour se renforcer, Milan achète ton meilleur joueur, toi, automatiquement, tu es moins fort. Et comme, en plus, ils n'ont pas acheté que Papin... Il y a aussi Lentini, très, très fort. Albertini a remplacé Ancelotti, il a les mêmes caractéristiques que son prédécesseur, sauf qu'il est meilleur. Pour le reste...

— **Oui ?**

— Les Milanais ont réussi à préserver le potentiel physique de leurs meilleurs joueurs. Ils vont arriver en finale au sommet de leur forme.

— **Sauf Papin...**

— Je ne sais pas encore s'il jouera. Mais ce dont je suis sûr, c'est que Van Basten, lui, sera là. Et ça, c'est ennuyeux. Lui, je le crains plus que JPP. Le Hollandais va jouer toute sa saison sur un match. Il a été blessé, mais, dans un sens, cela l'avantage. Il va jouer à Munich en pleine forme, alors que nous risquons d'être fatigués.

— **En tout cas, pas par le match de Bruges...**

— Ah non ? Attends, toi aussi, tu penses que Bruges c'est des charlots *(sic)*. Je te ferai dire, mon ami, qu'avec Milan, nous sommes les seuls à avoir gagné à Bruges en Coupe d'Europe depuis quatre ou cinq ans.

— **Ils n'ont pourtant impressionné personne.**

— Nous avons eu la chance de marquer très vite. Après il fallait contrôler Amokachi. Mes trois Blacks, heureusement, s'en sont parfaitement occupés. On leur doit une fière chandelle à ces trois-là.

— **Cela n'empêche que Bruges n'a pas semblé au niveau...**

— Je reconnais qu'ils ne sont pas terribles cette année. Mais, contre nous, ils étaient surtout très handicapés par les blessures et les suspensions. Ils n'ont qu'une occasion pendant tout le match, et, en seconde période, on les a écrasés. L'OM va plus vite, nous avions plus de technique, plus de vivacité et surtout l'envie.

« Certains en ont ras le bol »

— **Étiez-vous convaincu de gagner à Bruges ?**

— A partir du moment où nous faisions attention sur les coups de pied arrêtés, pas de problème. Ils sont surtout forts dans le jeu aérien. Mais c'est à Glasgow que nous avons gagné le droit d'aller en finale.

— **Et c'est contre ces mêmes Rangers que vous avez failli tout perdre au Stade-Vélodrome...**

— Écoute. A la mi-temps, nous menons un à zéro. Le président est venu nous voir dans les vestiaires et...

— **Et ?**

— Lui, il n'était pas content. Personne n'a compris. Même Völler, qui ne parle guère le français, mais qui, lui, connaît bien le ballon, a dit au président : « Mais, boss, Rangers c'est bon ! »

— ...

— Les Rangers étaient au même niveau que nous. Si nous ne les avions pas devancés après le nul réussi chez eux, ils seraient sans doute allés en finale. Glasgow, c'était vraiment le concurrent. C'est à Ibrox-Park que l'OM s'est qualifié.

— **Que s'est-il réellement passé à la mi-temps du match contre les Rangers au Stade-Vélodrome ?**

— Tu le sais très bien. Tout était écrit dans *France Football*. Je me demande d'ailleurs comment vous avez pu apprendre cela. Vous avez des micros cachés dans le vestiaire ?

— ...

— C'est un joueur qui vous a renseigné ? Cela ne m'étonne pas. Il y en a quelques-uns qui en ont par-dessus la tête de se faire traiter comme des moins que rien alors qu'ils font le maximum.

— **Ce n'est pas une nouveauté...**

— *(Amusé.)* Quand Carlos (NDLR : Mozer) était là, ce n'était pas tout à fait la même chose.

— **Comment cela ?** ▶

Le sorcier revendique sa part de la victoire. Boli et Barthez ne le contrarieront pas. (Photo PRESSE SPORTS)

GOETHALS : « Plus qu'un mois à tenir... »

— Ce n'est pas moi qui te raconterai ce qui se passe dans les vestiaires. Demande à Carlos ou au président.

« Boksic, notre sauveur... »

— Justement, Mozer n'est plus là. Pensez-vous pouvoir appliquer la même tactique qu'en 1991 contre Milan ?

— Je ne parle pas de cela. Je t'ai dit de t'adresser au président. Il paraît que c'est lui qui va s'occuper de faire jouer l'équipe.

— Sérieusement !

— Bon. Boli a remplacé Mozer. Encore une idée du président. *(Sourire amusé.)* Avant que je reprenne l'équipe en main, l'organisation défensive, c'était n'importe quoi. Quand je conseillais de faire jouer Basile en libero, on se foutait de moi. Je l'ai imposé une fois. Depuis, personne n'a voulu changer le système. D'ailleurs, plutôt que de parler de choses qui ne m'intéressent pas, tu devrais me demander ce que je pense des joueurs.

— Allons-y...

— Bon. Cette année, c'est celle de Boksic. Il nous a sauvé la mise plusieurs fois. Il marque beaucoup, mais surtout il marque quand les autres n'y arrivent pas. C'est facile d'en mettre deux quand ton équipe gagne six à zéro. Alen, lui, il marque des buts décisifs.

— Il paraît que si le président ne vous avait pas forcé la main, Alen serait dans les tribunes...

— Mais bien sûr ! C'est encore dans cette fameuse interview du *Provençal* ? Mais dis-moi, vous les journalistes, comment vous pouvez laisser passer de telles conneries ? C'est votre boulot après tout ! Alen dans tribunes, je rêve ! Toi, tu étais là quand il est arrivé à Marseille. Qui a insisté pendant des mois pour qu'on ne le laisse pas un an sans jouer ? Qui l'a fait venir ? Qui l'a découvert ?

— ...

— Bernès et moi ! Nous l'avons vu jouer pour la première fois contre l'Étoile Rouge. Juste avant Bari en finale de la Coupe de Yougoslavie. Un match médiocre, une victoire de Split, un à zéro, but de Boksic...

— Il était déjà l'élément déterminant...

— Alen, c'est le roi de Marseille. On lui doit énormément. Et pourtant, après la saison qu'il a vécue l'an dernier... Mais il est jeune, sérieux sur le terrain et en dehors. Pour un garçon de cet âge il possède une maturité extraordinaire. Il sait ce qu'il veut, et personne ne pourra le faire changer d'avis.

— Qu'est-ce qu'il veut ? Partir en Italie ?

— Je n'en suis pas si sûr. Il a une certaine reconnaissance vis-à-vis de l'OM. N'oubliez pas que nous l'avons sorti d'un pays en guerre. Alen est droit, lui ne l'a pas oublié.

— Mais le président voudra peut-être réaliser une grosse plus-value en le revendant...

— Ça, c'est très possible, mais je ne peux rien affirmer. Ce que je sais, c'est qu'Alen ira là où il souhaite aller. Même s'il est sous contrat. Il a la tête dure et il est extrêmement lucide. Je sais que les contacts en Italie sont très sérieux. Mais Alen est conscient d'être encore perfectible. C'est tellement rare de voir un gamin aussi doué garder la tête sur les épaules. Il est parfait comme joueur, il est parfait en tant qu'homme.

« Paris nous rattrape »

— Au chapitre des départs annoncés, on retrouve Sauzée, Pelé...

— Pourquoi pas Boli, Deschamps... Je crois que Didier est libre contre 12 MF. C'est dérisoire. Peut-être qu'il voudra s'en aller pour empocher un joli pactole à la signature. On le saura très vite, l'option doit être levée avant la fin du mois...

— Didier n'a pourtant pas réalisé une saison aussi bonne que la précédente.

— Non, c'est faux, il fait une bonne année. Comme beaucoup de gars, il s'est réveillé à chaque grand rendez-vous. Peut-être était-il moins concentré contre les petites équipes. Mais c'est le cas d'à peu près tous mes joueurs. Pourtant, ce n'est pas un garçon qui s'économise, il ne veut jamais rater un match. Quand je le lui ai demandé, il a répondu à chaque fois : « Coach, moi, ça me plaît de jouer tous les trois jours. » Didier est un grand pro.

— Sauzée...

— Avec Deschamps, ils sont parfaits. Deux Sauzée, c'est ingérable. Deux Deschamps, c'est pareil. Mais associer l'un et l'autre, c'est parfait.

— Cette association va pourtant être dissoute...

— Ils peuvent très bien partir tous les deux au même endroit.

— A Paris ?

— Je n'en sais rien. Ce que je connais, ce sont les points faibles du PSG. Leurs deux latéraux et le milieu défensif. S'ils prennent leur Brésilien Raï, et qu'ils s'offrent un de nos joueurs, ils seront très, très durs à battre l'an prochain. C'est pour cela qu'il faut gagner le titre cette année. Tu n'iras pas en Ligue des Champions tous les ans.

— Paris est donc le principal concurrent de l'OM ?

— Il le sera l'année prochaine. Tu sais, le foot, c'est une histoire de cycles. L'OM a dominé pendant cinq ans le foot français. Un jour ça s'arrêtera. En plus, quand un club prend la succession, il y a un effet d'entraînement, et les autres haussent d'un cran leur niveau. L'an prochain, tu auras Paris, Marseille, Bordeaux et les autres dans un mouchoir.

« Bernès, c'est le vrai patron »

— Vous n'avez pas parlé de vos chouchous...

— Ah ! Mes cow-boys noirs. Basile a résolu le départ de Mozer. Baz, c'est le meilleur. Le Julio Cesar de la Juve ne lui arrive pas à la cheville. Angloma est simplement le meilleur arrière droit français, et il est encore plus performant dans l'axe. Marcel Desailly a un gros potentiel. Il est moins fort que Basile, mais il est bon. Il a parfois tendance à tomber dans la facilité, lors des petits matches. Il faut lui mettre des coups de pied au cul, après ça va. Dans les grandes occasions, il est irréprochable. La preuve : il a piqué la place de Casoni. Desailly, c'est un transfert réussi. Enfin, le tout petit, Abedi, rate quelques matches, mais, sur l'ensemble de la saison, il est bon, excellent à Glasgow et à Nantes. A sa décharge, il faut tenir compte de son calendrier. Un exemple, après PSG-OM, il a fait six heures d'avion pour jouer avec le Ghana. Cela laisse des traces.

— Vous les aimez, ceux-là...

— Ils sont bons. C'est tout.

— Vraiment ?

— Ils me font rire. Abedi n'arrête pas de chambrer Basile. Il lui fait des petits ponts et Baz devient fou. Mais, en match, tu n'as pas intérêt à toucher Pelé, parce que là Basile te bouffe.

— Et vous dans tout ça ?

— *(Rires.)* T'inquiète pas pour le Vieux... Ah ! j'oubliais Barthez. Celui-là, crois-moi, tu vas vite le retrouver titulaire en équipe de France. Il a tout, et avec les nouvelles règles concernant les passes en retrait, son « kick » du gauche est déterminant. Il a la meilleure relance de France. D'ailleurs, le but contre Bruges part d'une relance parfaite de Barthez. Il ira loin, s'il n'attrape pas la grosse tête.

— Vous refusez d'évoquer votre avenir ?

— On verra cela en temps voulu. J'ai passé trois années formidables à Marseille. D'un point de vue sportif, et d'un point de vue humain. Avec mon ami Bernès, j'ai vécu de bons moments. Lui, c'est le vrai patron, il fait tout et sans se faire mousser. Mais trois ans ici, ça fatigue. Alors le Vieux va aller se reposer, une fois... »

Jean ISSARTEL, à Marseille

Et en plus, c'est un jeu !

(Photo PRESSE SPORTS)

« QU'EST-CE que le football ? Même avec ses saloperies et ses égarements, pour moi, avant toute chose et par essence, c'est un jeu. Par conséquent, il s'agit de quelque chose de sérieux. » Le propos est de Jorge Valdano, tiré d'une chronique donnée au journal *El Pais*, le 19 avril. Il est aujourd'hui l'entraîneur de Tenerife, dont il tire la quintessence dans les guerres de tranchées du Championnat d'Espagne. Valdano, qui fut un orfèvre du football tant dans la ligne d'attaque du Real Madrid que dans celle de la sélection argentine sans y gagner pour autant l'aura médiatique — qui est aujourd'hui au premier stakhanoviste venu ce que la sardine est à l'huile — a ceci de méritant qu'il mourra demain avec ses idées. Tout simplement.

Personne d'autre que ce ciseleur de mots en rond, qui jure pourtant en prouvant le contraire qu'« on peut être à la fois un grand footballeur et un mauvais observateur », ne pouvait mieux résumer sans le savoir le triple événement franco-français achevé jeudi dernier, sur le tard, au Parc des Princes.

Le football est un jeu. Simple. Simplet parfois. Sérieux comme un coup de pinceau. Aussi éternel, à chaque match visité, qu'un souffle de vent au-dessus de la troposphère, dans laquelle a navigué le football français trois jours durant. Une fois le ballon botté en touche et, en l'occurrence, Auxerre et Paris éliminés, l'OM qualifié, quand il ne reste que les mots, il ne reste plus rien.

Lequel d'entre vous n'a pas labouré son canapé sur le tir au but manqué de Mahé ? Lequel n'a pas vibré à l'inévitable succès marseillais en terre brugeoise, neutre comme la nouvelle formule de l'épreuve qu'elle abritait pour l'occasion ? Lequel n'a pas ajouté ses kilos de volonté à la tonne de plomb traînée par les joueurs parisiens, sortes de figurines animées égarées dans un scénario fait de hargne et de morgue ? Lequel ? Pas nous. Pauvres impuissants.

QUE nous reste-t-il maintenant de souvenirs pour jouir discrètement, une fois le plaisir passé ? Peu de chose, et pas encore la perspective claire et nette d'un succès français en Coupe d'Europe après trente-sept années d'existence. Peu de chose, sinon le flou encéphalique d'une équipe auxerroise aussi belle que peut l'être le football, quand il sait jeter ses oripeaux.

Il y avait dans ce groupe, au sens noble du terme, lassé l'espace d'un instant des querelles qu'il entretient avec son papa Roux, son thuriféraire, son nonce apostolique, comme une extraordinaire communion sur un air de nostalgie. Toutes les absences qui tuent le football d'aujourd'hui ressuscitées à l'Abbé-Deschamps ! La volonté collective, la peur du résultat oubliée, l'inconscience, la férocité dans le respect de l'adversaire, la tête haute et droite devant. Et puis surtout — surtout ! — d'incomparables footballeurs sachant revenir aux sources du jeu, à ses principes élémentaires : le dribble, la passe utile, la remise, l'utilisation de tous les espaces du terrain pour tracer des diagonales sans retour.

Qui sont Dutuel et Martins à côté des marathoniens qui permettent aujourd'hui à certains tacticiens-maîtres d'œuvre de maquiller les brèmes et, accessoirement, à la France de s'installer parmi les puissances « fortes » du football européen ? Qui sont-ils, sinon des joueurs dans toute l'acception du terme ? Ils ont raison, ils sont dans le vrai. Et il est temps pour eux de méditer sur ce propos de l'écrivain Jorge Luis Borges : « Avoir raison est une impertinence. »

NOUS aurions aimé voir Dutuel, Martins, Vahirua ou Cocard, secouer les plumes acérées de la cocotte en bronze installée par Trapattoni sur la pelouse du Parc des Princes, jeudi dernier. Au-delà des prouesses réalisées par les Parisiens cette saison (Naples, Anderlecht, Madrid, c'est-à-dire un chapitre du Bottin mondain), il y avait en effet comme un côté pitoyable au spectacle offert par ce train de marchandises venant buter sur un mur, sans jamais dessiner ne serait-ce que l'esquisse d'un bon rail. Et dans l'incapacité des joueurs de Paris-SG à innover, à se tirer du piège cousu de fil jaune, comme la marque d'une abdication du jeu face à ceux qui le tuent.

On pourrait nous chanter toutes les vertus du réalisme à l'italienne et du « premier Championnat du monde » (le Calcio) que nous n'échangerions pas notre baril d'Auxerre-Dortmund contre toutes les cargaisons de Juve et de ses sœurs à travers la planète.

En revanche, une fois sortis des nimbes de nos rêves, nous échangerions bien une finale de Coupe d'Europe contre la vérité vraie sur les propos tenus par les dirigeants parisiens à l'issue de la rencontre. « Tapie avait eu la main de Vata à Lisbonne, nous, nous avons eu un arbitre qui nous a proprement volés. Disons que le PSG, à son tour, a appris ce soir pas mal de choses », ont-ils dit en substance. Que doit-on comprendre, nous qui pensions qu'il s'agissait simplement pour Paris de réussir l'exploit de se qualifier pour sa première finale européenne ? Qu'on peut mettre un arbitre en condition ? Qu'on peut l'acheter ? Que des pieds carrés peuvent influencer, du haut d'une tribune « d'honneur », le déroulement d'une rencontre ?

Soyons sérieux. Il devait sûrement s'agir d'une boutade de fin de soirée, elle-même achevée en eau de boudin.

RESTE l'Olympique de Marseille, sur lequel nous reviendrons longuement d'ici au mercredi 26 mai, date de la finale tant attendue qu'il disputera face au Milan AC, à Munich. Sa deuxième finale de Coupe des champions en vingt-quatre mois !

Qu'il pleuve ou qu'il vente, et sauf une contre-performance face au Sparta de Prague à l'automne 1991, l'ex-futur champion de France dessine ses parcours à force de mouvements rectilignes qui ont souvent le don de nous stupéfier par leur incroyable régularité. La culture tactique et physique des Marseillais est telle qu'ils ne partent battus devant aucun adversaire, pas plus Milan qu'un autre. Mais certainement un peu moins Milan qu'un autre. Surtout si son président vénéré continue d'astiquer le manche en vue de taper sur ce qui dépasse.

Dans l'entretien édifiant et exclusif qu'il a bien voulu accorder à Jean Issartel pour *France Football*, Raymond Goethals lime consciencieusement, à la suite de son patron, les derniers liens le retenant au terrain. Pas sûr que Bernard Tapie ait eu la meilleure idée de sa vie en se mettant à dos le vieux sage, un mois seulement avant de toucher son absolu footballistique.

Si nous ne nous sommes pas trompés, s'il est vrai qu'après le jeu, lorsqu'il ne reste que les mots, il ne reste plus rien, alors oui, souhaitons bon voyage à Raymond et Bernard. Et, pour le reste, que Sauzée fasse mouche. Évidemment.

François de MONTVALON

Boksic, Desailly et Pelé, l'un des trios majeurs d'une équipe marseillaise en balade dans la Venise du Nord. En attendant la Bavière...
(Photos Alain de MARTIGNAC et Didier FÈVRE)

Munich, le dernier chef-d'œuvre de Faust

Outre la formidable qualification marseillaise pour la finale de Munich face à Milan, la deuxième en trois ans, la rencontre de Bruges éclaira l'équilibre instable d'un staff marseillais où couve la crise. De l'avis même de ses compatriotes, Goethals va mal.

DE Goethe à Goethals, de Faust à Méphistophélès, l'allégorie naquit un soir d'avril clément, où s'affichait un Bruges-Marseille alléchant, nourrie d'épisodes saugrenus, de coups de sang bouillonnant et d'une fatigue accumulée. Romance d'un goût acidulé, le drame fit évidemment geindre dans les chaumières wallonnes. D'autant plus qu'au gré du calendrier d'une Ligue des champions arrivant à son terme, unité de temps, de lieu et d'action, il vint se dérouler au sein même du pays dont le démiurge porte la nationalité. « Je n'ai jamais vu Raymond si fatigué. Il doit être à bout... » concéda même un journaliste belge. « Goethals est un brave homme et un grand coach. Tapie ne devrait jamais se permettre de lui parler ainsi », commenta quant à lui Hugo Broos, entraîneur brugeois visiblement décontenancé.

Gousses d'ail et crucifix

Les médias d'outre-Quiévrain y trempèrent leur plume, le football belge s'en étrangla presque. Leur constat, teinté de clair-obscur, suintait la souffrance. On y voyait Raymond Goethals, naguère d'un calme olympien, vendant son âme, son aura et son vécu au président marseillais, qui lui promettait en retour la continuation de l'illusoire direction tactique et technique de son équipe de stars. Et la Belgique ressassait l'interview enflammée du timonier marseillais dans la presse méditerranéenne, se martela le cœur des mots infâmants, du « on a joué comme des cons face à Glasgow », au « le Belge est un brin conservateur » en passant par « nul doute que le véritable entraîneur c'est moi. »

Brandissant le spectre du protectionnisme affectif, les Brugeois se promettèrent ainsi mercredi dernier de châtier ces Provençaux forts en gueule qui les avaient si rapidement ridiculisés au Stade-Vélodrome. Quasi inconsciemment, les copains de Lorenzo Staelens se seraient damnés, paraît-il, pour prouver ainsi que Raimondo devait rester le maître. L'intention, louable, aurait, toujours paraît-il, rendu la partie éminemment délicate pour des Marseillais qui y jouaient leur rendez-vous munichois. Coupables d'une absence flagrante de réalisme face à Glasgow, qui les priva plus tôt d'une finale d'ores et déjà acquise, ces derniers arrivèrent à Bruges la mémoire emplie des motivations tapiesques. Le stade devait flirter avec l'enfer, les Brugeois se muer en créatures démoniaques. Code d'honneur pour les uns, acquisition des deux points salvateurs pour les autres, le tableau se pigmenterait invariablement, prédisait-on, de souffre et de poudre.

Sans oublier qu'à l'accoutumée, les jours précédents avaient résonné de prétendues manœuvres marseillaises de déstabilisation. Les unes visaient la probable acquisition du Nigerian Daniel Amokachi, les autres — scandale local ! — le possible licenciement de Raimondo himself. Rien de bien surprenant, sinon la fragile frontière entre de réelles tentatives bien superflues au vu de la réelle qualité de l'équipe belge, et la paranoïa ambiante, qui motivait les supporters belges à hurler dès le coup d'envoi des « Tapie-Mafia » effarouchés. Pour un peu, quelques crédules se seraient rendus à l'Olympiastadion ceints de gousses d'ail, et les poches pleines de crucifix...

Féfé la surprise du chef

Certes, la nomination d'un arbitre roumain méconnu, doublé de sa surprenante aptitude à ignorer les obstructions marseillaises, à modifier la propriété des touches et à enjoindre Barthez à tirer des six mètres quand le coup de coin semblait inévitable, laisse un tantinet perplexe. Mais de là à s'informer sur le faible pouvoir d'achat roumain, le paramètre se dépare de sa crédibilité.

La véritable surprise de ce début de match capital fut plutôt la titularisation de Jean-Marc Ferreri en lieu et place de Franck Sauzée, qui s'était pourtant échauffé allégrement. Doit-on y voir le choix du boss, tirant ainsi l'oreille d'un Sauzée soi-disant blessé diplomatiquement, il y a quelque temps face à Montpellier ? Pour l'un des innombrables fils spirituels de Goethals, Hugo Broos, il n'y a pas l'ombre d'un doute : « Évidemment, cela m'a surpris. Goethals n'aurait sans doute jamais aligné Ferreri en début de match. Mais cela m'arrangeait bien. Entre Ferreri et Sauzée, il n'y a pas photo... »

Le commanditaire semble évidemment identifiable. Féfé le nomme même sans détour : « Bernard Tapie m'a convoqué pour me le dire personnellement. C'était la surprise du chef ! » Quant à Sauzée, outre un choix tactique, il révoquait sa blessure : « On m'a certifié que je ne tiendrais pas toute la partie. Mais ma rentrée était programmée... » Elle fut, à raison, effective en seconde période.

Quant à Jean-Marc Ferreri, sa présence assura, par le biais d'une transmission accélérée, le résultat du match. Il ne fallut en effet guère plus de trois minutes, riches en erreurs et cagades brugeoises, pour se rendre compte définitivement de la faiblesse des locaux, à peine expliquée par l'absence de Van Der Elst, et transformer cette rencontre sulfureuse en train-train européen. Trois minutes, et les « Tapie-Mafia » des supporters amoureux transis redoublèrent, pour voir dans la faiblesse brugeoise, la main invisible d'une quelconque nébuleuse. Un dégagement de Barthez, un cafouillis inextricable, un coup de patte de l'invité surprise et un but d'Alen Boksic, déjà double bourreau des champions belges lors du match aller.

Cela étant dit, et bien fait, la soirée vira au show sponsorisé par la doublette Valium-Tranxène, l'apathie des badauds n'étant inter-

rompue que par le claquement sec des deux tirs sur le poteau de ce même Boksic.

Broos : « Nous ne pouvions évidemment pas rivaliser ce soir. Après ce but si rapide, on a eu peur de prendre une raclette (sic). Et puis, inconsciemment, certains ont dû penser au difficile match de Championnat qui les attendait quelques jours plus tard... » Une rencontre sur laquelle les Brugeois ne pouvaient en effet faire l'impasse, puisqu'elle décidait de leur éventuelle qualification européenne pour la saison prochaine. Quoi qu'il en soit, en dépit de cette possible déconcentration, les Marseillais se baladèrent en seconde période, dressant par là même un tableau gratifiant de leur aptitude à gérer ce genre de match capital, si ce n'est cette curieuse tendance à gâcher quelques caddies d'occasions. Goethals : « Nous étions sans conteste la meilleure équipe de ce groupe. La plus forte techniquement. Quant à notre incapacité à tuer ce match, évidemment que ça m'énerve ! Nous ne sommes jamais à l'abri d'un contre, comme sur ce corner concédé à deux minutes de la fin... »

Black is beautiful

Lequel ne donna rien, sinon les prémices d'un soulagement collectif au sein des troupes provençales. Hommage appuyé du Faust marseillais : « Ce fut le match des quatre Blacks ! Angloma, Boli, Desailly et Amokachi. La clé du match, elle est là. »

Cette clé, formidable sésame, ouvre de plus la lourde porte d'une finale contre Milan que pour rien au monde les champions de France ne voulaient rater. Sans doute étaient-ils finalement inhibés par la pression de leur employeur pour ne pas exploser hystériquement dans les vestiaires au sortir de cette victoire écrasante par la manière, bien qu'amoindrie par l'économie du score et les faiblesses brugeoises. Le calme y régnait presque, quand, dans un mois, se profile l'ultime soirée européenne qu'ils espèrent sertie d'un saladier argenté. Seuls, les hululements de Basile Boli, le torse dévêtu d'un maillot offert au public méditerranéen, résonnaient dans un vestiaire résolument professionnel et presque pieusement recueilli.

Rouge et Noir

Sauzée : « J'aimerais partir du club sur une victoire en finale. Cette soirée formidable, c'est le résultat d'un parcours européen exceptionnel ! » A quelques mètres, Goethals se laissait passivement filmer, faisant même mine de quitter le studio quand Tapie fit irruption, puis se ravisant sous la pression discrète de son employeur. Là-bas, Michel Platini, éternellement consulté dès lors que se profile une confrontation franco-italienne, évoquait « les réelles chances de Marseille face à Milan », répondant au manque de réalisme marseillais par l'alternative qui veut « que le nombre d'occasions témoigne également de la qualité de jeu d'une équipe. »

Plus loin, Hugo Broos, pâle, rééditait sa totale admiration au vieux Faust belge, déclarant même : « Ce soir, j'ai été battu par Goethals, pas par Tapie ! » Quant aux réelles chances de Marseille d'empocher le sacre, il ajoutait : « Il est évident que c'est Marseille qui a le plus de chances d'inquiéter Milan. Mais cependant, je crois que les Italiens ont plus de classe. Ils gagneront sans doute cette Ligue des champions. » Avant de conclure, bougon : « Goethals est vraiment un brave homme. Moi, il y a longtemps que j'aurais fait mes valises... »

Celles de Raymond sont peut-être déjà prêtes. Il avait beau ajouter, en quittant les lieux, « que toutes ces histoires, Marseille en a besoin pour gagner », il lui reste un mois, et quelques jours, pour reprendre son âme.

Damien RESSIOT, à Bruges

Desailly : « Milan est plus fort que nous ! »

Élément désormais indispensable de la fameuse garde noire phocéenne, Marcel Desailly, auteur d'un très bon match face à Bruges, semble s'épanouir pleinement dans la furia marseillaise. Portrait et aspirations d'un jeune finaliste de C 1.

« A l'instar de vos partenaires, vous sembliez étrangement calme à l'issue de votre victoire contre Bruges...

— Vous trouvez ? On a quand même chanté un peu. Pas trop, c'est vrai. Ce n'était pas la folie comme d'habitude. Raymond *(NDLR : Goethals)* était un peu énervé...

— **Que vous a-t-il reproché ?**

— Notre manque d'efficacité offensive. On en arrivait à se demander si Boksic ne le faisait pas exprès. Nous, les défenseurs, on est resté crispés jusqu'au bout. Un petit exploit brugeois, et c'était fini... Je peux vous dire qu'on flippait !

— **Le seul capable de cet exploit était Amokachi. Or, on ne l'a pas vu...**

— Je ne crois pas que ce soit le grand joueur que l'on décrit. Il est puissant et jeune, mais c'est juste un bon joueur européen. Pas un très grand...

— **Vous ne lui avez jamais laissé la possibilité de le prouver...**

— Moi et Basile avions un peu de pression sur les épaules. Nous avions tous les deux déjà reçu un carton jaune. On était forcément un peu stressés. Mais bon, il a donné quelques coups. Classique...

— **Bruges s'est montré relativement faible. Cela vous a-t-il surpris ?**

— Pas du tout. Ils n'ont pas le niveau de Glasgow. Que vouliez-vous qu'ils fassent de plus ? Techniquement, ils ont été vite dépassés. Et puis on s'est appliqués pour ne pas balancer. Barthez n'a jamais dégagé au pied ! Leur seul espoir, c'était d'espérer que l'on évolue au-dessous de notre niveau de jeu. Ça n'a pas été le cas.

— **La tension qui entourait ce match capital aurait pu cependant vous paralyser.**

— Je ne crois pas. Bernard Tapie a eu un discours très positif. La pression, on l'a eue face à Bucarest, Monaco ou Paris. Face à Glasgow également. Le président voulait tellement que l'on fasse la différence lors de ce match...

— **Le procédé ne vous a pas choqué ?**

— Ces coups de gueule, c'est quand il pense qu'on n'a pas tout donné. Là, évidemment, il sait toucher le côté personnel de chacun, comme pour ceux qui sont en fin de contrat par exemple...

— **Et ses divergences avec Goethals, qu'en pensez-vous ?**

— Ce sont leurs querelles à eux. Ça ne me touche pas. Dans ces cas-là, je prends du recul. Et puis je préfère ne pas en parler.

— **En bref, vous restez serein.**

— En six mois à Marseille, j'en ai appris plus qu'en huit ans à Nantes. Ces pressions constantes, de Tapie, de l'entraîneur et de l'argent, correspondent parfaitement à mon caractère. Venir ici, c'était sortir de l'anonymat, me prouver que je faisais partie des meilleurs stoppeurs français.

— **L'ambition ?**

— Ça fait déjà sept saisons que j'évolue en D I. Mais je manque encore de fantaisie pour être davantage médiatique. Vous n'entendrez jamais quelqu'un dire : "Desailly est un joueur merveilleux." En fait, je veux prouver que je suis le meilleur.

— **La finale face à Milan sera l'occasion idéale pour vous confronter aux stars européennes.**

— C'est merveilleux. Le summum ! Et peu importe le résultat. D'ailleurs, honnêtement, ils sont plus forts que nous.

— **Peut-être aurez-vous la lourde charge de veiller sur Jean-Pierre Papin ?**

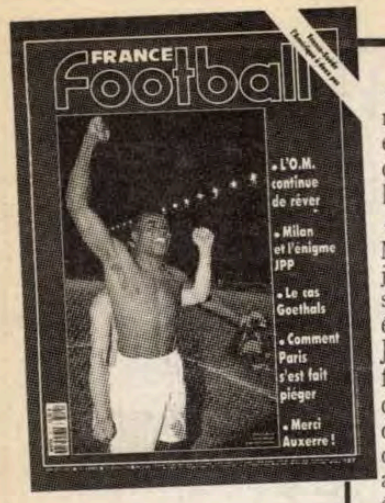
— JPP a fait quelques déclarations ces derniers temps. Il aurait préféré Glasgow en finale. Je comprends. On peut éprouver un petit sentiment de jalousie quand on se rend compte que l'équipe qu'on a quittée est aussi forte sans toi, et va en finale quand même.

— **Sinon, le 26 mai, vous penserez à quoi ?**

— Je me souviendrai que je n'ai été jusqu'à présent que finaliste de la Coupe Gambardella ! A moi de savourer cet instant... »

D. R.

(Photo Didier FÈVRE)



◆ Les défenseurs du Borussia Dortmund Kutowski, expulsé à Auxerre, et Schulz, qui y a reçu un nouveau carton jaune, seront suspendus pour la finale aller de la Coupe de l'UEFA.

◆ Un des six jeunes interpellés à Marseille, dans la nuit de mercredi à jeudi, après les débordements qui ont suivi la qualification de l'OM, a été écroué à la prison des Baumettes. Joseph Gomis (25 ans), sans domicile fixe et sans profession, est soupçonné d'avoir cassé la vitrine d'un bar et d'y avoir volé la chaîne hi-fi. Il devrait être jugé, comme les cinq autres, âgés de 17 à 24 ans, qui ont été placés sous contrôle judiciaire, le 25 mai prochain, veille de la finale de Munich...

◆ Ce n'est pas dans les meilleures dispositions que le Borussia devrait recevoir, à Dortmund, la Juventus dans une semaine : Stefan Reuter ne sera pas rétabli, pas plus que Lothar Sippel, le Danois Flemming Povlsen et le gardien remplaçant Wolfgang de Beer. Quant à Matthias Sammer, il ne sera toujours pas qualifié.

◆ A peine de retour de Lyon, où la sélection française avait battu 4-1 l'OL, Gérard Houllier a assisté à la rencontre Auxerre-Borussia Dortmund, en compagnie de Noël Le Graët, avant de suivre l'OM à Bruges, puis Paris-SG au Parc. Le sélectionneur tenait absolument à voir ses internationaux engagés dans les différentes Coupes européennes avant le stage de Clairefontaine.

Quatre clubs français en C 3 en 1994-95

Maintenant, c'est sûr ! Malgré les éliminations d'Auxerre et du Paris-SG, il y aura quatre représentants français dans la Coupe de l'UEFA 1994-95 si elle reste dans sa formule actuelle. C'est-à-dire que le prochain Championnat de France devrait offrir quatre places pour la C 3. La France est, avant le résultat des finales, deuxième derrière l'intouchable Italie au classement de la présente saison qui s'établit comme suit : 1. Italie, 12,333 ; 2. France, 10,4 ; 3. Russie, 8,75 ; 4. Belgique, 8,4 ; 5. Pays-Bas, 7,4 ; 6. Portugal, 7 ; 7. Espagne, 6,666 ; 8. Tchéco-Slovaquie, 5,25 ; 9. Allemagne, 5,142 ; 10. Turquie, 4,75... Au classement quinquennal (1988-93), qui sert de base à la répartition des places en Coupe de l'UEFA 1994-95, la France ravit la troisième place à l'Espagne et talonne même l'Allemagne : 1. Italie, 58,838 ; 2. Allemagne, 39,403 ; 3. France, 38,25 ; 4. Espagne, 36,965 ; 5. Belgique, 36,433 ; 6. Russie (1), 31,25 ; 7. Portugal, 28 ; 8. Pays-Bas, 25,7 ; 9. Angleterre, 22,5 ; 10. Roumanie, 22,15...

clin d'œil

La complainte de Dédé

« Non, monsieur l'arbitre, pas de carton, s'il vous plaît ! » : Didier Deschamps, à genoux, implore la clémence de M. Craciunescu. Ce dernier, attendri par tant de sincérité, n'a finalement pas sévi. L'OM sans son capitaine à Munich : c'eût été dommage...

(Photo Denis CLÉMENT)

Milan reçu dix sur dix

En disposant 2-0 du PSV Eindhoven, mercredi dernier à San Siro, le Milan AC a réussi une performance unique à ce jour en Coupe d'Europe : il a remporté tous ses matches cette saison en Coupe des champions. Après des doubles victoires sur les Slovènes d'Olympija Lubljana, puis les Slovaques du Slovan Bratislava, il a gagné toutes ses rencontres en poule finale. Bravo !

◆ Seulement 1 500 supporters du Borussia avaient pu se rendre, la semaine dernière, à Auxerre pour soutenir leurs favoris. Les autres, 35 000, se sont retrouvés sur Friedensplatz (la place de la Paix), à Dortmund, pour suivre le match sur un écran géant installé pour la circonstance.

◆ A cause du bruit, il est interdit d'utiliser l'aéroport de Dortmund passé minuit. Après le match aller, les Auxerrois avaient d'ailleurs dû repartir de Cologne. Mardi dernier, une autorisation exceptionnelle a été accordée pour faciliter le retour, dans la nuit, des joueurs du Borussia qui ont été accueillis par des milliers de supporters.

◆ Déjà assuré de sa place en finale de la Coupe des champions, le Milan AC avait délégué deux observateurs pour espionner ses éventuels adversaires. C'est ainsi que Balestra, le bras droit de Capello, était à Glasgow, tandis que Morini, lui, se trouvait à Bruges pour voir les Marseillais à l'œuvre.

◆ C'est un authentique exploit qu'a réussi l'OM, mercredi dernier, à Bruges. Au cours ses neufs dernières saisons européennes, et avant de recevoir Marseille, le club brugeois ne s'était incliné à l'Olympiastadion qu'à trois reprises : contre le Spartak Moscou (1-3) en 1985-86, le Rapid Vienne (1-2) en 1989-90 et, enfin, le Milan AC (0-1) à l'automne 1990.

◆ Déjà absent lors du match retour contre l'Ajax, à Amsterdam, Stéphane Mazzolini était de nouveau indisponible, mardi dernier, contre le Borussia Dortmund. La blessure qu'il avait contractée à la cuisse droite s'était, en effet, réveillée le vendredi précédent lors d'un match avec l'équipe de Division III contre Lucé.

◆ Si le libero australien Nedijeljki Zelic, un moment incertain, a bien tenu sa place dans la défense du Borussia Dortmund, mardi dernier à Auxerre, son coéquipier Gerhard Poschner, blessé à une cuisse, a dû renoncer.

◆ Abedi Pelé, l'un des six joueurs marseillais sous la menace d'un carton, avait décidé de se tenir à carreau à Bruges : « J'ai déjà raté l'an passé la finale de la Coupe d'Afrique des nations et je ne tiens pas à vivre la même mésaventure avec l'OM en Coupe des champions. »

◆ « Dortmund va passer à la casserole » : pronostic de Vincent Guérin, le milieu de terrain du Paris-SG, au lendemain de l'élimination face à la Juventus. Il est vrai que le PSG avait rencontré le Borussia en début de saison lors du tournoi de Paris.

◆ Selon Charles Bietry, chef du service des sports de Canal +, « une grosse pointure », en plus de Rai, aurait déjà signé au Paris-SG pour la saison prochaine. Les spéculations vont bon train, et on parle de Gravelaine, Sauzée, Dutuel, Martins, Loko, Ouedec et José Cobos.

◆ Il y avait environ 2 500 supporters de la Juventus, jeudi dernier au Parc des Princes. La plupart étaient arrivés à Paris par le train ou l'avion, mais un certain nombre venait aussi de la région parisienne, où réside une forte communauté d'origine italienne.

◆ Classé à « hauts risques » par l'UEFA, la rencontre Paris-SG-Juventus, jeudi dernier au Parc des Princes, a mobilisé dès 11 heures du matin treize compagnies de CRS, soit 1 300 hommes environ. Ils n'étaient qu'un millier pour le match contre le Real Madrid au tour précédent.

◆ Paul Le Guen, le capitaine du Paris-SG, avait le regard noir, vendredi matin, au Camp des Loges. Il affichait un beau cocard à l'œil gauche, résultat d'un choc avec la tête d'un joueur de la Juventus non identifié.

Plus de Coupe d'Europe à l'Abbé-Deschamps ?

Le stade de l'Abbé-Deschamps a-t-il vécu, mardi dernier, sa dernière soirée européenne ? Dans sa forme actuelle, oui si l'on en croit les propos tenus par Guy Roux après Auxerre-Borussia Dortmund : « Ce stade ne verra plus jamais de Coupe d'Europe si les responsables politiques ne le transforment pas puisque l'UEFA a demandé qu'il n'y ait que des places assises. Le maire d'Auxerre, le conseil général, le conseil régional doivent s'entendre pour le transformer. Je crois qu'il n'y a pas besoin de les pousser beaucoup. Ils ont vu les matches contre le Standard, l'Ajax, le Borussia Dortmund et compris qu'il fallait un stade version an 2000. »
L'entraîneur bourguignon ne souhaite pas une immense arène de 40 000 ou 50 000 places — « Pour les matches de Championnat, ça fait trop vide » — mais un stade moderne, capable d'accueillir 25 000 spectateurs. Et il ajoute : « C'était notre quinzième match de Coupe d'Europe à l'Abbé-Deschamps en... neuf ans, alors, qu'on ne dise surtout pas que Guy Roux fait son cinéma, sinon je quitte la Bourgogne ! »
On croit davantage en une transformation du stade...

◆ « Ce ne sera qu'une demi-finale de plus pour la Juve », déclarait Michel Denisot avant la rencontre du Paris-SG, jeudi dernier. Ce sera en fait une finale européenne supplémentaire pour le club turinois qui en a déjà disputé huit.

◆ Bruno Martini aurait-il mieux réussi que Lionel Charbonnier lors des tirs au but ? Impossible de répondre, mais Zorc, le capitaine du Borussia, dont le tir avait été stoppé par Martini à Dortmund, n'aurait certainement pas été à l'aise...

◆ Désolé de l'élimination, Alain Roche expliquait après coup : « Enzo Scifo m'avait pourtant prévenu. Face aux Italiens, on se heurte à un mur aux abords des 30 mètres. C'est malheureusement ce qui s'est passé jeudi soir. »

La plaidoirie impossible

Coupable de conduite sans permis et en état d'ivresse le soir du match contre le Borussia Dortmund, un bûcheron bourguignon dont la voiture avait embouti un car de spectateurs a été condamné à quatre mois de prison ferme. Son avocat a expliqué dans sa plaidoirie que l'élimination de l'AJA était une sanction suffisante, mais les juges du tribunal correctionnel d'Auxerre n'ont pas retenu son argumentation.

Des abonnés en colère

Ceux du Paris-SG qui, avant la venue de la Juventus jeudi dernier, espéraient pouvoir bénéficier des conditions particulières, et prioritaires, que la direction parisienne leur avait garanties après l'homérique qualification devant le Real Madrid. C'est, en effet, à la propre initiative des dirigeants parisiens que chaque abonné du PSG avait reçu une note dans laquelle on lui précisait qu'outre la place acquise de droit, il pourrait alors bénéficier d'une location prioritaire et de deux billets supplémentaires. Cette condition n'a, malheureusement, pas été remplie. Certains de ces clients permanents du PSG ne se sont pas fait priés pour le faire savoir, par téléphone ou courrier aux responsables intéressés. Une promesse, écrite, non tenue, que la forte demande (plus de 200 000) ne saurait excuser.

◆ En dehors de la qualification, les Marseillais ont pu ramener de leur déplacement à Bruges un autre gros motif de satisfaction : aucun des joueurs sous la menace d'un deuxième avertissement n'a été averti. Abedi Pelé, Boli, Deschamps, Durand, Desailly et Boksic pourront donc tous jouer la finale.

◆ L'UEFA examinera le 17 juin, lors d'un congrès extraordinaire, la question des adhésions définitives des nouvelles fédérations. Actuellement, l'Union européenne compte 36 associations membres, plus 7 à titre provisoire et 2 associées, dont celle d'Israël.

◆ Berne, c'est fini ! L'UEFA va installer son siège à Nyon, ville du canton de Vaud située au bord du lac Léman et, surtout, distante de seulement 20 kilomètres par autoroute de l'aéroport de Genève-Cointrin, ce qui facilitera les déplacements des dirigeants du football européen. Le déménagement devrait avoir lieu fin 1994.

◆ Pas d'entraînement classique, à Clairefontaine, pour les joueurs du Paris-SG le matin du match contre la Juventus. Au programme, un « réveil musculaire » qui consiste, selon André Lansade, le kiné, « en quelques petites courses au saut du lit suivies d'un bon quart d'heure d'étirements ».

◆ Comme pour le match aller, Pascal Olmeta n'a pas été convié à la préparation de la rencontre de l'OM à Bruges. C'est Thomas Videau qui l'a suivie, et Olmeta, pourtant doublure de Barthez à l'Olympiastadion, n'est arrivé en Belgique que le mercredi après-midi, à bord d'un avion de supporters !

Boban : « Boksic est un surdoué ! »

Zvonimir Boban, le milieu milanais, redoute l'OM mais, plus particulièrement, Alen Boksic qu'il a côtoyé à Split. Quelques craintes seulement car au Milan on n'a jamais peur.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

« Contre le PSV, le Milan AC a obtenu sa dixième victoire de suite en Ligue des champions : ce record ne représente-t-il pas une sorte de ballon d'oxygène pour les Rossoneri après plusieurs faux pas en Championnat ?

— Tout à fait. Car même si l'équipe a gardé en permanence un splendide état d'esprit, nous avons subi une série de revers assez inquiétants. Notre baisse de régime s'explique par le stress accumulé et les blessures à répétition au sein d'un effectif que notre président, à juste titre, a voulu très fourni. Ce qui nous aura évité de courir au désastre, vu le calendrier démentiel que se doit d'honorer le club. Pour être honnête, j'ajouterai que nos onze points d'avance en Championnat nous ont quelque peu déconcentrés. En battant les Néerlandais du PSV, nous avons réactivé la machine !

— En finale, Milan retrouve sur son chemin ce même Olympique de Marseille où vous avez refusé de signer l'été dernier : regrettez-vous cette décision ?

— Pas le moins du monde. Même si, en début de saison, personne n'aurait imaginé que j'allais disputer une bonne moitié des rencontres de Coupe d'Europe, plus un grand nombre de matches de Série A. En fin de compte, j'ai pu démontrer ma véritable valeur au cours de confrontations d'une très grande importance, comme celle de Turin contre la Juventus ou de Göteborg face à l'IFK. Ce qui, à cause d'une hépatite virale, n'avait pas été le cas lors de ma première saison italienne, à Bari.

— Alors, six étrangers ou pas, la saison prochaine vous comptez encore évoluer au Milan AC ?

— Selon toute probabilité, oui. J'ai un contrat valable jusqu'en 1996 et Silvio Berlusconi a toujours tenu des propos élogieux à mon égard. En fait, je souhaite seulement, l'an prochain, disputer le même nombre de matches que cette saison. Je m'en irais seulement si Milan envisageait de me prêter.

— Revenons à la finale, Papin a dû vous donner quelques précieux tuyaux sur l'OM ?

— Jean-Pierre nous a, en effet, beaucoup parlé de son ancienne équipe. Et notre entraîneur Fabio Capello s'est montré très attentif... Mais l'essentiel nous le connaissions déjà : Marseille est un des tout meilleurs clubs d'Europe, et il y a bien longtemps qu'il n'a plus de secret pour nous !

— A-t-il parlé plus particulièrement de certains joueurs ?

— Même si Jean-Pierre a insisté sur le fait que tous les éléments de l'OM sont à redouter, je retiendrai trois noms, trois hommes qui symbolisent la grande force du club français. Basile Boli, d'abord : impressionnant de puissance et intraitable au marquage. Sauzée, un joueur au tir dévastateur. Desailly : le talent et le travail au service du collectif.

— Et puis, à l'OM, il existe un certain Boksic...

— Son explosion est une surprise pour tout le monde sauf pour moi qui le connais depuis dix ans, c'est-à-dire à l'époque de mes premiers pas à Split. Et je suis catégorique : Alen est un surdoué. Il a connu quelques problèmes à son arrivée en France car Bernard Tapie l'avait envoyé dans une équipe très faible, Cannes si j'ai bon souvenir. D'ailleurs, je ne comprends toujours pas pourquoi le président de l'OM ne l'a pas fait jouer immédiatement dans son équipe. Ce fut, à mon avis, une grave erreur : Alen aurait représenté le compagnon d'attaque idéal pour Papin.

— Toujours est-il que, le 26 mai, Papin et Boksic devraient se retrouver l'un face à l'autre. Alors, avantage au Milan AC ou à l'OM ?

— Au-delà du duel de titans que se livreront les deux attaquants, je prévois une finale très équilibrée. En se qualifiant pour Munich, les Marseillais ont confirmé les excellents résultats d'ensemble du football français. Au même titre que Monaco l'an dernier, ainsi que le Paris-SG et Auxerre lors de l'actuelle Coupe de l'UEFA. A propos des joueurs de Guy Roux, dont j'ai vu à la télé l'extraordinaire match retour contre Dortmund, j'ai remarqué les gros progrès réalisés depuis notre dernière rencontre, lorsque je portais les couleurs du Dinamo Zagreb.

— A quel niveau ?

— Principalement en apportant ce brin de rigueur dans l'entrejeu qui a souvent fait défaut aux Français. Du football champagne et de ses lacunes défensives, on est passé à un jeu susceptible de s'adapter aux circonstances et à l'adversaire.

— Vous semblez fin prêt pour le grand événement munichois. Peut-on en dire autant des grandes stars de l'équipe, Papin et Van Basten ?

— Cela ne fait aucun doute. Jean-Pierre est un formidable attaquant, une véritable bête des surfaces de réparation. Rien ne peut le faire reculer et sûrement pas un banal claquage ! Papin sera ponctuel au rendez-vous du 26 mai. Tout comme Van Basten, revenu plus fort et plus motivé que jamais. Ce qu'il démontre depuis plus d'une semaine à Milanello. Face à Marseille, Marco montrera à tous qu'il reste le meilleur joueur du monde, notre arme absolue... »

Roberto NOTARIANNI

◆ Malgré l'heure tardive (2 heures), il y avait une centaine de supporters marseillais à Marignane pour accueillir les joueurs de l'OM à leur retour de Bruges. Alen Boksic, l'auteur du but de la qualification, a failli disparaître corps et bien dans la mêlée qui s'est improvisée lorsque les Olymiens sont apparus.

◆ La qualification du Royal Antwerp pour la finale de la Coupe des Coupes n'a pas laissé indifférent à Nantes. Robert Budzinski, le directeur sportif des Canaris, n'arrête pas de rappeler que Dragan Jakovljevic, qui a réussi l'un des trois buts du club belge face au Spartak Moscou, a passé deux saisons à Nantes.

◆ En raison de la protection rapprochée dont a été l'objet le Paris-SG durant sa préparation à Clairefontaine, Romolo Bizzotto, ancien entraîneur de la Juventus délégué par Giovanni Trapattoni pour espionner le PSG, n'a pas pu rapporter grand-chose au Trap. Mais ce dernier s'en est sorti quand même.

◆ Stéphane Mahé, très marqué par son tir au but raté, n'est pas venu parler à la presse après l'élimination d'Auxerre. Guy Roux rapporta simplement que tous ses coéquipiers l'entouraient dans les vestiaires (restés fermés) afin de lui remonter le moral avant de conclure : « Il s'en remettra petit à petit. »

◆ A l'issue du match contre Dortmund, Guy Roux a répété qu'il n'y aurait pas de changements importants dans son équipe la saison prochaine. Une certitude : William Prunier va quitter le club, mais on ne sait pas où il jouera. En France ou à l'étranger ?

◆ Après leur match contre le Borussia Dortmund, les Auxerrois ont bénéficié de deux jours de repos, un repos bien mérité et nécessaire. Cela ne leur était pas arrivé depuis bien longtemps.

◆ Entré au cours de la prolongation à la place de Goma, Moussa Saïb a joué, mardi dernier, contre le Borussia Dortmund son premier match de Coupe d'Europe.

◆ Avant de retrouver Dortmund, les Auxerrois s'étaient préparés spécialement à l'épreuve des tirs au but pendant tout un après-midi à Quarré-les-Tombes. Quatre gardiens du centre de formation étaient venus spécialement pour cette séance, à l'issue de laquelle Guy Roux avait prévenu : « Et celui qui ne veut pas tirer, il est mort ! »

Des Allemands astucieux

Seulement 850 billets avaient été réservés à Auxerre pour les supporters du Borussia Dortmund. Or, ces derniers étaient 10 000 au stade olympique de Rome au tour précédent. Alors, certains d'entre eux ont fait preuve de pas mal d'astuces pour se procurer quelques places supplémentaires. Il y en a un qui s'est fait passer pour guide d'un groupe de touristes américains désireux d'assister à une rencontre de Soccer : il a ainsi récupéré 80 billets qu'il a facilement revendus à Dortmund. D'autres sont allés chez les revendeurs de Chablis de la région de Dortmund et ont fait une offre d'achat à condition que le vin soit livré avec un billet pour le match... Ils étaient ainsi près de 1 500 au stadé de l'Abbé-Deschamps.

◆ La finale de la Coupe des clubs champions, le 26 mai à Munich, sera la septième de l'histoire des Coupes européennes impliquant un club français. Rappelons que Reims (C 1 1955-56 et 1958-59), Saint-Étienne (C 1 1975-76), Bastia (C 3 1977-78), Marseille (C 1 1990-91) et Monaco (C 2 1991-92) en ont déjà disputé une.

36 68 11 11
LA LIGNE DU FOOT
D1, D2, D3, D4
Résultats, interviews, commentaires, Coupe de France, coupes d'Europe, championnats étrangers, loto sportif.
GENY Foot

De William-Jekyll

à l'ami George

Claude Le Roy est allé, pour France Football, sur les trois terrains européens de la semaine écoulée. Au bord du terrain, les pieds dans l'herbe fraîche et les yeux sur le ballon, il a vécu un triple événement contrasté. L'analyse du technicien et les sentiments du passionné. Voyage au pays du football.

UN front collé sur la grande vitre d'un autocar, la même buée qui inondera les âmes quelques heures plus tard, Pascal Vahirua, le « Dormeur du val », perd son regard dans la campagne bourguignonne.

Le bus des Transports Mathieu-Excursions France et Europe, sortie autoroute Auxerre Sud, une incroyable quiétude. Un sourire complice et fraternel échangé dans une solitude surréaliste à quelques minutes d'un volcan... Quelques kilomètres et... la joie !

La confirmation d'une permission exceptionnelle qui nous est accordée : le très officiel délégué Uefesque m'autorise, déguisé en deuxième arbitre de jeu, à vivre les quinze premières minutes du match sur le terrain.

Franchir cette ligne blanche, comme « eux » : possible ! Fouler avec les mêmes chaussures cette moquette réservée aux pros : carton vert !

Dans quelques secondes, mon « collègue » temporaire va siffler le coup d'envoi. Je l'écoute donner ses derniers conseils : en français avec un accent allemand et en allemand avec un accent suisse ! Oui, je sais, c'est sûrement malsain et pervers de tirer les premières balles d'une suspicion de guerre linguistique.

Je m'attarde quelques secondes sur un Charbonnier normalement fébrile, qui, pour montrer confiance et caractère, « engueule » ses défenseurs pour un mur lézardé sur coup franc. Devant, Prunier m'impressionne : on dirait Mister Hyde qui voudrait donner un cours de sophrologie à l'angelot et surdoué Chapuisat. Il sait jusqu'où ne pas aller trop loin, inutile de lui expliquer ce que « finale de Coupe d'Europe » veut dire. Plus tard, c'est William-Jekyll amortissant poitrine aussi bien que Ginola et délivrant une offrande presque platinienne pour Vahirua qui finira de nous convaincre que ce joueur peut à la fois se maîtriser et maîtriser son jeu de footeux. On en oubliera un peu de salive égarée sur un maillot jaune et deux inutiles coups de coude pour donner un coup de main...

Elle est belle cette équipe d'Auxerre parce qu'elle est conquérante : Goma, Verlaat, Mahé et Guerreiro jouent les brillants essuie-glaces récupérateurs. Elle est attractive cette équipe, puisqu'elle donne à deux joueurs inventifs la responsabilité de la création : j'avance de quelques mètres, pressé de voir d'encore plus près Martins le slalomeur-caresseur, et Dutuel, perforant et distillant du talent chaque minute.

Devant, notre « Dormeur du val » à l'œil vif : double contact, centre sans besoin d'éliminer, Pascal du Pacifique est l'artificier de beaucoup d'engueulades dans l'axe défensif germanique. Gérald Baticle numéro 9 et neuf se « tue » à la tâche ; ses copains l'encouragent sans cesse, ils connaissent l'ingratitude du poste. Cocard va crescendo : plus les minutes passent et plus les cartons multicolores vont tomber dans son espace de jeu...

Ça y est ! J'ai refranchi la ligne de chaux pour me retrouver anonyme quidam. En qualité de jeu, en réflexion sur le bon équilibre à trouver après un si mauvais premier résultat, Auxerre aura réussi à éviter toute confusion entre vitesse et précipitation. Le mélo d'après tirs au but, ce mauvais dernier chapitre d'un roman à l'eau de rose ne doit pas ternir cette formidable soirée auxerroise. Mais la promenade avec accompagnement virginal « CRS-sien » de Stéphane Mahé, pour expier son coup de pied de l'âme, était de très mauvais goût : il est toujours difficile à un spécialiste de la sécurité d'être conseiller en communication ; les derniers efforts musculaires de l'immédiat après-match étaient inutiles.

Les regards marseillais

Quelques heures plus tard et quelques centaines de kilomètres plus au nord, notre présence sur la pelouse irrita : signe annonciateur d'une soirée chaude ! Nenni !

Une entrée en matière en forme de concours de maladresses techniques déstabilisa totalement Borkelmans, chargé d'effrayer Boksic. Le petit *toro* belge fut plus au niveau de la fête votive de Caumont-sur-Durance que de la feria de Séville.

Les regards ne trompent pas. En croisant ceux des Marseillais, pas d'équivoque : à force d'autopersuasion de leur parfaite gestion des grands rendez-vous, pas l'ombre d'un doute. Basile régénéré, replace, réconforte. Desailly monte de quelques crans dans la hiérarchie « ohémienne ». Au milieu, c'est très propre — mais la même qualité technique et tactique avec, par exemple, Scifo en plus ! Pelé ne veut pas rater, après l'africaine, sa troisième chance de titre continental. A ses côtés, Eydelie confirme et Ferreri, après avoir offert le but, bloque intelligemment le côté gauche brugeois.

Le match est consommé d'entrée, les Marseillais ont tort de ne pas le tuer. Pour les Brugeois, apparemment faibles et complaisants, difficile d'être motivés sans objectif. Il ne faut pas oublier les trente dernières minutes, avec un Sauzée maître d'œuvre d'un très bon collectif. Seul, Rudi Völler dont le jeu s'arrête de plus en plus dos tourné au but, peut soulever quelques inquiétudes avant Munich ; pourtant, devant son public, face à un Milan détesté parce que batave, le vieux lion germanique trouvera sûrement les ressources nécessaires pour rugir quatre-vingt-dix minutes : il veut enfin pouvoir poser sur la crinière une couronne continentale de club.

Weah rate la collation

Notre voyage allait se terminer chez nous : entre le ballet des publicités mobiles et celui des voitures des nouveaux gouvernants dont on ne savait pas qu'ils étaient autant de vrais amoureux du foot — excepté, bien sûr, Philippe Séguin —, il ne fut pas aisé de parvenir sur la « belle verte » ! De la belle ouvrage que cette rapide remise en état de la si décriée pelouse. L'outil de travail de qualité, le match pouvait libérer tout un public avide d'un double festin européen. Hélas ! Jamais le cadenas turinois n'allait lui libérer le match. J'avais décidé d'officier du côté du but italien. Rampulla exhortait ses coéquipiers à plus d'application ; est-il possible d'être plus concentré qu'un défenseur italien ? Il y avait tellement de monde sur les corners qu'en voulant faire le malin au cœur de l'action, j'allais sortir couvert de bleus : les coudes, les genoux « ergotaient » dans tous les sens.

Ginola maltraité en courant « alternatif » par Torricelli et De Marchi, Ricardo chahuté sur des corners « cap horniens ». Seules, deux occasions de Weah et Roche allaient émietter le festin attendu : très peu, trop peu dans une équipe où l'ami George n'allait plus rien réussir, donnant même l'impression tout le match d'avoir pris la collation trop tard.

David Ginola, malgré quelques centres « brugeois », fut exemplaire, seul à réussir à faire basculer la défense de la Vieille Dame dans le sens de la largeur. Pourtant, un Julio Cesar bien loin du Mundial mexicain, et Platt, tristement reconverti en coureur à pied trente mètres plus bas que pour le Mondiale, pouvaient permettre de créer à partir de derrière, de multiplier les transmissions au sol dans les intervalles. On vit même Kombouaré-Roche ou Kombouaré-Ricardo souvent en surnombre sur les longs ballons aériens balancés par la défense piémontaise. Gâchis ! Les Parisiens semblèrent trop respectueux d'un mythe plus que d'un vrai talent.

Le penalty sur Weah ne se discute pas : il y avait triple faute. Mais celle de Kombouaré sur Vialli partant vers le poteau de corner fit courir un frisson. Pourtant, PSG est assurément meilleur que la Juve, un léger comportement suffisant ayant privé les Parisiens d'une confortable victoire : leur première mi-temps avait marqué la différence, très nettement ; elle aurait dû suffire à déclencher la révolution dans la maison Agnelli.

Baggio est un surdoué, mais il est bien seul dans ce registre. Qu'on ne vienne pas nous dire après ce match que ce mode de jeu est la voie royale qui conduit au triomphe : la lecture du classement du Calcio nous démontrerait vite le contraire.

Une longue impatience

J'ai quitté après quinze minutes ce terrain frustré parce qu'on eut vite le sentiment que les duels musclés resteraient impunis. La surface « d'irréparation » italienne était truffée de sens interdits comme le fut le jeu. Milan, Barcelone, Sao Paulo gagnent sur d'autres choix et d'autres exigences : PSG ne doit sûrement pas regretter un manque d'inspiration trapattonienne. Mais ce n'est pas parce que le football français a accompli d'énormes progrès dans le jeu aérien (de Glasgow à Bruges, de Dortmund à Naples en passant par Madrid, tous nos adversaires ont courbé l'échine), qu'il faut en faire un choix de jeu. Le football n'a pas changé de nom : « foot » veut toujours dire « pied », le « headball » c'est une phrase dans le match, pas tout le texte. On se retire sur la pointe des pieds...

Au fait, la veille de notre premier voyage à Auxerre, il y avait un bon match à Lyon. J'y avais croisé deux joueurs très différents mais très actuels : Laigle, dans la sélection française, et Masson à Lyon. Si le premier porte bien son nom, le second s'il s'en convainc pourrait bien être l'architecte du renouveau lyonnais. Il faudra être patient comme on a su l'être pour encore attendre un premier titre européen... Claudel écrit que « le génie est une longue impatience ». Fasse que cette impatience s'arrête à Munich.

Ce dépucelage européen, pour une première année maastrichtienne, fera au moins plaisir à 51 p. 100 des Français !

Claude LE ROY

La Juve, l'info et l'intox...

PARIS est-il vraiment tombé dans le piège turinois, comme tout le monde le prétend depuis jeudi ? N'y a-t-il pas plutôt foncé tête baissée ? Car en guise de piège, Giovanni Trapattoni n'avait à tendre que les bonnes vieilles recettes qui ont tant réussi au football italien depuis des lustres. On en veut pour preuve le fait que, après la rencontre, personne ne semblait surpris du choix tactique fait par l'entraîneur de la Juve. « Les Italiens ont joué un match à l'image de Trapattoni, nous confiait Ricardo. Ils défendaient, ils défendaient, ils défendaient pour, à l'arrivée, marquer et l'emporter. Avec eux, c'est toujours comme ça ! » Et d'ajouter, un brin admiratif : « Ils ont quand même bien défendu. »

Des propos qui, en dehors des reproches adressés aux Italiens pour leurs méthodes musclées, recoupent ceux de beaucoup d'autres Parisiens, dont Michel Denisot : « Les Italiens, on le sait — je l'avais dit avant —, sont des experts dans la gestion des résultats. Avec des moyens qu'on apprécie ou pas, mais qui sont efficaces. » Bref, si piège il y avait, on le voyait de loin. Autant dire que l'argument est peu porteur...

« J'ai hésité jusqu'au bout »

Dans le camp d'en face, les Turinois accueillent la volonté parisienne de « diaboliser » la prestation de la Juve avec le sourire. « Écrasé par la pression de la foule, le PSG a plutôt confirmé ses limites, surtout en défense, estime Roberto Beccantini, journaliste à *la Stampa* présent à Paris. Des limites déjà évidentes au match aller, où les Parisiens auraient dû assurer leur qualification...

Pour la Juve et son entraîneur, et malgré l'avantage du match aller, ce déplacement à Paris posait énormément de problèmes. « 2-1, c'est le plus perfide des résultats. Il suffit d'une erreur, d'une balle détournée, d'un exploit adverse pour se faire éliminer », constatait Trapattoni avant la rencontre. Privé de trois de ses meilleurs techniciens — Kohler, Dino Baggio et Conte —, l'entraîneur a longtemps hésité sur la tactique à adopter. Sincère ou pas, il a fait croire jusqu'au bout qu'il opterait pour un choix moins défensif que celui finalement retenu.

« Les Allemands ont aussi défendu à Auxerre »

« Jusqu'à dix minutes avant le début du match, j'ai en effet envisagé d'aligner un deuxième attaquant, en l'occurrence Casiraghi, reconnaissait-il à la conférence d'après-match. J'espérais que sa présence apporterait une meilleure qualité à notre jeu aérien et qu'elle ferait douter l'adversaire. Mais après avoir consulté mes adjoints, qui avaient beaucoup observé les Parisiens ces derniers temps, j'ai opté pour une plus grande prudence. J'ai donc laissé Casiraghi sur le banc, afin de renforcer le milieu de terrain avec Gallia, qui a fait un travail très utile en appui de nos défenseurs. »

Artur Jorge, a-t-il su réagir assez rapidement au changement tactique adopté par la Juve par rapport aux prévisions ? Toujours est-il que Simba n'est entré sur le terrain, pour renforcer le dispositif offensif parisien, qu'après une heure de jeu...

A en croire l'entraîneur de la Juve, le choix a été très difficile à faire. « Ça me tourmentait depuis dix jours, a-t-il avoué à nos confrères italiens. Je retournais le problème dans ma tête jour et nuit, y compris au lit. Si je me suis finalement laissé convaincre, c'est surtout à cause de Valdo. Mes adjoints m'ont fait comprendre qu'il fallait à tout prix que le Brésilien ait toujours, où qu'il soit sur le terrain, un homme sur le dos. Je ne peux que me féliciter de ma décision d'aligner Gallia à la place de Casiraghi, même si cela nous a privé d'un argument offensif. »

Valdo-Torricelli, le couple impossible. *(Photo Bruno FABLET)*

Comment dominer son adversaire et se faire néanmoins éliminer en deux leçons ? Si les Parisiens accusent volontiers l'arbitre, un adversaire trop fordu ou le manque de chance, c'est peut-être pour mieux oublier leurs propres limites, mises à nu par les Italiens...

Un choix qui ne fait pourtant pas rougir les Italiens. « On peut être bons aussi en jouant la défensive, s'insurgeait Giampiero Boniperti. Nous avons su le faire. La preuve que nous avons été bons, c'est que lorsque l'occasion s'est présentée, nous sommes parvenus à marquer. » Et le patron de la Juve d'ajouter : « Après tout, les Allemands de Dortmund ont aussi beaucoup défendu, mardi face à Auxerre, sans que personne le leur reproche... »

La satisfaction évidente du staff de la Juve après la victoire ne s'explique certes pas que par une qualification difficile. « Depuis le début de la saison, la Vieille Dame souffrait des permanentes comparaisons avec Milan, censé incarner le jeu moderne, explique Adalberto Bortolotti, du *Guerin Sportivo*. On disait que Milan plaisait à « l'Avvocato », alors que l'équipe de la famille Agnelli semblait toujours retranchée et peureuse. Et tout d'un coup, voici la vieille Juventus qui retrouve son bon vieux marquage homme à homme, son bon vieux jeu en contre, et se remet à gagner, y compris à San Siro, et à envisager un nouveau sacre européen... »

« Comme l'Argentine en 90»

Giovanni Trapattoni, qui connaît ses classiques, avoue s'être inspiré de l'Argentine de Bilardo au Mondiale 90. « C'était une équipe très moyenne mais, avec l'appoint de Maradona, elle est parvenue en finale de la Coupe du monde. » Il est vrai que la Juve de jeudi soir rappelait par moments l'Argentine version 1990, avec « Robby » Baggio dans le rôle de Maradona. Le parallèle n'est peut-être pas très flatteur, mais le Trap a ses raisons.

« Je ne suis pas Dieu le Père, et j'avais à faire avec l'absence de plusieurs joueurs importants. J'admets les critiques, pas les attaques. A Paris, nous étions venus pour souffrir. Il nous a fallu sortir tout notre cœur, mettre du caractère, de la détermination et rester très concentrés pendant quatre-vingt-dix minutes. Moi aussi, j'aurais préféré que ma Juve puisse monter plus souvent en contre. Mais les attaques massives des Parisiens nous en ont empêchés. » Et de conclure : « Ce soir, seul comptait le résultat. Le spectacle, on y pensera plus tard. » Des paroles que n'aurait pas renié le célèbre "narigon" argentin...

Le discours hyperréaliste du Trap est en phase avec celui des joueurs qui reconnaissaient volontiers après la rencontre l'utilité de l'énorme travail de préparation et d'observation qui a précédé. « Nous savions parfaitement que le principal argument offensif des Parisiens était leur jeu de tête à partir d'actions sur balle arrêtée, expliquait le gardien Michelangelo Rampulla, probablement le meilleur joueur du match. Nous avons longtemps étudié le moyen de contrer ce genre d'actions, et nous y sommes parvenus. La plupart du temps, nous avons été les premiers sur ces ballons... »

Le gardien de la Juve — qui ne s'étend pas trop sur les moyens ayant permis à son équipe d'arriver si efficacement sur ces ballons — ne fait que confirmer l'impression que chacun pouvait avoir depuis les tribunes. D'ailleurs, les meilleures occasions parisiennes sont arrivées sur des actions balle à terre. Pourquoi, dans ces conditions, avoir insisté jusqu'au bout sur un jeu aérien condamné à l'échec ?

« Il y avait faute, pas penalty »

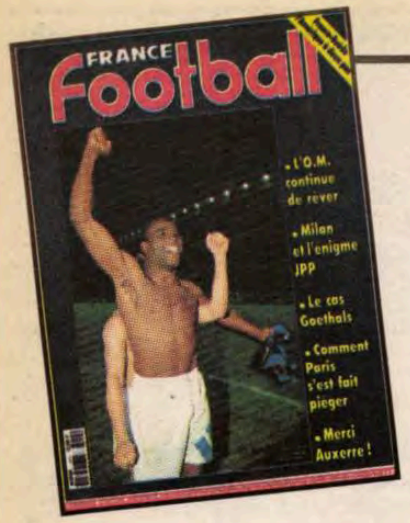
Reste le fameux penalty non sifflé sur Weah, cause principale de l'élimination parisienne selon Artur Jorge. L'auteur de la faute, Massimo Carrera, a accepté de nous donner sa version des faits aussitôt le match achevé : « Il n'y avait pas penalty. J'ai fait une faute, d'accord, en retenant Weah par le maillot, mais c'était juste avant qu'il entre dans la surface. Si l'arbitre avait sifflé, ça n'aurait pas été un penalty. Après, je me suis jeté à ses pieds, mais pour jouer le ballon, que je suis parvenu à détourner avec la pointe de mon pied. Regardez bien les images, vous verrez que j'ai raison. »

Des images qui confirment, c'est vrai, la version de Carrera, qui omet néanmoins de dire qu'en jouant la balle, il a bloqué aussi les deux pieds de l'attaquant libérien...

Son collègue Rampulla, plus franc, constatait : « Dans une action comme celle-là, l'arbitre peut siffler ou ne pas siffler. Dans un cas comme dans l'autre, ça donnera lieu à des polémiques. Mais je pense que, dans la mesure où Carrera parvient à prendre la balle très nettement, il ne peut pas y avoir penalty. » Des propos pas forcément scandaleux. Et de toute façon, comme dirait Lama, un penalty n'explique pas tout...

Alors, piège ou pas ? La question, en tout cas, n'effleure pas la Juve. Les Italiens sont rentrés à Turin avec une place en finale qu'ils estiment ne pas avoir volée. Victorieux à l'aller comme au retour, ils reconnaissent avoir eu leur part de chance. Ils sont conscients surtout d'avoir abordé avec plus de réalisme cette éliminatoire, à Turin comme à Paris. Ils avaient un contrat à remplir, et ils s'en sont acquittés, avec leurs moyens du moment.

Alexandre VALENTE



Jacobus

C'est la faute de l'arbitre et les Italiens sont des tricheurs, ont crié les Parisiens. Certes, M. Uilenberg se révéla inconsistant, et la Juve diabolique de vice. N'empêche, on se demandera longtemps pourquoi l'équipe d'Artur Jorge n'est jamais vraiment entrée dans la partie...

CET homme vêtu de noir, au nom franchement peu catholique de Jacobus Uilenberg, doux patronyme typiquement batave comme le confirme sa nationalité, a une curieuse façon de concevoir son travail d'arbitre. D'ailleurs, pour ne rien vous cacher, on s'en rendit compte tôt dans la partie, à l'instar de Ricardo, footballeur brésilien nettement plus énervé qu'à l'accoutumée : « Au bout de dix minutes, je suis allé lui signaler que les Italiens n'arrêtaient pas de commettre des fautes sur les corners, il m'a répondu qu'il ne pouvait rien y faire... »

M. Uilenberg — maintenant on le sait et on ne l'oubliera pas de sitôt — est donc du genre à fermer les yeux quand il devrait les ouvrir et vice-versa naturellement comme, cela va de pair, très enclin à sortir ses cartons lorsqu'il ferait mieux de les laisser au fond de la poche.

Pour tout dire, M. Uilenberg a singulièrement manqué de présence, d'intuition et d'autorité, atouts pourtant indispensables à ce niveau élevé de la compétition. « Il ne s'est pas comporté en patron sur le terrain, ni avec une totale objectivité », déplore toujours Vincent Guérin.

Il était loin de tout. Très loin de la chute de Vialli en fin de première période et en pleine surface parisienne (Kombouaré, incertain dans son propos : « Y a péno ? Je ne sais pas... Vialli joue bien le coup et il ne proteste pas trop... »).

Encore plus mal inspiré, hélas ! cette fois, au détriment du Paris-SG, quand le sombre Carrera réussit en trois temps sa prise de judo sur Weah. Au ralenti : je t'attrape d'abord par le kimono, ensuite je passe la hanche et je termine par un balayage au pied. Un geste défensif rabâché dès le plus jeune âge à l'école du Calcio, mais qui valait évidemment le penalty. Pour tous, Italiens compris. Sauf pour M. Jacobus Uilenberg lequel, sur ce qu'il a montré, jeudi dernier, au Parc des Princes, n'est donc pas un très bon arbitre.

Maintenant, peut-être n'était-il pas en grande forme, ça arrive, même aux meilleurs après tout. La preuve, ce soir-là, plusieurs Parisiens n'ont pas été à la hauteur de l'événement. A leur tour, ils méritent sans doute quelques critiques, voire carrément le bonnet d'âne, pour ceux, par exemple, qui voudraient nous faire avaler que Jacobus Uilenberg serait l'unique coupable de la défaite.

Trop facile. Les torts dans cette histoire sont largement partagés. D'ailleurs, il y a des nuits comme ça où rien ne marche comme on l'avait prévu, souhaité, et tout s'enchaîne. Mal. Alain Roche : « Rapidement, on a compris que ça serait vraiment très dur... » On rêvait d'une fête étourdissante, d'un spectacle ébouriffant, jamais, ou pas assez, on a senti, sur la pelouse, dans les tribunes, ce souffle épique qui vous sublime et vous transporte, au tour suivant notamment.

Quand George se sent bien seul

Cette fois, le courant n'est pas passé. Les supporters parisiens, à l'image de leur équipe, ont raté leur match, le plus souvent étouffés par des tifosi fiers et organisés, le virage Boulogne se distinguant, selon ses mauvaises manières habituelles avec, pour finir, occupation massive et active de l'endroit par des CRS musclés pendant que Baggio le bourreau abandonne, l'air serein, ses copains.

A cet instant, sur le rectangle vert il n'y avait plus de suspense mais pis, depuis longtemps déjà, l'espoir avait déserté les lieux. Décidément, ce mur italien était trop haut pour des assauts chiches, solitaires, pas assez soutenus (deux véritables et nettes occasions, plus une reprise pleine de finesse signée Weah, un étrange minimum de tirs). Refrain des joueurs du Paris-Saint-Germain : « Nous nous sentions impuissants... »

Les nuits, agitées, ont passé, les regrets douloureux ne sont pas effacés. « Personnellement, je crois que je m'en souviendrai toujours, avoue Alain Roche, le visage encore marqué trois jours après. Évidemment, on se dit qu'il reste le Championnat, la Coupe de France. Évidemment, on va s'accrocher pour revenir sur Marseille et une Coupe de France ce serait chouette, mais ce n'est plus tout à fait pareil... » Cette saison, il n'y aura pas de finale de Coupe d'Europe, juste les souvenirs d'exploits grandioses et vains, et le triste sentiment d'avoir frôlé un moment de bonheur encore plus fou, plus fort. Comme un goût amer.

« Rien ne sert de se lamenter. » Vincent Guérin n'a pas perdu son sourire. « Et puis, le week-end, ça permet d'évacuer une grosse partie de la déception. Pour mieux repartir de l'avant ! Se remettre au boulot avec encore plus d'envie. » Le mot est bien choisi, c'est d'envie qu'on voulait lui parler, de cette envie collective de jouer ce match à la vie à la mort, et qui, pourtant, n'a pas paru si éclatante contre la Juventus.

Guérin : « Pour moi, c'est de la magouille »

La réponse ne sort pas tout de suite, il lui faut resituer le débat, lui qui a déployé des tonnes d'efforts pour récupérer le ballon, le donner avant de plonger vers le but de Rampulla. « C'est vrai, nous n'avons pas suffisamment appuyé nos actions offensives, mais ça vient tout autant des manœuvres défensives de nos adversaires. Maintenant, affirmer qu'il aurait été préférable de jouer avec trois attaquants, c'est beaucoup plus facile quand tu connais le résultat. »

Toricelli (ci-dessus), vilain garde du corps de Ginola, a sorti tout l'arsenal des coups tordus. Ils sont forts pour ça les Italiens. Mais ils ne sont pas manchots non plus quand il faut faire bloc comme Julio Cesar, prêt à aider Platt devant Guérin, et tout aussi prompt à écarter Weah de sa route. Sous le regard d'un arbitre aveugle et sourd aux reproches de Colleter (en bas à droite).
(Photos Bruno FABLET, Didier FÈVRE, Nicolas LUTTIAU et Alain de MARTIGNAC)

et les innocents

Presque tous tiennent un discours identique, bien dans la ligne. Tous, sauf George Weah qui sait de quoi il parle et qui n'hésite pas à s'affranchir : « Je pense qu'on a mal attaqué cette rencontre. Cette fois, j'étais le seul attaquant. Je n'ai pas marqué, mais je n'ai pas touché beaucoup de ballons. » Et d'insister : « Le seul moment où on les a inquiétés c'est quand Amara Simba est entré. »

En revanche, l'unanimité préside dès lors que sur le tapis reviennent immanquablement les moyens employés par le rival turinois. Vincent Guérin : « Pour moi, c'est de la magouille. Je suis un peu écœuré. Je ne sais pas faire comme eux et je ne saurai jamais. Moi, je prends du plaisir autrement et je ne dévierai pas de ma ligne de conduite. » Paul Le Guen, nouvel exemple de correction, ajoute : « Ce système est tout sauf un modèle. Je respecte la victoire, pas la méthode. »

Sur ce sujet, ils sont intarissables. Du président Denisot à l'entraîneur Artur Jorge, ils n'ont sous la langue que cet embryon d'excuse. « On a été trop enfants de chœur dans la surface », dit le premier. « La Juve a commis trop de fautes, elle a truqué tout le temps. Décidément, je n'aime pas ce jeu italien », commente le second qui, paradoxalement, paraît regretter que ses joueurs n'aient pas répliqué sur le même mode. « Il aurait fallu répondre au vice par le vice, mais nous en sommes incapables... »

Une question se pose : les joueurs parisiens ne seraient-ils que des enfants innocents, pauvres victimes d'une Juve aux allures de Vieille Dame vicieuse et d'un arbitre perdu, voire pervers ? Il ne faudrait quand même pas exagérer ! Les raisons de ce revers tiennent plutôt dans cette timidité, voisine de la trouille, ce refus d'attaquer sans relâche, si ce n'est sans retenue, à défaut d'user des mêmes arguments frappants que son adversaire ; un constat par ailleurs évoqué dès la rencontre aller. Comme si, finalement, cette formation, si gâtée dans sa courte histoire, s'imaginait tenir l'arme absolue, simplement en ramenant sa science sur les corners et les coups de pied arrêtés. « Nos offensives ont un peu manqué de variété », a prudemment noté Le Guen.

Pour Artur Jorge, c'est aussi une question de rage

« Pas d'accord, on est simplement éliminé sur une erreur d'arbitrage indiscutable », rétorque Artur Jorge, las de s'entendre sonner aux oreilles ce sempiternel reproche, convaincu d'avoir mis sur pied la tactique idoine. « Nos idées étaient bonnes », répète-t-il pour la cinquantième fois, sans se décourager.

Le technicien portugais n'est pas près de se renier, et ce n'est pas une élimination en demi-finale de Coupe d'Europe face à la Juventus de Turin qui entamera ses certitudes. Pour lui, tout est affaire d'expérience mais aussi d'orgueil : « Je suis très fier du parcours fabuleux réalisé par mes joueurs, quelque chose que l'on ne pouvait soupçonner en début de saison. Cela étant, concède-t-il, nous ne possédons pas encore cette rage de gagner, cette volonté de s'imposer qui animent les Italiens. » Sauf contre Anderlecht et le Real Madrid, autant de contre-exemples.

Il promet que ça viendra, que le club est sur la bonne voie, que son équipe fera mieux la prochaine fois; surtout si elle se renforçait sérieusement comme il l'espère tout haut (Gravelaine, Sauzée, Dutuel, Cobos, Laigle, Martins, la liste des recrues potentielles est longue derrière Rai). Bref, il l'annonce, ce n'est que partie remise.

Dommage.

Vincent MACHENAUD

Tant qu'il y aura des Auxerrois

Fou, complètement fou jusqu'au bout. Fidèle à sa réputation à domicile, Auxerre a refait son handicap face au Borussia (2-0). Et tout s'est joué aux tirs au but, épreuve fatale aux Bourguignons. Beaucoup ont essuyé une larme. Pas près d'oublier.

« C'EST un de mes grands soirs de football. Je n'oublie pas quelle saison mes joueurs ont faite, jusqu'où ils sont arrivés, et de quelle manière. Ce n'est pas tous les ans qu'en Europe une équipe accomplit un parcours pareil, avec autant de panache. Je pense que nous avons transporté la France dans ce match. »

En écoutant Guy Roux, on a envie de dire que cette fin n'est pas normale. Le film n'aurait pas dû s'arrêter là, mardi dernier, à près de minuit, au bout du pied de Stéphane Mahé, que tous les les mots du monde ne sont pas près de consoler. Non, pas comme ça, sur un tir au but qui laissa le jeune Auxerrois annéanti et effondré. Incapable de regagner le vestiaire. Les règles du jeu ont parfois quelque chose de cruel, même si elles sont connues à l'avance, ce que l'entraîneur bourguignon s'évertue de rappeler : « Nous n'avons pas été battus par une injustice, mais parce que les Allemands ont réussi un penalty de plus. Quand on est un sportif professionnel, et l'entraîneur en est un, on doit accepter la loi du sport. »

La vie ne s'arrête pas là

En regardant Guy Roux et son visage creusé, on se demande ce qu'il ressent réellement, derrière ce discours contenu, qu'il veut lucide et réaliste. Presque sans émotion, alors que l'aventure auxerroise s'achève de la plus terrible façon. Si près de l'exploit, d'une finale qui a semblé tendre les bras à son équipe. Avant de se refuser, à la seconde où l'impossible était devenu possible. Rageant. « Sûrement, dit Rafaël Guerreiro. Cela s'est joué sur un coup du sort, la série des tirs au but, celle que personne n'aime vraiment. Apparemment, nous ne sommes pas des spécialistes. L'an passé, en Coupe, Monaco nous avait éliminés ainsi. C'est le quitte ou double ; ça a mal tourné comme lors de tous les France-Allemagne, c'est bien connu. »

Le milieu de l'AJA, expulsé en fin de rencontre — ce qui ne ternit pas la qualité de sa production —, sait qu'il ne sert à rien de se révolter contre une « loterie », préférant garder en mémoire les belles heures de cette campagne européenne (« C'est très bien d'être parvenu en demi-finale ») et les images d'un public ayant « fait son match lui aussi ». Cette volonté, on la retrouve chez le capitaine William Prunier, très calme après son duel de géant avec l'inimitable Chapuisat : « Nous n'étions pas loin, il faut accepter la défaite », et Daniel Dutuel : « Nous avons réalisé un truc fantastique, ça bascule aux tirs au but, on peut le regretter, mais il faut prendre les choses du bon côté, la vie ne s'arrête pas là. » Moins chez Gérald Baticle : « Beaucoup vont dire que nous sortons sur un bon match, mais nous sommes éliminés ; et moi j'aurais voulu que ce soit nettement, pas à la loterie », et chez Lionel Charbonnier.

L'impeccable suppléant de Bruno Martini refait surface plus lentement : « Moralement, c'est très dur. Nous pouvions passer, le destin l'a décidé autrement, c'est dommage. Ça s'est vraiment joué à peu de chose. Si j'avais arrêté un penalty seulement sur cinq, on passait... »

Il a parlé avec ses yeux

Il s'accroche à ce qu'il peut, ne parvient pas à effacer ces face-à-face au cours desquels la finale n'a tenu qu'à quelques centimètres. « On porte une ville à bout de bras... les supporters... c'est beaucoup. Mais je n'ai pas trop pensé à ça. J'ai essayé de jouer pour le public, afin de le remercier pour ce qu'il a fait ; ça n'a pas marché, je m'excuse auprès de lui. » Personne n'en veut à personne, ni à Lionel Charbonnier, et surtout pas à Stéphane Mahé, entré malgré lui dans l'histoire de ce match avec sa détresse et ses larmes. La dernière image de l'aventure, c'est ce joueur de vingt-cinq ans, ballotté, qui se dirige vers la tribune des supporters sans la voir, qui cherche la

20 avril, la nuit de toutes les émotions, avec des joueurs luttant jusqu'à leur dernier souffle. Vahirua pris en tenaille par Rummenigge, Martins qui jette ses dernières forces pour stopper Zorc, Prunier qui ne lâche pas Chapuisat, autant de matches dans le match. Le dernier mot sera pourtant pour Klos, le héros de la soirée fêté par les supporters allemands.

sortie sans la trouver. Complètement perdu, complètement seul. Sa course cahotante et hagarde a déjà fait dix fois le tour de la France.

Et c'est autour de ce partenaire plus que malheureux, blessé gravement dans un accident de voiture en décembre dernier, tout juste revenu au premier plan, que les Auxerrois, dans un élan naturel et solidaire, ont fait immédiatement front, pris conscience qu'ils devaient parler d'une seule voix, le reste devenant dérisoire. Tous étaient touchés de plein fouet par le grand dénuement de Stéphane. Rafaël Guerreiro, qui fut le premier à courir vers lui sur le terrain, à le relever. « Que dire ? Il nous a parlé avec ses yeux, il a pleuré, mais il n'y a aucun reproche à lui adresser, il a fait son match comme tout le monde. On ne lui en veut pas. Cela aurait pu arriver à un autre, à Prunier, Guerreiro ou Dutuel. »

Deux blessures

C'est arrivé à Stéphane Mahé, l'un de ceux qui paraissaient posséder les nerfs les plus solides, « avoir de l'estomac ». Hasard du destin, il effectuait sa rentrée en Coupe d'Europe, la cuisse gauche barrée par une large balafre, souvenir de sa cabriole automobile, d'où le rappel de William Prunier : « Je préfère qu'il ait raté son penalty et qu'il soit encore en vie après son accident, c'est ça le plus important. » Paroles bonnes à entendre, mais le défenseur de l'AJA porte aujourd'hui la trace d'une autre blessure, difficile également à cicatriser. « De toute manière, perdre aux penalties n'est pas une défaite, poursuit le capitaine de l'AJA. Nous avons prouvé que nous avions des qualités ; notre victoire, elle est là. »

Des qualités, du cœur et des tripes, puisque le très courtois et élégant entraîneur du Borussia, Ottmann Hitzfeld, admit que son équipe « avait eu de la chance ». Aux deux buts superbes inscrits par Martins, du pied gauche, et Verlaat, de la tête, Auxerre aurait très bien pu en effet en ajouter un ou deux autres avec Dutuel (38e, tir sur la barre) ou Cocard (73e), un défenseur repoussant la balle sur la ligne de but. La preuve qu'il méritait la finale, au moins autant que le Borussia, lequel ne regarda pas passer les trains auxerrois sans réagir (Chapuisat, 53e). La preuve.... mais comme le confie Guy Roux, « ça se termine comme ça... » Avec ce sentiment d'inachevé qui gêne tout le monde. « C'est vrai, on pleure cette élimination, cependant il faut parler des points positifs. Auxerre a fait une Coupe d'Europe formidable. Nous avons marqué vingt buts à domicile, quelques-uns à l'extérieur où nous n'avons plié devant personne, même pas devant Dortmund. Aussi je suis fier de cette équipe, parce que j'en suis un membre, parce qu'elle est faite maison et qu'elle a réalisé des productions remarquables au plus haut niveau. »

Le scénario était presque parfait

Faut-il rappeler dans le détail l'itinéraire suivi par les Bourguignons cette saison, qui passe par Lokomotiv Plovdiv (2-2, 7-1), Ikast Copenhague (5-0, 2-0), Standard de Liège (2-2, 2-0), Ajax Amsterdam (4-2, 0-1) et le Borussia. Jamais, au cours de leurs cinq expériences précédentes, ils n'étaient allés aussi haut, n'avaient frappé aussi fort et cru autant en leur étoile. Même il y a une semaine, en dépit de leur lourd handicap de deux buts, ils avaient l'intime conviction d'être capables de forcer les portes de la finale. Guy Roux avoue : « Je connaissais parfaitement toutes les données, j'avais analysé tout ce qui pouvait se passer dans ce match, et les joueurs avaient plus qu'adhéré aux principes de très grande prudence dont nous devions faire preuve, tout en attaquant dès que c'était possible. »

Dans ce contexte délicat, soutenus par un public à la dimension européenne, les Auxerrois réussirent un vrai sans-faute et démontrèrent une maturité et une assurance étonnnantes, vu leur jeunesse et la valeur de l'opposition. Daniel Dutuel, lui, n'est pas étonné : « On savait que nous allions les battre, c'est fou. Nous n'avons jamais douté de nous ; ça fait quelque temps que je suis à Auxerre, mais même les jeunes étaient persuadés que nous pouvions réussir quelque chose de grand. Nous l'avons fait, il a juste manqué le petit truc sur deux ou trois occasions. Il a fallu que ça se joue aux penalties. C'est très dur, il y a tellement de pression. »

(Photos Bruno FABLET, Didier FÈVRE et Alain de MARTIGNAC)

L'après-Prunier

Impératif désormais pour Auxerre, classé sixième du Championnat, à six points de la quatrième place européenne occupée par Paris-SG (prochain visiteur à l'Abbé-Deschamps, le 1er mai), reprendre pied et faire en sorte que cette folle aventure ne hante pas trop les esprits. Guy Roux s'y évertue : « J'essaie toujours d'obtenir le meilleur classement possible. Et si nous ne jouons pas la Coupe d'Europe la saison prochaine, Auxerre ne sera quand même pas le club le plus malheureux de France. Les finances sont équilibrées, aucun joueur n'est en fin de contrat, des jeunes ont été lancés comme Goma, Laslandes, Rabarivony, Goma, Diomède... tandis que Baticle et Martins ont confirmé, les autres s'étant aguerris. Et pour l'instant, seul Prunier s'apprête à partir. »

Pas de révolution en vue dans l'Yonne ; c'est même le dernier endroit où il puisse y en avoir une. Tout comme Bats, Ferreri, Boli, Cantona hier, William Prunier s'en va. Où ? Nul ne le sait, mais curieusement, mardi dernier, tous les épiphénomènes vécus récemment par l'AJA n'étaient pas à l'ordre du jour. Comme si chacun avait hâte de passer au chapitre suivant, de se tourner vers l'avenir et le Championnat. Le meilleur moyen d'oublier pour Rafaël Guerreiro. « Nous sommes tous de la même génération, nous avons pris de l'expérience et nous espérons revivre une telle aventure. Il faut voir le positif, sinon nous ne nous en sortirons pas. Nous allons nous concentrer sur le Championnat et tout faire pour décrocher cette place européenne. C'est encore possible, surtout si le vainqueur de la Coupe est parmi les quatre premiers. »

Avez-vous vibré ?

Gérald Baticle veut également « recommencer le plus tôt possible, dès l'an prochain », dans le but de « faire mieux », mais c'est surtout Daniel Dutuel qui a appuyé sur la corde sensible : « Il faut absolument que nous retrouvions cette compétition qui est magique, en repartant de l'avant. Nous devons surmonter notre déception, nous sommes des professionnels, nous n'avons pas le droit de nous laisser aller à nos sentiments. » Et celui que Guy Roux désigne comme le futur capitaine de l'AJ Auxerre n'omet pas d'observer, chemin faisant : « Nous n'avons rien à nous reprocher. Nous avons montré que nous pouvions développer un jeu offensif de qualité, c'était beau. J'espère que pas mal de gens se sont régalés et ont vibré. Nous, en tout cas, nous nous sommes régalés. Et c'est bien parce que cela a tendance à être de plus en plus rare dans le football. »

Tout est dit. On attend seulement la suite. Elle est pour demain. Une question de temps, pas d'argent ici.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

(Photo PRESSE SPORTS)

Le camouflet de Berne

Le projet Johansson d'une fusion C 1-C 3 pour 1994 a été enterré en moins d'un quart d'heure lors du comité exécutif de Berne, où on a frôlé le clash.

EN moins d'un quart d'heure, le projet Johansson d'une fusion C 1-C 3 pour 1994, est passé de vie à trépas, dès l'ouverture du comité exécutif de l'UEFA réuni dans le « bunker » du centre culturel de Berne. Dégagé en touche par les grosses fédérations.

On ne parlera pas de putsch, mais pour la première fois depuis son entrée en fonction, le tandem Johansson-Aigner a dû baisser pavillon et abandonner l'une de ses réformes. Certains leur ont fait savoir sans le moindre ménagement, d'autres avec plus de diplomatie, que leur projet était une pure hérésie. Antonio Matarrese, président de la fédé italienne, sorti le premier de la salle obscure mercredi soir, jubilait, s'adressant à la poignée de journalistes présents : « Vous pouvez rentrer chez vous. J'ai gagné. Le projet est mort. »

L'attitude de l'Italien, arriviste forcené, a mis Lennart Johansson dans tous ses états, mais a aussi été réprouvée par l'ensemble des membres du CE pourtant opposés au projet. Matarrese a visiblement cherché le clash avec la direction de l'UEFA, ce que les autres se sont efforcés d'éviter à tout prix. Ainsi, Jean Fournet-Fayard s'est-il surtout appliqué, au moyen d'arguments en béton, de démontrer les multiples dangers de cette fusion C 1-C 3, mettant même Gerhard Aigner dans l'embarras, le secrétaire général de l'UEFA promenant une tête de six pieds de long pendant quarante-huit heures...

Johansson et Aigner se sont heurtés à l'opposition de quatre grandes fédérations, Italie, France, Pays-Bas et Allemagne, la solidarité germanique n'ayant pas joué puisque l'Allemand Egydius Braun s'était rapidement rallié, lui aussi, aux opposants. Face à cette fronde musclée, Johansson a dû battre en retraite : « Si les grandes fédérations sont contre mon projet, il n'est pas question d'aller plus loin. »

Erreur stratégique

En plein désarroi, il trouvait pourtant le moyen de répliquer : « J'admets qu'on émette des réserves, mais personne n'a fait d'autres propositions et surtout pas Matarrese. Or, l'UEFA comptera bientôt cinquante fédérations, et il va falloir accueillir dans nos compétitions les clubs des nouveaux pays. Nous devons trouver des solutions. »

Johansson a commis sa première erreur stratégique en dévoilant à Madrid, devant la presse espagnole, ce projet qui aurait dû rester ultra-confidentiel. « Quand Aigner m'a remis ce dossier, rappelle Fournet-Fayard, chaque document était bourré de cachets "Confidentiel". J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'une véritable bombe et qu'il allait falloir se montrer vigilant. Johansson est un type honnête, un brave homme, il est passionné et il a cru bien faire. » La plupart des membres du comité, eux, ont aussitôt pris ce qui n'était alors qu'un projet pour un nouveau coup de force du tandem austro-suédois.

Le poids de Fournet

Il est manifeste que l'UEFA, en ayant confié ses intérêts à la seule Team, société chargée de gérer pour elle l'ensemble des droits de télévision et de publicité, se retrouve désormais coincée aux entournures. L'influence de Klaus Hempel, le manager de l'organisme en question, est, dit-on, très grande, au point que beaucoup le désignent comme le véritable patron de l'UEFA ! Mercredi dernier, après l'échec du projet, Hempel se fendit d'un commentaire empreint d'une certaine hypocrisie : « Nous n'attendions pas grand-chose de ces réunions. Nous sommes très contents de la formule actuelle de la Champions League, surtout avec l'introduction de demi-finales la saison prochaine. La réforme envisagée a été prônée par MM. Johansson et Aigner, et n'est pas de notre fait. Il est évident que si elle voyait le jour, nous serions pour, compte tenu de son attrait en matière de télévision et de sponsoring, mais il faut aussi prendre en compte l'aspect sportif... »

Mon œil ! Il y a bien longtemps que les décisions prises par la maison de Berne sont dictées par l'impératif financier, sur les recommandations des dirigeants de Team. Heureusement, parmi les nouveaux membres du comité exécutif, il n'y a pas que des personnalités aussi « laxistes », aussi peu engagées, que l'Espagnol Villar, soumis à l'énorme pression du Barça et du Real, ou que l'Anglais Millichip, drapé dans son splendide isolement, même s'il n'en pense pas moins. N'a-t-il pas estimé, à l'abri des oreilles suédoises, qu'il ne fallait surtout pas dévaloriser le titre de champion national en mélangeant tout le monde dans une Coupe hybride ?

Les dirigeants de l'UEFA vont pourtant devoir comprendre qu'ils ne peuvent plus faire n'importe quoi. Qu'ils ont désormais en face d'eux quelques présidents de Fédération décidés à se faire entendre, et à défendre les intérêts de leur football national, à l'image du président de la FFF : « Il était de mon devoir d'exposer les réticences de la France à une réforme qui présentait bien des dangers pour les fédérations nationales, leur Championnat et les Coupes nationales, qui dévaluait la C 2 et qui mettait aussi en péril les sélections nationales. »

La Champions League aménagée

Fournet, plus diplomate que Matarrese, est devenu un homme écouté à l'UEFA. Et malgré son opposition ferme au projet du président Johansson, ce dernier n'a pas hésité à lui confier la responsabilité du groupe de travail chargé de trouver des solutions pour l'avenir. Le président de la FFF a un autre avantage : il est l'un des rares membres du CE à connaître parfaitement les grands dossiers du football européen, comme les problèmes avec la CEE ou les contrats de télévision, objets de tête-à-tête musclés avec Aigner.

La Champions League, maintenue donc en l'état, subira cependant quelques aménagements dès la saison prochaine. Ainsi, il a été décidé que les deux équipes classées premières des huit derniers qualifiés selon l'indice UEFA seront désignées têtes de série et affectées à chacune des deux poules, de façon par exemple qu'un Marseille et un Milan ne tombent pas ensemble. Les six autres clubs étant répartis par tirage au sort.

Autre aménagement : l'introduction de demi-finales croisées, premier d'un groupe contre deuxième de l'autre, disputées sur le terrain du club terminant premier de son groupe. Ce qui aurait donné cette année des demi-finales Marseille-Göteborg et Milan AC-Glasgow Rangers. Les deux premiers de chaque groupe sont donc assurés de disputer sept matches avant la grande finale sur terrain neutre.

L'intérêt sportif de ces matches de poule reste cependant toujours à démontrer. Le Bruges-OM de mercredi dernier, avec une équipe belge la tête ailleurs, des Porto-Eindhoven sans enjeu, les matches du CSKA à Berlin, en sont de nouveaux exemples. Le spectateur de football ou le téléspectateur restent de farouches partisans du système du K.-O., et ils ont bien raison.

Jamais les matches de la Champions League n'offriront autant d'émotions qu'Auxerre-Dortmund, PSG-Real, Atletico Madrid-Parme. Qu'on le veuille ou non, la réforme de la C 1 a été mise en place pour satisfaire l'appétit financier des grands clubs et celui de l'UEFA. L'accroc survenu à Barcelone, tenant du titre, face au CSKA Moscou, a fait très mal à la formule actuelle. Il y aurait aussi beaucoup à dire sur le parcours de la formation moscovite qui, entre son coup d'éclat au Nou Camp et les matches de poule, au sortir de l'hiver, n'était plus du tout le même club, tant sur le plan de son effectif que sur celui de sa compétitivité...

Vers une fusion C 2-C 3 ?

Si l'on veut éviter ce genre de « bavures », il faut donc commencer par harmoniser les dates des compétitions nationales à travers toute l'Europe et réglementer le système des transferts et des mutations, à l'Est notamment, autant de paramètres qui nuisent à la régularité et à la crédibilité des Coupes d'Europe.

A Berne, les fédérations opposées à la réforme sont allées au combat avec l'appui quasi unanime de leurs clubs professionnels : 16 sur 18 en Italie (les deux Milanais étaient pour), 19 sur 20 en France, la totalité de la Bundesliga avec en tête le Bayern, premier opposant d'ailleurs à l'actuelle Champions League.

Cela dit, l'afflux de nouvelles fédérations va inévitablement amener l'UEFA à trouver des solutions pour accueillir les clubs de ces pays. A l'initiative du Turc Erzik (membre de la commission de travail instituée par Lennart Johansson), un autre projet semble recueillir cette fois une plus grande adhésion : la possibilité de fusionner C 2 et C 3, le vainqueur d'une Coupe nationale ayant toujours la priorité dans le quota de clubs admis pour chaque pays. Ce qui aurait l'avantage de ne pas déprécier les Coupes nationales, tout en offrant la possibilité aux petits pays d'être représentés dans cette nouvelle compétition, qui réunira elle aussi 164 clubs ou plus, mais avec le système Coupe (élimination directe après matches aller et retour).

Ce nouveau projet ne sera pas inscrit à l'ordre du jour du congrès extraordinaire du 17 juin, et la première proposition ne sera présentée qu'en juillet. On estime même que cette nouvelle compétition a peu de chances de voir le jour pour la saison 1994-1995...

Même si, la main sur le cœur, tous ou presque se sont refusé à parler de scission au sein du comité exécutif, ces quarante-huit heures bernoises auront pourtant débouché sur un certain malaise.

Guy MISLIN, à Berne

Chiffres

C1

POULES FINALES

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

BRUGES	0	MARSEILLE	1 (1)
		Boksic (2e)	
VERLINDEN	3	BARTHEZ	3
DISZTL	2	ANGLOMA	3
CREVE	2	DESAILLY	4
STAELENS	3	BOLI	4
COSSEY	2	THOMAS	3
BORKELMANS	1	EYDELIE	4
SCHAESSENS	3	DESCHAMPS	3
VANMAELE	2	FERRERI	3
(RÉNIER, 81e)		(SAUZÉE, 46e)	3
DZIUBINSKI	2	PELÉ	4
VERHEYEN	2	BOKSIC	4
AMOKACHI	2	VÖLLER	3
Total	24	Total	38
Entr. : Broos		Entr. : Goethals	

Le 21 avril 1993 au Olympiastadion.
19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Craciunescu (Roumanie).
Avertissements : Schaessens (19e) et Cossey (60e) à Bruges.

2e : surpris par le rebond du dégagement de Barthez, Borkelmans cafouille, lutte avec Völler, qui marche sur le ballon. Le Belge tente de s'en ressaisir, mais se le fait subtiliser par Ferreri, qui sert immédiatement Boksic. Ce dernier trompe Verlinden **(0-1).**

11/20

***GLASGOW RANGERS (Écosse) et CSKA MOSCOU (Russie) : 0-0.** — 43 142 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Avertissements : Minko (50e), Antonovitch (77e) au CSKA.

GLASGOW RANGERS : Goram — McPherson, Gough, J. Brown, D. Robertson — T. Steven (McSwegan, 80e), S. McCall, Huistra, I. Ferguson — McCoist, Durrant. Entr. : Smith.

CSKA MOSCOU : Plotnikov — Gushine, Mamtchour, Mashkarine, Malioukov — Bushmanov, Minko, Karsakov, Antonovitch — Sergueiev, Faizouline (Dudnik, 60e). Entr. : Kostilev.

Déjà joués

FC Bruges - CSKA Moscou	1-0
Glasgow Rangers - Marseille	2-2
Marseille - FC Bruges	3-0
CSKA Moscou - Glasgow Rangers	0-1
FC Bruges - Glasgow Rangers	1-1
CSKA Moscou - Marseille	1-1
Marseille - CSKA Moscou	6-0
Glasgow Rangers - FC Bruges	2-1
CSKA Moscou - FC Bruges	1-2
Marseille - Glasgow Rangers	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	9	6	3	3	0	14	4
2. Glasgow Rangers	8	6	2	4	0	7	5
3. FC Bruges	5	6	2	1	3	5	8
4. CSKA Moscou	2	6	0	2	4	2	11

GROUPE B

***MILAN AC (Italie) b. PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 2-0 (2-0).** — 56 862 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Simone (5e, 18e). Avertissements : Hoekstra (65e) au PSV Eindhoven.

MILAN AC : Cudicini — Nava, Costacurta, Maldini, Gambaro — Donadoni, Evani, Boban, De Napoli — Simone (Massaro, 34e), Savicevic. Entr. : Capello.

PSV EINDHOVEN : De Ron — Van Aerle (Beerens, 37e), E. Koeman, Van Tiggelen, Van der Gaag — Popescu, Linskens (Klomp, 77e), Vanenburg, Ellerman — Romario, Hoekstra. Entr. : Westerhof.

***FC PORTO (Portugal) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 2-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Grande-Bretagne). Buts : Ze Carlos (42e), Timofte (56e). Avertissements : Lindqvist (49e), M. Johansson (60e), Mild (64e), M. Nilsson (71e) à Göteborg.

FC PORTO : Vitor Baia — Bandeirinha, Ze Carlos, Fernando Couto, Rui Jorge (Jorge Costa, 45e) — Timofte, Jaime Magalhaes, Semedo, André — Kostadinov (Bino, 83e), Domingos. Entr. : Carlos Alberto Silva.

IFK GÖTEBORG : Ravelli — M. Johansson, Björklund (Olsson, 68e), Kaamark, M. Nilsson — Lindqvist, Rehn, Mild, Bengtsson — M. Martinsson (P. Eriksson, 58e), Ekström. Entr. : Gustafsson.

Déjà joués

FC Porto - PSV Eindhoven	2-2
Milan AC - IFK Göteborg	4-0
IFK Göteborg - FC Porto	1-0
PSV Eindhoven - Milan AC	1-2
PSV Eindhoven - IFK Göteborg	1-3
FC Porto - Milan AC	0-1
Milan AC - FC Porto	1-0
IFK Göteborg - PSV Eindhoven	3-0
IFK Göteborg - Milan AC	0-1
PSV Eindhoven - FC Porto	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MILAN AC	12	6	6	0	0	11	1
2. IFK Göteborg	6	6	3	0	3	7	8
3. FC Porto	5	6	2	1	3	5	5
4. PSV Eindhoven	1	6	0	1	5	4	13

● **La finale Marseille-Milan AC aura lieu, le 26 mai prochain, au Stade Olympique de Munich.**

C2

DEMI-FINALES RETOUR

ATLETICO MADRID (Espagne) b. *PARME (Italie) : 1-0 (0-0). — 21 915 spectateurs. Arbitre : M. Aaron Schmidhuber (Allemagne). But : Sabas (77e). Avertissement : Toni à l'Atletico. Expulsion : Juanito (89e), Vizcaino et Alfaro (après le coup de sifflet final) à l'Atletico.

PARME : Ballotta — Benarrivo, Grun, Minotti, Apolloni, Matrecano — Pin, Osio (Pizzi, 76e), Cuoghi — Melli (Hervatin, 87e), Brolin. Entr. : Scala.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Solozabal, Aguilera (Alfaro, 60e), Toni — Donato, Sabas, Schuster, Vizcaino — Alfredo, Luis Garcia (Juanito, 72e). Entr. : Cacho Heredia.

*Parme qualifié. A l'aller, Atletico Madrid - Parme 1-2

***ROYAL ANTWERP (Belgique) b. SPARTAK MOSCOU (Russie) : 3-1 (1-1).** — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Corpado (Portugal). Buts : Czerniatynski (37e), Jakovljevic (66e), Lehnhoff (78e, s.p.) pour l'Antwerp ; Radtchenko (9e) pour le Spartak Moscou. Avertissements : Pisarev (19e), Karpine (44e), Onopko (61e), Popov et Pjatniski (90e) au Spartak Moscou. Expulsion : Onopko (76e) au Spartak Moscou.

ROYAL ANTWERP : Stojanovic — Van Veirdeghem (Moukrim, 84e), Taeymans, Broeckaert, Smidts — Lehnhoff, Van Rethy, Segers — Jakovljevic (Emmerechts, 79e), Severeyns, Czerniatynski. Entr. : Meeuws.

SPARTAK MOSCOU : Tcherchesov — Khlestov, Onopko, Tchernichev, Ivanov — Karpine, Lediakov, Pjatniski, Popov (Baschkine, 42e) — Radtchenko (Bakscheiev, 44e), Pisarev. Entr. : Romantsev.

*Antwerp qualifié. A l'aller, Spartak Moscou - Antwerp : 1-0

● **La finale de la Coupe des Coupes aura lieu, le 12 mai, à Wembley.**

C3

DEMI-FINALES RETOUR

AUXERRE	2 (1)	B. DORTMUND	0 (0)
Martins (6e)			
Verlaat (71e)			
CHARBONNIER	4	KLOS	4
GOMA	4	SCHMIDT	3
(SAÏB, 100e)		SCHULZ	3
PRUNIER	4	ZELIC	4
VERLAAT	5	(GRAUER, 104e)	
MAHÉ	4	KUTOWSKI	3
GUERREIRO	4	(Expulsé, 97e)	
(Expulsé, 106e)		LUSCH	3
DUTUEL	5	(MILL, 74e)	
MARTINS	5	ZORC	3
COCARD	3	KARL	3
BATICLE	3	REINHARDT	4
(LASLANDES, 106e)		M. RUMMENIGGE	4
VAHIRUA	4	CHAPUISAT	5
Total	45	Total	39
Entr. : Roux		Entr. : Hitzfeld	

Le 20 avril 1993 au stade de l'Abbé-Deschamps.
18 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse).
Avertissements : Cocard (78e), Prunier (80e), Guerreiro (100e), à Auxerre ; Kutowski (51e), Schulz (70e), au Borussia.
Expulsions : Guerreiro (106e), à Auxerre ; Kutowski (97e), au Borussia.
Borussia Dortmund élimine Auxerre 6 t.a.b. à 5. Pour Borussia, tirs réussis par Karl, S. Chapuisat, K. Reinhardt, M. Schulz, Zorc et M. Rummenigge ; pour Auxerre, tirs réussis par Vahirua, Prunier, Laslandes, Verlaat, Dutuel et raté par Mahé.

6e : superbe ouverture de Dutuel pour Martins, qui amortit de la poitrine, bénéficie d'un contre favorable entre deux défenseurs allemands et bat Klos du gauche **(1-0).**

71e : coup franc côté droit tiré par Vahirua. Verlaat saute plus haut que Schulz et, d'une tête croisée, marque le second but **(2-0).**

18/20

PARIS-SG	0	JUVENTUS	1
		R. Baggio (77e)	
LAMA	3	RAMPULLA	4
FOURNIER	2	TORICELLI	2
(SIMBA, 61e)		CARRERA	3
KOMBOUARÉ	3	JULIO CESAR	4
RICARDO	3	DE MARCHI	3
COLLETER	3	GALIA	3
(GERMAIN, 80e)		MAROCCHI	3
ROCHE	3	PLATT	3
LE GUEN	4	R. BAGGIO	4
GUÉRIN	4	(DI CANIO, 87e)	
VALDO	3	VIALLI	3
GINOLA	4	MÖLLER	2
WEAH	2	(CASIRAGHI, 65e)	
Total	34	Total	36
Entr. : Jorge		Entr. : Trapattoni	

Le 22 avril 1993 au Parc des Princes.
48 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Avertissements : Roche (36e), Colleter (76e) pour Paris-SG ; Toricelli (32e), R. Baggio (67e) pour la Juventus.

77e : coup franc pour Platt, démarqué au second poteau, qui remet à Vialli dans l'axe. Ce dernier pivote et voit son tir dévié par Roberto Baggio dans le but de Lama **(0-1).**

10/20

● **Finale aller le 5 mai, à Dortmund ; finale retour le 19 mai, à Turin.**

Marco Simone, ici devant Van der Gaag, est un remplaçant de valeur. Auteur des deux buts de Milan contre le PSV Eindhoven, il pourrait suppléer Papin ou Van Basten le soir de la finale à Munich.
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Buteurs

C1

1. Romario (PSV), **7.**

2. **Boksic, Sauzée (Marseille), Van Basten (Milan AC), 6.**

5. Ekström (IFK Göteborg), **5.**

6. **Simone (Milan AC),** José Carlos, Kostadinov (FC Porto), Verheyen (FC Bruges), Tulio (Sion), **4.**

11. Abedi Pelé (Marseille), Papin, Rijkaard (Milan AC), Staelens (FC Bruges), Ellerman, A. Numan (PSV), M. Nilsson (IFK Göteborg), Durrant, Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simféropol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**

24. Ferreri, Völler (Marseille), Massaro (Milan AC), Martin Vazquez (Marseille), McCoist, Huistra (Glasgow Rangers), Eskelinen (IFK Göteborg), Sergueiev, Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Jaime Magalhaes, Domingos (FC Porto), Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, G. McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanauskas (Austria Vienne), **2.**

47. Boli, Desailly (Marseille), Albertini, Boban, Maldini, Tassoti, Eranio (Milan AC), Omam-Biyik (Marseille), Booy, Amokachi, Dziubinski, Schaessens (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), McSwegan, I. Ferguson, Nisbet (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Mild, Eriksson, Martinsson (IFK Göteborg), Buschmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Faizouline (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo, I. Timofte (FC Porto), Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatzioukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheïkenko (Tavria Simféropol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reykjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Hasenhüttel, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**

c.s.c. : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C2

1. **Czerniatynski (Antwerp), 6.**

2. Pjatnitsky (Spartak Moscou), I. Rush (Liverpool), **5.**

4. Radtchenko (Spartak Moscou), Kiprich (Feyenoord), W. Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), **4.**

8. **Asprilla (Parme),** Luis Garcia (Atletico Madrid), Karpine (Spartak Moscou), Vladoiu (Steaua Bucarest), Christensen (Aarhus GF), Basson (Hapoël Petah-Tikvah), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), **3.**

15. **Lehnhoff (Antwerp), Melli (Parme),** Alfaro, Moya, Sabas (Atletico Madrid), Vaitsis (Olympiakos), Andrasi, Dumitrescu, (Steaua Bucarest), Marlon (Boavista), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Daschner (Hanovre 96), Spoliaric (Apollon Limassol), Stewart (Liverpool), Kamenzind (Lucerne), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Simpson (AIK Stockholm), Brincat (Hamruns Spartan), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Hami (Trabzonspor), Bacher, Ljung, Marshall (Admira Wacker Vienne) **2.**

C3

1. Baticle (Auxerre), **8.**

2. Weah (Paris-SG), **7.**

3. Witeczek (Kaiserslautern), Fonseca (Naples), **6.**

5. **Vialli (Juventus),** Hierro (Real Madrid), Isaias (Benfica), Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**

9. **Chapuisat, Zorc (B. Dortmund), R. Baggio (Juventus)** Zamorano (Real Madrid), Nilis (Anderlecht), Goosens (Standard Liège), Pettersson (Ajax), Pacheco, Vitor Paneira (Benfica), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), **4.**

20. **Mill (B. Dortmund), A. Möller, Ravanelli, Casiraghi (Juventus),** Verlaat, Martins, Cocard (Auxerre), Caniggia, Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Michel (Real Madrid), Bergkamp, Davids (Ajax), Van Vossen (Anderlecht), Poyet, Mateut (Saragosse), Kerbr (Sigma Olomouc), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), Van den Brom (Vitesse Arnhem) **3.**

42. **M. Rummenigge (B. Dortmund), D. Baggio, Kohler (Juventus Turin),** Prunier, Vahirua, Dutuel (Auxerre), Kombouaré, Ginola (Paris-SG), Alfonso (Real Madrid), Aldair, Hässler, Muzzi (AS Roma), Alflen (Ajax), César Brito, Youran, Williams (Benfica), Degryse (Anderlecht), Paille (Caen), Brehme, Seba (Real Saragosse), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Hakan, Mustafa (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Wilmots, Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Uldbjerg, L. Nielsen (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), J. Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter (Grasshopper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchâtel Xamax), Kalantzis (Panathinaikos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulé (Vac FC), Fjörtoft (Rapid Vienne), **2.**

90. **Delia, Frank, Povlsen, M. Schulz, Sippel, Karl (B. Dortmund), Conte, Platt, Torricelli (Juventus),** Bonalair, Laslandes, Otokoré (Auxerre), Sassus, Valdo (Paris-SG), Luis Enrique, Esnaider, Butragueno, Zamorano (Real Madrid), Carnevale, Mihajlovic (AS Roma), Kreek, Overmars, Jonk, Vink, F. de Boer (Ajax), Schwarz (Benfica), Bosman, Versavel (Anderlecht), Cocu, Laamers, Straal, Van Arum (Vitesse Arnhem), Gravelaine (Caen), **1.**

Barthez dégage. Borkelmans hésite. Rudi Völler hérite du ballon, marche dessus. Le libero belge récupère une nouvelle fois la balle et veut relancer. Ferreri intercepte, lance Boksic dans l'axe qui bat Verlinden et ouvre les portes de la finale à l'OM.

France

Les punis

Sont suspendus par la commission de discipline de la Ligue et ne joueront donc pas la prochaine journée de Championnat : Sénac (Bordeaux) et Laurey (Montpellier). En outre, la commission a infligé à l'entraîneur de Saint-Étienne, Jacques Santini, deux matches de suspension avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres) en raison de son comportement lors de la rencontre Saint-Étienne-Marseille du 2 avril dernier.

Suite du feuilleton du Grand Stade

GUY DRUT, député RPR de Seine-et-Marne, a déclaré que Melun-Sénart n'était pas prêt à recevoir le Grand Stade de la Coupe du monde 1998. « Le dossier a été mal ficelé et l'emplacement n'a l'adhésion ni du mouvement sportif, ni du football, ni du monde économique, ni des élus, ni même des habitants, et je sais ce que je dis », a-t-il ajouté. Le champion olympique de Montréal, qui a confirmé qu'il était impossible, « pour des raisons d'urbanisme », d'agrandir le Parc des Princes, s'est par ailleurs déclaré confiant quant aux solutions de remplacement que devra trouver M^me^ Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports. « Il va falloir faire vite car il y a urgence », a-t-il conclu.

De son côté, Jean-Jack Salles, vice-président UDF du conseil régional d'Ile-de-France, a relancé l'idée d'aller au Tremblay-en-France, « proche de Paris, bien desservi et viable économiquement, la seule vraie solution de rechange possible pour le Grand Stade », selon lui. « Nanterre a renoncé, le Parc des Princes n'est pas techniquement transformable, le bois de Vincennes ne doit pas être défiguré et le site de Sénart est très contesté : plus que jamais, Tremblay-en-France apparaît aujourd'hui comme le meilleur projet », affirme M. Salles.

Enfin, Xavier Dugoin, député RPR et président du conseil général de l'Essonne, a appelé l'attention du Premier ministre, dans une question écrite, « sur la nécessité, compte tenu de la situation budgétaire de l'État, d'étudier toutes solutions de substitution » à ce site.

« Les collectivités territoriales concernées (...) ont d'ores et déjà fait savoir qu'elles ne participeraient pas au financement » et « il est à craindre également que, dans un contexte difficile, les investisseurs privés ne s'engageront pas dans une opération dont la rentabilité est à l'évidence non assurée », explique-t-il.

Alors que certains vont jusqu'à évoquer une structure provisoire qui serait mise en place, le temps de la Coupe du monde, sur un hippodrome (Auteuil ?), solution qui a peu de chances de recevoir l'aval de la FIFA, Melun-Sénart voit s'éloigner un stade dont on ne sait toujours pas où il va finalement être édifié.

● Contrairement aux rumeurs concernant son éventuel départ, il est plutôt question, pour les dirigeants bordelais, de prolonger le contrat de Zinedine Zidane.

● Le directeur des cycles Birdy est un supporter acharné des Girondins. Il vient d'offrir 20 VTT aux pros bordelais. Depuis, chaque semaine, Rolland Courbis et ses joueurs effectuent une sortie de près de 40 kilomètres.

● Bordeaux bouge : outre un tournoi quadrangulaire, qui devrait se dérouler peu avant la reprise du prochain Championnat, un tournoi indoor est actuellement à l'étude. Une dizaine d'équipes se retrouveraient ainsi, en décembre, sur les bords de la Garonne.

● Robert Budzinski, qui devait aller à Sofia, se contentera de regarder Bulgarie-Finlande à la télé. Mais avec grande attention : en effet, un défenseur international bulgare est sur ses tablettes, au cas où Nantes serait amené à se séparer de l'un des siens.

● Au bout du compte, les spectateurs de la Beaujoire ont surtout apprécié la seconde période du match entre anciens Verts et anciens Nantais, emmenés par un Loïc Amisse en pleine forme. Car l'invité officiel du cinquantenaire du FCN, Botafogo, n'a pas eu le comportement d'une équipe venue faire la fête.

● Les Nantais ont décidé de repartir à Font-Romeu en stage préparatoire au Championnat 1993-1994 : on ne change pas une méthode qui gagne. Robert Budzinski hésitait entre le bord de mer (Bénodet) et la montagne, et les joueurs ont préféré les Pyrénées.

● Le Vrai, le second sponsor des Girondins de Bordeaux, ne poursuivra pas la saison prochaine son expérience dans le monde du football pour cause de restriction budgétaire.

● Les Girondins participeront, en juillet, aux cérémonies qui entoureront l'inauguration de la nouvelle mosquée de Casablanca, ville jumelée avec Bordeaux, et rencontreront le WAC en amical.

● Alain Olio a été nommé directeur du centre de formation de Valenciennes, en remplacement d'Yves Herbet. Cette nomination intervient au moment où l'équipe première, dont il est l'entraîneur adjoint, traverse une période très difficile.

● Valenciennes disputera un match amical à Péronne contre Beauvais ce mardi 27 avril à 17 h 30.

● Beaucoup de joueurs valenciennois sont critiques à l'égard de l'entraînement quant à leur préparation physique. Ceux qui ont connu Georges Peyroche n'hésitent pas à faire des comparaisons.

● Kalman Kovacs, l'avant-centre de VA, disputera, mercredi, le match opposant la Hongrie à la Russie. Il est peu probable qu'il soit opérationnel pour la rencontre Monaco-VA.

● Plaisantait-il ou bien était-il sérieux ? Ryan Giggs, le jeune attaquant international gallois de Manchester United, a déclaré à la BBC qu'il aimerait bien jouer dans le sud de la France. « À Bordeaux par exemple », a-t-il précisé...

● La Ligue a rappelé à tous les clubs de Première et de Deuxième Division que la période des mutations débutera le 15 mai et que les contacts sont autorisés avec les joueurs en fin de contrat depuis le 25 avril.

● Le Sénégalais Samba N'Diaye devrait signer un contrat professionnel avec le FC Metz le 1^er^ juillet. En effet, le LOSC n'a pas utilisé son option d'achat sur le joueur, laquelle expirait le 15 avril. Avec l'arrivée de N'Diaye, le FC Metz devra se séparer du Ghanéen Baffoe ou du Tchèque Kubik, en raison du quota de joueurs extra-communautaires.

chronique

Splendeur et misères de l'Europe

AUJOURD'HUI, seul l'Olympique de Marseille peut satisfaire nos espérances dans une finale qui s'annonce exceptionnelle. Avions-nous surestimé la qualité de nos autres représentants ? Je ne le pense pas et je crois au contraire que leur élimination résulte, à la fois, d'un certain manque de confiance, mais aussi d'une certaine malchance.

C'est ainsi que les Auxerrois, qui dominèrent assez nettement leurs adversaires, manquèrent parfois de précision et d'application, tant dans les passes et les centres que dans les tirs au but. Mais, si c'est le raté de Mahé qui scella l'issue du match, je me plais à souligner qu'il trouva sans doute beaucoup de réconfort dans l'attitude de ses coéquipiers et du public qui lui firent comprendre qu'ils partageaient sa déception sans lui adresser le moindre reproche. Auxerre avait quand même réalisé un excellent match. Ce qui est vraiment encourageant pour l'avenir de ce club sympathique.

Après Auxerre, ce fut Marseille. La victoire de l'OM en Belgique est méritoire, même si elle ne fut pas la conséquence d'une rencontre très spectaculaire, la qualité du jeu laissant à désirer. D'abord, l'équipe de Bruges est assez nettement inférieure à celle de Marseille ; ensuite, les joueurs de l'OM semblèrent chercher plus à conserver leur succès qu'à améliorer leur score. C'était peut-être une bonne formule, mais, personnellement, et dans une telle situation, j'eusse préféré enrichir mon capital afin d'éviter un but surprise. Mais, tout s'étant finalement bien passé pour nos Marseillais, on ne peut qu'approuver leur dispositif.

Quant au PSG, il convient de dire que si ses adversaires italiens ne paraissaient pas plus talentueux que ceux du Real, leur football est plus efficace et leurs joueurs plus solides et réalistes. On peut être déçu par la défaite et l'élimination des Parisiens, mais il faut reconnaître que l'une et l'autre n'ont rien d'injuste. Et, maintenant, attendons ce qui devrait être l'événement du football européen : un exceptionnel OM-Milan.

Albert BATTEUX

● Le défenseur stéphanois Thierry Gros, opéré de la cheville en fin d'année dernière, a retrouvé le chemin de l'entraînement et a même participé au stage de La Grande-Motte avec ses coéquipiers. Une bonne nouvelle pour ce joueur qui arrive en fin de contrat.

● Jean-Claude Suaudeau compte sur son copain et ex-entraîneur ajaccien, Guy Calléja, pour lui donner de précieux tuyaux concernant Ajaccio, son adversaire en huitième de finale de la Coupe de France.

● Emmanuel Petit n'est pas d'un optimisme fou, à la veille de France-Suède : « L'absence de Papin pourrait se révéler cruelle. Car il s'agit d'un joueur souvent décisif et toujours incomparable. »

● Évoquant « certaines intéressantes révélations », lundi dernier, à l'issue du match gagné à Gerland par la Sélection française devant Lyon (4-1, avec des buts signés Blanc sur penalty, Gnako, Ouedec et Perez pour la sélection, Maurice pour l'OL), Gérard Houllier a peut-être notamment pensé au milieu lensois Pierre Laigle, entré en seconde période et auteur de deux passes décisives.

● Les mauvaises performances de l'OL contre Lille et Toulon ont retardé les négociations entre Raymond Domenech et le président Aulas pour un éventuel renouvellement de contrat de l'entraîneur lyonnais. Rendez-vous est pris pour la mi-mai, sachant qu'au sein du club Jean-Michel Aulas doit compter avec une forte opposition à Domenech.

● Coup dur pour les Verts : Pascal Despeyroux s'est donné une entorse de la cheville lors du stage à La Grande-Motte et a été plâtré une quinzaine de jours. Le grand Pascal risque d'être indisponible jusqu'à la mi-mai.

● En l'absence de Jean-Pierre Papin, c'est selon toute vraisemblance Franck Sauzée qui héritera du brassard de capitaine, mercredi soir, face aux Suédois. Une responsabilité que Sauzée a déjà eu l'occasion d'endosser sous le maillot de l'équipe de France.

● Aperçu dans les tribunes de Gerland à l'occasion du match Sélection française-OL de l'autre lundi, Arsène Wenger. Qui avait trois de ses joueurs sur la pelouse (Petit, Gnako, Perez), mais qui était peut-être aussi venu voir le capitaine lyonnais Rémi Garde...

● *Le Journal du dimanche*, qui a consacré sa page spéciale Ouest Sports au 50^e^ anniversaire du FC Nantes-Atlantique, avait demandé à Guy Roux d'écrire une chronique. Et l'entraîneur bourguignon, grand admirateur de l'école nantaise, a décidé d'offrir le prix de son article à la recherche contre le cancer, Arribas ayant succombé à cette maladie. Beau geste.

● Beaucoup d'intermédiaires s'intéressent de très près à Christian Karembeu : outre l'Eintracht Francfort, un certain nombre d'émissaires suisses suivent de près ses évolutions.

Scotland Yard enquête

C'est le *Sunday Express*, journal londonien, qui le révèle : Scotland Yard, à la demande des autorités françaises, a ouvert une enquête sur le transfert de Chris Waddle de Tottenham à Marseille, intervenu en 1989, pour plus de 40 millions de francs à l'époque. La justice met de nouveau le nez dans les comptes de l'OM...

Giresse : « Heu-reux ! »

« Alain, ce départ pour Toulouse est plutôt une surprise...

— Oui et non. Non, car j'avais vraiment envie de retrouver le terrain et toutes ses sensations. Depuis mon retour aux Girondins, ma tâche était d'être le lien avec les clubs amateurs de la région. Je pense l'avoir remplie correctement, mais je n'avais plus le temps d'attendre qu'une place se libère au sein même du club.

— **C'est-à-dire ?**

— Pour des raisons personnelles, je ne pouvais plus patienter. Je ne veux pas entrer dans les détails de ma vie privée, mais il me fallait trouver rapidement une place. C'est tout.

— **Aucune amertume, aucun regret de quitter Bordeaux ?**

— Absolument pas, au contraire. Je tiens à remercier publiquement Alain Afflelou de m'avoir fait revenir au club alors que l'encadrement technique était déjà installé. Je ne peux que souhaiter bonne chance aux dirigeants girondins. Le seul problème, c'est que je suis arrivé trop tard. Tous les postes étaient pourvus.

— **Pourquoi Toulouse ?**

— Et pourquoi pas Toulouse ? Il existe au TFC d'énormes possibilités. Il y a une structure, des entraîneurs compétents et, surtout, un groupe de joueurs très prometteur.

— **Avez-vous eu d'autres propositions ?**

— Oui, mais je n'ai pas donné suite. Certaines fédérations m'ont même proposé dernièrement de reprendre leur sélection nationale. Le principal inconvénient, ce qui m'a fait réfléchir puis dire non, c'est qu'il fallait quitter mon pays, ma région. Toulouse présente l'avantage d'être aux portes de Bordeaux. Cela a énormément influencé ma décision.

— **Quel sera votre rôle exact ?**

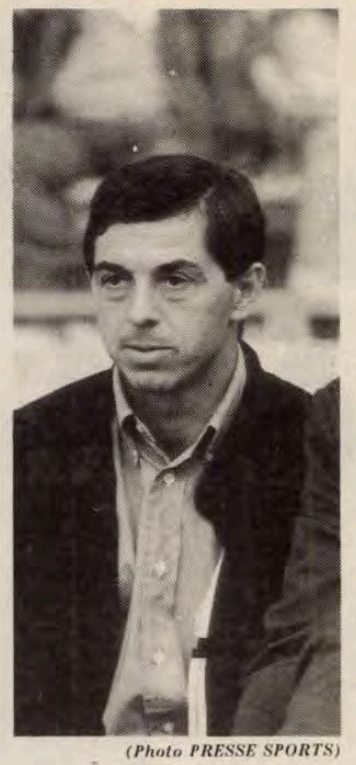
— Directeur sportif. Une fonction que j'ai déjà occupée aux Girondins avant le départ de Claude Bez. Le président Labatut m'a demandé d'apporter mon expérience, mon vécu d'homme de terrain. Je serai donc très proche des entraîneurs et des joueurs, la courroie de transmission entre l'administratif et le sportif. En fait le rôle d'un directeur sportif est de gommer tous les problèmes, tous les tracas qui peuvent surgir dans un groupe. Le joueur ne doit avoir comme souci que de penser football.

— **Vous vous occuperez du recrutement ?**

— Bien sûr. J'ai quand même la prétention de connaître le football. Dans ce domaine aussi, ce sera exaltant, car Toulouse n'a pas d'énormes moyens et il faudra trouver des joueurs talentueux en devenir ou pas trop chers.

— **Heureux ?**

— Parfaitement ! Je retrouve le terrain, qui m'a énormément manqué. Nous allons faire de Toulouse un club qui aura, à l'avenir, son mot à dire, malgré des moyens limités. »



(Photo PRESSE SPORTS)

Alain Giresse quitte Bordeaux, où il était revenu pour s'occuper des jeunes, afin de devenir directeur sportif du Toulouse FC. Il va ainsi retrouver le terrain, là où il se sent le mieux. Un nouveau challenge et beaucoup de plaisir en perspective.

Correspondance Christophe HUTTEAU

● Les Verts ont bien meublé la longue trêve en suivant un stage de quatre jours à La Grande-Motte en alternant des soins dans un institut de thalassothérapie et les entraînements soutenus. Ils ont ensuite rencontré Nîmes Olympique (1-1) à Valence. Santini a encore prévu de disputer une rencontre amicale, mercredi après-midi, contre Alès.

● Les Stéphanois prennent leur prochain adversaire de Coupe de France, Pau, très au sérieux puisque tour à tour Santini, Baup et Dusé sont allés superviser cette équipe, leader du groupe Centre-Ouest de Troisième Division.

● Stéphane Porato, qui avait fait ses grands débuts en Première Division à Caen, a gardé le but toulonnais au cours du match amical joué et perdu contre Montpellier 2-0. Malgré le score, il s'est plutôt bien tiré d'affaire et a de bonnes chances de se voir confier la lourde charge d'assurer l'après-Borrelli.

● Avec les nombreux changements opérés par les responsables techniques toulonnais contre Montpellier, on a pu découvrir le jeune Roumain Nicolescu, actuellement en stage à Bon-Rencontre, sans grand espoir, semble-t-il, d'être conservé.

● Pour recevoir Toulouse, puis Auxerre, l'effectif toulonnais sera au grand complet à l'exception du malheureux Patrick Collot, qui, à peine remis d'un mauvais coup à une cheville, s'est fait une petite entorse à l'autre cheville.

● Bruno Martini souffrant toujours de la blessure qui l'a empêché de jouer contre Dortmund, c'est à Fabien Barthez que Gérard Houllier a fait appel. Le gardien de l'OM a rejoint très tôt, dimanche matin, Clairefontaine, dont il pourrait devenir un habitué dans les saisons à venir.

● Comme ce fut souvent le cas ces dernières années, c'est l'OM qui est le plus représenté en équipe de France. Cinq Marseillais ont été convoqués par Gérard Houllier. Aux habituels Angloma, Boli, Sauzée et Deschamps s'est en effet ajouté Barthez, qui profite de l'indisponibilité de Martini.

● L'adversaire de l'équipe de Monaco pour le jubilé de Jean Petit à la mi-août est trouvé. C'est la Juventus de Turin qui viendra fouler l'herbe du stade Louis-II. Une Juventus de très haute volée puisque les dirigeants de la Fiat s'apprêtent à consentir de gros efforts pour traiter d'égal à égal avec Milan.

● Jacques Sérin et Jacques Hue, respectivement directeur du stade et responsable administratif caennais, se sont rendus, la semaine dernière, en terre monégasque pour mieux connaître le système de billetterie du stade Louis-II. Lequel sera certainement appliqué au stade Michel-d'Ornano.

● Équipiers en club, les Camerounais Bell et Pagal se sont retrouvés adversaires en match qualificatif de Coupe du monde avec leur jeune partenaire guinéen Titi Camara. Les « Anciens » ont eu raison du « Jeune » en s'imposant 3-1.

● Jeudi soir dernier, les premiers essais d'éclairage ont été effectués dans le nouveau stade Michel-d'Ornano. Des essais très satisfaisants avec quelque 1 300 lux recensés par les techniciens. Une puissance pratiquement quatre fois supérieure à celle actuellement en vigueur à Venoix.

● Un jeune joueur évoluant en DH à Carpentras a effectué quelques essais sur les hauteurs de Venoix. Jacques Rémy, c'est son nom, est un buteur réputé au plan régional. Il lui restera peut-être à franchir le pas pour atteindre une valeur nationale.

● A vingt-six ans, l'ancien joueur d'Avranches, Christophe Duboscq, n'a plus de temps à perdre. Il se trouve en fin de contrat à Caen, mais sa récente performance contre Bordeaux incite à un certain optimisme : Duboscq devrait être encore malherbiste la saison prochaine.

● Jean-François Hernandez et Thomas Fernandez, les deux derniers grippés du TFC, ont réintégré l'effectif de Serge Delmas.

● Le match TFC-Nîmes, reporté pour cause de terrain impraticable, sera rejoué le mardi 11 mai au Stadium toulousain.

● Après une semaine où Raymond Domenech avait choisi la formule de l'entraînement à la carte pour ses Lyonnais, ceux-ci ont repris une préparation classique. Avec, ce soir, un match amical contre le Servette de Genève, aux Charmilles.

● Cri du cœur de Xavier Gravelaine : « Les critiques m'énervent de plus en plus ! »

● Du transfert de Gravelaine devrait dépendre le recrutement de SM Caen. A la fois pour déterminer l'enveloppe financière dont le club normand pourra disposer, mais également parce que l'équipe qui accueillera le meilleur buteur de Première Division pourrait éventuellement prêter ou échanger un autre joueur. On parle notamment du Parisien Kombouaré et du Marseillais Thomas.

● La qualification des Marseillais pour la finale de la Champions League a ravi les Caennais. Bien sûr, parce qu'ils souhaitent qu'une équipe française gagne enfin une Coupe d'Europe, mais aussi parce qu'ils savent que les Phocéens auront du mal à courir trois lièvres à la fois et qu'ils pourraient laisser quelque peu filer la Coupe de France.

● Serge Delmas a mis à l'essai, lors du match amical TFC-Osasuna, un jeune attaquant américain : John Maysne.

● Philippe Lucas, qui a dû déclarer forfait pour la dernière journée de Championnat à Caen, devra vraisemblablement faire de même le week-end prochain pour cause de problèmes musculaires au mollet.

● Jean-Claude Médot et Daniel Jeandupeux viennent de passer plusieurs jours au Brésil. Dans le but évident de tenter de ramener à Caen au moins un joueur — de préférence un défenseur — pour la saison prochaine. Ils y ont vu notamment Valber, qui évolue à Sao Paulo, l'équipe championne du monde.

● Si le SM Caen recrute comme prévu un étranger hors CEE, il devrait se séparer de l'un des deux actuellement sous contrat : le Tunisien Rouissi ou, plus probablement, l'Argentin Calderon.

● Un effort original de la Ligue de Basse-Normandie dans le cadre de l'inauguration du stade Michel-d'Ornano, le 6 juin prochain. Depuis hier, tout nouveau licencié se verra remettre deux invitations gratuites pour cette grande journée du 6 juin.

● Dans le cadre de sa politique régionale, le SM Caen met à profit cette courte trêve pour faire du prosélytisme en Basse-Normandie. C'était le cas, il y a dix jours, à Mondeville (défaite 3 à 1 face au Havre). Ce sera de nouveau le cas demain soir à Cherbourg contre l'équipe locale.

Umpierrez jubile ce soir

Ruben Umpierrez, l'ancien de Nancy et du Matra Racing, sera fêté, ce soir mardi, à Franconville (Val-d'Oise), à partir de 18 h 30, à l'occasion de son jubilé. L'Uruguayen comptera, parmi ses invités, entre autres, Luis Fernandez, Safet Susic, Enzo Francescoli, Pascal Olmeta, Joël Bats, ainsi que Yannick Noah, Patrick Bruel et François Valéry.

● A l'initiative de Bixente Lizarazu, les joueurs bordelais suivent actuellement une formation en communication. Au total, six heures de cours pour chaque joueur.

● Le TFC a rencontré, vendredi dernier à Pau, l'équipe espagnole d'Osasuna Pampelune. Les Toulousains l'ont emporté 2-1, grâce à deux frappes de Nicolas Rodor.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS

(licenciés ou non)
Tél. : (1) 34.62.94.30

ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés. Tests. Vidéo.
Séances spécifiques « Gardien de but »

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FEMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) PRÉNOM
AGE AU 1.07.93 : ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Au secours, la Suède revient !

Moins d'un an après avoir ouvert son Euro face à la France, la Suède retrouve les Tricolores demain soir au Parc sur la route des Amériques. Des Scandinaves qui commencent leur année internationale, l'imaginant déjà à l'image de la précédente : belle et faste !

(Photo MAG SPORTS)

« COMME l'année dernière, la rencontre contre la France sera notre premier match officiel, peut-être le plus important de la saison. Comme l'année dernière, la France est favorite. Et, comme l'année dernière, nous ferons tout pour faire un résultat qui donne le ton à notre saison ! » D'entrée, Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, tout en maniant humilité et ambition, annonce la couleur. Elle sera jaune et bleu ! Et vous comprendrez qu'il n'ait rien négligé pour arriver à ses fins.

Et tout d'abord en ce qui concerne le rassemblement. Les Suédois sont réunis depuis dimanche midi à Paris. Et, contrairement à son habitude, Svensson a exigé de tous ses sélectionnés qu'ils soient présents au premier rendez-vous. Même Jonas Thern et Thomas Brolin, qui auraient dû jouer avec Naples et Parme leur match dominical du Calcio ont été priés de rejoindre le groupe avec les autres. Sans grand mal, les Scandinaves dispersés sur tous les terrains d'Europe se font une joie de se retrouver entre eux en ce début de saison et, ajoute Svensson, « c'est très important d'avoir un jour de stage et une séance supplémentaire d'entraînement avant un tel match. Ça peut paraître insignifiant, mais nous en avons besoin et ça nous donne de meilleures assurances dans nos préparatifs. »

Car s'il avait quelque chose à regretter, le sélectionneur suédois, c'est bien ce manque de préparation en commun, la difficulté de mettre sur pied des test-matches (il en aurait bien vu un ou deux de plus en début d'année) pour lesquels il pourrait convoquer ses expatriés. « Mais, reconnaît, fataliste, Svensson, le calendrier est ce qu'il est. Il est chargé, cette saison et risque de l'être encore plus les prochaines années en raison des nouvelles nations engagées dans les différentes compétitions. »

Un jeu solide, une équipe soudée..

Alors, comme l'année dernière, quinze jours avant d'être opposés aux Français, les Suédois ont choisi les Hongrois pour effectuer leur seule et unique répétition générale. « Outre le fait que la Hongrie, malgré sa mauvaise passe actuelle, a un jeu technique analogue à celui de l'équipe de France, ce match fut extrêmement important pour nous. Ce fut notre premier rassemblement depuis novembre dernier. J'avais besoin... les joueurs avaient besoin de savoir où ils en étaient réellement. » Rassuré, le sélectionneur a eu les réponses qu'il souhaitait, et il a vu sa troupe au complet en bien meilleure forme que l'année dernière. Ça promet !

« J'ai pu tester différentes formations dans les trois lignes de jeu et j'ai vu également tous mes joueurs à des postes bien précis. Je pense maintenant que nous avons un jeu solide et une équipe soudée pour le pratiquer. »

A Budapest, il a pu faire des expériences pratiques, des essais tactiques, élaborer des solutions théoriques, affiner des combinaisons techniques en vue du match de demain. Et si ce premier rendez-vous s'est soldé par un premier résultat positif (victoire 2-0), Tommy Svensson a surtout été rassuré sur ses choix défensifs (maillon le plus faible de la chaîne suédoise). Pas seulement d'ailleurs au sujet de la fiabilité de sa défense en ligne, mais, surtout, concernant l'homogénéité de toutes les lignes dans le travail défensif : « Je voudrais seulement rappeler que nous n'avons encaissé qu'un seul but lors de nos quatre dernières rencontres », précise-t-il.

Abondance de biens...

Il avoue néanmoins se poser des questions sur la composition de son onze de départ. L'année dernière encore, en effet, les Nordiques souffraient d'un manque d'effectif de niveau international. Aujourd'hui, ils bénéficient de l'abondance de jeunes aguerris dans les meilleurs clubs européens, et il faut faire les bons choix.

De l'avis même du sélectionneur, seul le poste de gardien n'est pas en concurrence pour le moment, et « le vieux » Ravelli peut s'en aller tranquille fêter ses cent sélections.

Si Roland Nilsson et Roger Ljung, quand ils sont disponibles, sont assurés de leur poste d'arrières latéraux, ils sont trois à se disputer les deux places de la charnière centrale. Et pas des moindres. L'entente Patrick Andersson-Joachim Bjorklund fut si parfaite à l'automne dernier qu'ils faillirent partir ensemble pour Leeds à l'intersaison. C'était le moment où Jan Eriksson — vous savez le stoppeur-buteur de l'Euro, celui aux deux têtes qui faillirent condamner la France et l'Angleterre — était

Quelle équipe de Suède face à la France ? Joachim Björklund (à gauche) et Patrick Andersson (ci-contre, devant Cantona) font désormais la paire en défense centrale ; Stefan Schwarz (ci-dessous, n° 6) et Jonas Thern (n° 9), le capitaine, devraient retrouver Deschamps et Sauzée au milieu. Tommy Svensson, le sélectionneur, connaît ses hommes !

blessé. Aujourd'hui rétabli, a-t-on le droit de le laisser, demain, sur le banc ?

Et puis cette ligne des demis, le joyau du royaume, que tous les observateurs considèrent comme l'une des plus brillantes d'Europe. Et, par ordre alphabétique, j'appelle Ingesson, Limpar, Rehn, Schwartz, Thern. Faudra-t-il que Limpar, l'artiste qui, sevré de ballons à Arsenal, se défonce en équipe nationale, soit réellement blessé pour régler le problème ? Ou alors condamnera-t-on Rehn, le moteur de Göteborg ?

Quant à la ligne d'attaque, quatre noms pour deux places d'orchestre. Mais si l'on veut bien considérer qu'en retrait, à la manière d'un Cantona, le diable blond Thomas Brolin est incontournable, le dernier poste en pointe et dans l'axe reviendrait au dieu noir Martin Dahlin ou encore à l'ex-nouvel « ange » Johnny Ekström, meilleur marqueur suédois (encore un but contre la Hongrie). Sans oublier Stefan Pettersson, dont la seule adresse empêche qu'on l'oublie !

Bref, la nouvelle équipe de Suède pourrait se passer demain de Jan Eriksson, Anders Limpar et Martin Dahlin, les trois héros du dernier match contre la France ! Sans que rien n'y change. Elle fut bien privée à l'automne de Nilsson, Eriksson, Brolin et Ravelli pour un parcours sans faute (6 points sur 6).

Tommy Svensson ne donnera la composition de son équipe qu'à 19 h 30, demain soir, mais vous comprendrez que la tâche qui est la sienne actuellement dans sa chambre du Sofitel est délicate. Une question de bon dosage. Il est orfèvre en la matière. Il suffit de se rappeler la seconde mi-temps de Suède-Angleterre pendant l'Euro où, en changeant de tactique et de joueurs, il a changé le match !

(Photos PRESSE SPORTS)

Svensson admiratif

Une chose est sûre, c'est qu'il ne fera pas ses choix en fonction de la seule absence de Jean-Pierre Papin. Il sait que Ginola, Gravelaine sont mieux que des remplaçants. Il a inscrit sur ses tablettes Paul Le Guen, dont il a apprécié la lucidité et la détermination au milieu de terrain. Il a noté aussi que le parcours des clubs français en Coupe d'Europe donne aux Tricolores la confiance, la maturité et l'équilibre qui leur faisaient défaut à l'Euro. Bref, que tous les hommes connus sont en pleine forme à l'heure actuelle. Il a été impressionné par les sorties précédentes de la France — en Israël et en Autriche — « où, dans des conditions différentes, elle a toujours fait une démonstration de force ! » Il a accueilli avec satisfaction la victoire de l'Autriche « qui revient en jeu » sur la Bulgarie, mais qui confirme ce qu'il a toujours pensé depuis le tirage au sort : « La France est la grande favorite du groupe. Tout se jouera pour la deuxième place entre les trois équipes citées. »

Bref, il sait aussi qu'une défaite ne serait pas désastreuse, mais que si les Français craignent les Suédois, ces derniers ont les moyens de justifier ces craintes et peuvent en profiter. « Nous savons maintenant que nous pouvons faire jeu égal avec la France. Ce sera un superbe combat ! » Les Tricolores, qui n'en doutent pas, ne sont pas si rassurés. Là peut se faire toute la différence, demain au Parc. Mais la Suède pense déjà à l'Autriche (mai) et à Israël (juin) avant de retrouver la France pour son premier match de la saison, le 22 août à Stockholm.

Correspondance Daniel DRAY

FRANCE - SUÈDE

(Au Parc des Princes à Paris, le mercredi 28 avril à 20 h 45)

Arbitre : Messieurs Pairetto, Padovan et De Santis (Italie).

Les 18 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 2 sél.), Fabien Barthez (Marseille, 0 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Marseille, 13 sél.), Basile Boli (Marseille, 43 sél.), Laurent Blanc (Nîmes, 29 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 3 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 8 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 7 sél.).

Milieu : Didier Deschamps (Marseille, 30 sél.) Franck Sauzée (Marseille, 33 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 2 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 1 sél.).

Attaquants : Eric Cantona (Manchester United, 30 sél.), David Ginola (Paris-SG, 4 sél.), Xavier Gravelaine (Caen, 3 sél.), Patrice Loko (Nantes, 2 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 19sél.).

Entraîneur : Gérard Houllier.

Les 17 Suédois

Gardiens : Lars Eriksson (IFK Norrköping, 10 sél.), Thomas Ravelli (IFK Göteborg, 96 sél.).

Défenseurs : Patrik Andersson (Blackburn Rovers, 12 sél.), Joachim Björklund (IFK Göteborg, 12 sél.), Pontus Kaamark (IFK Göteborg, 4 sél.), Jan Eriksson (Kaiserslautern, 25 sél.), Roger Ljung (Admara Wacker Vienne, 36 sél.), Roland Nilsson (Sheffield Wednesday, 49 sél.).

Milieux : Klas Ingesson (FC Malines, 31 sél.), Stefan Landberg (Osters IF Växjö, 2 sél.), Stefan Rehn (IFK Göteborg, 28 sél.), Stefan Schwarz (Benfica, 19 sél.), Jonas Thern (Naples, 40 sél.).

Attaquants : Tomas Brolin (Parme, 22 sél.), Martin Dahlin (Borussia Mönchengladbach, 18 sél.), Johnny Ekström (IFK Göteborg, 44 sél.), Stefan Pettersson (Ajax Amsterdam, 30 sél.).

Entraîneur : Tommy Svensson.

Les dix derniers matches de la France

5- 6-92 :	*France et Pays-Bas		1-1
10- 6-92 :	(CEN) *Suède et France		1-1
14- 6-92 :	(CEN) France et Angleterre		0-0
17- 6-92 :	(CEN) Danemark b. France		2-1
26- 8-92 :	Brésil b. *France		2-0
9- 9-92 :	(CM) *Bulgarie b. France		2-0
14-10-92 :	(CM) *France b. Autriche		2-0
14-11-92 :	(CM) *France b. Finlande		2-1
17- 2-93 :	(CM) France b. *Israël		4-0
27- 3-93 :	(CM) France b. *Autriche		1-0

Bilan pour la France : 4 victoires, 3 nuls et 3 défaites. 12 buts pour, 9 contre.

Les dix derniers matches de la Suède

27- 5-92 :	*Suède b. Hongrie		2-1
10- 6-92 :	(CEN) *Suède et France		1-1
14- 6-92 :	(CEN) *Suède b. Danemark		1-0
17- 6-92 :	(CEN) *Suède b. Angleterre		2-1
21- 6-92 :	(CEN) Allemagne b. *Suède		3-2
26- 8-92 :	*Norvège et Suède		2-2
9- 9-92 :	(CM) Suède b. *Finlande		1-0
7-10-92 :	(CM) *Suède b. Bulgarie		2-0
11-11-92 :	(CM) Suède b. *Israël		3-1
15- 4-93 :	Suède b. *Hongrie		2-0

Bilan pour la Suède : 7 victoires, 2 nuls et 1 défaite. 18 buts pour, 9 contre.

Les dix France - Suède

10-11-35 :	*France b. Suède		2-0
16- 3-52 :	Suède b. *France		1-0
11- 6-53 :	*Suède b. France		1-0
3- 4-55 :	*France b. Suède		2-0
30-10-60 :	*Suède b. France		2-0
15-10-69 :	(CM) *Suède b. France		2-0
1-11-69 :	(CM) *France b. Suède		3-0
1- 9-78 :	(CEN) *France et Suède		2-2
5- 9-79 :	(CEN) France b. *Suède		3-1
16- 8-89 :	France b. *Suède		4-2
9- 6-92 :	(CEN) *Suède et France		1-1

Bilan : 5 victoires françaises, 4 victoires suédoises, 2 nuls. 17 buts pour la France ; 11 contre.

GROUPE 6

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FRANCE	8	5	4	0	1	9	3
2.	Suède	6	3	3	0	0	6	1
3.	Bulgarie	6	5	3	0	2	8	5
4.	Autriche	4	4	2	0	2	8	6
5.	Finlande	0	3	0	0	3	1	6
6.	Israël	0	4	0	0	4	3	14

Les Espoirs pour France - Suède

(A Reims, le mercredi 28 avril, à 15 heures)

Arbitres : Messieurs Snoody, Meeke et Hiles (Irlande du Nord).

Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG, 4 sél.), Grégory Wimbée (Charleville, 8 sél.).

Défenseurs : Oumar Dieng (Lille, 2 sél.), Maxence Flachez (Lyon, 1 sél.), Olivier Frapolli (Toulouse, 2 sél.), Alain Goma (Auxerre, 5 sél.), Jean-Manuel Thétis (Montpellier, 22 sél.), Lilian Thuram (Monaco, 6 sél.).

Milieu : Bruno Carotti (Montpellier, 2 sél.), Jocelyn Gourvennec (Rennes, 1 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 4 sél.), Zinedine Zidane (Bordeaux, 9 sél.), Eric Rabesandratana (Nancy, 9 sél.).

Attaquants : Christophe Dugarry (Bordeaux, 6 sél.), Pascal Nouma (Lille, 5 sél.), Nicolas Ouedec (Nantes, 7 sél.).

Entraîneur : Marc Bourrier.

Les Espoirs suédois

Gardiens : Magnus Hedman (AIK, Stockholm, 6 sél.), Joakim Olsson (BK Häcken, 0 sél.).

Défenseurs : Anders Andersson (Malmö FF, 6 sél.), Henrik Nilsson (Malmö FF, 6 sél.), Patrick Olsson (Malmö FF, 0 sél.), Filip Apelstav (Västra Frölunda, 9 sél.), Andreas Jakobsson (Landskrona, 7 sél.), Magnus Johansson (IFK Göteborg, 9 sél.), Rasmus Svensson (Halmstad BK, 6 sél.).

Milieu : Niklas Alexandersson (Halmstad BK, 9 sél.), Jonny Hägerlax (Orgryte, 1 sél.), Issa Manglind (Trelleborg, 0 sél.), Stefan Paldan (Osters IF Växjö, 4 sél.), Jonny Rödlund (IFK Norrköping, 11 sél.).

Attaquants : Niklas Gudmundsson (Halmstad BK, 8 sél.), Henrik Larsson (Helsingborg, 6 sél.), Roger Nordstrand (Orgryte, 1 sél.).

Entraîneur : Nisse Andersson.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FRANCE	8	5	4	0	1	11	4
2.	Finlande	5	3	2	1	0	3	1
3.	Suède	3	3	1	1	1	7	2
4.	Israël	3	4	1	1	2	8	6
5.	Bulgarie	3	5	1	1	3	2	10
6.	Autriche	2	4	1	0	3	4	12

WorldCupUSA94

HOULLIER

Avec France-Suède, ce mercredi au Parc, Gérard Houllier boucle sa première saison de sélectionneur. En moins d'un an, il a changé beaucoup de choses. L'Amérique, c'est un peu moins loin.

« J'ai la haine de la défaite »

« GÉRARD, la Suède est considérée comme un nouveau grand tournant.

— Il faut relativiser tout succès ou toute défaite. Après, ce ne sera pas fini.

— Si l'équipe de France passe ce cap, l'horizon se dégage.

— Pour ma part, je pense surtout que nous ne devons pas nous laisser bercer par Svensson, qui est un petit malin et répète partout que la France est meilleure. Nous n'allons pas tomber dans ce piège. Il ne va pas me berner avec ça.

« Quel pied de nez ! »

— La victoire récente de l'Autriche sur la Bulgarie arrange sérieusement vos affaires.

— Précisément, en raison de ce résultat, nous avons un petit droit à l'erreur. Et nous ne sommes jamais très bons dans ces cas-là. Nous avons une certaine forme de relâchement, et nous faisons des bêtises. Le joker, ce n'est pas là qu'il faut l'utiliser. Et c'est mieux si nous n'utilisons pas de joker en terminant premier du groupe. Quel formidable pied de nez ce serait par rapport au moment où nous avons démarré !

— Avouez que vous vous retrouveriez dans une position idéale si les Suédois étaient battus au Parc, ce mercredi.

— Il s'agirait d'un pas en avant important.

— Pas plus ?

— Si nous gagnions ensuite les deux derniers matches chez nous, nous serions aux États-Unis. Un bon résultat n'est pas décisif, mais il peut être très intéressant pour la suite. En cas de succès, nous poserions un pied sur le continent américain, ça ne va pas plus loin.

— N'est-ce pas l'occasion aussi de présenter une équipe renouvelée, sans malheureusement son chef de file, Jean-Pierre Papin ?

— C'est sûr que nous pouvons afficher dans ce match nos progrès, qui sont en cours, notre nouvelle forme d'expression. Et puis, dans ces grands matches, et France-Suède en est un, les équipes fortes comme les grands joueurs ont quelque chose à montrer.

— Entrez-vous dans une autre période plus souriante que celle de l'automne ?

— On aborde une phase de progrès, c'est-à-dire que maintenant, sur le plan technique, j'estime que l'équipe est définie par un mélange de joueurs chevronnés, sur lesquels je m'appuie, comme Papin, Cantona, Blanc, Sauzée, Deschamps, Boli, un peu Angloma et Martini et des nouveaux.

« On ne peut pas toujours gagner en jouant mal »

— Des nouveaux qui sont plus nombreux que vous ne l'aviez envisagé à votre arrivée.

— Il est vrai que j'ai ouvert la porte à des gens qui me semblaient plus talentueux et prometteurs. J'avais dit vingt pour cent de renouvellement, et j'en suis à cinquante. C'est bien, c'est un heureux cocktail.

— Quels en sont les points forts ?

— Il y a homogénéité entre des éléments ayant trente ou quarante sélections, et d'autres, moins expérimentés, apportant leur culot, leur dynamisme, une ambition nouvelle.

— Qu'attendez-vous de ce cocktail ?

— Le groupe a davantage confiance en lui-même et une meilleure connaissance de ses moyens. Il a également une forme de solidarité intéressante qui lui permettra sûrement de surmonter les moments difficiles, de revenir au score lorsqu'il est mené.

— Cela ne lui est jamais arrivé ?

— Non, il faudra que ça arrive.

— En offrant un visage plus séduisant ?

— L'équipe a progressé en technicité effectivement, un de mes objectifs. On ne peut pas toujours gagner en jouant mal. Même les anciens sont plus techniques. Jean-Pierre Papin a fait des progrès, Cantona, Blanc ou Sauzée aussi. Et la phase dans laquelle nous entrons, je veux la marquer par une maîtrise technique supérieure et une montée en puissance au niveau des comportements, en développant des attitudes qui nous emmèneront plus loin.

— Vous insistez beaucoup sur les joueurs.

— Quand j'ai pris l'équipe, c'était ma première motivation. J'avais envie de bosser avec eux.

— Le reste revêtait moins d'attrait ?

— Nous étions traumatisés par l'Euro, nous n'avions pas gagné depuis neuf mois, mais je n'ai pas compris qu'on annonce la sinistrose. Si je prends la sélection, c'est avec l'espoir que ça marche, et c'est l'intérêt de tout le monde que ça marche. L'équipe de France symbolise toutes les familles du football.

— Les réticences que vous avez senties autour de vous vous ont troublé ?

— Cela m'a plus embêté pour mon environnement que pour moi. J'ai trouvé que les critiques étaient désobligeantes. Personnellement, j'ai la peau tannée. Et, à la rigueur, je me dis que mes détracteurs s'apercevront un jour ou l'autre que je ne suis pas si nul que ça. J'ai tout de même quinze ans de métier, et, au lieu de dire que je suis un prof, ils feraient mieux de se rendre compte que j'entraîne depuis un bon bout de temps.

— Vous avez vécu le plus difficile au départ.

— J'ai débuté avec le Brésil et la Bulgarie, sans grande préparation. C'est comme si tu entames le Tour de France avec l'Aubisque et

le Tourmalet dans la foulée. A Sofia, j'ai réellement l'impression de ne pas avoir joué avec tous nos moyens. Et comme j'ai la haine de la défaite...

— **Finalement, où vos efforts ont-ils porté dans ce contexte difficile ?**

— Je voulais donner une entité aux joueurs, leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas nuls, contrairement à ce qu'on pouvait dire. Je les trouvais bons, et c'était uniquement à eux de se persuader qu'ils pouvaient accomplir quelque chose de formidable.

« Les joueurs français se limitent trop »

— **En se qualifiant pour la Coupe du monde aux États-Unis ?**

— Une bonne occasion de prouver leur valeur en effet. Encore fallait-il redonner une identité à l'équipe de France. Le gros truc des joueurs français, c'est qu'ils se limitent dans la tête, tant sur le plan athlétique que technique. Par exemple, ce que réussit Éric Cantona en Angleterre, c'est fantastique, et je suis sûr qu'il ne l'aurait pas fait en France. Il est obligé de dépasser un certain seuil. Pareil pour Jean-Pierre.

— **Est-ce de la fragilité ?**

— Ils ont besoin de deux choses essentielles : une bonne image d'eux-mêmes et un sentiment d'appartenance quelque part. Jean-Pierre Papin a employé un terme très fort après Vienne, il a dit : « Je suis fier de cette équipe de France. » Cela m'a fait plaisir.

— **Quelle est votre principale satisfaction à ce jour ?**

— Je garderai longtemps le souvenir du match contre l'Autriche au Parc. C'était une semaine après la mort de mon père, et, sur le plan affectif, j'ai beaucoup été marqué par ce soir-là, par les réactions des joueurs. Papinos, Canto, Bruno, Franck, Deschamps furent fabuleux. Ils savaient que j'avais la tête sur le billot. Mais il y a d'autres satisfactions. Le soutien des dirigeants. Noël Le Graët et la FFF sont sur la même longueur d'onde. Le rôle de Laurent Blanc, la loyauté de Bruno Martini... la façon dont Éric et Jean-Pierre marchent ensemble dans cette équipe est fantastique. Ils sont très complémentaires. C'est un régal. L'équipe se fait à partir d'eux.

« Il faudra quinze ou seize points »

— **A-t-il été difficile de choisir entre Martini et Lama ?**

— Oui, parce que j'apprécie beaucoup Bruno. A un moment, j'ai simplement trouvé qu'il était moins bon que Lama. Quand on est entraîneur, il y a l'homme et le joueur, et je l'ai dit, j'ai joué la franchise et la transparence. Mais c'est un type bien, sa réaction a été exemplaire.

— **Avez-vous changé depuis le mois d'août dernier ?**

— Non, j'ai pris l'équipe de France en vue de la Coupe du monde. Et la qualification, ce sont des points, c'est arithmétique. En sept mois, alors que l'équipe était au fond du trou, et qu'on lui promettait des années de galère, nous avons obtenu huit points sur dix. Mais notre groupe est tellement compact qu'il faudra quinze ou seize points pour aller aux États-Unis, alors que la Suisse, avec treize points, a de bonnes chances de passer. Pour le reste, je n'ai pas changé non plus. Mes options techniques, tout le monde les connaît. Lorsque j'entraînais Paris, elles étaient les mêmes.

« Un style Houllier, ça ne veut rien dire »

— **Qu'avez-vous retenu en plus ?**

— Je m'aperçois que le haut niveau c'est toujours un combat, avec des duels très âpres, il n'y a pas de cadeau. Il faut être costaud mentalement et physiquement. Les Bulgares, qui sont plus forts que les Autrichiens, n'étaient pas prêts pour le match qu'ils ont joué à Vienne. Nous, nous étions prêts. Ça, c'est fondamental. Mais on peut y mettre plus de technicité, ce que je m'efforce de faire. Parmi les nouveaux, Le Guen m'apporte beaucoup parce qu'il fait bien jouer les autres. Tout comme je suis Martins depuis longtemps.

— **Les médias vous ont-ils influencé dans ces orientations ?**

— Pas du tout. Ceux qui ne trouvent jamais rien de positif pour moi estimeront que j'ai été influencé, c'est normal. Je fais les choses que je ressens et j'ai toujours pensé qu'au milieu de terrain nous pouvions mieux jouer. Si notre jeu est plus vif, plus technique, avec les deux superattaquants que sont Éric et Jean-Pierre, nous avons les moyens pour être plus performants.

« Technique et vivacité, c'est le football de rêve »

— **Vous souhaitez un milieu plus créatif ?**

— C'est drôle, un type de la FIFA m'a envoyé un papier paru dans un journal suisse, où il était écrit que Michel Platini, grand technicien, comptait beaucoup de travailleurs au milieu de terrain, alors que Gérard Houllier, sans passé international, recherchait une note plus technique. A travers des garçons comme Le Guen, Martins, Lizarazu, Gravelaine.

— **Un style Houllier se dessine-t-il ?**

— Ça ne veut rien dire du tout. Ce sont les joueurs qui font le style. Ils décident avec leurs qualités. Mon rôle consiste à créer les conditions optimales afin que, individuellement et collectivement, ils s'expriment et aient de la satisfaction.

— **Vous aimez tout de même un certain football ?**

— Écoutez, nous avons été champions de France avec Paris en jouant bien, dans un certain style. Je crois beaucoup à la vitesse et à la technique, et encore plus qu'à la vitesse, à la vivacité. Ça, c'est le football de rêve.

— **Peut-on parler alors d'une manière ?**

— Chacun en effet conduit, manage les groupes dont il a la charge avec sa personnalité, ses idées, ses croyances. Moi, je fais confiance aux hommes, un bon truc parfois pour en prendre plein la pipe, mais tout part de là. Je mets sous pression tout l'environnement. C'est tout pour la performance, tout pour l'efficacité. Il y a une vie interne à créer faite de convivialité, de complicité. Cela n'empêche pas les tensions d'exister.

— **Il y en a eu ?**

— Oui, et elles ne me gênent pas. Elles sont normales. Tu vas en vacances avec trois couples, il y a des tensions par moments. C'est comme ça, c'est la vie. Le leader ne doit pas les ignorer, il doit les gérer. Et un effectif de haut niveau devient plus mûr quand il accepte tout ça.

— **Il faut néanmoins être capable de canaliser tous les problèmes.**

— C'est l'expérience.

— **La volonté.**

— Également, et surtout le courage. Le management moderne, c'est le courage parce qu'il y a des choses désagréables, à dire et à faire.

— **Cette charge de sélectionneur est-elle plus lourde que vous ne le prévoyiez ?**

— Je travaille beaucoup. Heureusement, je suis bien entouré avec Henri (Émile), Aimé (Jacquet) et les entraîneurs nationaux. Je n'ai pas de retard dans mon travail de directeur technique. En même temps, je ne suis pas du genre à gamberger. Je cherche à progresser sans cesse, à aller de l'avant. Il y a dix jours, je suis allé successivement à Vienne, à Budapest et, le samedi, à Manchester pour voir Canto, avant de partir pour Lyon.

— **Un programme très chargé ?**

— Andy Roxburgh m'avait dit : « Tu as beau être directeur technique, maintenant, tu es sélectionneur vingt-quatre heures sur vingt-quatre. » Mais je ne me sens pas seul, et travail plus talent plus solidarité, c'est l'équation de la réussite. J'ai dit aux joueurs, vous avez le talent, le travail, on va le faire, et la solidarité, croyez-moi, on va la remettre sur pied. Après... c'est la barre qui renvoie le ballon... toutefois, les équipes solidaires ont toujours de la chance.

« J'aimerais rejouer le Brésil »

— **Le doute vous a-t-il gagné à un moment quelconque ?**

— Non, non, vraiment pas. Après la mi-temps de Bulgarie-France, je savais que nous étions dans le vrai. De nature, je suis optimiste. J'aime bien les challenges. La situation que nous avons rencontrée avant ce match contre la Suède avec des pépins divers, c'est plutôt le genre à décupler mes forces.

— **Vous semblez très confiant ?**

— Connaissant les joueurs et leurs qualités, leur envie d'être ensemble, d'aller aux États-Unis, je n'ai pas de raison de ne pas l'être. Nous pouvons battre n'importe qui.

— **Même le Brésil ?**

— Les Brésiliens sont exceptionnels. Sans Ricardo et Valdo, ils ont failli filer une raclée à l'Allemagne. Ils gagnent 3-1, ça peut faire le double. Mais il n'y a plus le même écart entre eux et nous qu'en août dernier. J'aimerais bien les rejouer dans un an en Coupe du monde. »

Jean-Marie LORANT

Gérard Houllier a trouvé le bon dosage entre les « anciens » comme Cantona et Blanc, et les « nouveaux » Le Guen et Lizarazu. Au bout de leurs pieds, les Etats-Unis. (Photos PRESSE SPORTS)

Zanko le capitaine (ci-contre), Terzian (en bas) et Pons. Trois portraits de Valentinois pour un collectif uni et fier de sa différence.
(Photos JEAN-CLAUDE LAMY)

Valence, la famille et l'esprit

A préserver des valeurs rarissimes dans ce milieu, l'ASOA Valence confirme son statut de surprise de la saison. Fidèle à la culture arménienne, le promu s'illustre grâce à une ambiance qui enchante les joueurs. Les exigences de la haute compétition ne devraient pas l'altérer.

AUJOURD'HUI, Philippe Lalanne est revenu de sa surprise. Sa méfiance s'est éteinte, rapidement. Arrivé à Valence l'été dernier après des années de strict apprentissage aux Girondins, il a cru aborder une planète d'une autre ère. « Je me suis dit, ce n'est pas possible une telle ambiance ! Je n'y croyais pas. A la rigueur, j'avais des soupçons. » Il s'interrogeait. Quand au stage d'avant-saison, ses nouveaux partenaires le chambraient alors qu'il montait se coucher aussitôt le JT. Quand l'entraîneur Pierre Ferrazzi lui sortait ses riches sentences de meneur d'hommes. Quand il ressentait la gentillesse de la communauté arménienne. Puis il a compris. A l'ASOA Valence, il règne « un état d'esprit si différent ». « Je me suis senti entouré, tout est fait pour accueilir les nouveaux. Alors, ensuite, on vit pour ces gens-là. Moi, je suis fils de paysans et les paysans ressemblent aux Arméniens. Si l'un casse sa charrue, le voisin lui prête la sienne. Ici, on se sent en famille. Et c'est pour ça que l'équipe tourne si bien. »

Toujours concerné par la course aux barrages, le club drômois ne finit pas d'épater. Cannes, Nancy, Martigues et d'autres sont repartis battus du stade Pompidou. L'ASOA grandit, grandit sans cesse. De la PH en 1984 aux places choisies de D II avec l'an passé, une absorption sans hoquet du FC Valence, autrefois rival historique acharné. Au passage, il a changé de nom. L'USJOA est devenue l'ASOA.

La trajectoire est quasi rectiligne. Le club des Arméniens comble de mieux en mieux le gouffre qui prive de bon football la région, de Lyon à Avignon, de Saint-Etienne à Grenoble. Valence, devenue terre de ballon. Surtout Valence, creuset d'une culture communautaire épicée à la sauce Ferrazzi *(cf interview ci-contre)*. Denis Zanko, le capitaine : « Le coach est très convaincant. Le joueur qui lui parle une fois ne repart plus. En général, un joueur pro reste sur la défensive. Ici, certaines pratiques appliquées dans le milieu n'ont pas cours. A Valence, le joueur redécouvre les vraies valeurs alors qu'ailleurs, il se défonce d'abord pour soi et son portefeuille. » Michel Terzian, dans la place depuis cinq ans : « Les dirigeants et l'entraîneur veulent absolument que les joueurs s'amusent. C'est pourquoi les gens qui partent d'ici ont le cœur gros. »

Récitation unanime de louanges que le quidam trouverait limite fleur bleue. Surtout le discours tranche dans un métier où l'on s'aime parfois cruellement. Comme l'expression d'un héritage nourri depuis la création du club dans les années 20 par les Arméniens fuyant le génocide perpétré par les Turcs à partir de 1915 (1,5 million de morts). Le libero Frédéric Pons, venu de Toulouse après Toulon et Metz, trouve dans cette culture l'explication à son intégration si aisée, lui l'habitué des joutes et des rites de l'élite : « Les Arméniens ont su maintenir une vraie solidarité. Quand on arrive, on se fond tout de suite dans ce club. Il se passe vraiment quelque chose. »

ASOA, club révolutionnaire

A trente et un ans, l'ancien du TFC a perdu l'âge des enfantillages. Il savoure l'« autogestion » prônée par Ferrazzi et le président Arthur Artinian. « A Valence, nous ne sommes pas pris pour des gamins. On nous laisse nous comporter en tant qu'adulte et père de famille. Et surtout, la poignée de main a valeur de signature. Ici, les gens tiennent leurs promesses. » Présent depuis trois saisons, le gardien Eric Pégorer peut témoigner que malgré l'élévation de la Troisième à la Deuxième Division, ces principes n'ont en rien changer. Le soucis d'intégration demeure une faculté arménienne. « Cette ambiance s'oppose complètement aux habitudes de la société actuelle qui privilégie l'individualisme. » Frédéric Pons le résume simplement : « Valence est un club en marge. Il sort de l'ordinaire. » Pour le stoppeur Denis Valour, par ailleur prof de sport, « c'est une révolution de privilégier ainsi l'état d'esprit par rapport à la tactique ».

Bulle originale dans la sphère football, l'ASOA Valence doit aussi apprendre à grandir. A supporter sa croissance au rythme des résultats positifs. Le passage au professionnalisme imposé pour la saison prochaine en Super-D II ne perturbe pas une seconde le président Artinian. Le fidèle sponsor des années sombres prolonge sa générosité. Les structures deviennent conformes au niveau avec le passage dès l'été dernier du lieu saint de La Palla au stade moderne Georges-Pompidou. Les supporters ne s'agitent plus à un

(Photo PRESSE SPORTS)

mètre de la pelouse mais, malgré la froideur de la nouvelle enceinte (avec piste d'athlétisme), ils apportent toujours un soutien massif, même accru, aux Valentinois (environ 3 000 à 3 500 payants de moyenne, soit 5 000 à 6 000 personnes présentes). « La bonne surprise de la saison », avoue Pierre Ferrazzi.

Mais l'an prochain ? Les dirigeants visent d'emblée le premier tiers du classement. Déjà, certains footballeurs renommés de D II sont contactés. L'apprentissage de l'élite — de la future Super-D II — s'effectue sans remous. Jamais un club d'une communauté d'origine étrangère n'a accédé à un rang si élevé de la compétition. Le président Artinian, nommé depuis deux saisons, ne craint pas l'érosion de cette culture si particulière. Car l'arménité n'a jamais servi d'oriflamme ni au club ni à la communauté présente dans la cité. « Ce serait une erreur. Nous avons la même optique que tous les autres clubs : obtenir des résultats. Notre force ne doit pas devenir un handicap. Pour survivre, nous avons besoin d'être ouverts. » Mais Arthur Artinan sait que l'éthique apportée par les Arméniens ne s'éteindra pas. Que le club aura toujours un rôle d'ambassadeur, mais sans virulence.

Cette saison, l'effectif de l'ASOA Valence comporte deux natifs d'Erevan, capitale de l'Arménie. Michel Terzian, défenseur tenace, arrivé à trois mois en France et complètement intégré, et l'attaquant Amlet Mékhitarian, arrivé dans la Drôme après le tremblement de terre qui a ravagé son pays en 1988. Le président Artinian se félicite de leur présence mais jure qu'il ne l'impose pas.

Le souvenir du génocide

L'arménité ne se mesure pas grâce à des quotas. La préservation de l'esprit est assuré par le comité directeur du club, sorte de conseil des sages à 90 % composé d'Arméniens d'origine. Parmi eux, Pierre — dit Osky — Boyadjian. En place de 1981 à 91, il restera le président du « décollage » grâce à sa complicité avec Pierre Ferrazzi. « Pierrot a tout changé. Il a apporté le professionnalisme. Il m'a ouvert les yeux. » En 1984, le couple connaît le pire moment de la vie moderne du club, la relégation en PH alors que le voisin haï du FC Valence accédait à la Deuxième Division. A l'époque, les rumeurs de fusion-absorption n'ont pas persisté. Boyadjian : « Nous préférions rester petits mais entre nous. Ce club est l'héritage de nos parents, nous n'avons pas le droit de le brader ou de l'abandonner. Ils l'ont créé pour que nous ne soyons pas des voyous. C'est un facteur de notre intégration dans ce beau pays, ce pays d'accueil qui a tant donné à nos parents. » Comment mieux clamer son attachement au maillot ? D'où une attention très pointue pour qu'il ne soit pas trahi. Pour que le club et son caractère perdurent malgré les tentations et les pièges de l'élite. « Je crains qu'une personne, simplement parce qu'elle apporte de l'argent, pèse plus que les autres dans la direction du club. Qu'elle impose ceci ou cela parce qu'elle donne 500 briques. C'est à nous de faire attention pour que l'ASOA n'appartienne pas à un seul individu. Si c'est un obstacle à la progression sportive, tant pis. Nous finirons par le franchir en restant fidèle à nos principes. »

Le généreux « donateur » n'a pas encore pointé son nez. Autour du président et de Michel Bucquet, le secrétaire général, les dirigeants maintiennent la ligne, sans franc-tireur. Mais le club des Arméniens de Valence a changé. Les apéritifs de trois heures au raki (sorte de pastis) la veille des matchs n'ont plus cours. « T'es bon la nuit, t'es bon le jour », disait-on à l'époque. Les fêtes se sont espacées mais demeurent un pilier des pratiques locales. Deux ou trois fois par an dans la boîte de nuit aménagée sous le domicile de Pierre Ferrazzi, pour que les effets de l'alcool noient les rapports hiérarchiques. « Le sentiment d'arménité est moins fort aujourd'hui, mais il imprègne toute la vie du club, affirme Arthur Artinian. C'est logique que l'ambition nous fasse évoluer. Avec le statut pro, l'ambiance va ressembler à celle d'un club normal... Actuellement, nous gérons la partie facile de notre croissance. Mais je ne suis pas inquiet car nos décisions sont toujours guidées par le même esprit. Ce sont les mêmes hommes. »

Christophe LARCHER, à Valence

Ferrazzi : « Je suis un Oriental »

Ce natif de Dijon, devenu le pilier du club des Arméniens de Valence, est le vecteur d'un esprit qui a mené l'équipe de l'ombre des petites Divisions à la Super-D II. Entre convivialité et richesse d'un héritage.

« MALGRÉ la défaite à Nancy, Valence garde un rang que peu de monde aurait pronostiqué. Même pas vous.

— Je ne m'en rends plus compte. Ça fait dix ans que nous gagnons presque tous les dimanches puisque le club est monté très vite de PH en D II. La saison passée, nous n'avions perdu qu'un match dans le groupe Sud de D III. Nous avons créé une habitude. Nos dirigeants, tout le monde trouvent ça normal. C'est d'ailleurs un peu embêtant...

— C'est aussi un peu prétentieux.

— *(Il sourit.)* C'est un constat... Je ne connais pas les raisons techniques de tout ça. Sur le plan technique et tactique, je ne suis pas sûr d'avoir raison. Loin de là. En revanche, sur la gestion des hommes, j'ai mes certitudes.

— Vous êtes avant tout un meneur d'hommes.

— Je le pense. C'est-à-dire que j'aime les joueurs. Il semble que je sois honnête avec eux. Je ne suis pas non plus malléable. Je serais intransigeant avec celui qui perturberait l'unité du groupe. En revanche, rater une occasion devant le but... Ça m'est tellement arrivé.

— Il n'existe pas d'entraîneur qui dise se moquer de l'ambiance dans son groupe.

— Oui, mais tous ne l'appliquent pas. On ne peut tirer le maximum d'un élément qu'à partir du moment où il est bien dans sa tête. Je me suis tellement rendu compte à quel point c'était important. Quand je vois les résultats de Courbis à Bordeaux, ceux de Batteux autrefois avec l'équipe de France... Je viens de passer dix années complètes au club sans une grave embrouille avec un joueur. On ne fait pas de cinéma. Quand quelqu'un veut parler, il parle. Tous nos rapports sont transparents et le club coule des jours heureux...

— Ce sont donc les raisons de la réussite.

— Et ce sont les mêmes que l'année dernière et les mêmes que les années d'avant... Quand je vois qu'il y a des dizaines de lettres recommandées entre clubs et joueurs pour la moindre incartade. Nous, notre règlement intérieur ne sert pas. Car un retard de cinq minutes à l'entraînement ne vaut pas de paniquer le groupe ou de fossoyer un état d'esprit. Le jour où l'on ne fera pas tout pour mériter ces conditions de vie, Valence deviendra un club comme un autre. Mais les joueurs ont tellement envie de conserver la qualité de vie qu'ils ont ici...

— Valence ne serait pas un club comme les autres ?

— J'ai fait dix clubs, pros ou non, je peux comparer. Chez nous, à chaque fin de saison, la totalité des joueurs ne veut pas partir. A chaque fois, c'est un crève-cœur. C'est notre plus gros problème. Surtout avec l'élévation du niveau. Avant le joueur restait dix ans...

— Il s'agit peut-être d'une limite à vos méthodes.

— Non, la recette est bonne pour un quatre étoiles comme pour un routier. La convivialité est valable à tous les niveaux.

— Mais cet esprit n'est-il pas mis en danger par une croissance trop rapide du club ?

— Qu'est-ce qui serait en danger ? On enferme les mots compétition et professionnalisme dans une fausse définition. Cela ne signifie pas tristesse et rigueur inhumaine... Être professionnel, c'est magnifique.

— Mais l'apport de joueurs extérieurs habitués aux méthodes du milieu et pas « imbibés » de votre culture pourrait affaiblir l'esprit club voire le faire éclater.

— Non... c'est vivable à condition de leur expliquer nos règles de vie. Je leur propose le bonheur, je suis comme le Club Med. A condition qu'ils le veuillent. C'est une affaire de famille. Le comité directeur sait que je défends une certaine façon de vivre. Tant qu'il sera en place, le club sera géré avec le même esprit et le même professionnalisme.

— Proposer le bonheur, c'est un peu romantique.

— Ça ne fait rien. Ça peut marcher, il n'y a qu'à regarder le classement. Frédéric Pons me dit qu'il n'a jamais pris autant de plaisir qu'avec Courbis à Toulon. Moi, j'ai connu José Arribas à Nantes. Il nous proposait le bonheur et je me suis régalé. J'aime les inconditionnels. Parce qu'on est bien plus heureux ainsi. Pour que les joueurs ne comptent pas les jours avant la fin de saison. La plus grosse catastrophe, ce ne serait pas de perdre tous les samedis mais de comprendre que les joueurs n'ont plus envie. Les maîtres mots sont enthousiasme, joie, plaisir, mais il ne faut pas se tromper, nous travaillons aussi dur qu'un club pro. L'amour du maillot, bon sang, c'est important. Il y en a marre de n'aimer que le fric.

— L'arménité est la base de cette mentalité.

— D'ailleurs, je suis persuadé que quelque part en moi, j'ai de l'oriental. D'abord, j'ai tous les défauts des Orientaux. J'aime boire, j'aime manger, je suis joueur. Les Orientaux, ce sont les cartes, les apéritifs d'hommes. Je m'exprime dans ce club parce que j'y ai trouvé des gens qui partagent ma vision des choses. C'est le consensus total. Mais dire que nous sommes fétards serait réducteur. Il ne faut pas penser que nous réussissons parce nous sommes fêtards.

— Cette arménité, est-ce un slogan ?

— Non, c'est spontané. Sinon, ce serait catastrophique. Jamais, un président ne m'a imposé un joueur arménien. Ils n'en ont rien à faire. La confession n'a pas d'importance. L'esprit qui en découle oui ! Sinon, Valence n'en serait pas là aujourd'hui. »

C. L.

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Zvunka resigne

Arrivé dans l'Indre en octobre dernier afin de remplacer Joachim Marx, licencié, Victor Zvunka sera l'entraîneur de Châteauroux la saison prochaine. Les dirigeants de la société à objet sportif l'ont annoncé, mercredi dernier, au terme d'une réunion où il fut une nouvelle fois question du futur centre de formation, un projet auquel tient beaucoup Zvunka. La durée exacte de son contrat (deux ou trois ans) dépendra en partie de la division dans laquelle évoluera la Berrichonne au cours de la saison à venir. Distancée sportivement, le club espère toujours un repêchage.

▲ Si Beauvais a neuf joueurs en fin de contrat, le groupe connaît déjà son premier renfort. Il s'agit de Christophe Rasori, dont le contrat avec Toulon a été résilié par la Ligue. Agé de vingt-trois ans, il a d'abord porté les couleurs du Cavigal Nice avant de rallier Toulon, en 1986, où il évoluait au poste de milieu de terrain.

▲ Le stoppeur d'Ajaccio Pascal Mandart, blessé en décembre à Perpignan et opéré des ligaments à Saint-Étienne, a achevé sa rééducation. Il a recommencé à trottiner. Mais il ne sera opérationnel qu'à la rentrée.

▲ Lyambo Etschélé, le Franco-Zaïrois d'Ajaccio, s'est blessé samedi soir contre Épinal. Victime d'une entorse au genou, il risque d'être indisponible jusqu'à la fin de la saison.

▲ A la suite de la suspension du stade de Mezzavia, les dirigeants d'Ajaccio ont décidé de faire appel. S'il devait être rejeté, ils demanderaient à jouer leur match de huitièmes de finale de Coupe de France contre Nantes à Furiani.

▲ M. Diouf, secrétaire d'État responsable des sports au Sénégal, venu à Istres pour superviser les installations du stade Bardin en vue des Jeux de la Francophonie, a assisté au match Istres-Cannes.

▲ Le match Istres-Cannes s'est déroulé dans des conditions atmosphériques épouvantables. Et, en dépit des trombes d'eau ininterrompues, les deux équipes ont su développer un jeu de toute beauté, avec un engagement total, exempt de mauvais gestes, même si Francioli et Janovic se sont retrouvés KO.

▲ Attila Gyimesi, en fin de contrat avec le RC Ancenis, souhaite rester en France. Le milieu de terrain hongrois est donc prêt à étudier toutes propositions.

▲ Bernard Genghini avait insisté sur la concentration et un marquage serré avant le match Mulhouse-Bastia. Durant quarante-cinq minutes, ses joueurs ont fait exactement le contraire. L'entraîneur haut-rhinois aurait alors sensiblement élevé la voix dans les vestiaires. A leur retour sur le terrain, les Mulhousiens ont paru transformés.

▲ L'entraîneur sedanais, Michel Le Flochmoan, s'est réjoui de la tenue de son équipe après sa victoire à Annecy : « On n'est pas super. Mais notre sérieux nous permet de réaliser une excellente saison. La blessure de Mazzéo, en février, a totalement bouleversé nos plans. On revient en forme au bon moment pour espérer disputer les barrages. »

▲ Bien qu'il ait reçu de nouvelles propositions pour un contrat de trois ans, le Beauvaisien Thierry Saxemard s'avoue prêt à découvrir de nouveaux horizons.

▲ Olivier Rousset, vingt-deux ans, milieu de terrain à Lons-le-Saunier, a effectué la semaine passée un essai à Cannes. Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, l'a d'ailleurs titularisé, mercredi dernier, lors d'un match amical contre Monaco.

▲ Une pluie de cartons s'est abattue sur le Parc des Sports d'Annecy lors du match Annecy-Sedan. Pas moins de six cartons jaunes (quatre pour les Sedanais, deux pour les Annéciens) et un rouge ont été distribués par M. Harrel.

▲ Gilles Comtat, le numéro 10 annécien, est désormais totalement rétabli. Il fera sa rentrée contre Valence. Un retour qui réjouit Christian Coste, qui doit composer avec un effectif réduit.

▲ Dans le cadre de sa préparation avant le court voyage à Istres, Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, a fait appel aux voisins monégasques pour disputer un match amical. Et Monaco s'est aisément imposé 4 à 0 (buts de Fofana, Revelles, Sebwe et Djorkaeff).

▲ Charleville-Martigues a été avancé de vingt-quatre heures en raison de la participation de Grégory Wimbée au match France-Suède Espoirs, demain mercredi.

▲ Au stade du Petit-Bois, Charleville et Martigues, qui l'un comme l'autre craignaient la défaite, ont choisi de se neutraliser, privilégiant ainsi l'esprit tactique à l'esprit offensif.

▲ Avec le retour d'Afrique de ses internationaux, N'Jok et Sogué, et le rétablissement des blessés, Charleville devrait aborder au complet l'ultime phase décisive pour l'accession à la Super-DII.

▲ Patrick Battiston était présent dans les tribunes du stade Dominique-Duvauchelle, à Créteil, lors de la venue d'Alès. Le Bordelais souhaitait observer Yann Lachuer, qui ne sera plus cristolien l'année prochaine.

▲ Si, par le passé, on pouvait reprocher au LOSC de ne jamais jeter le moindre regard sur les jeunes Dunkerquois, ces temps semblent révolus depuis l'arrivée d'Henri Kasperczak aux commandes du staff technique. L'entraîneur lillois, observateur attentif de Dunkerque-Angers, semble être intéressé par l'ailier droit Slavio Rodrigues.

▲ Les dirigeants d'Amiens, fort mécontents de lire ici ou là qu'ils connaissent de graves difficultés financières, tiennent à faire savoir qu'il n'en est rien. Bien au contraire !

Jugement et colère à Furiani

PRÈS d'un an après la catastrophe de Furiani, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a rendu vendredi son arrêt, clôturant ainsi l'instruction. Treize personnes sont renvoyées devant le tribunal correctionnel de Bastia, qui jugera l'affaire avant la fin de l'année :

— Jean-Marie Boismond (ingénieur de Sud Tribune), Jean-François Filippi (ex-président du SC Bastia), Michel Cagnion (directeur général de la FFF), Bernard Rossi (responsable local de la Socotec), Raymond Le Deun (ex-directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse), Didier Cauville (ex-directeur de l'équipement de la Haute-Corse), Luc Pillard (président de la Commission d'organisation de la Coupe), Michel Andréi et Christian Fili (officiers du service d'incendie et de secours de la Haute-Corse), tous inculpés d'homicide et blessures involontaires.

— Étienne Galeazzi (secrétaire général de la Ligue corse), Ange Paolacci (directeur administratif de la Ligue corse), inculpés d'homicide et blessures involontaires, de faux et d'usage de faux en écritures privées.

— Yvon Bartoloni (membre de la Ligue corse), Michel Lorenzi (ex-vice-président du SC Bastia), inculpés de faux et usage de faux en écritures privées.

En revanche, cinq personnes bénéficient d'un non-lieu :

— Jean Fournet-Fayard (président de la FFF), Mireille Marchiani (fonctionnaire à la préfecture de Haute-Corse), Jean-Claude de L'Estoile et Claude Daugan (employés de la société Montalev Entrepose, qui a fourni le matériel à Sud Tribune), Eugène Bertucci (maire de Furiani).

A trois exceptions près, les juges de la chambre d'accusation ont suivi les réquisitions du procureur général Reysseiguier. Mais il s'agit d'exceptions qui pèsent lourd. Ainsi, le maire de Furiani, Eugène Bertucci. Les juges ont considéré que, si l'absence d'autorisation de travaux rendait irrégulière la construction de la funeste tribune nord, il n'y avait pas pour autant causalité entre cette absence d'arrêté et la catastrophe. De plus, les magistrats ont considéré que le maire de Furiani n'avait aucune raison de prendre un arrêté d'interdiction dans la mesure où les éléments d'information rapportés par la commission départementale de sécurité étaient positifs. Conclusion, ils ne reprochent à M. Bertucci aucune faute en relation directe avec la catastrophe.

En revanche, MM. Fili et Andréi, les deux officiers du service d'incendie et de secours de Haute-Corse, pour lesquels avait été demandé un non-lieu, se voient renvoyés devant le tribunal correctionnel. Explication fournie par la chambre d'accusation : « Ils étaient chargés de vérifier la conformité des infrastructures des tribunes nord et ouest, ils ne se sont pas préoccupés d'obtenir l'avis de la Socotec. Ils n'ont donc pas rempli la mission qui leur avait été confiée. Leur inaction a été en relation directe avec l'accident. »

A Bastia, toute la tension est montée d'un cran vendredi alors que l'heure du dénouement approchait. L'arrêt rendu par la chambre d'accusation a provoqué la colère et l'indignation du Collectif des victimes. Réunis devant les grilles du palais de justice, ses représentants ont dénoncé une parodie de justice. L'arrêt a été reçu « comme une gifle, comme une insulte à la mémoire de tous ceux qui sont tombés le 5 mai ». Cette colère trouve son origine dans la décision de blanchir le maire de Furiani et Jean Fournet-Fayard, dans celle de renvoyer devant le tribunal les deux officiers des sapeurs-pompiers. Mais aussi dans l'absence d'inculpation d'Henri Hurand, ex-préfet de la Haute-Corse. A cette occasion, Me Jacques Vergès, avocat du Collectif, présent lui aussi devant les grilles du palais de justice, n'a pas mâché ses mots : « Vous avez en Corse une justice à deux vitesses. Les lampistes vont payer, les responsables sont disculpés. »

L'avocat parisien a réaffirmé que la référence faite dans le dossier à l'usage de faux et usage de faux en écritures privées, aurait dû suffire à renvoyer le procès devant une cour d'assises et non pas devant le tribunal correctionnel. Il a enfin annoncé qu'il introduisait un recours global en cassation au nom du Collectif.

Pour le reste, la chambre d'accusation a rejeté les demandes de constitution de partie civile présentées par le SC Bastia et la Socotec, et a décidé le maintien du contrôle judiciaire pour Jean-François Filippi et Bernard Rossi. Ainsi, alors qu'approche la date du premier anniversaire de la catastrophe (15 morts et 2 177 blessés), la blessure, qui n'a jamais cicatrisé, s'est remise à saigner, et le fossé entre les victimes et la justice paraît plus profond que jamais.

Correspondance Michel DE GENTILE

La retraite de Pascal

Fin de parcours pour le grand Zaremba. Le libero oisien, qui sera opéré de la mâchoire cette semaine, a décidé à l'issue du match contre Ancenis de raccrocher les crampons. Il a débuté sa longue carrière à Valenciennes avant de rejoindre Nancy, le Paris-SG, Lens, puis Beauvais.

▲ Le milieu de terrain défensif guingampais Jean-Jacques Houzé va devoir se faire opérer prochainement d'une cheville pour ôter des morceaux de cartilage.

▲ Stéphane Carnot, le jeune milieu de terrain de Guingamp qui est en fin de contrat stagiaire, devrait se voir proposer très prochainement son premier contrat pro.

▲ Plusieurs joueurs guingampais sont en fin de contrat. Il s'agit de Vidot, Jacques, Rozé, Massa et Rzepka. Quant à Vignola, prêté par Auxerre, il repartira dans l'Yonne.

▲ Assuré d'évoluer en Super-D II, Le Mans va désormais songer à la prochaine saison. L'entraîneur Christian Letard commencera dès cette semaine à discuter avec les joueurs de l'effectif.

▲ Les caméras d'Eurosport réussissent bien au Mans. Lors des matches aller, les Manceaux avaient pris la mesure d'Angers (1-0). Et, cette fois, ils se sont imposés devant Rennes (2-0).

▲ Les huitièmes de finale de la Coupe de France et le derby Laval-Rennes approchant, Michel Le Milinaire s'est rendu dans la Sarthe pour assister à la rencontre Le Mans-Rennes. Nul doute que Bernard Maligorne, l'entraîneur lavallois, sera bien informé.

▲ Un changement de dernière minute est intervenu dans l'équipe nancéienne contre Valence. Jacky Canosi a, en effet, dû céder sa place à Paul Fischer, en raison de l'hospitalisation urgente de l'un de ses fils.

Horlaville : « La montée, pardi ! »

« Christophe, comment expliquez-vous les récents résultats calamiteux des candidats à la montée du groupe B et notamment les vôtres ?

— Physiquement et mentalement, je crois que nous sommes fatigués. Tout comme les Rennais et les Angevins. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Une certaine lassitude bien compréhensible ne nous permet plus de faire la différence. Si une de ces trois équipes était véritablement supérieure, il y a longtemps qu'elle aurait fait le trou. Mais personne n'arrive à se libérer. Je crois qu'il faudra attendre la dernière journée pour connaître le champion. D'autant plus que le calendrier des uns et des autres est sensiblement le même.

— Est-ce suffisant pour expliquer les nuls à Dunkerque et contre Gueugnon ou encore la dernière défaite à Guingamp ?

— A Guingamp, nous sommes tombés sur une formation qui voulait battre le leader et faire parler d'elle. Quant aux nuls à Dunkerque et contre Gueugnon, Angers et Rennes n'ont pas fait mieux que nous.

— Ce n'est guère encourageant pour des équipes qui aspirent à la D I.

— C'est vrai. Mais ne nous jugez pas uniquement sur ces derniers résultats. Souvenez-vous qu'en Coupe nous avons battu Lille et que Marseille ne nous a éliminés que sur un penalty imaginaire.

(Photo Jackie DELORME)

L'ambition du jeune avant-centre de Rouen Christophe Horlaville est toujours d'évoluer en Première Division, mais la défaite à Guingamp ne remet-elle pas en question cette accession ? Loulou jure que la motivation demeure.

— Voulez-vous réellement monter en Première Division ?

— Bien sûr, quelle question ! Et on va s'arracher pour y parvenir. Nos supporters sont déçus, car, au mois de novembre, nous comptions quatre points d'avance. Aujourd'hui, nous sommes deuxièmes, tout est encore possible. Aujourd'hui, Angers est leader, samedi prochain, j'espère que ce sera nous. Mais attention, il faut se méfier du retour du Red Star.

— Plusieurs joueurs rouennais sont sollicités par des équipes de D I. Cette situation est-elle compatible avec une course à la montée ?

— Naturellement. Je dirais même que si nous terminons premiers, nous pourrons mieux discuter nos contrats, soit avec le FC Rouen, soit avec un club qui voudrait s'attacher nos services. Que personne ne s'y trompe, nous voulons monter. Que l'on ne nous fasse pas un mauvais procès, il faut savoir que, depuis le début de la saison, notre objectif est la montée, pourquoi aujourd'hui en serait-il autrement ? »

Correspondance François BRUAND

▲ Deux jours avant le face-à-face contre Bastia, Marc Andrieux, le pilier de la défense mulhousienne, a contracté un claquage.

▲ Borislav Mikhaïlov, le gardien de l'équipe de Bulgarie et du FC Mulhouse, pourrait bien quitter l'Alsace à la fin de la saison. Des contacts avec des clubs anglais et suisses ont déjà été noués.

▲ Hospitalisé en raison de coliques néphrétiques, le président nancéien Gérard Parentin s'est néanmoins échappé pour assister à la fin du match Nancy-Valence.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 32e journée.

Deux matches ferme : Boisseau (Tours). Un match ferme et un avec sursis : Guitard (Rodez), Alidra (Alès), Kerhuiel (Lorient), Falette (Le Mans), Gori (Ajaccio), Bonnafous (Niort). Un match ferme : Debord (Tours), Crosnier (Tours), Zaremba (Beauvais), Fiatte (Red Star), Diagne (Amiens), Correïa (Gueugnon), Lazic (Valence), Benfodda (Perpignan), Jézierski (Créteil).

Par ailleurs, Soriano (Annecy), Gabzdyl (Perpignan), Hoffer (Louhans-Cuiseaux) et Chapon (Valence), tous expulsés lors de la 31e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL

FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter

1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Division 2

Groupe A

31e JOURNÉE VENDREDI 23, SAMEDI 24 AVRIL 1993

Rendez-vous

32e JOURNÉE

Samedi 1er mai, à 18 heures

Charleville - Ajaccio
Épinal - Mulhouse
Louhans-Cuiseaux 71 - Istres
Martigues - Perpignan
Nice - Créteil
Cannes - Rodez
Alès - Nancy
Bastia - Sedan
Valence - Annecy

CHARLEVILLE-MARTIGUES (0-0) : dos à dos, le numéro 10 martégal Roche (à gauche) et le milieu ardennais Andry laissent filer le ballon. Et Martigues, toujours leader, perd un point sur son poursuivant Cannes.

(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	15	12	3	0	16	4	6	6	31	16	9	6	1. Martigues	41	36	4	12	19	48	23	+ 25
2	15	9	5	1	16	7	3	6	31	16	8	7	2. Cannes	40	40	14	17	17	57	31	+ 26
3	16	11	3	2	15	3	6	6	31	14	9	8	3. Nancy	37	30	11	13	21	43	32	+ 11
4	16	8	5	3	15	4	7	4	31	12	12	7	4. Sedan	36	27	12	15	16	42	28	+ 14
5	15	7	4	4	16	4	9	3	31	11	13	7	5. Nice	35	27	16	14	12	41	28	+ 13
6	15	10	4	1	16	3	5	8	31	13	9	9	6. Valence	35	22	9	14	27	36	36	0
7	15	7	6	2	16	3	8	5	31	10	14	7	7. Bastia	34	26	12	24	24	50	36	+ 14
8	16	8	4	4	15	5	4	6	31	13	8	10	8. Istres	34	24	17	15	25	39	42	— 3
9	15	7	6	2	16	5	3	8	31	12	9	10	9. Charleville	33	21	12	11	23	32	35	— 3
10	15	9	3	3	16	3	4	9	31	12	7	12	10. Alès	31	22	10	15	31	37	41	— 4
11	16	9	6	1	15	1	4	10	31	10	10	11	11. Mulhouse	30	29	12	14	30	43	42	+ 1
12	16	8	3	5	15	3	3	9	31	11	6	14	12. Ajaccio	28	25	16	18	34	43	50	— 7
13	15	7	4	4	16	2	5	9	31	9	9	13	13. Louhans-Cuiseaux 71	27	21	13	12	25	33	38	— 5
14	16	5	7	4	15	2	5	8	31	7	12	12	14. Perpignan	26	20	14	11	23	31	37	— 6
15	16	6	6	4	15	2	3	10	31	8	9	14	15. Rodez	25	19	19	8	32	27	51	— 24
16	16	7	5	4	15	1	3	11	31	8	8	15	16. Annecy	24	19	15	7	33	26	48	— 22
17	16	5	6	5	15	2	3	10	31	7	9	15	17. Créteil	23	28	20	12	25	40	45	— 5
18	15	4	4	7	16	2	3	11	31	6	7	18	18. Épinal	19	16	19	13	35	29	54	— 25

Équipe type

MORISSEAU (Nice, 4 ét.)

ALGERINO (Épinal, 4 ét.) — CABANEL (Alès, 4 ét.) — HARMAND (Épinal, 4 ét.) — FERRI (Ajaccio, 4 ét.)

DEMURU (Perpignan, 5 ét.) — HADJI (Nancy, 5 ét.) — CHOW'YEN (L.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — DJORDJEVIC (Mulhouse, 4 ét.)

MADAR (Cannes, 5 ét.) — PRIOU (Cannes, 5 ét.)

CHARLEVILLE 0 — MARTIGUES 0

WIMBÉE	3	DURAND	3
OTTATO	3	BOUISSET	3
MARTINEZ	3	FRÉCHINGUES	3
WOLFF	3	MAZZONCINI	3
KŒBERLÉ	3	PETRUCCI	3
POULET	3	POUNEWATCHY	3
FOUZARI	4	BLONDEAU	3
DZIÉCIOL	3	BENARBIA	3
ANDRY	3	ROCHE	3
FUCKALA	3	(CASTRO, 77e)	
(KACEM, 79e)		TESTA	3
NJOK	3	RALAIKERA	4
(SOGUÉ, 69e)		(PHILIPPE, 73e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Bezaz — Entr. : Sarramagna

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

20e : Fuckala, lancé dans l'axe par Njok, est devancé par Durand.
23e : tir à l'intérieur de la surface de Testa, contré par un défenseur et mis en corner par Fouzari.
45e : Kœberlé, monté sur l'aile gauche, tente un lob de loin, que Durand capte en deux temps.
51e : tir de Fouzari, bien bloqué par Durand.
67e : action individuelle de Ralaikera, qui rentre dans la surface et voit son tir heurter l'angle de la lucarne, alors que Wimbée était battu !
75e : Fuckala obtient un coup franc à 25 mètres face au but martégal. Wolff le tire au-dessus.

ISTRES 0 — CANNES 3 (1)

Madar (22e, 49e)
Priou (55e)

BEAUFRETON	3	LEMASSON	4
CHANELET	4	HAMPARTZOUNIAN	4
FRANCIOLI	4	KOOT	4
TRÉFOND	4	AYACHE	4
TOLOSANO	4	LESTAGE	4
DURAND	4	BETTONI	4
GROSBOIS	4	TODOROV	4
BOGHOSSIAN	4	MICOUD	4
(SCALIA, 82e)		MADAR	5
RAY	3	(SAUVAGET, 71e)	
BOZOVIC	3	DURIX	4
JANOVIC	3	PRIOU	5
(ROSSETTI, 50e)		(KHIRAT, 77e)	
Total	40	Total	46

Entr. : Laurier — Entr. : Fernandez

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.

2e : coup franc tiré par Grosbois, détourné par Ayache sur la transversale de Lemasson !
22e : interception de Micoud au centre du terrain, qui trouve Madar démarqué sur l'aile. A la limite du hors-jeu, le Cannois bat Beaufreton (0-1).
49e : corner tiré par Todorov. La balle, effleurée par Micoud, atterrit dans les pieds de Madar, dont la splendide reprise fait mouche pour la deuxième fois (0-2).
55e : à 25 mètres face au but istréen, Priou, sans hésiter, tente sa chance. Le lob — parfait — crucifie Beaufreton (0-3).

NANCY 2 (2) — VALENCE 1 (0)

Hadji (10e)
Terzian (40e c.s.c.)

Weiss (61e)

BRANGER	3	PÉGORER	4
ENGEL	4	ZANKO	2
LÉCLUSE	4	VALOUR	3
RABESANDRATANA	3	PONS	3
FISCHER	3	SAOUCHI	2
SALOU	3	DE CRUZ	4
MORGANTE	4	TERZIAN	2
HADJI	5	(CHAPON, 53e)	
ZAVAROV	3	(Expulsé, 65e)	
(SCHÖN, 89e)		LALANNE	3
SACHY	4	LAZIC	3
(MARTINS, 88e)		(MEKHITARIAN, 68e)	
VAIRELLES	3	AUTHIÉ	3
		WEISS	4
Total	39	Total	33

Entr. : Rouyer — Entr. : Ferrazzi

6 125 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Saouchi (39e), De Cruz (45e), à Valence.
Expulsion : Chapon (65e), à Valence.

1re : coup franc donné par Sachy, de 35 mètres, dans la lucarne. Pégorer dévie en corner.
10e : percée de Hadji, en appui avec Morgante, et tir du gauche de Hadji (1-0).
40e : coup franc de Zavarov, dévié par Terzian dans son but (2-0).
61e : balle cafouillée par la défense lorraine. Weiss, à la retombée, tire entre les jambes de Branger (2-1).

ANNECY 0 — SEDAN 2 (1)

Auniac (26e)
Falero (65e)

DESPREZ	3	RODOLPHE	3
LEBEL	3	JACQUIER	3
SORIANO	3	DESSEAUX	4
(Expulsé, 79e)		P.-Y. DAVID	3
MASTROIANNI	3	AUNIAC	3
FINOTTO	3	DE NEEF	3
(THIAM, 57e)		SONGNÉ	3
MERMET	3	GUÉRY	3
AVRIL	3	FALERO	4
FERNANDEZ	3	(LEBON, 80e)	
MYSLIEWIETZ	3	L. DAVID	3
BAYER	3	MAENNEL	3
(TANZILLI, 74e)		(OLIVEIRA, 87e)	
ABED	4		
Total	34	Total	35

Entr. : Coste — Entr. : Le Flochmoan

903 spectateurs. Recette : 31 091 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Lebel (30e), Fernandez (52e), à Annecy ; Jacquier (24e), P.-Y. David (60e), Auniac (80e), Oliveira (87e), à Sedan.
Expulsion : Soriano (79e), à Annecy.

26e : sur coup franc, Auniac, infiltré dans la défense savoyarde, récupère une balle de De Neef, lobe Desprez et ouvre le score (0-1).
28e : tir de Laurent David en pleine lucarne. Desprez réussit à s'emparer de cette balle qui prenait le chemin des filets.
49e : Guéry, lancé par Songné, échoue sur Desprez.
65e : Maennel s'échappe sur l'aile gauche et centre pour Falero, qui double la mise (0-2).
85e : tentative infructueuse d'Abed.

RODEZ 0 — NICE 0

SOLIS	4	MORISSEAU	4
SABOYE	3	MATTIO	3
GROUTSCH	4	SALIMI	4
PASTUREL	3	ELSNER	4
VAUDEQUIN	3	MARSIGLIA	3
(AURÉJAC, 67e)		CRÉTIER	3
ALCARAZ	3	GIORIA	3
BOBEK	3	BAUDOUIN	4
LECOMPTE	3	CALATRABA	3
VINUESA	3	(IPOUA, 52e)	
ROLLAND	4	ARPINON	3
S. POISSON	4	Zl. VUJOVIC	3
		(BLANCHARD, 88e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Émon

1 715 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Bobek (87e), à Rodez ; Zl. Vujovic (87e), à Nice.

2e : frappe à bout portant de Vinuesa détournée par Elsner.
16e : *bis repetita*. nouvelle frappe de Vinuesa et nouvelle intervention déterminante d'Elsner.
48e : Zlatko Vujovic part à la limite du hors-jeu mais bute sur Solis.
64e : Arpinon déborde sur le flanc droit. Saboye rate son dégagement, et Zlatko Vujovic, seul au second poteau, expédie sa reprise sur le montant !
72e : accélération décisive de Sébastien Poisson, qui, seul face à Morisseau, ne peut envelopper sa frappe.

MULHOUSE 3 (1) — BASTIA 1 (1)

Colling (19e s.p.)
Djordjevic (54e)
Stopyra (69e)

Mangione (31e)

MIKHAILOV	3	VALENCONY	3
COLLING	3	TRIKI	3
PATALIN	3	BURNIER	3
GILLOT	3	M. SOUMAH	4
HORACE		BIANCONI	3
(HOY, 34e)	4	CASANOVA	3
TATARIAN	3	FAYE	3
HENNA	4	CAMADINI	3
WALTER	4	(ANZIANI, 55e)	
DJORDJEVIC	4	DI FRAYA	4
STÉPHAN	3	MANGIONE	4
STOPYRA	4	MOSALI	3
Total	38	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Exbrayat

2 668 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Henna (21e), Gillot (69e), à Mulhouse ; Faye (25e), à Bastia.

19e : après un coup franc de Horace, Burnier, à la lutte avec Stopyra, touche le ballon de la main dans la surface. Colling transforme le penalty sur la droite de Valencony (1-0).
31e : la défense centrale mulhousienne laisse filer Mangione dans son dos. L'avant-centre corse catapulte la balle sous la barre (1-1).
54e : Djordjevic intercepte la balle et la donne à Stéphan. Centre vers Stopyra. Appui de ce dernier sur Djordjevic, qui a suivi et dont le tir trompe Valencony (2-1).
69e : superbe ouverture de Djordjevic vers Stopyra, qui exécute une non moins superbe tête plongeante. Le geste parfait (3-1).

CRÉTEIL 1 (1) — ALÈS 2 (1)

Lobé (45e s.p.)

Cabezas (41e)
Cabanel (70e)

LE MAUX	3	CECCARELLI	3
SÉGUY	3	CINTAS	3
DUMONTEL	3	CABANEL	4
DOMORAUD	3	ORSONI	3
R. JÉZIERSKI	3	COMBE	3
TRASSARD	3	NOGUEIRA	3
LOBÉ	3	DIAF	3
AÏD	3	JAVEGNY	4
(PLACIDO, 75e)		CABEZAS	3
HÉNAULT	3	(TRAORÉ, 70e)	
LACHUER	3	LAMOUCHI	4
ADAM	4	SAAR	4
Total	34	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Pasqualetti

250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.

15e : centre d'Aïd pour Hénault, qui tire au ras du poteau droit du but alésien.
23e : Lamouchi centre pour Saar, qui glisse sur la pelouse détrempée alors que Le Maux était battu.
41e : après un slalom dans la défense cristolienne, Saar centre pour Cabezas, qui marque du plat du pied (0-1).
45e : Adam s'engage seul dans la surface. Il est fauché par Ceccarelli, qui concède un penalty transformé par Lobé (1-1).
70e : centre de Javegny et tête de Cabanel, qui laisse sur place Le Maux (1-2).

AJACCIO 1 (1) — ÉPINAL 2 (0)

Son (24e)

Christen (86e)
Bouchemla (89e)

CHAUMIN	3	FERRY	3
ZMIJANI	3	LARUE	3
PÉRION	4	REVELLI	4
PELLETIER	3	HARMAND	4
FERRI	4	BLAMART	3
NATIVI	3	ROUANI	3
LARRÉ	4	CHRISTEN	4
ETSCHÉLÉ	4	ALGÉRINO	4
(GÉRALDÈS, 46e)	3	BOUCHEMLA	4
SÈNE	3	STRABACH	3
SON	4	NAGBÉ	4
PANTALONI	3		
(LAGUILLIER, 85e)			
Total	38	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Pleimelding

550 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Périon (26e), Sène (71e), à Ajaccio ; Larue (36e), à Épinal.

24e : centre de Zmijani à destination de Larré, qui dévie le ballon pour Son, lequel, astucieusement, le glisse en coin hors de portée de Ferry (1-0).
86e : alerté à 35 mètres du but ajaccien, Christen adresse un tir bien cadré qui surprend Chaumin, avancé (1-1).
89e : ballon perdu par Zmijani. Nagbé sur le côté gauche, s'enfonce dans la défense corse et sert Bouchemla à l'opposé, complètement démarqué. L'attaquant spinalien n'éprouve aucune difficulté à ajouter un second but (1-2).

PERPIGNAN 2 (1) — LOUHANS-C.71 2 (0)

Demuru (36e)
Haon (92e)

Chow'Yen (59e)
Potet (94e)

D'ANGELO	4	GARDIÉ	4
DALL'OGLIO	3	SANCHEZ	3
CRISTOL	2	DUFOURNET	3
HAON	3	SÉKANA	3
BENFODDA	4	GAS	3
ESCAYOL	3	ABAUZIT	3
(BENSASSI, 69e)		HOCHARD	3
(MAURIOUS, 93e)		CHOW'YEN	5
BUHLMANN	3	HOFFER	2
DEMURU	5	(Expulsé, 61e)	
VAURS	3	MONTEILH	3
DELÉTANG	3	(SERGI, 53e)	
GABZDYL	2	ROBIN	2
(Expulsé, 61e)		(POTET, 53e)	
Total	35	Total	34

Entr. : Carayon — Entr. : Le Lamer

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Haon (83e), à Perpignan ; Robin (5.e), Sékana (76e), à Louhans-Cuiseaux 71.
Expulsions : Gabzdyl (61e), à Perpignan ; Hoffer (61e), à Louhans-Cuiseaux 71.

36e : corner de Delétang et tir à ras de terre de Demuru (1-0).
59e : coup franc de Hochard pour la tête de Chow'Yen (1-1).
77e : main de Sékana dans la surface. Penalty de Dall'Oglio repoussé par Gardié. Dall'Oglio reprend le ballon de la tête sur la transversale !
92e : tir de Haon qui trompe Gardié (2-1).
94e : Potet marque à la réception d'un coup franc (2-2).

Étoiles

1. Abed (Annecy), **120**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **119**
3. Di Fraya (Bastia), **118**
4. Rodolphe (Sedan), **115**
5. Lamouchi (Alès), **114**
6. De Neef (Sedan), **112**
7. M. Andry (Charleville), **110**
8. Boghossian et Chanelet (Istres), Canet (Martigues), **108**
10. Christen (Épinal), Vinuesa (Rodez), **107**
12. Durand (Martigues), **106**
13. Etschélé (Ajaccio), Ray (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), **105**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **20.**
2. Priou (Cannes), **19.**
3. Stopyra (Mulhouse), **18.**
4. Ray (Istres), **16.**
5. Madar (Cannes), Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), **14.**
8. Di Fraya (Bastia), Fuckala (Charleville), **11.**
10. Pelletier (Ajaccio), Castro (Martigues), **10.**
12. Son (Ajaccio), Saar (Alès), Lobé (Créteil), Sachy et Vairelles (Nancy), Bensassi (Perpignan), Weiss (Valence), **9.**
19. Sauvaget (Cannes), Christen (Épinal), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Zavarov (Nancy), Sandjak (Nice), **8.**

31e JOURNÉE VENDREDI 23, SAMEDI 24 AVRIL 1993

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Angers	15	10	4	1	16	7	4	5	31	17	8	6	25	10	16	12	41	22	+ 19
2. Rouen	15	10	3	2	16	6	6	4	31	16	9	6	22	7	22	19	44	26	+ 18
3. Rennes	15	7	5	3	16	7	7	2	31	14	12	5	21	11	20	12	41	23	+ 18
4. Red Star 93	16	11	2	3	15	4	6	5	31	15	8	8	25	8	17	18	42	26	+ 16
5. Beauvais	16	8	7	1	15	3	7	5	31	11	14	6	19	7	9	11	28	18	+ 10
6. Le Mans	15	9	4	2	16	4	6	6	31	13	10	8	20	11	18	20	38	31	+ 7
7. Dunkerque	16	8	7	1	15	3	7	5	31	11	14	6	21	11	12	19	33	30	+ 3
8. Bourges	15	7	7	1	16	2	10	4	31	9	17	5	30	14	13	18	43	32	+ 11
9. Laval	16	7	8	1	15	3	7	5	31	10	15	6	23	11	16	18	39	29	+ 10
10. Niort	16	10	4	2	15	2	7	6	31	12	11	8	35	17	4	8	15	25	19	+ 6
11. Gueugnon	16	8	4	4	15	3	5	7	31	11	9	11	31	16	7	16	20	32	27	+ 5
12. Guingamp	16	8	6	2	15	2	2	11	31	10	8	13	28	26	12	10	28	36	40	— 4
13. Amiens	15	5	7	3	16	4	3	9	31	9	10	12	28	16	15	9	21	25	36	— 11
14. Châteauroux	16	5	4	7	15	4	4	7	31	9	8	14	26	20	23	17	19	37	42	— 5
15. Tours	16	5	5	6	15	2	3	10	31	7	8	16	22	18	25	12	31	30	56	— 26
16. La Roche/Yon	15	1	10	4	16	2	2	12	31	3	12	16	18	13	16	11	27	24	43	— 19
17. Ancenis	15	3	5	7	16	1	5	10	31	4	10	17	18	16	25	9	24	25	49	— 24
18. Lorient	15	2	4	9	16	0	5	11	31	2	9	20	13	14	29	11	30	25	59	— 34

Équipe type

PELLERIN (Ancenis, 4 ét.)

BRIDIER (Le Mans, 4 ét.) — GUNIA (Red Star 93, 5 ét.) — C. LE ROUX (Guingamp, 5 ét.) — LECOMTE (Châteauroux, 4 ét.)

DEVULDER (Dunkerque, 5 ét.) — PARSY (Tours, 5e ét.) — CARON (Le Mans, 5 ét.) — BARTHÉLEMY (Gueugnon, 5 ét.)

VOKRI (Bourges, 5 ét.) — DISCOLLE (Angers, 5 ét.)

DUNKERQUE-ANGERS (0-0) : les Angevins, à l'image de Levénard (à gauche) devant Allais, ont résisté aux assauts de Dunkerque. Un résultat qui leur permet de se retrouver seuls en tête devant Rouen.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Samedi 1er mai, à 20 h 30
Le Mans - Châteauroux
Lorient - Tours
Ancenis - Red Star 93
Rennes - Beauvais
La Roche/Yon - Dunkerque
Angers - Gueugnon
Amiens - Guingamp
Bourges - Niort
Rouen - Laval

DUNKERQUE 0 — ANGERS 0

DUNKERQUE		ANGERS	
SACHY	4	AUBRY	4
AVRILLON	4	RABOUAN	3
HÉBERT	4	GUION	4
BLINO	3	ZAGO	4
GAUTIER	3	GEHRA	4
ROYEZ	3	LEVÉNARD	4
RODRIGUES	4	(POPOVIC, 80e)	
DEVULDER	5	VIAUD	3
ALLAIS	3	MOTTIN	3
MERRY	3	(LANCZ, 85e)	
LAFOND	3	STÉFANINI	3
(BLANCHARD, 63e)		DAURY	4
		DISCOLLE	5
Total	39	Total	41
Entr. : Dupont		Entr. : Gauthier	

1 414 spectateurs. Recette : 48 989 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Blino (41e), à Dunkerque ; Rabouan (69e), à Angers.

16e : Discolle fait des siennes sur le flanc droit de la défense locale, mais son centre échappe à Mottin pour quelques centimètres.
19e : Discolle se faufile entre trois Dunkerquois et oblige Sachy à concéder un corner.
22e : long dégagement d'Aubry qui parvient à Discolle dans la surface dunkerquoise. Sachy accueille avec un ouf de soulagement le lob mal ajusté de l'attaquant angevin.
81e : centre de Merry. Superbe reprise en ciseau de Devulder, qui passe au-dessus.

GUINGAMP 1 (0) — ROUEN 0

Guivarc'h (58e)

GUINGAMP		ROUEN	
LE GARREC	4	KOKKINIS	3
VIDOT	4	SZKLAREK	4
HERVÉ	4	HAVET	3
C. LE ROUX	5	RICHARD	3
LASPALLES	3	HAISE	3
T. LE ROUX	3	HITOTO	4
KACZMAREK	3	LECOMTE	2
RZEPKA	4	(SOLOY, 65e)	
CARNOT	3	BOCHERT	2
GUIVARC'H	4	(LEDUC, 77e)	
VIGNOLA	2	GIGUEL	4
(JACQUES, 90e)		HORLAVILLE	3
		ORTS	4
Total	39	Total	35
Entr. : Schmitt		Entr. : Zorzetto	

1 544 spectateurs. Recette : 81 050 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Hervé (90e), à Guingamp ; Havet (11e), Hitoto (86e), à Rouen.

8e : superbe coup franc d'Orts dévié d'une claquette par Le Garrec.
15e : Havet sauve sur la ligne consécutivement à une tête de Guivarc'h.
28e : frappe de Rzepka déviée en deux temps par Kokkinis.
39e : Horlaville dribble Le Garrec, mais, trop excentré sur sa gauche, voit son tir dégagé par Vidot.
48e : reprise de volée de Giguel au ras du poteau.
58e : tir de Rzepka relâché par Kokkinis. A l'affût, Guivarc'h reprend victorieusement (1-0).
85e : coup franc à 20 mètres d'Orts sur la transversale !

LE MANS 2 (1) — RENNES 0

Ben Salah (22e)
Bentoumi (78e)

LE MANS		RENNES	
SONGO'O	4	ROUSSEAU	4
BRIDIER	4	L'HELGOUACH	3
XAVIER	4	DENIS	3
VILLA	4	SORIN	3
PENAUD	4	RICO	3
BEUNARDEAU	4	HUARD	3
CARON	5	(VASSEUR, 46e)	3
BOSSIS	4	RIPOLL	4
BÉASSE	4	RIBAR	3
BEN SALAH	4	DARBELET	4
BENTOUMI	4	COLIN	4
		(LE PEN, 87e)	
		FARH	3
Total	45	Total	37
Entr. : Letard		Entr. : Notheaux	

3 517 spectateurs. Recette : 102 551 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Bridier (53e), Ben Salah (55e), Xavier (65e), au Mans ; Rico (55e), Sorin (67e), à Rennes.

6e : centre de Bridier et tête à bout portant de Penaud. Rousseau sauve d'un joli réflexe.
22e : erreur de Sorin. Bossis récupère le ballon, attend la sortie de Rousseau et centre pour Ben Salah, qui marque en pleine course (1-0).
38e : centre-tir de Darbelet. Claquette de Songo'o, qui sort le ballon de sa lucarne.
78e : contre de Bossis, qui démarque Bentoumi dans la surface. Ce dernier place une frappe puissante en pleine lucarne (2-0).
79e : cafouillage dans la défense locale. La reprise de L'Helgouach est détournée sur le poteau !

RED STAR 93 2 (1) — LA ROCHE-/YON 1 (1)

Marlet (4e)
Gunia (52e)
Georgelin (9e)

RED STAR 93		LA ROCHE-/YON	
BOURGES	4	CLÉMENT	3
FANZEL	3	GEORGELIN	3
GUNIA	5	ERCEAU	3
DOSTANIC	3	ROCHEDREUX	3
FIATTE	3	MOREAU	3
GUIMARD	3	MORETTI	3
OUVRET	3	(PAJOT, 69e)	
TRINITA	3	JASINA	3
GIRARD	3	BOURDONCLE	3
MARLET	3	FRANÇOIS	3
MICHEL	4	GUERRA	3
		(CADDÉO, 64e)	
		DAVID	3
Total	37	Total	33
Entr. : Repellini		Entr. : Bracci	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Ouvret (34e), Fiatte (51e), Girard (59e), au Red Star 93 ; François (29e), Pajot (70e) à La Roche-sur-Yon.

4e : centre d'Ouvret. Marlet devance le gardien vendéen au premier poteau (1-0).
9e : tir lointain de Georgelin dans la lucarne droite. Bourges est surpris (1-1).
52e : coup franc tiré par Fanzel sur le côté droit. Le ballon est cafouillé dans la surface. Gunia reprend victorieusement au point de penalty (2-1).
86e : Trinita lance Michel, qui tire. Le ballon est freiné par la pluie, et Moreau sauve sur sa ligne de but.

BEAUVAIS 1 (0) — ANCENIS 1 (0)

Vandevoorde (63e)
Ékié M'Bolé (52e)

BEAUVAIS		ANCENIS	
SIBILLE	4	PELLERIN	4
SAXEMARD	3	BURGIO	3
PASCUAL	4	DIAKITÉ	3
ZAREMBA	5	TABORDA	4
JUMEL	3	ESCHBACH	3
PINOT	3	TANNAÏ	4
RAKELA	3	VÉRIEN	3
(VERSCHUERE, 60e)		BÉNIER	3
ÉLOT	3	PÉRIER	3
(SANTOS, 84e)		ÉKIE M'BOLÉ	3
DURAND	3	JACQUET	3
VANDEVOORDE	3		
FAUCHER	3		
Total	37	Total	36
Entr. : David		Entr. : Beres	

1 603 spectateurs. Recette : 70 530 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Élot (58e), Pinot (88e), à Beauvais ; Eschbach (45e), Tannaï (57e), Vérien (65e), à Ancenis.

2e : Pellerin intervient dans les pieds de Faucher.
40e : superbe tir de Durand détourné par Pellerin.
52e : Taborda lance Ékié M'Bolé, qui trompe Sibille (0-1).
63e : Pascual monte et sert Vandevoorde, qui égalise (1-1).
72e : centre beauvaisien. Pascual ajuste sa reprise de la tête sur le poteau !
82e : centre de Zaremba. Vandevoorde se jette, mais ne peut redresser suffisamment le ballon.

TOURS 1 (1) — BOURGES 1 (0)

Parsy (18e s.p.)
Courtet (83e)

TOURS		BOURGES	
DUPUIS	4	CHATREFOUX	4
POUCAN	3	OBRY	3
RAUTURIER	4	(LLORT, 75e)	
GEREZ	4	BOYER	3
CROSNIER	3	KINIER	4
HAMOU-MAMAR	4	ELMIRA	3
(AUJOULAT, 52e)		LESTRADE	3
PARSY	5	BROUARD	4
BERTUCCI	4	(LEVY, 75e)	
DEBORD	4	CHAVANON	4
LAIZEAU	3	SOUVIGNÉ	4
LOKULI		COURTET	4
(DESPORTES, 24e)	4	VOKRI	5
Total	42	Total	41
Entr. : Keruzoré		Entr. : Michel	

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Hamou-Mamar (52e), à Tours ; Boyer (39e), à Bourges.

18e : Hamou-Mamar déborde, sert Desportes, qui s'engage dans la surface. Boyer fait la faute : c'est le penalty transformé par Parsy (1-0).
66e : contre de Gerez. Desportes récupère le ballon et adresse un bon tir en lucarne que Chatrefoux détourne in extremis.
77e : minicorner tiré par Vokri et reprise acrobatique de Chavanon au-dessus.
81e : Laizeau se jette sur un centre en retrait de Desportes, mais rate la balle du K.-O.
83e : Vokri part en dribble dans la surface et passe en retrait pour Courtet, qui trompe Dupuis (1-1).

LAVAL 0 — NIORT 0

LAVAL		NIORT	
OSMOND	3	DEBENEST	3
THIÉBLEMONT	2	BEAUMET	3
MAURICE	3	COURTIN	3
STRZELCZAK	4	BONNAFOUS	3
GEFFROY	4	BROCHARD	3
FERRON	2	VIOLEAU	3
SUKA	2	LOKO	3
MARTINS	2	FRADIN	3
BONORA	3	SUYWENS	3
PERES		(FIAWOO, 70e)	
(VANDECASTEELE, 15e)	2	LOLLIA	4
BOUZAÏENE	3	AZZOPARDI	3
		(GALERA, 82e)	
Total	30	Total	34
Entr. : Maligorne		Entr. : Buigues	

1 944 spectateurs. Recette : 93 317 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissement : Brochard (15e), à Niort.

17e : tête piquée de Suka, qui passe au-dessus de la barre.
70e : Lollia échoue de peu.
77e : belle détente d'Osmond sur un tir de Lollia.
82e : Bouzaïene, décalé sur la droite, tire de peu à côté.

GUEUGNON 2 (1) — AMIENS 0

Barthélemy (39e)
Traoré (65e)

GUEUGNON		AMIENS	
BOUMNIJEL	4	WANTZ	4
ACEDO	4	KNAPP	4
SAFANJEON	4	COSTA	4
GRANGER	4	DIAGNE	4
VIALA	4	ROSSET	3
FALZON	4	DOBELLE	3
BARTHÉLEMY	5	(MONATE, 68e)	
CORREIA	4	DEMOULIN	4
TRAORÉ	4	RAYMOND	3
LEUREGANS	4	TRAULET	3
JOSEPH	3	CLÉMENT	4
(ESTABES, 65e)		LAVERSENNE	4
Total	44	Total	40
Entr. : Gransart		Entr. : Parizon	

1 083 spectateurs. Recette : 32 065 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Falzon (19e), à Gueugnon ; Dobelle (49e), Knapp (52e), à Amiens.

10e : grosse erreur de Granger. Costa intercepte la balle, file au but, mais Boumnijel détourne en corner.
23e : coup franc terrible de Barthélemy, de 30 mètres. Wantz repousse le ballon sur Joseph, qui ne peut marquer.
39e : centre de la droite d'Acedo. Barthélemy, au second poteau, décoche un puissant tir du gauche qui a raison de Wantz (1-0).
65e : nouveau centre de Barthélemy qui, cette fois-ci, trouve Traoré pour le deuxième but gueugnonnais (2-0).
86 : tir de Demoulin, superbement détourné en corner par Boumnijel.

CHÂTEAUROUX 3 (1) — LORIENT 2 (1)

Rinçon (36e)
Caetano (56e)
Penalva (63e)
Garcia (28e s.p.)
Granon (53e)

CHÂTEAUROUX		LORIENT	
MANTAUX	3	BATELLI	3
PANIAGUA	3	ROBELET	3
PENALVA	4	GROSSMANN	3
BIJOTAT	5	BECKER	3
LECOMTE	4	LE LAY	3
BONNET	3	FALQUERO	3
NEVEU	3	GRANON	3
LESTRADE	3	MENU	3
RINÇON	4	(DAVID, 70e)	
(CORIAN, 88e)		LE BERT	3
ROJAS	3	GARCIA	4
CAETANO	4	LE MONTAGNER	3
(GUÉDÉ, 75e)			
Total	39	Total	34
Entr. : Zvunka		Entr. : Gourcuff	

2 013 spectateurs. Recette : 98 260 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Paniagua (32e), Rojas (54e), à Châteauroux ; Grossmann (41e), Falquero (83e), à Lorient.

28e : Neveu fauche Le Bert à l'entrée de la surface. Penalty transformé par Garcia (0-1).
36e : Bonnet récupère un ballon au milieu du terrain. Neveu sert Rinçon, qui trompe Batelli (1-1).
53e : magnifique contre-attaque lancée par Garcia, qui est relayé par Falquero et Le Bert. Granon conclut d'une reprise de volée (1-2).
56e : Caetano égalise de la tête (2-2).
63e : coup franc de Paniagua pour la tête de Penalva (3-2).

Étoiles

1. Zaremba (Beauvais), **118**
2. Le Garrec (Guingamp), Bourges (Red Star 93), **114**
4. Aubry (Angers), **113**
5. Hitoto (Rouen), **112**
6. Chatrefoux (Bourges), Orts (Rouen), **111**
8. Courtet (Bourges), Granon (Lorient), **110**
10. Penaud (Le Mans), Courtin (Niort), **109**
12. Démoulin (Amiens), Bossis et Villa (Le Mans), Violeau (Niort), **108**
16. Saxemard (Beauvais), Bonnafous (Niort), Michel (Red Star 93), **107**

Buteurs

1. Michel (Red Star 93), **16.**
2. Lagrange (Angers), **15.**
3. Courtet (Bourges), Orts (Rouen), **14.**
5. Horlaville (Rouen), **13.**
6. Guivarc'h (Guingamp), **12.**
7. Traoré (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), **11.**
9. Démoulin (Amiens), Leuregans (Gueugnon), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **10.**
13. Daury (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), **9.**
17. Bonora, Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Garcia (Lorient), Timothée (Red Star 93), **8.**

Jacques Largouet, l'entraîneur (ci-dessus à droite), et Romek Chojnacky, le directeur sportif, qui veille sur Ludovic Bacher et Laurent Fuhrmann, meilleur buteur du club, rêve de nouveau à la Nationale I.
(Photos Jacques LEMAGNEN/OUEST FRANCE).

Cherbourg, toutes voiles dehors

Au soir du 7 novembre 1992, Cherbourg touchait le fond en concédant une nouvelle défaite à domicile contre Saint-Malo. Depuis, les Cherbourgeois n'ont plus perdu un seul match et ont même gagné 3-0 samedi, à Saint-Malo justement. Du même coup, la formation, qui pointait à l'automne en treizième position, peut atteindre son objectif de début de saison.

LES objectifs se voulaient clairs sans être inaccessibles. Jean Lamidey, le président, et Gérard Gohel, le président délégué chargé de la direction générale, entendaient profiter de la modification des Championnats pour accéder au National 1, un niveau que mérite Cherbourg. Mais la prudence restait de rigueur après les expériences malheureuses des saisons précédentes et l'accession manquée en Deuxième Division.

« On ne se mettra pas la pression pour monter à tout prix cette année », précisait M. Gohel. D'autant que Cherbourg sortait d'un pari difficile. L'effectif avait été décimé au début de la saison précédente pour combler un important déficit. Cette jeune équipe, composée de joueurs régionaux et dirigée par Romek Chojnacki, avait pourtant obtenu une quatrième place inespérée. C'est pourquoi, tout en poursuivant la politique d'économies, il semblait légitime de viser au moins la même place. Pour assainir définitivement la situation financière, la municipalité consentit une avance sur subvention qui couvrait le reste du déficit. Les Cherbourgeois restaient ainsi concentrés sur le seul aspect sportif.

Il ne pouvait évidemment être question de faire des folies sur le plan du recrutement. Les départs de Gibson et de Sauvey, qui formaient la charnière centrale, n'ont pas été tout de suite compensés, mais, rapidement, il est apparu qu'un joueur d'expérience devenait nécessaire pour stabiliser une défense qui donnait quelques signes de fébrilité. L'arrivée de l'ancien Caennais Bruno Scipion était la dernière pièce de l'édifice. Malheureusement, pour l'équilibre de l'équipe, Scipion se blessa au coude et resta longtemps absent. L'alternance des victoires et des défaites ne permettait pas à Cherbourg de décoller véritablement.

Au soir du revers à domicile contre Saint-Malo, le bilan était nettement négatif : cinq victoires, huit défaites, vingt buts marqués, vingt-trois encaissés, pour treize matches. En comparant avec les quatorze suivants, on situe mieux le problème : depuis le 7 novembre, Cherbourg a obtenu huit victoires, concédé six nuls, marqué vingt et un buts pour seulement six encaissés. L'équipe a résolu son problème défensif et marqué à peu près le même nombre de buts.

La meilleure illustration des difficultés de l'équipe pendant la période noire eut lieu à Saint-Brieuc : contre le leader invaincu, Cherbourg menait 3-0 à vingt minutes de la fin, avant de perdre 4-3... « L'équipe était devenue trop fébrile, manquait de collectif et de confiance en elle », reconnaît le directeur sportif, Jacques Largouet. Comment expliquer alors le renversement total de tendance ? Il n'y eut pas de révolution de palais, mais cependant un réajustement des responsabilités. A la demande des dirigeants, Jacques Largouet prend alors l'équipe en main, sans que Romek Chojnacki ne soit écarté. « Nous avons tout mis à plat, fixé des consignes que tout le monde s'est engagé à respecter, continue Jacques Largouet. Personne ne détient la vérité sur le jeu, mais nous avons changé de conception. De toute façon, à ce moment-là, personne ne croyait à notre remontée au classement. Nous avons donc travaillé sans nous poser de questions, au jour le jour. Nous devions d'abord gérer le problème physique, retrouver un bon niveau sans remettre en cause la possibilité de faire des résultats immédiats. La priorité était de redonner confiance au groupe par une organisation à la fois plus stricte et mieux comprise des joueurs. Ces bases-là nous manquaient. »

Petit à petit, le retard a été grignoté sur les concurrents directs : Saint-Malo est passé de six points d'avance à un de retard avant le match retour de samedi dernier. Mais Cherbourg n'a pas pleinement profité des rencontres à domicile, contre Vannes, La Montagne et Nantes, pour creuser l'écart. En revanche, les succès à l'extérieur se sont accumulés : « Ce n'est pas véritablement le problème des matches à l'extérieur ou à domicile, mais il est certain que nous ne sommes pas à l'aise contre des équipes très défensives. Les meilleurs exemples sont le match contre Vannes, très bien organisé défensivement, et celui de Coupe de France contre Rennes. Face à une formation de Deuxième Division qui ne refusait pas le jeu, nous avons également développé le nôtre, et nous l'avons inquiété sérieusement. Nous n'avons pas d'attaquants au gros potentiel physique, mais ils sont très rapides et ont besoin d'espace. »

Les Cherbourgeois ne sont donc jamais aussi dangereux que quand ils arrivent à marquer le premier but. Jérôme Baudry, Guillaume Cadel profitent du travail de leur avant-centre, Laurent Fuhrmann, pour s'engouffrer dans les brèches. « Il faut adopter la tactique qui convient aux joueurs dont on dispose. Actuellement, l'équipe a trouvé son collectif, les joueurs sont complémentaires et se connaissent bien. » Les Cherbourgeois vont tenter de tenir leur pari et y croient dur comme fer.

Correspondance Alain BENOIST

Rendez-vous

28e journée
(Samedi 8 et dimanche 9 mai 1993)

CENTRE
Châteaudun - Luçon
Nevers - Châtellerault
St-Étienne - Thouars
Bourges - Angoulême
Gueugnon - Paris FC
Poissy - Fontainebleau
La Roche/Yon - Lucé
Poitiers - Auxerre

CENTRE-OUEST
Cugnaux - Brive
Agde - Toulouse-Font.
Pau - Villenave
Marseille - Libourne
Bordeaux - Montpellier
Mt-de-Marsan - Toulon
Montluçon - Muret
Blagnac - Sète

EST
Thionville - Aubervilliers
Troyes - Sochaux
Nancy - Baume-L'Isle
Racing 92 - Strasbourg
Haguenau - Mulhouse
Besançon - Metz
Dijon - Yutz
Noisy-le-Sec - Viry

NORD
Lille - Fécamp
St-Quentin - Gravelines
Saint-Leu - Roubaix
Paris-SG - Le Touquet
Boulogne - Sedan
Lens - Saint-Omer
Le Havre - Wasquehal
Calais - Evry

OUEST
Montagnarde - Saint-Lô
Vitré - Caen
St-Brieuc - Saint-Malo
Cherbourg - Guingamp
Brest - St-Pol-de-L.
Avranches - Laval
Rennes - Nantes
Quimper - Vannes

SUD
(Match en retard)
Samedi 1er mai
Grenoble - Endoume
(28e journée)
Pt-St-Esprit - St-Priest
Arles - Nice
Villeurbanne - Cannes
Vallauris - Fréjus
St-Raphaël - Bastia
Annemasse - Endoume
Lyon - Grenoble
Lyon-Duchère - Monaco

Archives : 27e journée (Samedi 24 et dimanche 25 avril 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16**.
4. Vukosavljevic (Châteaudun), Four (Saint-Étienne), Mehli (Paris FC), Malloyer (Châteaudun), **10**.
8. Deniaud (Auxerre), Nalis (Auxerre), **9**.
10. Remy (Angoulême), Bazire (Fontainebleau), Darnault (Nevers), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Étienne), **8**.

■ CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **18**.
2. Arnaud (Villenave), **13**.
3. Petit (Montpellier), Meudic (Pau), **12**.
5. Rodriguez (Muret), Rouve (Sète), **11**.
7. Grenet (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan), Boutal (Pau), Moureaux (Sète), **9**.
11. Bodet (Mont-de-Marsan), Pellissier (Muret), Roumazeilles (Libourne) **8**.

■ EST
1. Sandjak (Noisy-le-Sec), **14**.
2. Matrisciano (Besançon), **12**.
3.Bruno (Aubervilliers), Paternoga (Troyes), Vogel (Strasbourg), Crucet (Sochaux), **11**.
7. Henriksen (Viry), Klieber (Haguenau), Delibasic (Troyes), **10**.
10. Hoh (Haguenau), Luneau (Dijon), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **9**.
13. Lipka (Nancy), Mouyeme (Troyes), **8**.

■ NORD
1. Gury (Boulogne), **18**.
2. Szwagiel (Roubaix), **15**.
3. Sanchez (Saint-Leu), **13**.
4. Bendjaballah (Saint-Omer), **12**.
5. Zwahlen (Evry), Clément-Demange (Fécamp), **11**.
7. Traché (Gravelines), **10**.
8. Renaut (Gravelines), Haddaoui (Saint-Leu), **9**.

■ OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **24**.
2. Furhmann (Cherbourg), **14**.
3. Cuvier (Avranches), Lerand (Brest), Eouzan (Saint-Brieuc), **12**.
5. Dalmao (Nantes), **11**
6. Coadour (Vitré), Gutierrez (Brest), Turban (Rennes), **10**.
9. Salaün (Quimper), **9**.
10. Le Joly (Avranches), Née (Caen), J. Baudry (Cherbourg), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **8**.

■ SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **15**.
2. Perche (Lyon-Duchère), **14**.
3. Bettahr (Villeurbanne), **12**.
4. Mosali (Bastia), Schroeder (Vallauris), **10**.
6. Monacchino (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), **9**.
9. Aroca (Fréjus), Abou (Lyon), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), **8**.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Barraud (Poitiers), **7**.
4. Labarre (Bourges), Idir (Fontainebleau), Darcy (Poissy), Grègoire (Thouars), **6**.
8. Bouhaja (Châteaudun), Mounadi et Baïocco (Châtellerault), Quenot (Lucé), Darnault (Nevers), Montavit (Poitiers), **5**.

■ CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau) ; Arnaud (Villenave), Roumazeilles (Libourne), **9**.
4. Gaonac'h (Brive), **8**.
5. Goudard (Agde), Sanz (Villenave), **7**.
7. Baudin (Toulouse-Fontaines), Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Spadiny (Montluçon), Khada (Sète), **6**.
12. Villalonga (Agde), Beilles (Cugnaux), Pilati (Mont-de-Marsan), Lefèvre (Montpellier), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), **5**.

■ EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **10**.
2. Martins (Nancy), **8**.
3. Klieber (Haguenau), Dacourt (Strasbourg), Galli (Thionville), **7**.
6. Spielmann (Besançon), Aibeche (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), **6**.
10. Chuenot (Baume-Isle), Rodrigues (Baume-Isle), Locatelli (Baume-Isle), T'Jock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), Baudry (Sochaux), Dehon (Troyes), Henriksen (Viry), Strauss (Yutz), **5**.

■ NORD
1. Bisson (Le Touquet), Sanchez (Saint-Leu), Capiaux (Wasquehal), **7**.
4. Dabe (Boulogne), Clément-Demange (Fécamp), Canu (Gravelines), Szwagiel (Roubaix), Angibaud (Le Havre), **6**.
9. Bruynaert (Calais), Beaugrand (Calais), Demouchy (Fécamp), Pain (Fécamp), Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Elliott (Le Touquet), Cottet (Lille), Marlot (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), El Aouad (Sedan), Dhorasso (Le Havre), **5**.

■ OUEST
1. Faye (Laval) ; **12**.
2. Lefèvre (Saint-Malo), **11**.
3. Le Joly (Avranches), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **10**.
5. Beaurepaire (Saint-Lô), **9**.
6. Brose (Saint-Brieuc) ; Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7**.
9. Nègre (Caen) ; Salaün (Quimper), Girard (Vitré), **6**.
12. Daniel (Guingamp), Tanchot (Laval), Le Saux (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), Tison (US Montagnarde), **5**.

■ SUD
1. Di Costanzo (Nice), **10**.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **9**.
3. Lefèvre (Arles), **8**.
4. Sebwe (Monaco), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7**.

CENTRE

Châtellerault - Lucé 1-0
Luçon - Nevers 1-1
Thouars - Bourges 4-2
Châteaudun - St-Étienne 1-0
Angoulême - Gueugnon 0-1
Paris FC - Poissy 1-0
Fontainebleau - Poitiers 1-0
Auxerre - La Roche/Yon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	44	27	18	8	1	62	12
2. Châtellerault	37	27	14	9	4	45	24
3. Nevers	34	27	13	8	6	38	24
4. Paris FC	29	27	11	7	9	33	23
5. St-Étienne	28	27	9	10	8	35	31
6. Thouars	27	27	9	9	9	33	32
7. Gueugnon	27	27	9	9	9	27	28
8. Angoulême	27	27	9	9	9	25	29
9. Luçon	26	27	8	10	9	22	31
10. Châteaudun	24	27	8	8	11	28	33
11. Fontainebleau	24	27	7	10	10	20	33
12. Poissy	24	27	7	10	10	26	40
13. Bourges	21	27	5	11	11	25	39
14. Poitiers	20	27	5	10	12	31	40
15. Lucé	20	27	7	6	14	29	42
16. La Roche/Yon	20	27	6	8	13	25	43

***AUXERRE b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-0 (2-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez. But : Diomède (26e, 86e), Deniaud (36e, 56e).

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Ciechelski, Laire, Bonalair — Rabarivony, Achouri, André, Otokoré — ***DENIAUD,** Diomède. Entr. : Rolland.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Tubert, Savary, Auneau, Chailloux (Gilbert, 10e) — ***PARROT,** Suire, Pouvreau (Pechereau, 58e), Perocheau — Hervouet, Limousin. Entr. : Mazouin.

***CHÂTELLERAULT b. LUCÉ : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 810. Recette : 18 051 F. Arbitre : M. Meslet. But : Machefer (14e c.s.c.).

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Penoty, Bonin (Asdrubal, 71e), Dehouck, Huriez — Bordier, Floze, Moulin, Mounadi — ***SOYER** (Siegmann, 81e), Maufay. Entr. : Carlier.

LUCÉ : ***TRIGO** — Dufrêne, Goichon (Boschetti, 58e), Desrutins, Machefer (Battais, 85e) — Nicol, Hainsselin, Custodero, Douchet — Dufoix, Chalier. Entr. : Lacaille.

***LUÇON et NEVERS : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 344. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. But : Papin (85e) pour Luçon ; Darnault (14e) pour Nevers.

LUÇON : Chevallereau — ***PHILIPPON,** Loizeau, Heyman (Reculeau, 74e), B. Denis — Bracigliano, Casties, Hamon, Charrier — Papin, Bocquier (Mandin, 69e). Entr. : Casties.

NEVERS : Forêt — Abrassart (Cherasse, 88e), Liogier, Schouft, Morera — Clemenceau, Henriot, ***DARNAULT,** Szczepanski (Brissaz, 80e) — Denizart, Durix. Entr. : Chay.

***PARIS FC b. POISSY : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 300 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. But : Da Fonseca (45e).

PARIS FC : ***POIL** — Gauchet, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Oustane, M'Bock, Devasconcelos — Bouiche, Melhi (De Percin, 77e), Da Fonseca (Hoffmann, 70e). Entr : Onnis.

POISSY : Darcy — Gomis, Aglione, Toullec, Moitié — Guillochon, Rochefort, ***GERET** (N'Zau, 64e), Chillet — Domenges, Gillet. Entr. : Bocquet.

***CHÂTEAUDUN b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 534. Recette : 20 726 F. Arbitre : M. Deru. But : Vuko (90e).

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Blin, Fouillit, Boucher — Bonsergent, F. Gibus, ***OUZAID,** Bouhaja — (Harel, 69e) — Malloyer, Vukosavljevic. Entr. : Coustillet.

SAINT-ETIENNE : ***COUPET** — Cédolin, Harchèche, Mannuci, Spinella — Chalaye, Bastou, Bouquet — Aulanier, Four, Molnar. Entr. : Mitoraj.

***THOUARS b. BOURGES : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : 286. Recette : 10 676 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Kherif (26e), Corduant (53e, 68e), Roux (60e) pour Thouars ; Algara (21e), J. Sutter (90e s.p.) pour Bourges.

THOUARS : Astier — Voyer — (Chay, 77e), Rambault, Cadu, Mazars — ***CORDUANT,** Ribeiro, Kherif, Romain — Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

BOURGES : Gries — Cainer, Picollet, Bououden, B. Sutter — Colliat (Prévost, 56e), Vostanic, Delbarre — Briot, J. Sutter, ***ALGARA.** Entr. : Tosi.

GUEUGNON b. *ANGOULÊME : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. But : Colombo (39e).

ANGOULÊME : Prévost — Paulhac, Vergne, Roy, Tourenne — Couronne (Bichon, 76e), Maurin, Monroux, Etot — Dubois (Bernard, 83e), ***REMY.** Entr. : Szarmach.

GUEUGNON : Singla — Andrieux, Colombo, Poinçon, Bouquet — Chandioux, Trivino, Carapuca, Faderne — ***BERNAUD,** Pottier. Entr. : Dessoly.

***FONTAINEBLEAU b. POITIERS : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 151. Recette : 3 775 F. Arbitre : M. Gaillochon. But : Bazire (77e).

FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux, ***RIVIÈRE,** Kimpesa, Da Silva — Thsibangu, Comby, Piffre, Idir — Bazire (Thomain, 79e), Renard. Entr. : Malherbe.

POITIERS : Rodier — Demay, Guéry, Clément, Guérineau — ***MONTAVIT,** Bouquet, Leclerc, Barraud — Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Muret 0-0
Brive - Agde 3-0
Villenave - Marseille 1-0
Cugnaux - Pau 0-2
Libourne - Bordeaux 0-1
Montpellier - Mt-de-Marsan 1-1
Toulon - Blagnac 2-2
Sète - Montluçon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	37	27	14	9	4	39	22
2. Sète	34	27	12	10	5	45	29
3. Muret	34	27	11	12	4	33	20
4. Brive	33	27	13	7	7	47	30
5. Bordeaux	31	27	12	7	8	30	28
6. Toulouse-Font.	30	27	8	14	5	26	22
7. Agde	29	27	9	11	7	37	32
8. Mt-de-Marsan	27	27	11	5	11	33	33
9. Libourne	27	27	10	7	10	27	29
10. Montpellier	25	27	6	13	8	38	37
11. Marseille	24	27	9	6	12	27	34
12. Toulon	23	27	6	11	10	28	33
13. Villenave	23	27	8	7	12	30	41
14. Blagnac	22	27	5	12	10	28	32
15. Montluçon	20	27	7	6	14	24	37
16. Cugnaux	13	27	4	5	18	14	47

PAU b. *CUGNAUX : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Carrorino. Buts : Radovanovic (19e), Boutal (79e).

CUGNAUX : ***DENEYS** — Dinis, Illa, Kolbosia, Cantagrel, Costa — Tartas, Hippolyte, Martinelli — Beilles (Hadri, 87e), Pastor. Entr. : Feuillerat.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, ***FORGE** — Lagaronne, Marchet, Plancque (Dos Santos, 87e) — Thompson (Rolling, 80e), Meudic, Boutal. Entr. : Muslin.

***SÈTE b. MONTLUÇON 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Rouve (1re), Isola (53e) pour Sète ; Berthelier (89e) pour Montluçon. Expulsion : Bourbanc (49e) à Montluçon.

SÈTE : Hours — Friedel, Cecutti, Poirot, **LEMASSON** Khada-Yé (Muzet, 61e), Catarina, Sahud — Moureaux, Rouve (Isola, 42e). Entr. : Calabuig.

MONTLUÇON : Bonnaut — Fernandes, Gauge, Devaut, Keserovic — Berthelier, Bourbanc, Placide, Czierniansky — **SPADINY,** Charvillat (Lespinasse, 55e). Entr. : Ravanello.

***TOULOUSE FONTAINES et MURET : 0-0.** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. de Zayas.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins, Jean — Peytavy, *CHELLE, Solacroup, Baudin — Martin (Benaissa 21e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

MURET : Casagrande — Serrano, Bessard, Saffon, Jarriot, Brun, Gely, *ARMAND, Pelissier — Ajas (Tesseyre, 78e), Rodriguez. Entr. : Rabier.

***BRIVE b. AGDE : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Brossard (6e, 56e s.p.), Peyrelade (37e).

BRIVE : Vialet — Viseux, Boucherie, Weldin, ***GAONAC'H** — Faurel, Tronche, Peyrelade — Cousty, Lagarde (Dimitrijevic 74e), Brossard (Laurent (77e). Entr. : Giuntini.

AGDE : Boutier — Minguet, Narcisse, Richard (Lopez 53e), Polak — Elhasa (Boudou 60e), Villazonga, Gagnieux, ***VILLA** — Goudard, Lopez. Entr. : Brecheteau.

BORDEAUX b. *LIBOURNE : 1-0 (1-0). – Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : 535. Recette : 14 500 F. But : Monbrun (13e).

LIBOURNE : Testas — Almeida, Douence, Mirailles, Vallade — Troquereau, Roumazeilles, Tarrit (Kopogo, 55e), Fachaux — ***ALLEMANDOU,** Barrère. Entr. : Cazaumajov.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, ***FERNANDEZ,** Dehillotte, Monbrun — Camacho, Gimenez, Castant, De Blasiis — Grenet (Fischer, 64e), Tastet (Histilloles, 59e). Entr. : Rohr.

***MONTPELLIER et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0).** – Arbitre : M. Grégoire. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Petit (30e) pour Montpellier ; Bodet (60e) pour Mont-de-Marsan.

MONTPELLIER : Debaty — B. Alicarte, Gayot, Thiam, Trouillet (Agathe, 78e) — Rouvière, ***LEFEVRE,** Delaye (H. Alicarte, 63e), Robert — Petit, Sanchez. Entr. : Ouattara.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Auguschon, Hyzy, Froustey, Dupin — Arrort, Marquet, Claudien, ***BODET,** (Hugougnot, 81e) — Gaucher, Miguel. Entr. : Letort.

***VILLENAVE b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** – Arbitre : M. Launay. Spectateurs : 311. Recette : 9 920. But : Sanz (54e).

VILLENAVE : Aymon — Marquezanne, Galera, Salguet, Gandolfi — Gutierrez, ***ARNAUD,** Deleporte, Courgeon (Brienne, 79e) — Sanz, Kaci. Entr. : Augustin.

MARSEILLE : Videau — Cano, Marquet, Jean-Alphonse, Di Canot — Mercada, Courrent, Rimbaud, Escaillon — ***REVILLET,** Ghaloussi, (Barry, 77e). Entr. : Castaneda.

***TOULON et BLAGNAC : 2-2 (1-1).** – Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Buts : Xuereb (35e), De Luca (88e) pour Toulon ; Jibizot (2e), Larrieu (90e) pour Blagnac.

TOULON : Tassaro — Maresu, De Luca, Rebecq, Carvalho — ***GROSSO,** Boissier, Cassese (Colbault, 58e) — Arnaud, Xuereb, Moutard (Quemener, 64e). Entr. : Santarelli.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Andrade, Bouvier, Taylor (Bretagne, 52e) — Delplace, Sentien, ***DERRAT,** N'Landu — J. Bizot, Verdié. Entr. : F. Bizot.

EST

Sochaux - Yutz 1-1
Aubervilliers - Troyes 1-1
Baume-L'Isle - Racing 92 0-3
Thionville - Nancy 1-1
Strasbourg - Haguenau 2-3
Mulhouse - Besançon 0-1
Metz - Noisy-le-Sec 1-1
Viry - Dijon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	39	27	14	11	2	34	14
2. Noisy-le-Sec	36	27	14	8	5	37	24
3. Dijon	32	27	10	12	5	35	24
4. Yutz	30	27	8	14	5	32	29
5. Racing 92	29	27	9	11	7	33	24
6. Besançon	29	27	12	5	10	39	36
7. Viry	29	27	10	9	8	32	32
8. Nancy	28	27	11	6	10	50	40
9. Troyes	26	27	11	4	12	43	37
10. Haguenau	26	27	8	10	9	31	34
11. Metz	25	27	9	7	11	37	40
12. Thionville	24	27	7	10	10	26	31
13. Sochaux	23	27	7	9	11	31	40
14. Mulhouse	22	27	7	8	12	27	34
15. Strasbourg	18	27	5	8	14	34	47
16. Baume-L'Isle	16	27	3	10	14	15	50

***AUBERVILLIERS et TROYES : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Bruno (52e) pour Aubervilliers ; Mouyème (21e) pour Troyes.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, ***LACHEB,** (Z. Belkebla, 84e), Afonso, Badoual, Bouembassa, Bruno — Karchaoui, Cesar (Kamel Belkebla, 44e). Entr. : K. Belkebla.

TROYES : ***DEHON** — Harvey, Grenier, Alonzi, Aussems — Laigneau, Faure, Lefebvre, Delibasic — Paternoga, Mouyème. Entr. : Flamion.

***METZ et NOISY-LE-SEC : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Buts : Lahery (38e) pour Metz ; R. Sandjak (29e) pour Noisy. Expulsions : Boulard (28e) à Metz ; Tran (73e) à Noisy.

METZ : Bourgeois — Grethen, Zimny, Tjock, Garessus — ***SERREDSZUM,** Boulard, Lahery, Pires — Pouget, Dymant. Entr. : Hinschberger.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatit, Reyal, Prata — Amirat (Tayamoutou, 46e Sritongin, 71e), L. Sandjak, Tran, N. Sandjak — ***R. SANDJAK,** J. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***VIRY-CHATILLON et DIJON : 0-0.** – Spectateurs : 179. Recette : 5 905 F. Arbitre : M. Souillart. Expulsion : Meyère (67e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHATILLON : ***CHAVENON** — Malfroid, Boiblé, J.-L. Coustillet, Petrinka — Naile — C. Coustillet (60e), Trabelsi, Dikoumé, Meyère — Henriksen, Cissé. Entr. : Lallement.

DIJON : Bied — Recober, Annon, Theulin, Métivier — ***JOBARD,** Gaboriaud, Schwartz, Luneau — Yakimoski, Deroy. Entr. : Steck.

***SOCHAUX et YUTZ : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Baudry (56e) pour Sochaux ; Makoumbou (72e) pour Yutz.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Schreiner, Maraval, ***NEVES** — Blanc (Petitjean, 66e), Laurent, Helion, Frotey — Baudry, Crucet (Koudou, 77e). Entr. : Bruder.

YUTZ : Brosco — Fogel, Kurtz, Carnevale, Deza — Plaskacz, ***RAVENEL,** Niesser, Scaccia — Makoumbou, Kaba (Bracigliano, 13e ; Grairi, 70e). Entr. : Brusco.

RACING 92 b. *BAUME-L'ISLE : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 138. Recette : 4 130 F. Arbitre : M. Groos. Buts : Kajima (14e, 33e, 48e).

BAUME-L'ISLE : Gay — Manghera, Petitot, Lotzer, ***LOCATELLI** — Djakoni, Barraux (Hammami, 75e), Rodrigues — Raguin, Bernauer, Cuenot. Entr : Crevoisier.

RACING 92 : Da Silva — Pequignot, Diene, Moreau, Irazoqui, Izquierdo — Célestine, Tabti — ***KAJIMA,** Biondi, Lima. Entr. : Choquier.

BESANÇON b. *MULHOUSE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. But : Serandao (77e).

MULHOUSE : Rinner — Giannantonio, Jacquin, Milazzo, ***AMZINE** — Roussel, N'Diaye, Garny, Diouf (Hoffman, 68e) — Basile, Aibeche. Entr. : Prost.

BESANÇON : Gillet — ***SPIELMANN,** Cassilingon, Dufour, Faye — Maitre, Zimmermann, Bellime — Serandao (Genet, 85e), Matrisciano, Elie (Métro, 55e). Entr. : Carzitto.

***THIONVILLE et NANCY : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 194. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Pam (17e) pour Thionville ; Frossard (52e) pour Nancy.

THIONVILLE : Alzin — Salerno, Provenier, Gomes, ***GALLI** — Schanne, Dabo (Chodakowski, 72e), Delobel, De Paola (Gruszczynski, 66e) — Souto, Pam. Entr. : Souto.

NANCY : Schneider — Thomas (Diakhate, 65e), Biancalani, Olympio, Borbiconi — Kwedi, Laquait, Ouadah, Tissot — ***FROSSARD,** Micchiche. Entr. : Perrin.

HAGUENAU b. *STRASBOURG : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 225. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Richter (15e), F. Keller (84e) pour Strasbourg ; Klieber (5e), Knobloch (57e), Steinmetz (70e) pour Haguenau. Expulsion : Vogel (71e) à Strasbourg.

STRASBOURG : Mary — Mura, Vogel, Ismaël, Wilbert — Weber, Djordjevic (Kuntz, 59e), Étamé, ***ROTY** — Pierosara, Richter (F. Keller, 49e). Entr. : Janin.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrardt, Steinmetz, Mosser, Hoh — Junde, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

NORD

Gravelines - Wasquehal 3-1
Fécamp - St-Quentin 5-0
Roubaix - Paris-SG 0-0
Lille - Saint-Leu 0-1
Le Touquet - Boulogne 1-1
Sedan - Lens 1-1
Saint-Omer - Calais 1-1
Evry - Le Havre 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	34	27	13	8	6	35	21
2. Evry	33	27	11	11	5	29	17
3. Lille	32	27	10	12	5	30	21
4. Roubaix	31	27	10	11	6	37	27
5. Lens	31	27	12	7	8	42	33
6. Le Havre	31	27	13	5	9	39	32
7. Fécamp	29	27	12	5	10	40	36
8. Calais	28	27	8	12	7	28	26
9. Gravelines	28	27	9	10	8	34	33
10. Paris-SG	28	27	9	10	8	32	31
11. Saint-Omer	27	27	9	9	9	35	39
12. Wasquehal	23	27	8	7	12	27	34
13. Boulogne	22	27	6	10	11	35	31
14. Le Touquet	22	27	7	8	12	21	32
15. St-Quentin	18	27	6	6	15	23	42
16. Sedan	15	27	4	7	16	26	58

SAINT-LEU b. *LILLE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Haddaoui (29e).

LILLE : Mialon — Guikoune (Degroise, 70e), Buisine, Carrez, Dindeleux — ***SOARES,** Oleksiak, Dolignon, Cottet — Musinga (Joly, 83e), Mota. Entr. : Defferrez.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Le Greves, ***MARLOT** — Beal, Kahomet, Picot — Sanchez, Haddaoui, Ballet. Entr. : Pascalou.

***EVRY et LE HAVRE : 2-2 (2-1).** – Spectateurs : 291. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Hardiagon (8e), Chafaux (36e) pour Evry ; Debert (41e), Labeuze (60e) pour Le Havre.

EVRY : Trognon — Wohlgemuth, Ruys, Lavechin, ***HARDIAGON** — Chafaux, Lenfant, Félix, Sardiw — Zwahlen (Charpentier, 74e), Ramba (A. Monteillet, 65e). Entr. : Segura.

LE HAVRE : Reyault — Dahmane (Louis-Jean, 65e), Debert, Castets, Louchet — ***QUILAN,** Clapson, Lebeuze, Robert (Anthoo, 82e) — Diawara, Langlois. Entr. : Djaddaoui.

***ROUBAIX et PARIS-SG : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Delver, Persoon, ***BRUYNAERT** — Tousart, Baumann, Swagiel, Loridan (Mekacher, 64e) — Delavigne (Sibierski 80e), Hallucha. Entr. : Belhadji.

PARIS-SG : Dutruel — Elzeard, Perez (Allou, 75e), Stefanopoli, Dorado — ***BONNOT,** Calenda, Boli, Fernandes — Sampil (Solivares, 70e). Cloarec. Entr. : Collat.

***SEDAN et LENS : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Dietrich. Buts : Skubi (58e) pour Sedan ; Hutteau (16e) pour Lens.

SEDAN : Siklenka — Cochart, Diallo (Gomis, 46e), S. bellot, Weillenretter — Mionnet, ***VERMANDEL,** Malonga (Mendy, 87e), Gamiette — Skubi, El Aouad. Entr. : G. Bellot.

LENS : Raviot — Ajorque, Normand, Busin, Froy — Pinquet, Chouya, Gombert (N'Diffi, 75e), Hutteau — Deblock (Malm, 65e) ***DELMOTTE.** Entr. : Dombrowski.

***FÉCAMP b. SAINT-QUENTIN : 5-0 (0-0).** – Spectateurs : 230. Recette : 7 905 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Pain (51e, 80e), Vincent (62e), Demouchy (71e), Clément-Demange (83e). Expulsions : Hariat et Tasse (64e) à Saint-Quentin.

FÉCAMP : Le Piller — Desportes (Besnard, 45e), Boucher, Bargone, Zurita — Vincent, Asseloos, Droniou, Demouchy — Clément-Demange, ***PAIN.** Entr. : Collinet.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Tasse, Houtch, Pires — Lelsch (Baghoumina, 79e), El Monutacir, ***HOTT,** Pelletier — Carvahlo (A. Hariat, 57e), M. Hariat. Entr. : Toffolo.

***SAINT-OMER et CALAIS : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 975. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Cousin (44e) pour Saint-Omer ; Lachaab (45e) pour Calais.

SAINT-OMER : Machart — Krawczyk, Denquin, Jakubowski, ***DIOP** — Nurit, Gace, Mecquinion (Huray, 77e), Cousin — Bendjaballah, Brodel (Leprêtre, 77e). Entr : Lozano.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Arbi, Boudsocq, Fortunato — Lefebvre, Darcy (Roches, 70e), ***LACHAAB,** Boulanger (Bruynaert, 46e) — Del Maronéo, Huvelle. Entr. : Vargnier.

***GRAVELINES b. WASQUEHAL : 3-1 (3-0)** – Spectateurs : 157. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Glombiowski (56e), Renaut (70e), Vandaele (72e) pour Gravelines ; Desmon (74e) pour Wasquehal. Expulsions : Debaets (77e) à Wasquehal.

GRAVELINES : Boukrouh — Domoen, Dehart (Bourré, 69e), Madi, Dehevnycki, Canu, Westelynck, Vandaele (Warmez, 76e), Dufossé, ***RENAUT,** Glombiowski. Entr. : Cloet.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bury, Dréossi, Bramme (Paquier, 84e) — Debaets, Desmon, Cissokho, Wojciechowski (Debrabant, 75e) — Descarpentries, ***LORENZO.** Entr. : Docquiert.

***LE TOUQUET et BOULOGNE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 623. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirelo. Buts : Buchot (40e) pour Le Touquet ; Gury (43e) pour Boulogne.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Bardé, Elliott, Gressier, ***BISSON** — Jacquinot, forest, Meerschert, Ciss (Mionnet, 71e) — Rioust, Buchot. Entr. : Dupuis.

BOULOGNE : Etienne — Lenglet, Petron, Roussel, Dabé — Lyczak, Vigneron, Rohart, Sagnier — ***GURY,** Lassale. Entr. : Ellena.

OUEST

Caen - Nantes 1-0
Saint-Lô - Vitré 3-1
Saint-Malo - Cherbourg 0-3
Montagnarde - St-Brieuc 1-1
Guingamp - Brest 0-2
St-Pol-de-L. - Avranches 1-2
Laval - Quimper 3-1
Vannes - Rennes 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	42	27	18	6	3	54	29
2. Brest	38	27	16	6	5	48	20
3. Avranches	33	27	12	9	6	35	25
4. Cherbourg	32	27	13	6	8	44	29
5. Quimper	30	27	10	10	7	37	29
6. Saint-Malo	29	27	11	7	9	39	38
7. Nantes	28	27	10	8	9	37	27
8. Caen	28	27	10	8	9	34	35
9. Rennes	25	27	9	7	11	43	38
10. Vannes	24	27	7	10	10	27	37
11. Vitré	24	27	9	6	12	31	44
12. Saint-Lô	23	27	9	5	13	29	34
13. Guingamp	21	27	6	9	12	24	38
14. Montagnarde	21	27	4	13	10	21	36
15. Laval	19	27	5	9	13	22	41
16. St-Pol-de-L.	15	27	2	11	14	30	55

***US MONTAGNARDE et SAINT-BRIEUC : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 451. Recette : 13 022 F. Arbitre : M. Goret. Buts : Le Hen (22e) pour US Montagnarde ; Eouzan (33e) pour Saint-Brieuc.

US MONTAGNARDE : Moulac — Dupuis, ***KERSUSAN,** Chamaillard, Rouzo — Stephant, Morvant, Le Hen (Le Stunff, 73e), Sow — Tison, Loric. Entr. : Ségre.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Nado, Escalon (Ibanez, 46e), Bellot, Satorra — Roye, Nallet, Bernard — Le Saux, ***AMORIN,** Eouzan. Entr. : Goavec.

BREST b. *GUINGAMP : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 72. Recette : 1 988 F. Arbitre : M. Khenedek. Buts : Anjou (25e), Lerand (28e).

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Morel, Daniel, Imanatche — ***MICHEL,** Massa, Jouan, Roze (F. Rannou, 69e), Loas (Guilloux, 60e), Laurent. Entr. : Tremel.

BREST : Guegen — Boulouard, Jolivet, Riou, Honorine — Treguer, P. Rannou, Carlo (Adam, 79e), Gutierrez — ***LERAND,** Anjou. Entr. : Fouillen.

AVRANCHES b. *SAINT-POL-DE-LÉON : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 256. Recette : 8 654 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Floch (90e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Le Joly (29e), Cuvier (88e) pour Avranches. Expulsion : Bothorel (68e) à Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Grall, Troadec, Fichaut (Richard, 28e), Carnot — Chatraix, ***LE GUERN,** Bothorel, Le Formal — Crenn (Calvez, 80e), Floch. Entr. : Samson.

AVRANCHES : Rault — Royer (Menard, 68e), Stevant, Badiane, Philippe — Pennec, Le Guen, Ruel, Cuvier — Le Joly, ***GAUTIER.** Entr. : Maccio.

CHERBOURG b. *SAINT-MALO : 3-0 (0-0). – Spectateurs : 379. Recette : 9 240 F. Arbitre : Dagorn. Buts : Lousse (49e), Vignet (52e), Furhmann (69e).

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Delalange, Dyennadi, Musset — Millot, Milon (Lamy, 64e), Cormier, ***LEFEVRE** — Tristan, Bargain. Entr. : Brender.

CHERBOURG : Lucas — J. Baudry, A. Baudry, ***SCIPION,** Vignet — Bourguet, Lousse, Bacher (M'Bemba, 85e) — Furhmann (Birette, 82e), Bretot, Cadel. Entr. : Largouet.

***LAVAL b. QUIMPER : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 35. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Pagis (1re), Fuselier (10e), Faye (74e) pour Laval ; Marin (66e) pour Quimper.

LAVAL : Noël — Baudouin, Le Hire, Gesland, Coupeau — Loma, Bellanger, ***FAYE** — Pagis, Tanchot, Fuselier. Entr : Fouché.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Druon, Gaillard (Le Breton, 33e), Gilet — Le Bohec, Zeoula, Sergent, Ucuncu (Juillé, 73e) — ***SALAUN,** Marin. Entr. : Pohon.

***CAEN b. NANTES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 110. Recette : n.c. Arbitre : M. Cuquemelle. But : Dieng (66e).

CAEN : Petereyns — Lecour, Beaudry, ***POINT,** Lièvre — Letellier, Dieng, Née (Tiret, 80e), Legrix — Garcia, Tchato (Marie, 76e). Entr. : Théault.

NANTES : Loussouarn — Cazarelly, Abadie, Guyot, Delplanque — Ouombleon, Bouteiller, Renou — Bekhti, ***DA ROCHA,** Garcion (Larochelle, 66e). Entr. : Denoueix.

RENNES b. *VANNES : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 170. Recette : 5 230 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Chauvel (65e), Fauvel (78e).

VANNES : Lefèvre — Linares, Picard, Alexis, Mauxion — Brosse (Lemercier, 50e), Rault, Panebeng — ***TUAL,** Goba (Touchard, 85e), Dukic. Entr. : Kerjean.

RENNES : Cado — Régina, Lahon, Bourmaut (Gilet, 69e), Jouault (Fau, 36e) — Corbin, Charmier, Wiitor — Chauvel, Faham. ***FAUVEL.** Entr. : Rampillon.

***SAINT-LÔ b. VITRÉ : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 350 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheuil. Buts : Bozovic (39e), François (43e), Sommeil (89e) pour Saint-Lô ; Coadour (72e) pour Vitré.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, ***O. JOBA,** Lejamtel, Martin — Russeau, Belas, Davenet (Lebreuilly, 75e), Gommeil — Bozovic, Kallgo. Entr. : Restout.

VITRÉ : Gaulais — Landais, Le Guyader, Morin, Brégu — Flippot, Gomez, ***GIRARD,** Rébillon — Coadour, Portier (Granger, 50e). Entr. : Marsac.

SUD

Nice - Grenoble 2-1
St-Priest - Arles 1-1
Cannes - Vallauris 0-0
Pt-St-Esprit - Villeurbanne 2-

Chris Waddle ne retrouvera pas Ruud Gullit (ci-dessus, lors du Mondiale 90), demain, à Wembley. A Düsseldorf pendant l'Euro 88, Erwin Koeman (ci-dessous) et les Orange avaient dominé Trevor Steven et ses coéquipiers.
(Photos PRESSE SPORTS)

Fortes têtes contre Orange pâles

Défaite interdite, demain à Wembley, pour l'Angleterre comme pour les Pays-Bas. Dans leur groupe de Coupe du monde, les deux favoris sont désormais rivaux. Mais cette rivalité dépasse largement le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde pour se muer en face-à-face total. Analyse.

AU tirage, Angleterre et Pays-Bas avaient pratiquement en poche leur billet pour les États-Unis. Au grattage, leur chance d'aller en Amérique en juin 1994 se révèle beaucoup plus incertaine. En battant les Néerlandais, en septembre dernier, puis en allant faire match nul à Wembley contre les Anglais, les Norvégiens ont perturbé le bel ordonnancement, trop vite établi, de ce groupe 2.

Voilà donc Angleterre et Pays-Bas au pied du mur. Le mur de l'Atlantique. Celui qui, s'il n'est pas franchi, interdira probablement à l'un d'eux la grande traversée. Les équipages ne sont certes pas encore résignés, mais au sortir, demain, de la pelouse londonienne, ils en sauront un peu plus sur leur avenir.

Car la Norvège, si elle doit encore recevoir l'Angleterre et aller aux Pays-Bas, a déjà parfaitement rempli son rôle de trouble-fête. Avec la ferme intention de poursuivre la fête aux Amériques. Dans ce groupe, il convient aussi de ne pas éliminer la Pologne, qui a déjà fait match nul à Eindhoven. Et si on ajoute que les Anglais n'auront plus, ensuite, qu'un match à domicile (contre la Pologne) et les Néerlandais deux (face à la Norvège et... à l'Angleterre), on mesure mieux que ce sommet de Wembley n'est pas qu'un rendez-vous de prestige.

Pourtant, si le contexte n'avait pas été celui qu'il est, ce rendez-vous eût quand même constitué un événement. Angleterre-Pays-Bas, c'est aujourd'hui un classique ! Avec tout ce qu'il représente de connotations émotionnelles et de rancœurs contenues. Un classique qui n'a peut-être pas la riche histoire des France-Belgique, mais un classique tout de même. C'est avec l'irruption du football total des Néerlandais, dans les années 70, que tout commence. Et ça commence fort, avec une victoire à Wembley en 1977. Le bilan des confrontations, alors largement à l'avantage des Anglais, va petit à petit s'équilibrer pour, à l'occasion de leur première rencontre officielle, virer à l'orange. C'était en 1988, pendant l'Euro, à Düsseldorf. Marco Van Basten frappait les trois coups d'une rivalité consommée.

Depuis, les deux équipes se sont retrouvées en Italie, à Cagliari, toujours en compétition officielle. C'était au premier tour du Mondiale 1990, et, là, elles n'ont pas pu se départager. Pourtant, tout les oppose : l'histoire, le style, le comportement des joueurs et, aujourd'hui surtout, la personnalité de leur sélectionneur.

Forfaits et blessures diplomatiques

Avec le football total de l'Ajax, les Néerlandais ont bousculé l'Europe entière. Ils l'ont conquis par la force avant de le faire par la séduction, à Barcelone ou à Milan. S'il doit rester sur le Vieux Continent un seul îlot de résistance, ce sera l'Angleterre, créatrice du jeu et gardienne de son esprit, l'inaltérable *kick and rush*. Entre les deux pays, il n'y a donc pas qu'un bras de mer du Nord, mais bien deux traditions différentes. Les générations qui passent entretiennent l'héritage avec plus ou moins de réussite, mais elles ne trahissent jamais leur maître.

C'est donc avec tous ces antécédents que Graham Taylor, l'Anglais, et de Dick Advocaat, le Néerlandais, doivent composer aujourd'hui. Chacun dans son style, ils composent et recomposent avec les nombreuses contrariétés de leur fonction, forfaits pour le premier, blessures diplomatiques pour le second.

Depuis que Taylor et Advocaat sont en poste, ils ont rarement pu aligner deux fois de suite la même équipe. Le rythme démentiel du calendrier anglais pour l'un, l'éparpillement des internationaux néerlandais pour l'autre en sont la cause. Enfin, une partie de la cause. Car, aux Pays-Bas, il y a un autre problème : « Parfois, explique Harry Hamer, journaliste à *Voetbal International*, des internationaux expatriés déclinent la sélection sous prétexte qu'ils sont blessés, mais, trois jours plus tard, ils jouent avec leur club. » Bien sûr, ils se défendent publiquement de se désintéresser de l'équipe nationale, mais, pour certains Bataves embourgeoisés à l'étranger, l'orange des origines apparaît aujourd'hui un peu pâle.

« Jamais un Anglais ne refusera la sélection, répond Ric George, journaliste au *Liverpool Echo*. Porter le maillot de l'équipe nationale, c'est prioritaire. Si un joueur s'y refusait, il se ferait immédiatement allumer dans la presse. » Pour les fortes têtes d'Angleterre, on ne renonce jamais à défendre les couleurs de son pays. Chez les Néerlandais, il n'existe pas le même dévouement. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler le renoncement de Cruyff (et de quelques autres) au Mundial 78 ou le récent retrait de Rijkaard, qui est depuis revenu en sélection.

Bien sûr, quelques joueurs anglais de premier plan s'en sont un jour retirés, mais les récents exemples de Shilton, Lineker ou Bryan Robson sont là pour le prouver, c'est toujours en fin de carrière. De toute manière, s'ils ne s'étaient pas retirés d'eux-mêmes, Graham Taylor les aurait poussés vers la sortie,

comme il l'a fait pour Peter Beardsley ou Chris Waddle. Ce dernier, furieux de n'avoir pas été resélectionné au lendemain de sa dernière apparition en équipe nationale, en octobre 1991, a prévenu qu'il ne rejouerait pas tant que Taylor serait sélectionneur. L'ancien ailier de l'OM a même rajouté : « Avec Taylor, l'équipe d'Angleterre a perdu cinq ans ! »

Pourtant, s'il est un sélectionneur qui n'a rien changé, ou presque, depuis cinq ans, c'est plutôt le Néerlandais. Dick Advocaat, ancien adjoint de Rinus Michels, se contente aujourd'hui de gérer au plus juste le précieux héritage légué par son glorieux prédécesseur. Ainsi, son équipe s'appuie toujours sur un schéma rigide qui date de l'Euro 88, l'axe Koeman-Wouters-Gullit.

Dans son ombre, la silhouette de Cruyff

Pour le reste, il subit les éléments : les retraites de Van Breukelen, Van Tiggelen ou Rijkaard (qui, depuis, est revenu), les blessures de Van Basten, Bergkamp ou Jonk, ainsi que les autres forfaits occasionnels. S'il innove, c'est parce qu'il ne peut pas faire autrement, comme ce fut le cas, cascade de forfaits aidant, contre Saint-Marin le mois dernier. S'il s'est décidé à titulariser enfin Ed de Goey, le géant du Feyenoord, dans le but, c'est parce que les trop nombreuses bourdes de Stanley Menzo, le gardien de l'Ajax, contre la Pologne rendait indéfendable son maintien en sélection. Dick le méthodique n'est à l'évidence pas un visionnaire, mais, il faut le reconnaître, sa situation n'est pas très enviable.

Dans son ombre se profile la silhouette longue et sèche de Johan Cruyff. L'entraîneur de Barcelone devrait récupérer, en effet, la direction de la sélection pour la phase finale aux États-Unis. Autrement dit, à Advocaat le travail ingrat de la qualification, à Cruyff les feux de la rampe pour la World Cup 94. Cette situation délicate, Advocaat l'a acceptée. Il n'avait pas le choix : « Je suis content de la situation. Ma mission, c'est la qualification pour les États-Unis. Après, on verra... »

C'est tout vu ! Après, ce sera Cruyff. Advocaat le sait, alors il temporise, car tout accroc se retournera contre lui. Cruyff jouit auprès des joueurs d'une aura considérable, et, sans un désaccord avec la Fédération néerlandaise (KNVB), il aurait déjà dirigé la sélection lors du Mondiale 90. Advocaat ne peut risquer l'affrontement qui avait, en 1989, coûté sa place à Libregts. Alors, il se réfugie dans l'immobilisme.

My Taylor is rich

Graham Taylor, au contraire, est seul maître du destin de l'équipe d'Angleterre. Depuis qu'il a succédé à Bobby Robson, au lendemain du Mondiale 90, il a entrepris de bâtir son groupe. Il avait même prévenu, avant l'Euro 92, qu'il travaillait dans la perspective de la Coupe du monde 1994. En bientôt trois ans, il a sélectionné une soixantaine de joueurs, et ça continue ! My Taylor is rich, mais son équipe type tarde à prendre forme...

Avec une certaine habileté, il esquive les critiques le quotidien *The Sun* n'a pas hésité à le caricaturer en navet et poursuit son insaisissable plan. Le rétablissement de Paul Gascoigne et la disponibilité de David Platt, son capitaine (qu'il avait déjà fait venir à Aston Villa, quand il en était entraîneur), lui offre un duo de meneur hors pair. Reste à trouver les autres titulaires, en particulier en pointe, où Gary Lineker n'est plus là et alors qu'Alan Shearer est toujours blessé.

Demain, Taylor n'aura pas le droit à l'erreur. Tout revers lui sera imputé. Advocaat, lui, ne se départit jamais d'un certain conformisme : « Un résultat nul arrangerait bien tout le monde. » Entre eux, il y a beaucoup de différences, mais aussi un incontournable point commun : la qualification.

Xavier BARRET

Virages dangereux

Pour beaucoup, la route de l'Amérique est particulièrement sinueuse. Cette semaine peut être pour eux un tournant décisif. A suivre : Portugal-Ecosse, Suisse-Italie, Eire-Danemark et Tchécoslovaquie - Pays de Galles.

GROUPE 1

Déjà joués

Estonie - Suisse	0-6
Suisse - Ecosse	3-1
Écosse - Portugal	0-0
Italie - Suisse	2-2
Malte - Estonie	0-0
Suisse - Malte	3-0
Ecosse - Italie	0-0
Malte - Italie	1-2
Malte - Portugal	0-1
Ecosse - Malte	3-0
Portugal - Italie	1-3
Italie - Malte	6-1
Suisse - Portugal	1-1
Italie - Estonie	2-0
Malte - Suisse	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	10	6	4	2	0	17	4
2. Italie	10	6	4	2	0	15	5
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	3
4. Portugal	4	4	1	2	1	3	4
5. Estonie	1	3	0	1	2	0	8
6. Malte	1	7	0	1	6	2	17

Prochains matches

28- 4 : Portugal - Ecosse
1- 5 : Suisse - Italie
12- 5 : Estonie - Malte
19- 5 : Estonie - Ecosse
2- 6 : Ecosse - Estonie
19- 6 : Portugal - Malte
5- 9 : Estonie - Portugal
8- 9 : Ecosse - Suisse
22- 9 : Estonie - Italie
13-10 : Portugal - Suisse
Italie - Ecosse
10-11 : Portugal - Estonie
17-11 : Italie - Portugal
Malte - Ecosse
Suisse - Estonie

Mart Poom s'élance, Roberto Baggio esquive, mais l'Italie n'a battu l'Estonie que 2-0. Les Suisses, qui retrouvent les Italiens, samedi à Berne, s'étaient, eux, imposés 6-0 à Tallin...
(Photo OLYMPIA/ PRESSE SPORTS)

GROUPE 2

Déjà joués

Norvège - Saint-Marin	10-0
Norvège - Pays-Bas	2-1
Pologne - Turquie	1-0
Saint-Marin - Norvège	0-2
Angleterre - Norvège	1-1
Pays-Bas - Pologne	2-2
Turquie - Saint-Marin	4-1
Angleterre - Turquie	4-0
Turquie - Pays-Bas	1-3
Angleterre - Saint-Marin	6-0
Pays-Bas - Turquie	3-1
Saint-Marin - Turquie	0-0
Pays-Bas - Saint-Marin	6-0
Turquie - Angleterre	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	7	4	3	1	0	13	1
3. Pays-Bas	7	5	3	1	1	15	6
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	3	7	1	1	5	6	14
6. Saint-Marin	1	6	0	1	5	1	28

Prochains matches

28- 4 : Angleterre - Pays-Bas
Norvège - Turquie
Pologne - Saint-Marin
19- 5 : Saint-Marin - Pologne
29- 5 : Pologne - Angleterre
2- 6 : Norvège - Angleterre
9- 6 : Pays-Bas - Norvège
8- 9 : Angleterre -Pologne
22- 9 : Saint-Marin - Pays-Bas
Norvège -Pologne
13-10 : Pays-Bas - Angleterre
Pologne - Norvège
27-10 : Turquie - Pologne
10-11 : Turquie - Norvège
16-11 : Saint-Marin - Angleterre
17-11 : Pologne - Pays-Bas

GROUPE 3

Déjà joués

Espagne - Albanie	3-0
Irlande du Nord - Lituanie	2-2
Eire - Albanie	2-0
Albanie - Lituanie	1-0
Lettonie - Lituanie	1-2
Lettonie - Danemark	0-0
Eire - Lettonie	4-0
Irlande du Nord - Albanie	3-0
Lettonie - Espagne	0-0
Lituanie - Danemark	0-0
Irlande du Nord - Espagne	0-0
Danemark - Eire	0-0
Lituanie - Lettonie	1-1
Albanie - Lettonie	1-1
Espagne - Eire	0-0
Irlande du Nord - Danemark	0-1
Espagne - Lettonie	5-0
Albanie - Irlande du Nord	1-2
Espagne - Lituanie	5-0
Eire - Irlande du Nord	3-0
Danemark - Espagne	1-0
Lituanie - Albanie	3-1
Danemark - Lettonie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	9	7	3	3	1	13	1
2. Danemark	9	6	3	3	0	4	0
3. Eire	8	5	3	2	0	9	0
4. Lituanie	7	7	2	3	2	8	11
5. Irl. du Nord	6	6	2	2	2	7	7
6. Lettonie	4	8	0	4	4	3	15
7. Albanie	3	7	1	1	5	4	14

Prochains matches

28- 4 : Eire - Danemark
Espagne - Irlande du Nord
15- 5 : Lettonie - Albanie
25- 5 : Lituanie - Irlande du Nord
26- 5 : Albanie - Eire
2- 6 : Lituanie - Espagne
Lettonie - Irlande du Nord
Danemark - Albanie
9- 6 : Lettonie - Eire
16- 6 : Lituanie - Eire
25- 8 : Danemark - Lituanie
8- 9 : Albanie - Danemark
Irlande du Nord - Lettonie
Eire - Lituanie
22- 9 : Albanie - Espagne
13-10 : Eire - Espagne
Danemark - Irlande du Nord
17-11 : Irlande du Nord - Eire
Espagne - Danemark

Battre la Finlande est impératif pour les Bulgares.

GROUPE 4

Déjà joués

Belgique - Chypre	1-0
Roumanie - Iles Féroé	7-0
Roumanie - Pays de Galles	5-1
Iles Féroé - Belgique	0-3
Iles Féroé - Chypre	0-2
Tchécoslovaquie - Belgique	1-2
Pays de Galles - Iles Féroé	6-0
Tchécoslovaquie - Iles Féroé	4-0
Belgique - Roumanie	1-0
Chypre - Pays de Galles	0-1
Roumanie - Tchécoslovaquie	1-1
Belgique - Pays de Galles	2-0
Chypre - Roumanie	1-4
Chypre - Belgique	0-3
Chypre - Tchécoslovaquie	1-1
Pays de Galles - Belgique	2-0
Roumanie - Chypre	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	12	7	6	0	1	12	3
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4
3. Pays de Galles	6	5	3	0	2	10	7
4. Tchécoslovaquie	4	4	1	2	1	7	4
5. Chypre	3	6	1	1	4	4	10
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

Prochains matches

25- 4 : Chypre - Iles Féroé
28- 4 : Tchécoslovaquie - Pays de Galles
22- 5 : Belgique - Iles Féroé
2- 6 : Tchécoslovaquie - Roumanie
6- 6 : Iles Féroé - Pays de Galles
16- 6 : Iles Féroé - Tchécoslovaquie
8- 9 : Pays de Galles - Tchécoslovaquie
Iles Féroé - Roumanie
13-10 : Roumanie - Belgique
Pays de Galles - Chypre
27-10 : Tchécoslovaquie - Chypre
17-11 : Pays de Galles - Roumanie
Belgique - Tchécoslovaquie

● Ce classement ne tient pas compte du match Chypre-Iles Féroé.

GROUPE 5

Déjà joués

Grèce - Islande	1-0
Hongrie - Islande	1-2
Luxembourg - Hongrie	0-3
Islande - Grèce	0-1
Russie - Islande	1-0
Russie - Luxembourg	2-0
Grèce - Hongrie	0-0
Grèce - Luxembourg	2-0
Hongrie - Grèce	0-1
Luxembourg - Russie	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	9	5	4	1	0	5	0
2. Russie	6	3	3	0	0	7	0
3. Hongrie	3	4	1	1	2	4	3
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4
5. Luxembourg	0	4	0	0	4	0	11

Prochains matches

28- 4 : Russie - Hongrie
19- 5 : Luxembourg - Islande
Russie - Grèce
2- 6 : Islande - Russie
16- 6 : Islande - Hongrie
8- 9 : Hongrie - Russie
Islande - Luxembourg
12-10 : Luxembourg - Grèce
27-10 : Hongrie - Luxembourg
17-11 : Grèce - Russie

GROUPE 6

Déjà joués

Finlande - Bulgarie	0-3
Bulgarie - France	2-0
Finlande - Suède	0-1
Suède - Bulgarie	2-0
France - Autriche	2-0
Autriche - Israël	5-2
Israël - Suède	1-3
France - Finlande	2-1
Israël - Bulgarie	0-2
Israël - France	0-4
Autriche - France	0-1
Autriche - Bulgarie	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	8	5	4	0	1	9	3
2. Suède	6	3	3	0	0	6	1
3. Bulgarie	6	5	3	0	2	8	5
4. Autriche	4	4	2	0	2	8	6
5. Finlande	0	3	0	0	3	1	6
6. Israël	0	4	0	0	4	3	14

Prochains matches

28- 4 : Bulgarie - Finlande
France - Suède
12- 5 : Bulgarie - Israël
13- 5 : Finlande - Autriche
19- 5 : Suède - Autriche
2- 6 : Suède - Israël
16- 6 : Finlande - Israël
22- 8 : Suède - France
25- 8 : Autriche - Finlande
8- 9 : Bulgarie - Suède
Finlande - France
13-10 : Bulgarie - Autriche
France - Israël
Suède - Finlande
27-10 : Israël - Autriche
10-11 : Autriche - Suède
Israël - Finlande
17-11 : France - Bulgarie

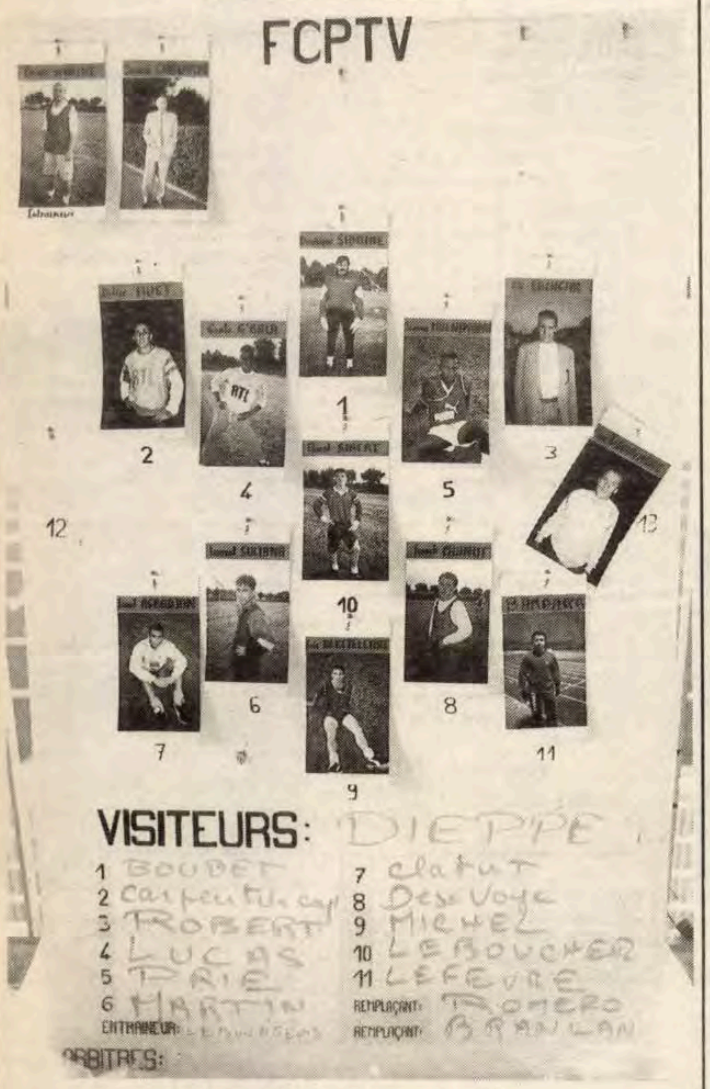
Division 3

★ « Surtout, pas question de finir le Championnat en roue libre. » L'avertissement vient d'Hervé Revelli, avant Saint-Priest-Arles (1-1). Dégagés de tout souci et de toute ambition, les Sanpriots « continueront leur petit bonhomme de chemin », confie l'entraîneur de l'ASSP.

★ Dominique Bruno, l'avant-centre du CM Aubervilliers, auteur de dix buts jusqu'à la rencontre face à Troyes, a retrouvé le chemin des filets, samedi, après être resté muet durant douze rencontres.

★ Dix-huitième match d'affilée sans défaite pour le CM Aubervilliers. La dernière remonte au mois d'octobre dernier, lors de la 9e journée.

clin d'œil



De l'intérêt d'une bobine

Cette initiative intéressante est à porter au crédit du Plessis-Villecresnes (D IV) et permet à tout un chacun de reconnaître son joueur fétiche. Nul doute qu'elle devrait être vite suivie par d'autres clubs...

(Photo Julien PAISLEY)

★ Yannick Ménandais, dirigeant à l'US Montagnarde depuis une quinzaine d'années, a pris le relais de Jacques Audran à la présidence du club, la veille du match contre le leader Saint-Brieuc. Après deux septennats, Jacques Audran a décidé de souffler, mais tiendra néanmoins les fonctions de vice-président.

★ Les Briochins n'étaient pas déçus du partage des points obtenus à la Montagne lors de cette dernière journée. Denis Goavec, l'entraîneur des Griffons, reconnaissait que les Montagnards auraient mérité de l'emporter aux points. Un bel hommage du leader pour une équipe montagnarde qui se bat dans les profondeurs du classement.

★ En partageant une nouvelle fois les points sur son terrain de Mané-Braz, les Montagnards ne sont pas parvenus à gagner. Une victoire à domicile qui leur échappe depuis octobre 1992.

★ Ce mardi 27 avril, Bertrand Marchand, entraîneur du SCC Thouars depuis une bonne dizaine d'années, fête ses quarante ans. A noter qu'il joue toujours au sein de la réserve de son club, ainsi qu'avec le « Ouest ex-pro », qu'il a fondé et qu'il préside.

★ Le banc des remplaçants thionvillois, avec Grusczynski et Chodakowski, était polonais, samedi, devant Nancy.

★ Sète a réussi certainement le but le plus rapide du Championnat. Quinze secondes ne s'étaient pas écoulées que le jeune avant-centre sétois, Rouve, logeait le ballon au fond des filets montluçonnais. Juste le temps de traverser le terrain.

★ A trente-quatre ans, l'ex-portier de Nîmes, Bordeaux, Béziers, Martigues, Red Star et Quimper, Richard Ruffier, arrivé comme éducateur à Lyon-La Duchère l'été dernier, a repris du service depuis un mois pour les besoins de la cause avec l'équipe-réserve de son nouveau club, qui évolue en PHR. Avec un certain succès, puisqu'il a gagné tous ses matches !

★ Rouve, l'attaquant de Sète, a été sérieusement blessé à la face peu avant la mi-temps. Un coup violent lui a fait éclater la joue et provoqué une fracture de l'os facial. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital et opéré d'urgence.

Fusion Melun-Fontainebleau ?

Six ans après la fin de l'Entente Melun-Fontainebleau 77, on reparle d'une nouvelle fusion entre les deux clubs seine-et-marnais. Après la disparition du Sporting Melun-Dammarie 77 en fin d'année passée, le FC Melun, qui évolue en DHR, a en effet approché les dirigeants du RC Fontainebleau, en vue de la création d'un grand club départemental. Un projet qui permettrait aux deux clubs d'unir forces et budget.

★ Casties entraînera encore Luçon SVC la saison prochaine. Le président stadiste, Roland Yvé, l'a annoncé officiellement la semaine dernière en même temps que la réorganisation du secteur jeunes licenciés, dont la responsabilité technique sera confiée à Vincent Bracigliano.

Gravelines attend toujours

En proie à de grosses difficultés financières, la ville de Gravelines va revoir à la baisse la subvention qu'elle attribue au football (2,4 millions de francs cette année). En attendant cette décision qu'Albert Denvers, le maire, devrait confirmer ce soir aux dirigeants, l'USG aimerait toucher le retard de subvention de cette année (1,5 million de francs). Les techniciens et joueurs gravelinois n'ont plus touché le moindre centime depuis trois mois.

★ La saison prochaine sera placée sous le signe de la continuité au Thionville FC, qui garde sa confiance à l'entraîneur José Souto, ainsi qu'au manager général Roméo Roncen. Une stabilité qui prévaudra également chez les joueurs où le recrutement devrait être régional.

★ Patrick Feuillerat a annoncé officiellement qu'il ne serait plus l'entraîneur de l'équipe fanion de la Jeunesse Sportive Cugnalaise la saison prochaine.

★ Alain Donné a donné le coup d'envoi du match Libourne-Bordeaux en tant qu'ex-président. Pierre Testas, le capitaine libournais, lui a offert un fanion et un maillot du club pour plus de quinze saisons passées à la tête de l'ASL. Son successeur sera, sauf surprise de dernière minute, M. Grataud.

★ Jean-Marc Furlan, l'ex-professionnel, envisage de raccrocher définitivement les crampons en fin de saison. Il restera néanmoins dans le milieu sportif grâce à son magasin de vêtements de sports.

★ Pierre-Jean Dessandier, gravement touché à un genou en début de saison, a repris la compétition sous le maillot libournais. En revanche, Zagar, atteint du même mal, sera indisponible jusqu'au prochain Championnat. Quant à Gilles Cassola, il traîne la jambe et met bien du temps à revenir sur les terrains.

★ Il n'y a pas que les joueurs qui passent sur le billard. Roland Mitoraj, l'entraîneur de la réserve stéphanoise, y sera contraint, la semaine prochaine, pour remettre en état un genou récalcitrant.

★ Philippe Lafon, vingt et un ans, doublure respectivement de Pedémas et de Casanova cette saison, est en fin de contrat avec le Toulouse FC. A deux reprises titulaire en D I face à Valenciennes (1-1) et Metz (1-1), « ce très bon gardien », dixit Alain Casanova, recherche une place de doublure en D I ou de titulaire en Super-D II.

★ L'entraîneur lillois Bernard Defforrez ne dirigera plus l'équipe nordiste la saison prochaine. Son départ est annoncé dans le cadre de la réforme des structures engagées au LOSC. Tony Gianquento, le coordinateur, est également sur le départ pour les mêmes motifs.

★ Le gardien réserviste du HAC, Revault, qui avait crevé l'écran pour sa première apparition en D I contre le PSG peut s'en vouloir du premier but encaissé à Évry. Il a suffi d'une balle relâchée devant Hardiagon qui traînait dans la surface.

★ La pluie n'ayant pas cessé, samedi à Évry, les amateurs de tacles glissés se sont régalés. On a même vu Bamba finir dans les pieds d'un photographe.

★ Du côté de Fréjus, le président Barbero, convalescent, a relancé l'idée de prendre dans l'avenir une part active au regroupement des deux clubs (Saint-Raphaël et Fréjus). « L'intercommunalité est toujours une priorité sur le secteur. Il faut que les deux clubs se rassemblent, c'est la raison sine qua non à la réalisation d'une équipe d'envergure. »

★ La série noire continue au Touquet, qui a perdu, cette semaine, son attaquant Lasri, victime d'une fracture à l'entraînement.

★ Pour le derby Le Touquet-Boulogne, il y avait parmi les 630 spectateurs autant de Touquetois que de Boulonnais. Une chaude ambiance pendant quatre-vingt-dix minutes.

★ Les fusions sont à l'ordre du jour au Touquet. Après la mauvaise saison en basket de Berck, il est actuellement question d'une fusion sportive entre les clubs de basket et de foot de Berck, du Touquet et même de Boulogne. Des contacts sont en cours, mais aboutiront-ils ?

★ Kajima est non seulement le joker du Racing 92, mais aussi le roi des hat-trick. Auteur de six buts cette saison pour quelques apparitions seulement en D III, c'est au cours de la 1re et de la 27e journée qu'il a réussi ses deux triplés !

Montpellier lance ses jeunes

L'équipe juniors de Montpellier-Hérault a battu Reims, à Reims, en huitième de finale du challenge Gambardella. Satisfaits de ce succès, les deux entraîneurs, Di Nallo et Ouattara, n'ont pas hésité à faire figurer sept de ces jeunes, Thiam, Rouvière, capitaine de l'équipe de France juniors, Robert, l'international Petit, Gayot, Delaye et Trouillet, dans la formation de D III qui a fait match nul (1-1) avec Mont-de-Marsan.

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Robby Slater, l'attaquant lensois, est l'une des valeurs sûres de son équipe. Sera-t-il à l'origine du septième match sans défaite du Racing ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Laval-Niort gagnant

Programmé initialement le samedi 24 avril, ce match a finalement eu lieu le vendredi 23. Une décision prise par la Ligue après la publication de la liste officielle n° 21. Dommage !
Ce match a donc été annulé et considéré gagnant.

Lens à la hausse

L'équipe nordiste est désormais invaincue depuis six rencontres. Et entend le rester pour la venue de Montpellier.

LA trêve imposée par la Coupe d'Europe et France-Suède prendra fin samedi 1er mai. Exit la récupération et reprise du travail le jour où tout le monde en est dispensé. Original !

Les Lensois s'en moquent. En effet, depuis la défaite infligée par Marseille (2-0) pour le compte de la 26e journée (21 février), ils sont invaincus. Ne restent-ils pas sur quatre victoires d'affilée au cours desquelles ils n'ont encaissé qu'un seul but. Le Montpellier de Gili est ainsi prévenu.

Direction la Côte d'Azur et Monaco, précisément. Rappel d'un scoop de l'avant-dernière journée (Monaco bat Caen, 4-2). Oui ! Les joueurs de Wenger ont réussi à marquer à quatre reprises, après être restés muets de la 23e à la 26e journée. Demeurons en compagnie de Caen qui, ne l'oublions pas, a mis un terme à l'invincibilité de Bordeaux (quatorze matches sans défaite). Ce dernier demeure toutefois la meilleure défense du Championnat (18 buts encaissés). Précisons aussi que les Caennais se rendent chez les Nantais, qui n'ont plus gagné un match à domicile depuis la 26e journée (Monaco, 1-0).

Quant à Toulon, il s'est lancé dans une opération sauvetage insensée. Ne reste-t-il pas sur un succès aux dépens de Metz (1-0) et un match nul (1-1) enregistré à Lyon.

Pour conclure avec la D I, rappelons que la rencontre Auxerre-Paris-SG a été exclue de la grille n° 22, car, au moment où elle fut élaborée, il était encore question de finale en C 3 pour ces deux équipes.

En D II, Angers, Rouen et Rennes, les trois premiers du groupe B, évoluent à domicile. Un avantage indéniable. Mais, depuis quelques semaines, n'est-on pas habitué à des résultats indignes de ces futurs prétendants à la D I. Donc tout est envisageable. Même le pire. A trois journées de la fin, ce sera peut-être tout bénéfice pour le Red Star 93, toujours en course pour décrocher une place de barragiste. A condition, bien sûr, de se montrer à la hauteur à Ancenis.

Maurice BROQUET

MATCHES DU TIRAGE N° 22		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	LE HAVRE	18e	23	32	7	9	16	32	49	*Paris SG b. Le Havre : 1-0	D.	16	7	4	5	19	14	56 %	1 et N
	LYON	10e	31	32	8	15	9	33	34	*Lyon et Toulouse : 1-1	E.	16	3	7	6	14	15	41 %	
2	NÎMES	20e	18	31	2	14	15	27	53	Paris-SG b. *Nimes : 1-0	D.	15	1	7	7	14	24	30 %	N
	METZ	13e	30	32	9	12	11	34	36	Auxerre b. *Metz : 1-0	E.	16	2	5	9	10	25	28 %	
3	LENS	9e	32	32	9	14	9	28	36	Lens b. *Valenciennes : 2-0	D.	16	4	7	5	11	18	47 %	1
	MONTPELLIER	11e	31	32	11	9	12	29	32	*Montpellier et Marseille : 1-1	E.	15	2	5	8	11	22	30 %	
4	MONACO	2e	43	32	17	9	6	43	21	*Lille et Monaco : 1-1	D.	16	14	2	0	35	7	94 %	1
	VALENCIENNES	17e	25	32	7	11	14	36	47	Lens b. *Valenciennes : 2-0	E.	16	4	3	9	16	25	34 %	
5	TOULON	19e	21	32	4	13	15	21	46	*Lyon et Toulon : 1-1	D.	15	4	6	5	9	16	47 %	1 et N
	TOULOUSE	15e	27	31	6	15	10	27	34	*Le Havre b. Toulouse : 3-2	E.	16	2	7	7	14	21	34 %	
6	BORDEAUX	4e	41	32	15	11	6	33	18	*Caen b. Bordeaux : 1-0	D.	16	10	6	0	24	4	81 %	1
	LILLE	16e	27	32	7	13	12	23	38	*Lille et Monaco : 1-1	E.	16	2	4	10	7	25	25 %	
7	NANTES	5e	38	32	14	10	8	42	29	Nantes b. Sochaux : 1-0	D.	16	10	5	1	29	10	78 %	1
	CAEN	12e	30	32	12	6	14	46	45	*Caen b. Bordeaux : 1-0	E.	16	3	2	11	17	27	25 %	
8	MARSEILLE	1er	45	32	18	9	5	55	29	*Montpellier et Marseille : 1-1	D.	16	12	3	1	32	12	84 %	1 et N
	STRASBOURG	7e	35	32	11	13	8	51	44	*Strasbourg et Saint-Etienne : 2-2	E.	15	4	5	6	20	26	43 %	
9	SAINT-ÉTIENNE	8e	35	32	10	15	7	24	19	*Strasbourg et Saint-Étienne : 2-2	D.	16	8	5	3	15	9	66 %	1
	SOCHAUX	14e	29	32	11	7	14	32	44	Nantes b. *Sochaux : 1-0	E.	15	2	4	9	12	26	27 %	
10	RENNES	3e	40	31	14	12	5	41	23	*Le Mans b. Rennes : 2-0	D.	15	7	5	3	21	11	63 %	1 et N
	BEAUVAIS	5e	36	31	11	14	6	28	18	*Beauvais et Ancenis : 1-1	E.	15	3	7	5	9	11	43 %	
11	ANGERS	1er	42	31	17	8	6	41	22	*Dunkerque et Angers : 0-0	D.	15	10	4	1	25	10	80 %	1
	GUEUGNON	11e	31	31	11	9	11	32	27	*Geugnon b. Amiens : 2-0	E.	15	3	5	7	16	20	37 %	
12	ROUEN	2e	41	31	16	9	6	44	26	*Guingamp b. Rouen : 1-0	D.	15	10	3	2	22	7	77 %	1 et N
	LAVAL	9e	35	31	10	15	6	39	29	*Laval et Niort : 0-0	E.	15	3	7	5	16	18	43 %	
13	ANCENIS	17e	18	31	4	10	17	25	49	*Beauvais et Ancenis : 1-1	D.	15	3	5	7	16	25	37 %	2
	RED STAR	4e	38	31	15	8	8	42	26	*Red Star b. La Roche-sur-Yon : 2-1	E.	15	4	6	5	17	18	47 %	

ATTENTION : samedi 1er mai certains centres de validation ferment à 12 heures.

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - STRASBOURG

3 oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
2 victoires : 3-1, 2-1 ; 1 défaite : 0-1.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

Strasbourg à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 1,73.

2. MONACO - VALENCIENNES

Il faut remonter à la saison 1981-82 pour trouver trace d'une opposition entre ces deux équipes : succès en faveur des Monégasques (3-1).

Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,18.
Moyenne de buts encaissés : 0,43.

Valenciennes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,56.

3. BORDEAUX - LILLE

9 oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile
6 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 3-0, 3-1, 5-2 ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,25.

Lille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,43.
Moyenne de buts encaissés : 1,56.

Division 4

24e JOURNÉE

GROUPE A

Maubeuge - Corbeil 0-0
Meaux - Dunkerque 0-2
Tourcoing - Béthune 0-2
Château-Thierry - Épernay 4-1
Levallois - Chantilly 0-1
Calais - Valenciennes 2-8
Beauvais - Friville 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	38	24	14	10	0	43	14
2. Valenciennes	33	24	14	5	5	56	32
3. Chantilly	32	24	12	8	4	31	14
4. Château-Thierry	32	24	12	8	4	40	26
5. Friville	26	24	10	6	8	26	27
6. Épernay	22	24	8	6	10	34	34
7. Levallois	22	24	9	4	11	35	37
8. Béthune	22	24	5	12	7	25	32
9. Maubeuge	21	24	7	7	10	22	27
10. Dunkerque	20	24	6	8	10	18	28
11. Tourcoing	18	24	6	6	12	23	31
12. Meaux	18	24	4	10	10	13	23
13. Calais	18	24	7	4	13	28	48
14. Corbeil	14	24	2	10	12	11	32

GROUPE B

Vire - Dieppe 1-1
Granville - Condé-sur-Vire 2-1
Paris-SG - Oissel 3-1
Cherbourg - Évreux 1-3
Plessis-Villecresnes - Rouen 1-2
Bayeux - Versailles 2-3
Lisieux - La Ferté-Bernard 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	42	24	18	6	0	51	16
2. Lisieux	29	24	13	3	8	46	32
3. Paris-SG	29	24	10	9	5	33	27
4. Versailles	27	24	10	7	7	34	28
5. Plessis-Villec.	27	24	9	9	6	28	23
6. Granville	27	24	10	7	7	39	35
7. Évreux	24	24	9	6	9	34	25
8. Condé-sur-Vire	24	24	10	4	10	46	42
9. Bayeux	24	24	10	4	10	36	32
10. Dieppe	19	24	7	5	12	34	49
11. Cherbourg	18	24	4	10	10	21	31
12. La Ferté-Bernard	17	24	5	7	12	31	53
13. Vire	16	24	4	8	12	25	39
14. Oissel	13	24	3	7	14	30	56

GROUPE C

Saint-Dié - Metz PTT 2-0
Vandœuvre - Toul 0-0
Forbach - Biesheim 3-1
Belfort - Saint-Dizier 5-1
Bar-le-Duc - Saint-Avold 2-1
Schiltigheim - Florange 3-1
Blénod - Sarreguemines 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	42	24	19	4	1	55	12
2. Blénod	32	24	11	10	3	39	18
3. Bar-le-Duc	31	24	12	7	5	36	15
4. Saint-Avold	27	24	9	9	6	30	30
5. Saint-Dizier	25	24	8	9	7	36	32
6. Forbach	24	24	8	8	8	26	22
7. Biesheim	22	24	10	2	12	34	33
8. Vandœuvre	22	24	7	8	9	28	29
9. Florange	22	24	8	6	10	27	34
10. Saint-Dié	20	24	4	12	8	24	38
11. Belfort	19	24	8	3	13	28	41
12. Toul	19	24	6	7	11	20	40
13. Metz PTT	18	24	4	10	10	24	35
14. Sarreguemines	13	24	3	7	14	18	46

GROUPE D

Angers - Châteaubriant 2-1
La Flèche - Vannes Véloce 1-2
Nantes - Niort 2-2
Rennes - Fontenay-L. 2-1
Redon - Coulaines 0-0
Le Mans - Cholet 1-0
Concarneau - Sablé 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHOLET	33	24	14	5	5	41	17
2. Angers	32	24	13	6	5	57	23
3. Niort	30	24	11	8	5	36	17
4. Rennes	30	24	11	8	5	30	23
5. La Flèche	29	24	11	7	6	35	25
6. Fontenay-L.	26	24	9	8	7	34	32
7. Nantes	24	24	8	8	8	30	26
8. Sablé	24	24	9	6	9	26	25
9. Le Mans	19	24	6	7	11	18	28
10. Concarneau	19	24	6	7	11	27	39
11. Redon	18	24	5	8	11	23	35
12. Châteaubriant	18	24	7	4	13	20	34
13. Vannes Véloce	18	24	5	8	11	21	47
14. Coulaines	16	24	5	6	13	15	42

GROUPE E

Troyes - Blois 1-0
Châteauroux SC - Moulins 1-1
Joué-lès-Tours - Beaune 4-0
Auxerre Stade - Auxerre 0-3
Sens - Tours 3-2
Romorantin - Nevers 2-0
Decize - Châteauroux 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	34	24	14	6	4	39	20
2. Troyes	31	24	11	9	4	30	27
3. Châteauroux	30	24	13	4	7	51	31
4. Joué-lès-Tours	25	24	9	7	8	42	29
5. Blois	25	24	8	9	7	20	18
6. Tours	25	24	10	5	9	35	35
7. Auxerre	24	24	9	6	9	37	32
8. Romorantin	24	24	7	10	7	32	28
9. Decize	23	24	8	7	9	23	28
10. Moulins	23	24	8	7	9	29	35
11. Sens	21	24	8	5	11	35	32
12. Auxerre Stade	18	24	6	6	12	29	48
13. Nevers	18	24	6	6	12	25	48
14. Beaune	15	24	5	5	14	24	40

GROUPE F

Louhans-Cuiseaux - Valence 0-0
Norcap Grenoble - Rumilly 0-0
Thonon - Cluses-Scionzier 4-0
Roanne - Vermondans 4-1
Vaulx-en-Velin - Saint-Alban 2-0
Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier 1-1
Cournon - Grenoble 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	32	24	11	10	3	36	19
2. Vaulx-en-Velin	32	24	13	6	5	35	21
3. Norcap Grenoble	27	24	8	11	5	27	16
4. Lons-le-Saunier	27	24	10	7	7	32	29
5. Valence	27	24	9	9	6	31	28
6. Cluses-Scionzier	27	24	10	7	7	30	30
7. Grenoble	25	24	8	9	7	29	23
8. Rumilly	23	24	4	15	5	14	17
9. Louhans-Cuiseaux	22	24	5	12	7	27	26
10. Thonon	20	24	6	8	10	29	31
11. Roanne	20	24	7	6	11	30	38
12. Vermondans	20	24	6	8	10	24	37
13. Cournon	17	24	5	7	12	18	30
14. Dole-Tavaux	17	24	5	7	12	18	35

GROUPE G

Trélissac - Tarbes 2-2
Aurillac - Toulouse 1-3
Saint-Jean-d'Angély - Castets 3-4
Bergerac - Arsac 3-0
Albi - Laleu Pallice 1-0
Cognac - Saint-Gaudens 1-0
Rodez - Arpajon 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	37	23	15	7	1	41	13
2. Trélissac	33	24	14	5	5	38	24
3. St-Jean-d'Angély	31	23	13	5	5	53	25
4. Castets	28	24	9	10	5	35	24
5. Cognac	27	24	10	7	7	33	25
6. Bergerac	27	24	10	7	7	25	25
7. Tarbes	25	24	9	7	8	34	24
8. Arsac	24	24	9	6	9	30	26
9. Rodez	22	24	6	10	8	32	35
10. Aurillac	21	24	7	7	10	27	35
11. Albi	18	24	4	10	10	13	24
12. Saint-Gaudens	17	24	4	9	11	26	44
13. Laleu Pallice	13	24	4	5	15	22	51
14. Arpajon	11	24	4	3	17	23	57

GROUPE H

Hyères - Istres 2-2
Avignon - Cannes 0-1
Montélimar - Grasse 1-0
Porto-Vecchio - Béziers Devèze 3-0
Le Grau-du-Roi - Nîmes 1-1
Lucciana CABG - Canet 3-1
L'Ile-Rousse - Martigues 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'ILE-ROUSSE	31	24	12	7	5	42	18
2. Nîmes	30	24	12	6	6	38	20
3. Hyères	29	24	10	9	5	22	16
4. Grasse	27	24	8	11	5	30	28
5. Montélimar	27	24	10	7	7	25	23
6. Avignon	26	24	9	8	7	30	28
7. Le Grau-du-Roi	25	24	9	7	8	29	29
8. Martigues	24	24	8	8	8	33	34
9. Porto-Vecchio	24	24	9	6	9	31	32
10. Cannes	23	24	7	9	8	30	27
11. Istres	22	24	7	8	9	30	34
12. Béziers Devèze	20	24	7	6	11	46	49
13. Lucciana CABG	18	24	5	8	11	20	27
14. Canet	10	24	1	8	15	14	55

Jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS
(8es de finale)

Niort-Lens 0-2
Angers-Oissel 5-0
Laval-Beauvais 1-2
Auxerre-Nantes 1-1
Auxerre qualifié aux tirs au but, (5-4).
Toulouse - Louhans-Cuiseaux 2-2
Louhans-Cuiseaux qualifié aux tirs au but, (5-4).
Reims-Montpellier 2-3
Viry-Châtillon - Strasbourg 0-1
Valence-Nîmes ..... (a.p.) 2-3

JUNIORS A 1
(moins de 18 ans)

Samedi 10 avril 1993, à Nevers,
FRANCE b. NEVERS (D III) : 2-0 (2-0). — Buts : Benaud (3e), Fourret (34e).
FRANCE : Loussouarn — Schreiner (Calegari, 46e), Benaud, Danjou, Quinton — Le Paih, Rouvière, Sibierski — Nee (Dacourt, 62e), Fourret, Solivares (Manucci, 85e). Entr. : Jean-Pierre Morlans.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

L'équipe de France juniors A 1 disputera le mardi 4 mai un match international aller face à la Finlande, à Kerava, à 18 heures. Le sélectionneur national Jean-Pierre Morlans a retenu 18 joueurs.

Gardiens : Loussouarn (Nantes), Heurtebis (Rennes).

Défenseurs : Benaud (Nantes), Danjou (Auxerre), Mannucci (Saint-Étienne), Quinton (Laval), Schreiner (Sochaux).

Milieu : Dacourt, Djetou (Strasbourg), Le Paih (Nantes), Rouvière (Montpellier), Sibierski (Lille), Walter (Mulhouse).

Attaquants : Bedrossian (Cannes), Fourret (Lyon), Grenet (Bordeaux), Nee (Caen), Solivares (Paris-SG).

JUNIORS A 2
(moins de 17 ans)
TOURNOI DE PORTO

Jeudi 8 avril 1993, à Leca Da Palmeira,
FRANCE et ESPAGNE : 1-1. — But : Savinaud (87e).
FRANCE : Villechalane — Louis-Jean, Dujeux, Savinaud, Rouzaire — Marsiglia, Fraboulet, Ouadah, Marie — Joachim, Larochelle (Dias, 46e). Entr. : Jean-François Jodar.

Vendredi 9 avril 1993, à Estadio da A.D Lousada,
FRANCE b. PORTUGAL : 1-0 (1-0). — But (Savinaud, 20e).
FRANCE : Renaud — Texier, Dujeux, Louis-Jean, Ismael — Savinaud, Marie, Marsiglia — Kawata, Joachim, Dias. Entr. : Jean-François Jodar. Sont entrés : Larochelle (25e), Fraboulet (70e), Rouzaire (80e).

Dimanche 11 avril 1993, à Sandim Estadio do Tourao,
FRANCE b. ISRAËL : 2-1. — Buts : Fraboulet (15e), Joachim (46e).
FRANCE : Villechalane — Ismael, Dujeux, Louis-Jean, Marsiglia — Marie (Savinaud, 46e), Fraboulet, Ouadah (Texier, 65e) — Joachim, Larochelle, Dias (Rouzaire, 70e). Entr. : Jean-François Jodar.

● France vainqueur du Tournoi ; Ismael meilleur joueur ; Savinaud meilleur buteur.

TOURNOI INTERNATIONAL DE SAINT-BRIEUC (Côtes-d'Armor)

L'équipe de France participe au Tournoi de Saint-Brieuc jusqu'à dimanche. Son groupe est composé des États-Unis, de la Russie et du Japon. Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu seize joueurs :

Gardiens : Duchesne (Caen), Hamel (Monaco).

Défenseurs : Belle (Rouen), Irles (Monaco), Poulard (Angers), Touitou (Nîmes), Voisin (Rennes).

Milieu : Bastien (Nancy), Battles (Toulouse), Samson (Le Havre), Savine (Nancy), Tchea (Villeurbanne).

Attaquants : Boutoille (Lille), Castiello (Nîmes), Locret (Auxerre), Montero (Toulouse).

JUNIORS B 1
(moins de 16 ans)

Le Championnat d'Europe juniors se déroule en Turquie depuis hier et jusqu'au 8 mai. Le groupe de la France est composé de la Russie, de l'Italie et du Portugal. Le sélectionneur national Christian Damiano a retenu seize joueurs :

Gardiens : Eggiman (Metz), Laquait (Nancy).

Défenseurs : Cramette, Dailly (Sochaux), Ithurria (Nantes), Jaurès (Auxerre), Serville (Le Havre).

Milieu : Ducrocq (Paris-SG), Lestang (Lens), Moustaid (Jarville), Neumann (Metz), Radet (Auxerre).

Attaquants : Bardon (Lyon), Chavériat (Louhans-Cuiseaux), Le Bris (Rennes), Lepaul (Auxerre).

JUNIORS B 2
(moins de 15 ans)
TOURNOI DE MONTAIGU

Le vendredi 9 avril 1993,
FRANCE et MAROC : 1-1. — But : Henri (1re)
FRANCE : Miriel — Jézéquel, Bulingues, Larrieu, Fernandez — Eckman, Bigne, Muller, Marty (Javary, 38e) — Henry, Ferro. Entr. : Henri Émile.

Le samedi 10 avril 1993,
ESPAGNE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Maqua — Jézéquel, Eckman, Giroud, Bulingues — Barthélème, Bar, Parmentier (Larrieu, 45e), Basire — Javary, Henry (Marty). Entr. : Henri Émile.

Le dimanche 11 avril 1993,
PORTUGAL b. FRANCE : 2-1. — But : Basire (s.p.).
FRANCE : Miriel — Jézéquel, Bulingues, Giroud, Fernandez — Barthélème (Parmentier), Eckman (Henry), Bigne, Larrieu — Basire (Marty), Javary. Entr. : Henri Émile.

Le lundi 12 avril 1993,
FRANCE b. RUSSIE : 6-0.
FRANCE : Maqua — Jézéquel, Barthélème (Bulingues, 55e), Giroud, Larrieu — Muller, Eckman (Basire, 31e), Bigne, Parmentier (Henri, 40e) — Marty (Fernandez), Javary. Entr. : Henri Émile.

Régionaux

ALSACE
(23e journée)

Mutzig - FCSK 06 0-1
Robertsau - AS Berrwiller 2-4
RC Strasbourg - AS Strasbourg 1-1
Vauban - Red Star Mulhouse 2-0
Hochfelden - Neudorf 1-1
AS Mulhouse - Hirsingue 2-1
Sundhoffen - Colmar 0-2

Class. : 1. Vauban, 36 pts ; 2. Colmar, 28 pts ; 3. AS Berrwiller, 27 pts ; 4. Mutzig, 25 pts ; 5. FCSK 06, 24 pts ; 6. Neudorf, 22 pts ; 7. AS Strasbourg, Hochfelden, 21 pts ; 9. RC Strasbourg, 20 pts ; 10. Robertsau, 19 pts ; 11. Red Star Mulhouse, 18 pts ; 12. Sundhoffen, 17 pts ; 13. Hirsingue, 15 pts ; 14. AS Mulhouse, 9 pts.

AQUITAINE
(19e journée)

Stade Montois 1-1
Saint-Seurin - Marmande 2-2
Libourne - Orthez 1-1
Chambéry - Arcachon 1-1
Mérignac - Saint-Médard 2-0
St-J.-de-Luz - Lormont 2-0

Class. : 1. Lormont, 46 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 44 pts ; 4. Mérignac, 40 pts ; 5. Libourne, 38 pts ; 6. Saint-Médard, Marmande, 37 pts ; 8. St-J.-de-Luz, Orthez, 36 pts ; 10. Chambéry, 35 pts ; 11. Langon, 34 pts ; 12. Saint-Seurin, 29 pts.

ATLANTIQUE
(23e journée)

Angers - Saint-Sébastien-sur-Loire 0-3
US Thouaré - Challans 2-1
ES Chaume - RC Ancenis 1-1
ASPTT Nantes - ES Segré 0-3
Saint-Dolay - Pouzauges 3-1
La Roche/Yon - Nozay 1-2
Saint-Brévin - Saint-Macaire 1-3

Class. : 1. ES Segré, 59 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 56 pts ; 3. Angers, Nozay, 52 pts ; 5. ES Chaume, Pouzauges, US Thouaré, 48 pts ; 8. La Roche/Yon, 44 pts ; 9. ASPTT Nantes, 43 pts ; 10. RC Ancenis, 42 pts ; 11. Saint-Macaire, 42 pts ; 12. Saint-Dolay, 39 pts ; 13. Challans, 38 pts ; 14. Saint-Brévin, 33 pts.

AUVERGNE
(23e journée)

Commentry - Le Puy 0-0
Beaumont - Gannat 2-1
St-Georges - Riom 0-0
Vichy - Clermont Foot 1-0
Brioude - Lapalisse 0-2
Volvic - Varennes 0-1
Ambert - Montluçon 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 63 pts ; 2. St-Georges, Beaumont, 53 pts ; 4. Montluçon, Ambert, 50 pts ; 6. Vichy, Le Puy, 49 pts ; 8. Lapalisse, 47 pts ; 9. Riom, 42 pts ; 10. Gannat, 40 pts ; 11. Commentry, 39 pts ; 12. Varennes, 37 pts ; 13. Brioude, 36 pts ; 14. Volvic, 32 pts.

BOURGOGNE
(22e journée)

FC Gueugnon - Selongey 1-1
Montceau - PTT Mâcon 3-0
AJ Auxerre - Chalon 2-1
Marsannay - Cercle Dijon 1-3
Longvic - FC Dijon 0-2
Charnay - Decize 3-3
Le Creusot - Genlis 1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 59 pts ; 2. Charnay, 54 pts ; 3. Chalon, 52 pts ; 4. Montceau, 48 pts ; 5. FC Dijon, Le Creusot, 45 pts ; 7. FC Gueugnon, 44 pts ; 8. Longvic, 43 pts ; 9. PTT Mâcon, AJ Auxerre, 41 pts ; 11. Marsannay, 39 pts ; 12. Selongey, 38 pts ; 13. Genlis, 35 pts ; 14. Decize, 31 pts.

BRETAGNE
(23e journée)

Pontivy - AS Brest 1-1
FC Lorient - Pont-l'Abbé 1-1
Coray Glazick - Plumelec 1-1
Baud Ent - Douarnenez 1-3
St. Locminé - Carhaix 1-0
Plabennec - CPB Rennes 1-1
Exempt : Stade Quimper

Class. : 1. Plabennec, St. Locminé, 50 pts ; 3. Pontivy, 48 pts ; 4. Pont-l'Abbé, 45 pts ; 5. FC Lorient, 43 pts ; 6. Plumelec, Coray Glazick, 42 pts ; 8. Douarnenez, CPB Rennes, 41 pts ; 10. AS Brest, Carhaix, Baud Ent, 38 pts ; 13. Stade Quimper, 36 pts.

CENTRE
(21e journée)

Tours - Sully/Loire 3-3
Orléans - St-P.-des-Corps 0-2
Amilly - St. Vierzon 4-1
Lucé - FCO St-Jean 1-3
St-Amand - Issoudun 2-2
Salbris - Gien 1-2

Class. : 1. Gien, 55 pts ; 2. Salbris, 52 pts ; 3. St-Amand, 48 pts ; 4. Amilly, 43 pts ; 5. Sully/Loire, 42 pts ; 6. Orléans, Issoudun, FC Tours, St. Vierzon, 38 pts ; 10. FCO St-Jean, St-P.-des-Corps, Lucé, 37 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(19e journée)

Eclaron - Charleville 3-3
Tinqueux - Bogny 3-0
Châlons - Romilly 4-0
Ste-Anne - Vendeuvre 3-3
Messempre - Stade Reims 3-1
Revin - Chaumont 1-3

Class. : 1. Ste-Anne, 49 pts ; 2. Tinqueux, 47 pts ; 3. Châlons, 43 pts ; 4. Charleville, 39 pts ; 5. Stade Reims, 37 pts ; 6. Revin, Chaumont, 35 pts ; 8. Eclaron, Messempre, 34 pts ; 10. Romilly, 33 pts ; 11. Bogny, Vendeuvre, 31 pts.

CORSE
(25e journée)

SCO Ajaccio - US GHI Fiumor 4-0
EF Bastia - AS Furiani 3-2
ASP Folelli - EO Cervione 0-1
ASA Vescovato - AJ Biguglia 0-0
CA Propriano - SC Bastia 2-3
US Corte - UJO Sartène 2-0
CABGL - GFC Ajaccio 1-1
Exempt : Borgo FC

Class. : 1. EO Cervione, 56 pts ; 2. GFC Ajaccio, 54 pts ; 3. EF Bastia, 52 pts ; 4. SCO Ajaccio, 51 pts ; 5. UJO Sartène, US GHI Fiumor, 50 pts ; 7. Borgo FC, AJ Biguglia, 48 pts ; 9. SC Bastia, 47 pts ; 10. US Corte, 46 pts ; 11. ASA Vescovato, 44 pts ; 12. ASP Folelli, 43 pts ; 13. AS Furiani, 42 pts ; 14. CA Propriano, 36 pts ; 15. CABGL, 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(20e journée)

Bletterans - Besançon 1-2
Fesches - Jura Sud Foot 2-1
Bart - Dampierre 0-0
Béthoncourt - Pont-de-Roide 1-2
Montlebon - Vercel 1-1
Pontarlier - Vesoul 1-5

Class. : 1. Besançon, 51 pts ; 2. Fesches, 49 pts ; 3. Béthoncourt, 45 pts ; 4. Pont-de-Roide, 43 pts ; 5. Jura Sud Foot, Bart, 41 pts ; 7. Bletterans, 40 pts ; 8. Dampierre, 38 pts ; 9. Vercel, 35 pts ; 10. Vesoul, 34 pts ; 11. Pontarlier, 33 pts ; 12. Montlebon, 30 pts.

GUADELOUPE
(22e journée)

S. Scolaire - Étoile 1-1
Arsenal - JS Abymes 2-2
J. Trois Rivière - Sporting ..... remis
Gauloise - US Ansoise 1-3
Juventa - Red Star 0-0
Olympic M/A/L - Racing 2-3
CS Moule - Étoile de l'Ouest 1-0

Class. : 1. S. Scolaire, 52 pts ; 2. Red Star, 50 pts ; 3. Racing, 49 pts ; 4. US Ansoise, Arsenal, 47 pts ; 6. Étoile, Olympic M/A/L, 46 pts ; 8. JS Abymes, 44 pts ; 9. CS Moule, 43 pts ; 10. Juventa, 41 pts ; 11. J. Trois Rivière, 38 pts ; 12. Étoile de l'Ouest, 35 pts ; 13. Sporting, 34 pts ; 14. Gauloise, 28 pts.

GUYANE
(20e journée)

Club Colonial - Saint-Élie 4-1
Sport Guyanais - US Montjoly 1-2
ED Matoury - Saint-Georges 1-1
Régina - Mana 3-0
Iracoubo - SC Kourou 2-0
Sinnamary - Geldar 4-2

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(20e journée)

Mende Eveil - Mèze Stade 0-0
La Gd-Combe - Nîmes Ol. ..... remis
Carcassonne - Le Crès 0-1
Sète 34 FC - Beaucaire 0-1
Lodève Cay - Montpellier 0-0
Lunel - Alès Ol. ..... remis-

Class. : 1. Beaucaire, 49 pts ; 2. Sète 34 FC, 43 pts ; 3. Lunel, Le Crès, 42 pts ; 5. Mèze Stade, Carcassonne, 41 pts ; 7. Montpellier, Mende Eveil, Lodève Cay, 38 pts ; 10. Alès Ol., 37 pts ; 11. Nîmes Ol., 35 pts ; 12. La Gd-Combe, 28 pts.

LORRAINE
(24e journée)

FC Metz - Epinal 1-1
Villerupt - Sarrebourg 0-2
Rombas - Merlebach 2-1
Amnéville - Forbach Marie 0-4
Homécourt - US Raon 2-2
Bataville - Magny 4-2
Hannonville - ASNL Nancy 2-4

Class. : 1. Epinal, 39 pts ; 2. US Raon, 34 pts ; 3. ASNL Nancy, 30 pts ; 4. Amnéville, 26 pts ; 5. Sarrebourg, Homécourt, 25 pts ; 7. Forbach Marie, 24 pts ; 8. Villerupt, 23 pts ; 9. Merlebach, 21 pts ; 10. FC Metz, 21 pts ; 11. Rombas, 19 pts ; 12. Hannonville, 15 pts ; 13. Bataville, 14 pts ; 14. Magny, 10 pts.

MAINE
(21e journée)

FC Cosséen - L'Ernéenne 2-2
Stade Lavallois - US Ecommoy 1-2
Pontlieue Le Mans - CA Voutréen 3-3
Allonnes - FA Laval 0-3
FC Sablé - Le Mans UC 1-2
CA Mayennais - US St-Berthevin 2-0

Class. : 1. FA Laval, 56 pts ; 2. CA Mayennais, US Ecommoy, 53 pts ; 4. Stade Lavallois, 49 pts ; 5. US St-Berthevin, 39 pts ; 6. Le Mans UC, L'Ernéenne, CA Voutréen, 38 pts ; 9. Allonnes, 37 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 36 pts ; 11. FC Cosséen, 35 pts ; 12. FC Sablé, 32 pts.

MARTINIQUE
(23e journée)

RCR Pilote - US Robert 0-1
Espoir - RC Lorrain 4-3
Excelsior - US Marinoise 3-1
FR Durivage - Aiglon 2-3
Gauloise - R. Sportif 0-3
C. Franciscain - JA Trénelle 0-0
Olympique - New Club 1-2

Class. : 1. US Robert, 55 pts ; 2. US Marinoise, 52 pts ; 3. C. Franciscain, Aiglon, 51 pts ; 5. RCR Pilote, 50 pts ; 6. Espoir, 47 pts ; 7. Gauloise, 46 pts ; 8. RC Lorrain, 45 pts ; 9. New Club, JA Trénelle, Excelsior, 43 pts ; 12. FR Durivage, 39 pts ; 13. Olympique, 38 pts ; 14. R. Sportif, 37 pts.

MEDITERRANÉE
(22e journée)

Gap - Saint-Cyr 0-0
Saint-Antoine - Orange 0-0
Biver Sports - Port-Bouc 5-0
Fos-sur-Mer - Antibes 3-0
Mouan-Sartoux - Vitrolles 0-1
FC Puget - Cagnes ..... remis
Manosque - Draguignan 0-2

Class. : 1. Antibes, 55 pts ; 2. Vitrolles, 51 pts ; 3. Gap, 50 pts ; 4. Fos-sur-Mer, Draguignan, 48 pts ; 6. Orange, 45 pts ; 7. FC Puget, Mouan Sartoux, 43 pts ; 9. Cagnes, Saint-Antoine, 42 pts ; 11. Biver Sports, 41 pts ; 12. Saint-Cyr, 39 pts ; 13. Manosque, 34 pts ; 14. Port-Bouc, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(19e journée)

Muret - Montauban 1-2
St-Alban - Balma 2-0
Lavaur - Labège 0-0
Cahors - Luchon 4-0
Mazamet - Fleurance 1-3
TSE Fontaines - Fonsorbes 3-0

Class. : 1. Lavaur, 28 pts ; 2. Balma, 23 pts ; 3. Montauban, 22 pts ; 4. Labège, 19 pts ; 5. St-Alban, 18 pts ; 6. TSE Fontaines, Fleurance, 17 pts ; 8. Luchon, Muret, 17 pts ; 10. Fonsorbes, 16 pts ; 11. Cahors, 15 pts ; 12. Mazamet, 15 pts.

NORD
(24e journée)

Gravelines - Hazebrouck 3-1
Grande Synthe - Roubaix 2-1
Stade Henin - Cambrai 6-1
Hautmont - Douai 0-0
Arras - Armentières 2-2
Marcq - RC Lens 0-1
Exempt : Lille Fives

Class. : 1. Armentières, 56 pts ; 2. Gravelines, 55 pts ; 3. Cambrai, Lille Fives, 50 pts ; 5. RC Lens, 47 pts ; 6. Roubaix, 46 pts ; 7. Hautmont, 43 pts ; 8. Hazebrouck, 42 pts ; 9. Stade Henin, 41 pts ; 10. Grande Synthe, 40 pts ; 11. Arras, 39 pts ; 12. Douai, 36 pts ; 13. Marcq, 31 pts.

NORMANDIE
(23e journée)

Elbeuf - HAC 0-4
Fécamp - Pont-Audemer 1-1
Pavilly - Lillebonne 1-1
Bolbec - Trébileries 1-1
Gonfreville - Boisguillaume 2-1
Bihorel - Bernay 3-2
RFC Rouen - Pacy Vallée 0-1

Class. : 1. HAC, 58 pts ; 2. Gonfreville, 55 pts ; 3. Pont-Audemer, 52 pts ; 4. Pacy Vallée, 50 pts ; 5. Lillebonne, Elbeuf, Boisguillaume, 49 pts ; 8. Bolbec, RFC Rouen, 44 pts ; 10. Bihorel, 42 pts ; 11. Pavilly, 41 pts ; 12. Fécamp, 38 pts ; 13. Bernay, 37 pts ; 14. Tréfileries, 36 pts.

BASSE-NORMANDIE
(21e journée)

ASPPT Caen - Bourguebus Sports 5-0
US Avranches - AS IFS 1-1
SM Caen - FC Alençon 4-0
Condé Sports - FC Flers 2-4
ESFC Falaise - UFC Argentan 0-1
J. Fertoise - USON Mondeville 1-3

Class. : 1. UFC Argentan, 51 pts ; 2. USON Mondeville, ASPPT Caen, 50 pts ; 4. SM Caen, FC Flers, 47 pts ; 6. US Avranches, 44 pts ; 7. ESFC Falaise, 42 pts ; 8. J. Fertoise, 40 pts ; 9. AS IFS, 39 pts ; 10. Bourguebus Sports, 34 pts ; 11. Condé Sports, 29 pts ; 12. FC Alençon, 23 pts.

PARIS
(19e journée)

Franconville - Lilas FC 1-4
L'Hay-les-Roses - Villemomble 1-0
Lusitanos - Saint-Leu 1-0
Choisy-le-Roi - Mantes ..

Israël

Rosenthal reste au port

TEL-AVIV. — Shlomo Sharf est un peu contrarié. Demain, face à l'Ukraine, le sélectionneur israélien aurait bien aimé aligner son duo d'attaque Elie Ohana-Ronny Rosenthal. Chose impossible à réaliser au cours de ces derniers mois : quand Ohana n'était pas blessé, c'est Rosenthal qui se voyait refuser par Liverpool la permission de rejoindre la sélection. Ou bien encore c'est Sharf qui ne préférait jouer qu'avec un seul homme en pointe.

Une fois de plus, Rosenthal est resté en Angleterre, et Sharf ne pourra l'utiliser que lors du match de Coupe du monde contre la Bulgarie, le 12 mai à Sofia. Outre l'attaquant de Liverpool, l'équipe nationale s'est rendue en Ukraine sans quatre joueurs du Maccabi Tel-Aviv (Zohar, Melikah, Dricks et Nimny). Ainsi, demain à Odessa, Sharf lancera probablement quelques-uns des jeunes présélectionnés, tels que Glam, Elimeleh et Schwartz.

Avant de s'envoler pour l'Europe, Ohana a confirmé son splendide état de forme en marquant les deux buts de la victoire (2-1) du Betar sur le Maccabi Petah-Tikvah. Comme, de son côté, le Maccabi Tel-Aviv s'est imposé (3-0, dont deux buts de Meïr Melikah) face à son voisin de l'Hapoël, la situation reste inchangée en tête du Championnat.

Correspondance Noah KLIEGER

Suède

Öster, l'outsider

STOCKHOLM. — C'est au pas de course que commence la nouvelle saison. En Coupe de Suède, on en était resté au stade des quarts de finale à l'automne. L'épreuve a repris mercredi dernier. Et ce n'est plus un lot de surprises qu'elle nous a réservé, mais bien un paquet plein de sensations.

Trop, peut-être ! Il n'y aura aucun grand nom connu pour représenter la Suède en Coupe des vainqueurs de Coupe l'automne prochain.

Exit Öster, Örebro... Norrköping, Göteborg, Malmö et AIK Stockholm avaient déjà été sortis aux tours précédents ! Les demi-finales du 5 mai opposeront Degerfors à Elfsborg et Landskrona à Eskiltuna. Un nouveau promu en Division nationale et trois équipes de division inférieure. Finale le 16 juin.

Une première ! Quant au Championnat dont la troisième journée s'est jouée samedi afin de permettre aux quelques internationaux locaux de rejoindre leurs camarades expatriés dès dimanche à Paris, il semble plus conforme aux valeurs établies. L'IFK Göteborg, par exemple, avec Ravelli, Kaamark, Rehn, Ekström mais sans Bjorklund, légèrement blessé à la cuisse à Porto, est allé prendre sa première victoire sur le terrain de Malmö FF (0-1), grâce à un but de Stefan Rehn précisément, le meilleur homme du match, véritable chef d'orchestre au milieu de terrain et qui peut avoir gagné ainsi sa place contre la France. Le champion AIK Stockholm est allé remporter une rencontre intéressante à Degerfors (1-2). L'équipe de la capitale semble encore plus solide que la saison dernière et est toujours invaincue. Invaincu aussi, mais avec trois victoires pour trois matches, c'est Östers Växjö qui a battu Örebro (2-0) et conserve ainsi la tête du classement. Öster, un outsider qui peut être longtemps un solide leader !

Correspondance Daniel DRAY

Pologne

Le Legia en éclaireur

KATOWICE. — Le Parlement polonais est sur le point d'examiner un projet de privatisation de plus de six cents entreprises. Surprise, aucun club de football n'est concerné par cette question. Ce qui ne veut pourtant pas dire que le vent réformiste, qui souffle sur la plupart des pays de l'Est européen, ne concerne en rien le football. En fait, la Fédération polonaise préfère laisser faire : dans un premier temps, certains clubs se sont ainsi engagés dans le processus en séparant leur section football du reste de leurs activités.

Le club qui a fait le plus grand pas vers la privatisation est, sans conteste, le Legia Varsovie. En fin de saison dernière, celui-ci a fondé une société en joint-venture avec un apport en capitaux partagé entre une firme locale (la Pol-Kaufring) et un groupe étranger (la multinationale Kodak, à travers la société Foto-World). Avec un certain Janusz Romanowski comme président du conseil d'administration.

Si elle dirige et finance la section football, cette société n'est encore propriétaire ni du club ni du stade. Ceux-ci sont restés sous la coupe de l'armée, qui a fondé le Legia en 1916. Cependant, Romanowski et ses amis comptent bien finir par convaincre les militaires, en besoin d'argent, pour achever la privatisation du Legia.

Au Widzew de Lodz, c'est une société par actions qui a vu le jour sous l'impulsion des plus influents notables et politiciens de la ville (avec, entre autres, Miroslaw Drzewiecki et le sénateur Janusz Drzewiecki). A Chorzow, le club, Ruch, est lié par contrat à un homme d'affaires de l'industrie minière, Andrzej Biskup, qui couvre une grande partie des frais d'entretien du Ruch. En attendant mieux...

Quant aux répercussions sportives, elles semblent positives pour les trois clubs concernés : Legia, Ruch et Widzew occupent, dans cet ordre, les trois premières places du Championnat. Qui plus est, Chorzow s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Pologne en surclassant (4-1) le Slask Wroclaw. Il y sera opposé à Katowice, bourreau du Legia en demi-finale, dans une confrontation à l'enseigne de la Silésie.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Sénégal

L'US Rail sur la bonne voie

DAKAR. — Alors que le Championnat boucle sa première partie, l'US Rail occupe la tête du classement, à égalité de points avec le Diaraf et la Douane, mais bénéficie d'un goal-average favorable. Une véritable gageure pour le club des Cheminots dont la réputation a toujours reposé sur une grande rigueur défensive et qui possède un avantage supplémentaire sur ses deux concurrents au titre : il doit récupérer un match en retard. Le grand artisan de l'exceptionnel parcours de l'US Rail est, sans aucun doute, Gega Diouf, le nouvel entraîneur de l'équipe. Un Diouf qui a apporté aux Cheminots cette efficacité offensive qui leur a souvent fait défaut. Une efficacité qui s'accompagne d'une prise de risque accrue, notamment lors des matches à l'extérieur. Et cela marche ! A preuve, le déplacement de Dakar, qui a vu les Cheminots malmener la Jeanne d'Arc sur son terrain et obtenir un nul (2-2) qui aurait pu se transformer en victoire si Diouf n'avait pas vendangé une incroyable occasion de but, à la dernière seconde, seul face au gardien adverse. Entre-temps, la Jeanne d'Arc avait ouvert la marque par Dossouyovo, avant de subir la loi de l'US Rail par Cissé (40e) et Lo (50e), ne revenant à la marque que sur un penalty de Mboup (52e).

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Tunisie

L'Espérance championne

TUNISIE. — Les Espérantistes sont aux anges. Ils l'ont d'ailleurs joyeusement manifesté ce dimanche dans les artères de la capitale. Invaincus après vingt et un rounds de Championnat, leaders incontestés et incontestables avec dix longueurs d'avance sur leur dauphin, assurés de remporter le titre cinq journées avant la fin de la compétition et vainqueur du derby tunisois... qui dit mieux ? Les Sang et Or ont confirmé leur suprématie en ajoutant à leur tableau de chasse une victoire face au Club africain. Deux jaillissements de Malitoli ont eu raison du regroupement défensif et de la lenteur du Club Africain.

Pourtant, les joueurs de l'Espérance sportive de Tunis ont mis longtemps pour rentrer dans le match.

Il a fallu le penalty sifflé par le courageux et impartial Ben Naji, mais botté au-dessus de la cage par le Clubiste Sellimi, pour relancer les débats. Le même joueur eut beau se rattraper par un retourné d'excellente facture et limiter l'écart à la 82e, les dés étaient jetés. L'autre duel de la journée se déroulait à Bizerte pour une autre cause : CAB et ESS, jouant d'habitude pour les premières places, ont dû s'employer pour la survie en Division nationale.

Ayant trouvé le chemin des filets dès la 24e minute par Belhassen, les Bizertins ont quitté momentanément la zone dangereuse pour enfoncer les Sahéliens qui retrouvent ainsi la dernière place avec l'US Monastir.

Correspondance HAKIM

Copa Libertadores

Cristal vise l'exploit

La surprise des quarts de finale de la Copa Libertadores peut venir du Pérou. Sporting Cristal, club subventionné par les brasseries de Lima, a en effet obtenu un résultat inespéré en Colombie, contre l'America Cali (2-2). La rencontre avait pourtant mal commencé pour les coéquipiers de l'international Flavio Maestri, qui ont d'abord encaissé des buts inscrits par Jorge Da Silva et Wilmar Cabrera. Mais les Péruviens parvinrent à égaliser grâce à un doublé du défenseur Luis Avila, suite à deux erreurs du gardien argentin Angel Comizzo (ex-River Plate) sur des sorties aériennes. Comizzo, qui avait réalisé un grand match une semaine auparavant à La Paz, contre Bolivar, a été sévèrement critiqué par la presse colombienne. Cette mésaventure pourrait coûter cher à America, demain à Lima, lors du match retour qui se disputera devant quarante-cinq mille personnes. Elle peut permettre à Cristal d'obtenir une qualification en demi-finales très flatteuse pour un football péruvien qui vit l'un des pires moments de son histoire, à l'image d'un pays secoué par de sévères crises politiques, économiques et sociales.

Si Cristal réussit l'exploit, il affrontera en demi-finale un club brésilien. Le favori est Sao Paulo, qui a obtenu un match nul au Maracana de Rio contre Flamengo. Palinha avait ouvert la marque pour Sao Paulo, Nelio égalisa pour Fla. Les partenaires de Rai, brillants en huitième de finale contre l'Argentin Newell's Old Boys (4-0), joueront là une finale avant la lettre. En cas de succès, en effet, les joueurs de Tele Santana auront ensuite une tâche relativement facile pour conserver le trophée remporté l'an passé, les équipes encore en lice étant nettement inférieures.

De l'autre côté du tableau, Barcelona (Équateur), qui s'est incliné au Chili contre Universidad Catolica (3-1), peut espérer remonter ce handicap demain soir. Le vainqueur de ce match jouera en demi-finale contre l'un des deux grands clubs du Paraguay, Olimpia ou Cerro Porteno. Le match aller entre les deux équipes s'est terminé sur un nul (1-1) et l'Olimpia est légèrement favori. Il dispose en effet de joueurs talentueux comme Monzon, Gonzalez et Amarilla, et d'un joker de choix en cas de tirs au buts : Sergio Goycochea.

Correspondance Francis HUERTAS

Coupe Concacaf

Le Sport Guyanais garde confiance

CAYENNE. — Comme leur sélection en éliminatoires de la Coupe des Caraïbes, les clubs de la Martinique apparaissent au-dessus du lot antillais — les équipes haïtiennes ont déclaré forfait — dans la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions. Si la logique est respectée, ce sont donc les Martiniquais qui devraient représenter la région insulaire dans la phase finale de la compétition, aux États-Unis.

Au deuxième tour de l'épreuve, les deux clubs guadeloupéens, l'Etoile et Juventa, qui étaient confrontés aux Martiniquais, n'ont pas réussi à inscrire le moindre but. A l'aller comme au retour, ils ont été surclassés, respectivement, par l'Aiglon et le Club franciscain, qui vont se retrouver face à face au troisième tour.

Quant aux représentants de la Guyane, malgré le renfort de joueurs surinamiens et brésiliens, ils ont connu des sorts différents : le Club Colonial a été éliminé (1-0, 1-0) au premier tour par Robin Hood, le champion du Surinam, alors que le Sport Guyanais a sorti (0-0, 3-1) Leo Victor, vice-champion du Surinam.

Au deuxième tour, le Sport Guyanais a subi une sévère déconvenue sur l'île de la Trinité. Le Trintoc s'y est imposé (2-0), mais François-Louis Marie, l'entraîneur guyanais, garde confiance : « Nos chances restent entières car le match retour aura lieu chez nous. Malgré la défaite, nous avons au moins réussi à nous débarrasser du complexe d'infériorité trop longtemps cultivé chez nous. »

Correspondance Nicolas PIETRUS

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT

La semaine tout compris : 1 700 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de OMAR DA FONSECA

Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél. ..... Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI

1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Groupe 1

Portugal-Ecosse

Carte jeune

LISBONNE. — L'équipe nationale reçoit demain soir l'Ecosse au stade de la Luz. Il s'agit d'un match capital pour les deux sélections qui, en cas de défaite, auront pratiquement perdu toute chance de qualification pour la Coupe du monde.

Une victoire contre l'Ecosse effacerait la déconvenue de Porto, 1-3 contre l'Italie. Le match nul (1-1) ramené de Berne le mois dernier est à ce titre plutôt encourageant. Dans l'ensemble, d'ailleurs, le Portugal a réussi de bons résultats à l'extérieur puisqu'il a aussi fait match nul (0-0) à Glasgow.

L'avalanche de blessures qui s'était abattue sur l'équipe de Queiros, à la veille de la rencontre contre la Suisse, ne s'est pas reproduite. La sélection est composée comme suit.

Gardiens : Vitor Baia (FC Porto), Neno (Benfica). **Défenseurs** : Fernando Couto, Jorge Costa (FC Porto), Veloso (Benfica), Nogueira (Boavista), Abel Xavier (Estrela Amadora). **Milieu** : Paulo Sousa et Rui Costa (Benfica Lisbonne), Peixe et Figo (Sporting), Semedo (FC Porto), Oceano (Real Sociedad). **Attaquants** : Rui Barros (Monaco), Paulo Futre et Rui Aguas (Benfica Lisbonne), Cadete (Sporting), Domingos (FC Porto).

Rui Costa, lancé dans le grand bain en Suisse en raison des trop nombreux forfaits, sera très probablement titulaire à nouveau. Ce milieu de terrain s'affirme, au fil des semaines, comme un des grands espoirs. Dans le même esprit « jeune », Queiros devrait aligner en pointe le jeune Jorge Cadete, meilleur buteur du Championnat plutôt que le vétéran Rui Aguas.

Reste à espérer que les supporters, qui boudent ces derniers temps l'équipe nationale, se mobilisent enfin. Afin de séduire le public, la Fédération offrira quinze mille places gratuites aux jeunes...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Banco à Lisbonne

GLASGOW. — Andy Roxburgh a déploré l'absence d'Alan McLaren au départ de la sélection ce week-end pour Lisbonne. Roxburgh comptait en effet sur ce joueur de vingt-deux ans pour marquer Paulo Futre, l'adversaire le plus dangereux de l'Ecosse, ce mercredi contre le Portugal.

McLaren a en effet déjà prouvé contre l'Italie et l'Allemagne, en muselant brillamment Roberto Baggio et Jürgen Klinsmann, qu'il excellait dans le marquage individuel.

Roxburgh a d'ailleurs déclaré : « Alan est bon dans ce genre d'exercice et nous aurait certainement été d'une aide précieuse pour neutraliser Futre. » Outre McLaren, Tom Boyd, le défenseur du Celtic, a également dû renoncer au voyage.

Le sélectionneur a précisé à propos de Futre : « Je connais si bien Futre que, même les yeux fermés, je peux deviner chacun de ses gestes. Il est très rapide et aime prendre ses adversaires de vitesse. Au match aller à Ibrox, ses courses étaient impressionnantes, même s'il a eu du mal à finir le match. »

Voici la sélection pour cette rencontre décisive.

Gardiens : Goram (Rangers), Gunn (Norwich). **Défenseurs** : Gough, J. Brown, McPherson, D. Robertson (Rangers), Irvine (Aberdeen), Levein (Hearts), McKimmie, McLeish (Aberdeen), S. Wright (Hibernian), Whyte (Middlesbrough). **Milieu** : Bowman, McInally (Dundee Utd), Collins (Celtic), Durrant, I. Ferguson, S. McCall (Rangers), G. McAllister (Leeds), McStay (Celtic). **Attaquants** : Booth, D. Shearer (Aberdeen), Gallacher (Blackburn), Jackson (Hibernian), McClair (Manchester Utd), McCoist (Rangers), Nevin (Tranmere), J. Robertson (Hearts).

On remarque le retour de six joueurs des Rangers qui ont manqué le match du mois dernier contre l'Allemagne. La rentrée la plus attendue est celle de Richard Gough. Pour cause de suspension et de blessure, il n'a pas joué en équipe nationale depuis le match contre la Suisse en septembre dernier.

« C'est bon de voir Richard de retour parmi nous », a noté Roxburgh. « Il est très expérimenté et son influence sur ses équipiers est considérable. Mais nous n'apprécions pas seulement ses qualités défensives. Lui et Dave McPherson accentuent notre menace aérienne et pourraient représenter un réel danger pour la défense portugaise. »

L'Ecosse a vraiment besoin d'une victoire si elle veut préserver ses chances de qualification pour une sixième Coupe du monde de suite. Roxburgh y croit : « Je souris de voir les gens, y compris une partie de la presse, si pessimistes à propos du match de Lisbonne. Ce n'est pas la meilleure façon de gagner un match. Fort heureusement, nos joueurs adoptent une meilleure attitude. Ils jouent chaque match dans l'idée de le gagner. »

Correspondance Scott McBURLEY

Groupe 2

Angleterre - Pays-Bas

Les sélections

ANGLETERRE. — **Gardiens** : Chris Woods (Sheffield Wednesday), David Seaman (Arsenal). **Défenseurs** : Tony Adams, Lee Dixon et Martin Keown (Arsenal), David Bardsley (Queens Park Rangers), Earl Barrett (Aston Villa), Des Walker (Sampdoria), Gary Pallister (Manchester United), David Burrows (Liverpool). **Milieu** : David Platt (Juventus), Trevor Steven (Glasgow Rangers), Carlton Palmer (Sheffield Wednesday), Paul Ince (Manchester United), Paul Gascoigne (Lazio Rome), John Barnes (Liverpool), Andy Sinton (Queens Park Rangers). **Attaquants** : Lee Sharpe (Manchester United), Paul Merson (Arsenal), Nigel Clough (Nottingham Forest), Les Ferdinand (Queens Park Rangers), Teddy Sheringham (Tottenham).

PAYS-BAS. — **Gardiens** : Ed De Goey (Feyenoord), Théo Snelders (Aberdeen). **Défenseurs** : Sonny Silooy, Danny Blind et Frank de Boer (Ajax Amsterdam), John de Wolf (Feyenoord). **Milieu** : Marciano Vink (Ajax Amsterdam), Rob. Witschge (Feyenoord), Aron Winter (Lazio Rome), Frank Rijkaard et Ruud Gullit (Milan AC), Jan Wouters (Bayern Munich). **Attaquants** : John Bosman et Peter Van Vossen (Anderlecht), Dennis Bergkamp et Marc Overmars (Ajax Amsterdam).

Groupe 3

Espagne - Irlande du Nord

Michel peut-il encore y croire ?

BARCELONE. — Pas de Michel ni de Butragueno dans la sélection retenue par Javier Clemente pour le match de demain, à Séville, contre l'Irlande du Nord. Malgré l'impératif — gagner —, il semble bien que le sélectionneur reste fidèle aux principes qu'il avait évoqués il y a quelque temps, à savoir que le temps de la « quinta del Buitre » est bel et bien révolu.

Pour Michel, il semble d'ailleurs que les derniers espoirs de porter à nouveau le maillot de l'équipe nationale soient sur le point de s'envoler, car Clemente est en train de négocier avec la Fédération la prolongation de son contrat jusqu'à l'Euro 96. Une négociation qui se passe dans la plus grande discrétion...

Pour la rencontre de demain, Clemente a pourtant convoqué moins de joueurs du Barça qu'à l'accoutumée. Les dirigeants catalans ont en effet obtenu que Guardiola, Amor et Bakero, touchés, ne soient pas exposés à une blessure comme celle qui a frappé Goicoechea au Danemark et qui entamerait à coup sûr le potentiel barcelonais dans la course au titre. Voilà donc la sélection.

Gardiens : Zubizarreta (Barcelone), Lopetegui (Logrones). **Défenseurs** : Alkorta (Athl. Bilbao), Toni (Atletico), Ferrer (Barcelone), Camarasa et Giner (Valence). **Milieu** : Guerrero (Athl. Bilbao), Vizcaino (Atletico), Aladan (Dep. La Corogne), Hierro (Real Madrid). **Attaquants** : Beguiristain et Julio Salinas (Barcelone), Claudio (Dep. La Corogne), Christiansen (Sporting Gijon), Kiko (Cadix).

P. A.

A Séville sans Morrow

En marquant le but de la victoire d'Arsenal, l'autre dimanche, en finale de la Coupe de la League anglaise, Steve Morrow (22 ans) avait bien gagné le droit d'éclater de joie au coup de sifflet final. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait. Il s'est jeté dans les bras de son coéquipier Tony Adams, mais il s'est fracturé le bras droit en retombant.

Il a dû être évacué sur une civière alors que ses coéquipiers recevaient le trophée dans la tribune d'honneur de Wembley. Morrow, héros malheureux, est indisponible pour quatre mois. Voilà qui n'arrange pas Billy Bingham, le sélectionneur, contraint de le remplacer (par Paul Agnew) pour le déplacement de Séville et de s'en passer pour les prochains matches de Coupe du monde, le 25 mai contre la Lituanie et le 2 juin contre la Lettonie.

Pour la rencontre contre l'Espagne, Bingham a retenu seize joueurs.

Gardiens : Tommy Wright (Newcastle), Alan Fettis (Hull). **Défenseurs** : Gary Fleming et Gerry Taggart (Barnsley), Alan McDonald (Queen's Park Rangers), Mal Donaghy (Chelsea), Nigel Worthington (Sheffield Wednesday). **Milieu** : Robbie Dennison (Wolves), Michael O'Neill (Dundee Utd), Kingsley Black (Nottingham Forest), Michael Hughes (Strasbourg), Paul Agnew (Grimsby). **Attaquants** : Kevin Wilson (Notts County), Iain Dowie (Southampton), Philip Gray (Luton), Jim Quinn (Reading), Jim Patterson (Crystal Palace).

P. K.

Groupe 2

Norvège - Turquie

Olsen : « Treize points devraient suffire »

C'est au Qatar que l'équipe nationale de Norvège a disputé son unique match de préparation avant de rencontrer la Turquie. Explications de Hans Egil Olsen, sélectionneur prudent d'un pays qui ne s'est qualifié qu'une seule fois, en 1938, pour une phase finale de Coupe du monde.

« POURQUOI un seul match de préparation ?

— Nous n'avions pas le choix. Tous les pros qui jouent à l'étranger étaient retenus dans leur club. J'aurais bien aimé que nous disputions une ou deux rencontres supplémentaires, mais ce n'était pas possible.

— Et pourquoi le Qatar ?

— C'est, pour nous Scandinaves, une façon comme une autre de se préparer à rencontrer une équipe d'Orient ! Vous savez, les Turcs sont en nets progrès et nous aurions tort de les sous-estimer.

— Votre situation dans le groupe 2 apparaît plutôt confortable ?

— Oui et non. C'est vrai que notre parcours est jusqu'à présent satisfaisant, mais en football, la partie n'est jamais gagnée d'avance et, compte tenu de nos résultats, nos adversaires se méfient désormais.

— Vous pensez à vos retrouvailles avec l'Angleterre et les Pays-Bas ?

— Pour le moment, je pense d'abord au match contre la Turquie. L'Angleterre et les Pays-Bas, ça viendra après. Ça risque d'ailleurs d'être plus difficile, car à Wembley, à l'aller, nous avons eu beaucoup de chance face à une équipe décimée par les blessures. Quant aux Néerlandais, que nous avons battus 2-1, ils nous attendrons de pied ferme au retour.

— A combien de points estimez-vous la qualification ?

— Treize points devraient suffire. Douze, peut-être. Nous en avons pour le moment sept. Ce n'est donc pas gagné.

— Vous disposez pourtant d'un effectif de premier ordre...

— Je peux compter sur plusieurs bons joueurs mais beaucoup sont professionnels à l'étranger. Il y en a en Angleterre, en Allemagne, en Belgique... Cet éparpillement n'est pas facile à gérer.

— Il semble pourtant que le football scandinave, au vu de ses résultats, s'en accommode fort bien ?

— On compose avec, mais il y a aussi un travail en profondeur considérable qui a été fait et qui commence à porter ses fruits. Le Danemark et la Suède ont montré l'exemple lors de l'Euro. A nous de leur emboîter le pas ! »

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Les sélections

NORVÈGE. — **Gardiens** : Frode Grodaas (Lillestrøm), Einar Rossbach (Lyn Oslo). **Défenseurs** : Stig-Inge Björnebye (Liverpool), Rune Bratseth (Werder Brême), Henning Berg (Blackburn), Gunnar Halle (Oldham), Roger Nilsen (FC Cologne), Tore Pedersen (Brann Bergen). **Milieu** : Kaare Ingebrigtsen (Manchester City), Jahn-Ivar Jakobsen (Young Boys Berne), Oeyvind Leonhardsen (Rosenborg), Jan Ove Pedersen (Lillestrøm), Erik Mykland (Start Kristiansand). **Attaquants** : Lars Bohinen (Lillestrøm), Jan-Aage Fjörtoft (Rapid Vienne), Jostein Flo (Sogndal), Kjetil Rekdal (Lierse).

TURQUIE. — **Gardiens** : Hayrettin (Galatasaray), Nevzat (Bursaspor). **Défenseurs** : Bülent, Hamza (Galatasaray), Recep (Besiktas), Sedat (Bursaspor), Ogun (Trabzonspor), Serhat (Ankaragüçü). **Milieu** : Unal (Trabzonspor), Oguz (Fenerbahce), Melih (Kocaelispor), Mehmet (Besiktas), Ali Nail (Bursaspor). **Attaquants** : Hakan (Galatasaray), Feyyaz (Besiktas), Orhan et Hami (Trabzonspor).

Groupe 6

Bulgarie - Finlande

La dernière chance

SOFIA. — Nombreux sont ceux qui pensent que l'équipe nationale a perdu en Autriche 90 % de ses chances de qualification pour la Coupe du monde. Les critiques à l'égard de Dimitar Penev, le sélectionneur, ont à peine baissé de ton à la veille de ce nouveau match, le premier d'une série de quatre matches à domicile, avant le périlleux voyage au Parc des Princes, en novembre prochain.

L'équipe nationale n'a donc plus droit à l'erreur. Et, pour ce rendez-vous si important, Penev a composé la meilleure sélection possible.

Gardiens : Mikhaïlov (Mulhouse), Popov (Botev). **Défenseurs** : Houbtchev et Dartilov (Levski), Rakov (Botev), Vassev (Lokomotiv Sofia), Bezinski (CSKA), Anguelov (Locomotiv Go). **Milieu** : Kiriakov (Deportivo La Corogne), Yankov (Valladolid), Sirakov (Levski), Letchkov (Hambourg), Balakov (Sporting Lisbonne). **Attaquants** : Iskrenov (CSKA), I. Iordanov (Sporting Lisbonne), Stoïchkov (Barcelone), Kostadinov (Porto), L. Penev (Valence).

D'importants changements sont à remarquer en défense où Dotchev (Hambourg), arrière droit à Vienne, n'a pas été retenu ; Ivanov (Betis Séville), l'habituel stoppeur, est suspendu, et Iliev, le libero, indisponible car son genou récemment opéré le fait à nouveau souffrir. Ces deux derniers seront probablement remplacés en défense centrale par Rakov et Dartilov.

Dimitar Penev a profité du week-end de relâche dans les Championnats d'Espagne et du Portugal pour récupérer ses internationaux dès mercredi. Ce ne fut pas le cas des autres joueurs qui ont disputé mercredi les quarts de finale retour de la Coupe de Bulgarie — il n'y a pas eu de surprises — puis dimanche le Championnat.

A signaler enfin que M. Lim Kee-hong (Maurice) sera le premier arbitre africain à officier dans un match officiel de l'équipe nationale.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Groupe 3

Eire - Danemark

Vaincre pour oublier

DUBLIN. — La venue du Danemark à Lansdowne Road fait ressurgir de biens désagréables souvenirs. Des souvenirs qui remontent à un sombre mercredi de novembre 1985 et à un match éliminatoire du Mundial 1986. Les Danois y avaient obtenu leur billet pour le Mexique en écrasant (4-1) la sélection d'Eoin Hand, grâce à un doublé d'Elkjaer-Larsen et des buts de Michaël Laudrup et John Sivebaek.

Depuis cette déroute, les choses ont évolué dans le bon sens pour l'Eire qui, avec l'arrivée de Jacky Charlton en février 1986, s'est transformée en l'une des plus compétitives sélections du continent. En sept ans, celle-ci n'a perdu qu'à quatre reprises en trente-cinq rencontres officielles et a disputé un très bon Euro 1988 et un remarquable Mondiale 1990.

Mais, demain, les hommes de Jacky Charlton seront opposés à un Danemark champion d'Europe et tout frais vainqueur (1-0) de l'Espagne. Un Danemark qui, comme l'Irlande, n'a pas encaissé le moindre but dans son groupe de qualification. Et, pour lui tenir tête, Charlton a fait appel aux joueurs suivants.

Gardiens : Bonner (Celtic Glasgow), A. Kelly (Sheffield Utd). **Défenseurs** : Irwin (Manchester Utd), Moran (Blackburn), D. O'Leary (Arsenal), P. McGrath et Staunton (Aston Villa), Morris et Kernaghan (Middlesborough). **Milieux** : R. Houghton (Aston Villa), McGoldrick (Crystal Palace), McLoughlin (Portsmouth), Keane (Nottingham Forest), Whelan (Liverpool), Townsend (Chelsea), Sheridan (Sheffield Wednesday), Sheedy (Newcastle). **Attaquants** : Coyne et Aldridge (Tranmere), Cascarino (Chelsea), Quinn (Manchester City), D. Kelly (Newcastle).

A noter que cinq témoins de novembre 1985 font encore partie du groupe de Jacky Charlton : Mcgrath, Moran, O'Leary, Sheedy et Cascarino. Pour la revanche...

Correspondance Paul KELLY

Le Danemark sans ses héros de l'Euro

Richard Möller-Nielsen n'a pas la partie facile. Après la retraite de Kent Nielsen, la bouderie prolongée de Michaël Laudrup et la blessure de longue durée de Henrik Andersen, il est confronté à de nouvelles contrariétés. Deux de ses internationaux partis trouver fortune en Angleterre, Henrik Nielsen (Aston Villa) et Torben Piechnik (Liverpool), sont hors du coup et Flemming Povlsen, l'infatigable avant-centre, est indisponible pour six mois à la suite d'une blessure contractée en Bundesliga avec le Borussia Dortmund.

Ce dernier forfait est d'autant plus grave que Povlsen avait été l'auteur du but de la victoire sur l'Espagne le mois dernier. Une victoire qui permet aux champions d'Europe de continuer à espérer dans un groupe où ils ont quand même concédé des 0-0 en Lituanie, Lettonie et, à Copenhague, face à l'Eire.

Pour essayer de récupérer ce point perdu face aux Irlandais, Möller-Nielsen a composé un commando de fortune.

Gardiens : Peter Schmeichel (Manchester United), Mogens Krogh (Bröndby). **Défenseurs** : Jakob Kjeldbjerg (Silkeborg), Marc Rieper (Bröndby), Lars Olsen (FC Seraing), Jakob Friis-Hansen (Lille), Brian Steen Nielsen (Odense). **Milieux** : Stig Töfting (Aarhus GF), Bjarne Goldbaek (FC Kaiserslautern), Kim Vilfort (Bröndby), John Jensen (Arsenal), Brian Nielsen (Odense). **Attaquants** : Brian Laudrup (Fiorentina), Lars Elstrup (Odense), Mark Strudal (FC Copenhague), Frank Pingel (Bröndby).

AFRIQUE, groupe A

Côte-d'Ivoire - Nigeria

Défaite interdite

ABIDJAN. — Dimanche, l'équipe nationale sera opposée à celle du Nigeria, les Green Eagles. Le surprenant match nul (1-1), obtenu à Tlemcen le 16 avril dernier, a redonné confiance à la population qui ne donnait pas cher de son équipe remaniée et conduite désormais par Philippe Troussier. Il est vrai qu'une semaine de stage au Maroc, c'est un peu juste pour rendre la sélection compétitive.

Les rencontres entre Algériens et Ivoiriens, en terre algérienne, ont toujours tourné à l'avantage des premiers cités. Ce point ramené de Tlemcen a donc été ressenti comme une victoire qui laisse entrevoir de réelles chances de qualification pour la prochaine Coupe du monde. Dans cette optique, les Éléphants auront besoin de réussir un sans-faute à domicile face au Nigeria et à l'Algérie.

Les Green Eagles sont considérés, à juste titre, comme le plus gros client du groupe. Les Nigérians, en club comme en sélection, se sont trop souvent montrés supérieurs.

Une victoire dimanche prochain aux dépens du Nigeria propulserait les Éléphants en tête du groupe avec trois points, avant de recevoir le 4 juillet l'Algérie et de se déplacer au Nigeria pour leur dernier match.

Troussier, l'entraîneur « ivoirien », est resté fidèle à ses principes en maintenant sa confiance aux joueurs locaux. Auxquels il faut ajouter cinq professionnels : Ben Salah (Le Mans), auteur du but ivoirien en Algérie, Joël Tiéhi (Le Havre), Samassi Abou, que Lyon n'a pas voulu libérer pour le match de Tlemcen, Moussa Traoré (Alès) et Sam Abouo (Monaco).

Il faut remonter à mars 1990 pour trouver trace de la dernière confrontation Côte-d'Ivoire-Nigeria. C'était au cours de la XVII[e] Coupe d'Afrique des nations. Ce jour-là, grâce à un but de Yekini, les Nigérians avaient barré la route des demi-finales aux Ivoiriens. Dimanche, le stade Houphouët-Boigny refusera certainement du monde.

Correspondance Ouattara HEGAUD

ASIE

Groupe C

Le Qatar se reprend

SINGAPOUR. — Pas le temps de s'apitoyer sur la défaite concédée à Doha face aux Coréens. Même si elle est synonyme d'une probable élimination, le Qatar va jouer sa chance jusqu'au bout. Et il aurait tort de ne pas essayer, car la Corée du Nord a éprouvé les pires difficultés pour battre (1-0) le Vietnam, samedi.

Pendant ce temps, renforcée par le vétéran Mansour Meftah (trente-huit ans), l'équipe qatarie a facilement disposé (4-1) de l'Indonésie. Mais le vrai début de ces matches retour devait avoir lieu hier, avec l'entrée en lice de la sélection de Singapour.

Sans cette dernière, en effet, le grand stade qui accueille le tournoi est vide. Pourtant, le foot est à Singapour un sport très populaire et la vedette locale, V. Sundram Morthy, qui a joué en Suisse, au FC Bâle, est adulée.

On y pratique aussi des paris en tout genre, ce qui n'a pas plu à la délégation qatarie. Une plainte a été déposée auprès de la FIFA pour protester contre ces pratiques qui pourraient fausser le tournoi. Affaire à suivre...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Groupe E

Les Saoudiens se font peur

Considérée comme favorite du groupe, l'Arabie Saoudite inquiète car ses matches de préparation n'ont pas été à la hauteur des ambitions affichées par l'émir Fayçal.

Ce dernier est même intervenu suite aux mauvais résultats nul (0-0) contre un club syrien, puis défaite (0-2) face aux États-Unis pour remettre un peu d'ordre dans son équipe nationale.

Il a ainsi commis d'office, à la tête de la sélection, le Brésilien Candino, que son club, Al-Hilal, aurait pourtant bien aimé conserver.

Depuis, l'Arabie Saoudite s'est installée à Singapour et y a rencontré, avec plus de réussite, la Nouvelle-Zélande (3-0).

Ce résultat a redonné confiance à une équipe sérieusement handicapée par les absences de Al-Hourify et Thounayane, évincés depuis la dernière Coupe du Golfe pour indiscipline. Pour essayer de les remplacer, il a été fait appel au vieux Majeb Abdallah, meilleur joueur de la Coupe d'Asie 1988.

Dans ce groupe à quatre, qui débute samedi à Kuala Lumpur, les Saoudiens (qui rencontrent Macao) doivent se méfier de la Malaisie, qui reçoit ces matches aller, et du Koweït, lui aussi en stage de préparation à... Singapour.

D. M.

Groupe 3

Algérie-Togo : 4-0

Réconfort...

ALGER. — Contrairement à ce que pourrait laisser supposer le carton réalisé devant une modeste sélection togolaise, l'équipe algérienne n'a pas convaincu pour autant. Surtout durant la première demi-heure où elle se montra fébrile, peu inspirée, en pratiquant un football trop individualiste. Les joueurs, dans leur majorité, paraissaient encore sous le coup des deux demi-échecs à domicile devant la Sierra Leone et la Côte-d'Ivoire.

Même Saib, qui devait d'ailleurs céder sa place en seconde mi-temps à Meziane, après qu'il eut ressenti une douleur derrière la cuisse, susceptible de provoquer un claquage, n'apporta pas ce « plus » auquel il avait habitué ses supporters.

Fort heureusement, il y eut l'opportunisme de Tasfaout qui, sans avoir retrouvé la plénitude de ses moyens, eut le mérite de profiter, à la 34[e] minute, d'un mauvais renvoi de la défense togolaise pour ouvrir le score et dissiper ainsi les craintes qui commençaient déjà à apparaître aussi bien sur le terrain que dans les tribunes.

C'est encore ce même Tasfaout qui réussissait à doubler la mise peu avant la fin de cette mi-temps.

La seconde période de jeu nous révéla cependant une équipe algérienne plus collective, plus tranchante, mais malheureusement toujours aussi maladroite dans les dix-huit mètres adverses.

Brahimi, Meziane, Tasfaout, Zekri ratèrent ainsi un grand nombre d'occasions de but tout en n'en concrétisant que deux, à la 71[e] minute par Brahimi et à la 85[e] par Zekri.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Groupe 8

Maroc - Mali : 1-0

Que ce fut laborieux !

CASABLANCA. — Dimanche, à Casablanca, le Maroc a battu difficilement le Mali (1-0) pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations au cours d'un match qui ne laissera pas un souvenir impérissable au public local.

Selon l'expression consacrée, c'est tout ce que l'on retiendra de cette rencontre arbitrée impeccablement par ailleurs par le Gabonais Diramba.

Les Marocains étaient en effet très contractés et bien en deçà de leurs prestations de la semaine précédente contre le Sénégal, en Coupe du monde.

Trop de maladresses, trop d'individualisme dans le jeu des attaquants au moment de la conclusion, trop de relâchement dans l'entrejeu ont donné une image bien moyenne de la formation marocaine. Le Mali, en tout cas, contesta jusqu'au bout la supériorité hiérarchique de son adversaire.

Il fallut donc attendre la 76[e] minute pour voir enfin Fertoute, qui prit la place de Nadir, inscrire ce but tant espéré grâce à un centre-tir de Daoudi.

Pour conclure, disons qu'on sentait pourtant que le métier du Maroc était supérieur et que le Mali n'a tenu le coup qu'à force de courage. Mais on n'a jamais senti la différence hiérarchique existant sur le papier.

Correspondance Kebir ARSALANE

STAGE DIDIER SIX

SPÉCIAL JEUNES

Réalisé rien que pour des jeunes, encadrés par des pros à Erstein

Programme détaillé et prix dans notre brochure sur simple demande.

Possibilité de bons vacances (CAF)

FOOT'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à FOOT'SIX, 13, ronde de Krafft, 67158 ERSTEIN.

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète n° ..... rue .....

Code postal ..... Ville .....

Monde

Allemagne

(27e journée)

E. FRANCFORT - PC NUREMBERG : 0-0
26 000 spect.

DYNAMO DRESDE - VFB STUTTGART : 0-0
14 600 spect.

FC KAISERSLAUTERN - B. LEVERKUSEN : 4-0 (2-0)
30000 spect. Buts : Kadolec (8e), Dooley (11e), Kuntz (77e), Goldbaeck.

FC COLOGNE - WERDER BREME : 0-0
40000 spect.

B UERDINGEN - KARLSRUHE SC : 1-1 (0-1)
7000 spect. Buts : Walz (81e) pour B. Uerdingen ; Krieg (10e) pour Karlsruhe SC.

BAYERN MUNICH - FC SARREBRUCK : 6-0 (4-0)
25000 spect. Buts : Cabbadia (16e, 67e), Scholl (25e, 28e, 58e), Kreuser (44e).

SCHALKE 04 - VFL BOCHUM : 0-3 (0-2)
51800 spect. Buts : Aden (23e, 31e), Wegmann (81e).

WATTENSCHEID 09 - M'GLADBACH : 3-1 (2-0)
14500 spect. Buts : Wolters (12e), Fink (24e), Neuhaus (62e) pour Wattenscheid ; Dahlin (75e) pour M'Gladbach.

HAMBOURG SV - B. DORTMUND : 1-2 (0-0)
43500 spect. Buts : Bäron (86e) pour Hambourg SV ; Zorc (56e, 76e) pour B. Dortmund.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	27	15	9	3	56	29
2. Werder Brême	37	27	14	9	4	43	24
3. B. Dortmund	35	27	15	5	7	52	32
4. E. Francfort	35	27	12	11	4	46	30
5. B. Leverkusen	31	27	10	11	6	50	36
6. Karlsruhe SC	30	27	10	10	7	46	44
7. FC Kaiserslautern	27	27	10	7	10	40	28
8. M'Gladbach	27	27	9	9	9	46	47
9. VfB Stuttgart	26	27	7	12	8	36	38
10. Schalke 04	26	27	8	10	9	27	34
11. Hambourg SV	25	27	6	13	8	35	33
12. FC Nuremberg	24	27	9	6	12	23	36
13. FC Sarrebruck	23	27	5	13	9	35	49
14. Wattenscheid 09	23	27	8	7	12	36	52
15. Dynamo Dresde	22	27	6	10	11	28	41
16. FC Cologne	20	27	9	2	16	35	45
17. VfL Bochum	18	27	5	8	14	35	44
18. B. Uerdingen	18	27	5	8	14	26	53

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	14
Kirsten (Leverkusen)	14
3. F. Walter (Stuttgart)	13
4. Yeboah (Francfort)	12
Rufer (Werder)	12

Rendez-vous

(27-28 avril 1993, 28e journée)
Schalke 04 - Hambourg SV
VfL Bochum - B. Uerdingen
Karlsruhe SC - FC Kaiserslautern
M'Gladbach - B. Dortmund
B. Leverkusen - E. Francfort
FC Sarrebruck - Wattenscheid 09
FC Nuremberg - Dynamo Dresde
Werder Brême - Bayern Munich
VfB Stuttgart - FC Cologne
(1er mai 1993, 29e journée)
E. Francfort - Karlsruhe SC
Dynamo Dresde - B. Leverkusen
FC Kaiserslautern - VfL Bochum
FC Cologne - FC Nuremberg
B. Uerdingen - Schalke 04
Bayern Munich - VfB Stuttgart
Wattenscheid 09 - Werder Brême
B. Dortmund - FC Sarrebruck
Hambourg SV - M'Gladbach

Tunisie

(21e journée)

JS Kairouan - Stade Tunisien	1-0
US Monastir - Ol. Beja	0-0
ES Tunis - Club Africain	2-1
AS Kasserine - AS Marsa	3-1
CS Sfaxien - OC Kerkennah	2-4
SR Sports - CS Hammam-Lif	3-0
CA Bizerte - ES Sahel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	37	21	16	5	0	37	11
2. JS Kairouan	27	21	11	5	5	28	17
3. Club Africain	22	21	7	8	6	25	21
4. CS Hammam-Lif	22	21	8	6	7	18	20
5. Ol. Beja	21	21	8	5	8	26	24
6. OC Kerkennah	20	21	7	6	8	25	24
7. CS Sfaxien	20	21	7	6	8	23	25
8. Stade Tunisien	19	21	5	9	7	20	23
9. SR Sports	18	21	6	6	9	22	23
10. CA Bizerte	18	21	6	6	9	21	24
11. ES Sahel	18	21	7	4	10	23	27
12. AS Marsa	18	21	6	6	9	19	25
13. AS Kasserine	18	21	6	6	9	16	24
14. US Monastir	16	21	5	6	10	15	30

Portugal

Rendez-vous

(2 mai 1993, 29e journée)
V. Guimaraes - Sporting Portugal
Beira Mar - Farense
Desp. Chaves - Benfica
Maritimo Funchal - Sp. Espinho
FC Porto - Boavista
Estoril Praia - Sp. Braga
Belenenses - Famalicao
Paços de Ferreira - Salgueiros
Gil Vicente - Tirsense

Angleterre

(Matches en retard)

LIVERPOOL - LEED UTD : 2-0 (0-0)
34 992 spect. Buts : Barnes (54e), Walters (73e s. pen.).

CRYSTAL PALACE - MANCHESTER UTD : 0-2 (0-0)
Buts : Hugues (55e), Ince (90e).

MANCHESTER CITY - WIMBLEDON : 1-1 (0-0)
19 524 spect. Buts : Holden (84e) pour Manchester City ; Miller (50e) pour Wimbledon.

ARSENAL - NOTT. FOREST : 1-1 (0-0)
19 024 spect. Buts : Wright (67e) pour Arsenal ; Keane (90e) pour Nott. Forest.

MIDDLESBROUGH - TOTTENHAM : 3-0 (2-0)
14 472 spect. Buts : Wright (2e, 26e), Wilkinson (76e).

BLACKBURN - ASTON VILLA : 3-0 (2-0)
15 127 spect. Buts : Newell (9e, 40e), Gallacher (15e).

SHEFFIELD WED - SHEFFIELD UTD : 1-1 (0-1)
38 688 spect. Buts : Warhurst (77e) pour Sheffield Wed ; Deane (44e) pour Sheffield UTD.

IPSWICH - NORWICH : 3-1 (1-1)
21 081 spect. Buts : Dozell (21e, 56e), Stockwell (54e) pour Ipswich ; Sutton (41e) pour Norwich.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	78	40	22	12	6	82	29
2. Aston Villa	74	40	21	11	8	56	37
3. Norwich	68	40	20	8	12	57	62
4. Blackburn	65	39	18	11	10	64	42
5. Sheffield Wed.	58	38	15	13	10	52	44
6. Liverpool	56	39	15	11	13	54	49
7. Queen's PR	55	38	15	10	13	57	52
8. Tottenham	55	38	15	10	13	53	56
9. Manchester City	53	39	14	11	14	53	46
10. Wimbledon	53	40	14	11	15	54	52
11. Chelsea	53	40	13	14	13	47	49
12. Arsenal	51	37	14	9	14	36	34
13. Coventry	51	40	13	12	15	48	52
14. Southampton	50	40	13	11	16	51	56
15. Everton	49	39	14	7	18	48	51
16. Ipswich	49	40	11	16	13	47	51
17. Leeds Utd	48	40	12	12	16	53	62
18. Crystal Palace	45	39	10	15	14	45	57
19. Sheffield Utd	43	39	11	10	18	47	51
20. Oldham	40	39	10	10	19	56	69
21. Nottingham Forest	40	40	10	10	20	40	58
22. Middlesbrough	40	40	10	10	20	49	70

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham)	19
2. Ferdinand (QPR)	17
Holdsworth (Wimbledon)	17
4. Cantona (Manchester Utd)	15
Deane (Sheffield Utd)	(+1) 15
Robens (Norwich)	15
Shearer (Blackburn)	15
Quinn (Coventry)	15
9. Wilkinson (Middlesbrough)	(+1) 14
Wright (Arsenal)	(+1) 14
Armstrong (Crystal Palace)	14

Rendez-vous

(1er mai 1993, 41e journée)
Everton - Arsenal
Sheffield Wed. - Middlesbrough
Norwich - Liverpool
Chelsea - Coventry
Crystal Palace - Ipswich
Aston Villa - Oldham
Leeds Utd - Queen's PR
Manchester Utd - Blackburn
Southampton - Manchester City
Tottenham - Wimbledon
Nottingham Forest - Sheffield Utd

Grèce

(29e journée)

Kalamaria - Corinthos	1-0
Edessaïkos - Panathinaïkos	0-0
Xanthi - Aris Salonique	3-1
Larissa - Athinaïkos	1-0
Heraklis - PAOK Salonique	1-0
Ionikos - Olympiakos	1-2
Pierikos - Doxa	1-0
AEK Athènes - Apollon	3-0
OFI Crète - Panahaiki	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	66	29	20	6	3	66	24
2. Panathinaïkos	65	29	20	5	4	68	16
3. OFI Crète	58	29	17	7	5	53	24
4. Olympiakos	56	29	16	8	5	56	25
5. Heraklis	52	29	15	7	7	43	33
6. PAOK Salonique	47	29	14	5	10	45	35
7. Aris Salonique	38	29	11	5	13	35	38
8. Xanthi	37	29	10	7	12	48	55
9. Larissa	36	29	9	9	11	25	30
10. Athinaïkos	36	29	8	12	9	24	30
11. Panahaiki	35	29	9	8	12	34	38
12. Apollon	32	29	9	5	15	22	42
13. Kalamaria	29	29	6	11	12	24	39
14. Doxa	29	29	7	8	14	27	48
15. Edessaïkos	28	29	7	7	15	32	54
16. Ionikos	27	29	7	6	16	26	42
17. Pierikos	25	29	6	7	16	25	53
18. Corinthos	21	29	4	9	16	23	50

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+3) 26
2. Vazeha (Panathinaikos)	22
3. Marcello (Xanthi)	21
4. Otizi (Panahaiki)	13
Athmassiadis (Xanthi)	(+1) 13
6. Kostis (Heraklis)	12

COUPE
(Demi-finale retour)

Apollon - Panathinaïkos : 1-1 (1-4)
Olympiakos - AEK : 2-3 (1-0)
Panathinaïkos et Olympiakos qualifiés pour la finale qui aura lieu le 12 mai.

Belgique

(31e journée)

RC LIÈGE - RWD MOLENBEEK : 4-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Arnold (32e), Ikbeba (62e, 88e), Ernes (57e), pour Liège ; Van Ankeren (25e), pour RWD Molenbeek.

BEVEREN - LOMMEL : 0-1 (0-1)
8 000 spect. But : Biana (13e).

LA GANTOISE - EKEREN : 3-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Van Den Bergh (54e), Schepens (65e), Vischal (80e), pour La Gantoise ; Claesen (46e), pour Ekeren.

ANDERLECHT - STANDARD LIÈGE : 2-0 (0-0)
20 000 spect. Buts : Boffin (55e), Colman (62e).

RC GENK - FC BOOM : 1-2 (0-2)
3 000 spect. Buts : Busuttil (67e), pour RC Genk ; Rivas (12e), Donga (28e), pour FC Boom.

WAREGEM - RC BRUGES : 1-1 (0-1)
13 000 spect. Buts : Lirban (88e), pour Waregem ; Vereyen (45e), pour FC Bruges.

FC MALINES - LOKEREN : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Vermanot (50e).

CS BRUGES - CHARLEROI : 1-4 (1-1)
25 000 spect. Buts : Karacic (44e), pour CS Bruges ; Brgno (40e), Malbasa (58e, 80e, 88e), pour Charleroi.

ANTWERP - FC LIERSE : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Lehnhof (30e), Czerniatynski (76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	52	30	23	6	1	72	21
2. Standard Liège	39	31	15	9	7	55	37
3. Waregem	37	31	15	7	9	68	43
4. FC Malines	36	30	16	4	10	44	30
5. FC Bruges	36	31	14	8	9	43	31
6. Antwerp	34	30	14	6	10	52	40
7. Charleroi	34	31	13	8	10	50	44
8. Beveren	34	31	14	6	11	42	36
9. La Gantoise	33	30	12	9	9	44	36
10. RWD Molenbeek	31	31	10	11	10	39	37
11. FC Lierse	30	31	12	6	13	41	44
12. RC Genk	27	30	8	11	11	35	38
13. RC Liège	27	31	10	7	14	44	61
14. CS Bruges	25	31	8	9	14	60	70
15. Ekeren	24	30	9	6	15	47	58
16. Lommel	19	31	8	3	20	37	70
17. Lokeren	17	31	4	9	18	27	53
18. FC Boom	17	31	6	5	20	37	88

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	27
2. Malbasa (Charleroi)	(+3) 19
Vidmar (Waregem)	19
Kruzen (Waregem)	19
5. Nilis (Anderlecht)	18
Severeyns (Antwerp)	18
7. Ikpeba (Liège)	(+2) 16
Czerniatinsky (Antwerp)	(+1) 16

Rendez-vous

(1er mai 1993, 32e journée)
Lommel - CS Bruges
Charleroi - Waregem
Standard Liège - La Gantoise
FC Malines - Antwerp
(2 mai 1993, 32e journée)
Lokeren - RC Liège
RWD Molenbeek - Beveren
FC Bruges - RC Genk
FC Boom - Anderlecht
Ekeren - FC Lierse

Pologne

(25e journée)

Pogon Szczecin - Zawisza Bydgoszcz	2-0
Wisla Cracovie - Szombierki Bytom	2-0
Stal Mielec - Gornik Zabrze	0-0
LKS Lodz - Lech Poznan	0-0
Legia Varsovie - Rush Chorzow	0-0
Siarka Tarnobrzeg - Katowice	1-1
Olimpia Poznan - Hutnik Cracovie	0-0
Jagiel. Bialystok - Slask Wroclaw	2-2
Zaglebie Lubin - Widzew Lodz	2-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 36 pts ; 2. Rush Chorzow, Widzew Lodz, 34 pts ; 4. Lech Poznan, LKS Lodz, 32 pts ; 6. Zaglebie Lubin, Stal Mielec, 29 pts ; 8. Pogon Szczecin, 27 pts ; 9. Katowice, 26 pts ; 10. Wisla Cracovie, Gornik Zabrze, 25 pts ; 12. Siarka Tarnobrzeg, 21 pts ; 13. Hutnik Cracovie, Zawisza Bydgoszcz, 18 pts ; 15. Slask Wroclaw, 17 pts ; 16. Szombierki Bytom, Olimpia Poznan, 16 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 9 pts.

COUPE
(Quart de finale retour)

LKS Lodz - **Katowice**	0-0
Wisloka Debica - **Ruch Chorzow**	0-2
Legia Varsovie - KP Walbrzych	2-0
Widzew Lodz - **Slask Wroclaw**	1-3

(Demi-finale aller)

Slask Wroclaw - Ruch Chorzow	1-1
Legia Varsovie - Katowice	0-1

(Demi-finale retour)

Katowice - Legia Varsovie	0-0
Ruch Chorzow - Slask Wroclaw	4-1

Katowice et Ruch Chorzow sont qualifiés pour la finale.

Gabon

(6e journée)

ASMO - USM	0-0 (5-4, t.a.b.)
Mbilinga FC - AS Sogara	2-2 (5-4, t.a.b.)
Pètrosport - Mangasport	3-1

Exempt : Delta FC

Classement : 1. Mbilinga FC, 12 pts ; 2. AS Sogara, 10 ; 3. Pètrosport, 9 ; 4. Mangasport, 8 ; 5. Delta FC, USM et ASMO, 5.

Écosse

(41e journée)

DUNDEE-DUNDEE UNITED : 0-4 (0-2).
9 739 spectateurs. Buts : Connolly (8e), Dailly (24e, 66e), Bollan (63e).

CELTIC GLASGOW-FALKIRK : 1-0 (0-0).
12 201 spectateurs. Buts : McAvennie (70e).

PARTICK THISTLE-ABERDEEN : 1-3 (0-2)
4 082 spectateurs. Buts : Taylor (70e) pour Partick Thistle, Paatelainen (28e, 42e), Kane (71e) pour Aberdeen.

AIRDRIONANS-HIBERNIAN : 3-1

ST JOHNSTONE-MOTHERWELL : 0-0
544 spectateurs.

(Match en retard, 38e j.)
MOTHERWELL-HEART OF MID : 2-1 (2-0)
4 355 spectateurs. Buts : O'Donnell (4e), McGrillen (44e) pour Motherwell ; Baird (67e) pour Heart of Mid.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	67	39	30	7	2	93	30
2. Aberdeen	57	39	24	9	6	79	32
3. Celtic Glasgow	54	41	21	12	8	64	41
4. Dundee United	45	41	18	9	14	52	43
5. Heart of Mid.	43	40	15	13	12	43	39
6. St. Johnstone	36	41	9	18	14	47	63
7. Hibernian	35	41	11	13	17	52	60
8. Partick Thistle	32	40	10	12	18	45	67
9. Motherwell	31	41	9	13	19	42	59
10. Dundee	31	41	10	11	20	44	64
11. Airdrionans	28	41	6	16	19	33	66
12. Falkirk	27	41	10	7	24	52	82

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	34
2. Hateley (Glasgow Rangers)	20
3. Shearer (Aberdeen)	19
4. Paatelainen (Aberdeen)	(+2) 15
Doods (Dundee)	15

Rendez-vous

(1er mai 1993, 42e journée)
Hibernian - Motherwell
Falkirk - Heart of Mid.
Celtic Glasgow - Aberdeen
Dundee United - Partick Thistle
Airdrionans - Glasgow Rangers
St. Johnstone - Dundee

Autriche

(PLAY-OFF POUR LE TITRE)
(7e journée)

Austria Vienne - Vorwärts Steyr	1-0
VSE Sankt Pölten - Admira Wacker	0-0
Sportclub Vienne - SV Salzbourg	0-3
Wacker Innsbruck - Rapid	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SVB Salzbourg	27	7	3	2	2	9	0
2. Austria V.	24	7	5	1	1	12	6
3. Wacker I.	22	7	3	2	2	9	4
4 Admira W.	22	7	4	1	2	16	5
5. Rapid V.	20	7	3	1	3	10	12
6. VSE St Pöl.	17	7	1	4	2	3	7
7. Wiener S.	16	7	1	0	6	4	19
8. Vorwärts St.	13	7	1	0	6	3	12

BUTEURS

1. Danek (Wacker)	21
2. Marschall (Admira)	17
3. Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	15

(PROMOTION/RELÉGATION)
(5e journée)

VfB Mödling - Linzer ASK	1-0
Stahl Linz - Favoritner AC	3-0
Grazer AK - SV Ried	2-0
DSV Leoben - Sturm Graz	1-0

(6e journée)

Sturm Graz - Stahl Linz	3-1
Linzer ASK - Grazer AK	1-1
SV Ried - DSV Leoben	2-1
Favoritner AC - VfB Mödling	0-3

(7e journée)

VfB Mödling - Sturm Graz	1-0
Graser AK - Favoritner AC	1-1
SV Ried - Linzer ASK	0-1
Stahl Linz - DSV Leoben	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Mödling	13	7	6	1	0	9	0
2. Grazer AK	9	7	2	5	0	9	5
3. Linzer ASK	8	7	3	2	2	6	5
4 DSV Leoben	7	7	2	3	2	9	9
5. Sturm Graz	7	7	3	1	3	8	6
6. Stahl Linz	6	7	2	2	3	8	8
7. Favoritner AC	4	7	1	2	4	4	11
8. SV Ried	2	7	1	0	6	3	12

Roumanie

(25e journée)

Electroputere Craiova - Otelul Galati	3-0
Dacia Unirea Braila - Gloria Bistrita	2-0
Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest	1-1
Poli Timisoara - FC Brasov	0-1
Sportul Studentesc - Rapid Bucarest	0-1
Selena Bacau - Universitat Craiova	0-0
Progresul Bucarest - Universitatea Cluj	1-0
CSM Resita - FC Ploiesti	2-1
FC Inter Sibiu - FC Farul Constantza	2-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 42 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 39 pts ; 3. Universitat Craiova, 31 pts ; 4. Rapid Bucarest, 31 pts ; 5. Gloria Bistrita, 27 pts ; 6. Electroputere Craiova, 27 pts ; 7. Sportul Studentesc, 26 pts ; 8. Otelul Galati, 26 pts ; 9. FC Inter Sibiu, 25 pts ; 10. Universitatea Cluj, 23 pts ; 11. Poli Timisoara, 23 pts ; 12. FC Farul Constantza, 22 pts ; 13. FC Brasov, 21 pts ; 14. Dacia Unirea Braila, 20 pts ; 15. Progresul Bucarest, 19 pts ; 16. FC Ploiesti, 17 pts ; 17. Selena Bacau, 16 pts ; 18. CSM Resita, 13 pts.

Pays-Bas

(matches en retard, 22e journée)

AJAX - VOLENDAM : 1-1 (1-1)
17 500 spect. Buts : Petterson (8e) pour Ajax ; Wassiman (43e) pour Volendam.

FC GRONINGEN - FC UTRECHT : 2-1 (2-1)
6 354 spect. Buts : Huizingh (38e), Roossien (44e) pour Groningen ; Smolarek (25e) pour FC Utrecht.

(match avancé, 30e journée)
FORT. SITTARD - RODA JC : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Sweekes (90e) pour Fortuna Sittard ; Greeders (86e) pour Roda JC.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	45	28	20	5	3	70	25
2. Feyenoord	44	28	18	8	2	64	26
3. Ajax	41	28	16	9	3	71	23
4. FC Twente	37	29	15	7	7	57	33
5. Vitesse Arnhem	37	29	12	13	4	49	26
6. Maastricht VV	35	29	14	7	8	46	36
7. FC Volendam	32	29	11	10	8	42	26
8. FC Utrecht	29	29	9	11	9	36	35
9. RKC Waalwijk	28	29	10	8	11	43	49
10. FC Groningen	28	29	9	10	10	30	37
11. Willem II	26	29	9	8	12	32	32
12. Sparta Rotterdam	26	29	8	10	11	29	49
13. Go Ahead Eagles	22	29	7	8	14	33	54
14. Roda JC	21	29	7	7	15	39	54
15. Cambuur	20	29	4	12	13	32	49
16. FC Den Bosch	17	29	5	7	17	31	69
17. Fort. Sittard	17	30	6	5	19	28	68
18. SVV Dordrecht' 90	15	29	3	9	17	20	61

Rendez-vous

(1-2 mai 1993, 30e journée)
Vitesse Arnhem - Maastricht VV
Go Ahead Eagles - Sparta Rotterdam
SVV Dordrecht' 90 - PSV Eindhoven
FC Utrecht - FC Volendam
Fort. Sittard - Roda JC
FC Twente - RKC Waalwijk
Feyenoord - FC Den Bosch
FC Groningen - Cambuur
Willem II - Ajax

Hongrie

(20e journée)

Raba Eto Gyor - Csepel	2-0
MTK Budapest - Vasas Budapest	1-0
Veszprem - Nyiregyhaza	1-1
Ujpest TE - Kispest-Honved	0-1
Siofok - Bekescsaba	2-2
Pecs - Ferencvaros	0-1
BVSC Novep - Vac FC Samsung	0-0
Diosgyör - Videoton-Waltham	0-1

(21e journée)

Bekescsaba - Raba Eto Gyor	2-0
Kispest-Honved - Vasas Budapest	2-1
Nyiregyhaza - Diosgyör	0-0
Ujpest TE - Pecs	1-0
Vac FC Samsung - MTK Budapest	2-0
Csepel - Veszprem	0-0
Ferencvaros - Siofok	2-1
Videoton-Waltham - BVSC Novep	2-1

(23e journée)

Bekescsaba - Diosgyör	2-1
Kispest-Honved - Vac FC Samsung	1-1
Nyiregyhaza - MTK Budapest	2-2
Ujpest TE - Raba Eto Gyor	1-1
Csepel - BVSC Novep	1-0
Ferencvaros - Veszprem	1-0
Videoton-Waltham - Vasas Budapest	3-1
Pecs - Siofok	1-2

Class. : 1. Vac FC Samsung, 34 pts ; 2. Kispest-Honved, 33 pts ; 3. Ferencvaros, 32 pts ; 4. Videoton-Waltham, 29 pts ; 5. MTK Budapest, Bekescsaba, 25 pts ; 7. Csepel, 23 pts ; 8. Pecs, Vasas Budapest, Raba Eto Gyor, Diosgyör, 20 pts ; 12. Siofok, 19 pts ; 13. BVSC Novep, 18 pts ; 14. Ujpest TE, Nyiregyhaza, Veszprem, 16 pts.

Suède

(1re journée)

Oerebro-Trelleborg	1-0
Halmstad-Helsingborg	3-0
Oester-Degerfors	5-0
Malmoe FF-Brage	7-0
Norrkoeping-Orgryte	2-0
Froelunda-Haecken	1-0
Goeteborg-AIK	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö FF	3	1	1	0	0	7	0
2. Öster Växjö	3	1	1	0	0	5	0
3. Halmstad BK	3	1	1	0	0	3	0
4. IFK Norrköpping	3	1	1	0	0	2	0
5. Västra Frölunda	3	1	1	0	0	1	0
6. SK Örebro	3	1	1	0	0	1	0
7. AIK Stockholm	1	1	0	1	0	1	1
8. IFK Göteborg	1	1	0	1	0	1	1
9. BK Häcken	0	1	0	0	1	0	1
10. Trelleborg FF	0	1	0	0	1	0	1
11. Örgryte	0	1	0	0	1	0	2
12. Helsingborg	0	1	0	0	1	0	3
13. Degerfors IF	0	1	0	0	1	0	5
14. Brage	0	1	0	0	1	0	7

Espagne

Rendez-vous

(2 mai 1993, 31e journée)
Saragosse - Burgos
Espanol - FC Barcelone
Ath. Bilbao - Gijon
Cadix - Tenerife
Logrones - Albacete
Oviedo - Real Madrid
Valence - Dep. La Corogne
Rayo Vallecano - Real Sociedad
Celta Vigo - Osasuna
Atl. Madrid - Séville

Suisse

(7e journée)

ZURICH - AARAU : 0-0
7 200 spectateurs.

SERVETTE - LUGANO : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Anderson (58e).

NEUCHÂTEL XAMAX - LAUSANNE : 2-2 (0-2)
11 000 spect. Buts : Sutter (55e), Bonvin (76e), pour Neuchâtel Xamax ; Comisetti (20e), Fink (35e), pour Lausanne.

YOUNG BOYS - SION : 2-1 (0-1)
6 700 spect. Buts : Jakobsen (46e), Bregy (87e s.p.), pour Young Boys ; Marcio (30e), pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	22	7	4	2	1	8	3
2. Young Boys	22	7	3	2	2	9	6
3. Servette	21	7	3	1	3	10	11
4. Lugano	19	7	3	2	2	6	5
5. Zurich	19	7	2	3	2	4	6
6. Sion	18	7	2	1	4	8	10
7. Neuchâtel Xamax	17	7	2	2	3	9	10
8. Lausanne	17	7	2	1	4	7	10

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	(+1) 19
2. Jakobsen (Young Boys)	(+1) 15
3. Julio (FC Sion)	(+1) 14
4. Aleksandrov (Aarau)	13
5. Fink (Lausanne)	(+1) 12

PROMOTION-RELÉGATION
GROUPE 1

Bulle - Delémont	2-0
Bâle - Lucerne	1-1
Locarno - Chênois	0-1
Wil - Grasshopper	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	13	7	6	1	0	24	3
2. Bâle	10	7	4	2	1	15	7
3. Lucerne	8	6	3

Bulgarie

(24e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Botev Plovdiv	1-2
Haskovo - Béroé	0-1
Lokomotiv Sofia - Etar	3-0
Dobroudja - Slavia Sofia	1-0
Spartak Varna - Pirin	0-1
Yantra - Tchernomorets	2-0
CSKA Sofia - Sliven	3-0
Lokomotiv G.O - Levski Sofia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	43	24	20	3	1	66	20
2. CSKA Sofia	36	24	15	6	3	50	17
3. Botev Plovdiv	29	23	12	5	6	37	23
4. Lokomotiv Sofia	29	24	9	11	4	45	32
5. Lokomotiv Plovdiv	26	24	11	4	9	41	25
6. Pirin	25	24	9	7	8	21	24
7. Etar	25	24	9	7	8	25	30
8. Tchernomorets	24	24	9	6	9	25	24
9. Lokomotiv G.O	24	24	8	8	8	26	26
10. Béroé	21	24	7	7	10	20	26
11. Yantra	20	24	8	4	12	23	40
12. Spartak Varna	19	24	7	5	12	21	38
13. Slavia Sofia	18	24	7	4	13	33	45
14. Dobroudja	17	23	7	3	13	25	42
15. Sliven	13	24	6	1	17	21	42
16. Haskovo	13	24	5	3	16	24	49

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia)	23
2. VL Stoianov (Lok. Sofia)	20
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	15

COUPE
(Quarts de finale retour)
Match avancé

Betar - Dobroudja	3-0
Hascovo - CSKA	1-5
Loc Go - Botev	2-1

Israël

(30e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Tel-Aviv	3-0
Bétar Jérusalem - Maccabi Petah-Tikvah	2-1
Hapoël Beer-Shebah - Maccabi Haifa	5-1
Hapoël Petah-Tikvah - Bétar Tel-Aviv	1-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Haïfa	4-2
Hapoël Holon - Maccabi Nathanyah	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bétar Jérusalem	65	30	20	5	5
2. Maccabi Tel-Aviv	59	30	17	8	5
3. Bnei Yehoudah	53	30	16	5	9
4. Hapoël Beer-Shebah	45	30	12	9	9
5. Maccabi Haïfa	40	30	10	10	10
6. Hapoël Haïfa	40	30	11	7	13
7. Hapoël Holon	38	30	11	5	14
8. Maccabi Petah-Tikvah	38	30	8	11	11
9. Hapoël Tel-Aviv	35	30	9	8	13
10. Maccabi Nathanyah	33	30	9	6	15
11. Hapoël Petah-Tikvah	29	30	8	5	17
12. Bétar Tel-Aviv	25	30	6	7	17

BUTEURS

1. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	(+1) 22
2. Melikah (Maccabi Tel-Aviv)	(+2) 15

COUPE

*(8e de finale)

Maccabi Haïfa - Holon	1-0
Maccabi Afulla - Bétar Jérusalem	0-1
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Tel-Aviv	1-2
Maccabi Nathan. - Hakoah Ramat-Gan	4-1
Hapoël Yahod - Tirat Hacarmel	2-1
Bnei Yehudah - Hapoël Ashoad	4-1
Bétar Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah	2-1
Maccabi P.-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv	1-2

Croatie

(23e journée)

Hajduk Split - Osijek	3-2
Cibalia Vinkovci - Segesta Sisak	3-0
Dubrovnik - Radnik	1-1
Inker - Sibenik	0-1
Rijeka - Istra Pola	0-0
Pazinka Pisino - Zadar	1-0
Varteks V. - Zagreb	1-1
Zagreb Croatie - Belisce	8-1

Class. : 1. Zagreb Croatie, 40 pts ; 2. Hajduk Split, 32 pts ; 3. Zagreb, 31 pts ; 4. Cibalia Vinkovci, 28 pts ; 5. Rijeka, 27 pts ; 6. Varteks V., 25 pts ; 7. Osijek, 22 pts ; 8. Inker, 21 pts ; 9. Istra Pola, Pazinka Pisino, Dubrovnik, Zadar, 19 pts ; 13. Segesta Sisak, Radnik, 18 pts ; 15. Belisce, 17 pts ; 16. Sibenik, 13 pts.

Slovénie

(23e journée)

Studio D. - Potrosnik	2-3
Kompas Holidays - Branik Maribor	1-0
Olimpija Ljubljana - Gorica	2-0
Izola - Koper	1-3
Steklar - Nafta	2-0
Publikum - Ljubljana	3-1
Zeleznicar Maribor - Mura	0-2
Naklo - Slovan Mavrica	0-0
Zagorje - Rudar	1-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 32 pts ; 2. Branik Maribor, 29 pts ; 3. Mura, Ljubljana, 28 pts ; 5. Kompas Holidays, 27 pts ; 6. Naklo, 26 pts ; 7. Koper, 25 pts ; 8. Studio D., Zagorje, 22 pts ; 10. Slovan Mavrica, Steklar, 20 pts ; 12. Publikum, 19 pts ; 13. Gorica, Rudar, 18 pts ; 15. Izola, 17 pts ; 16. Potrosnik, 16 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 15 pts ; 18. Nafta, 14 pts.

WORLD CUP 94

ASIE
GROUPE C
(à Singapour)

CORÉE DU NORD b. VIÊT-NAM : 1-0 (0-0). — But : Li Yong-Jin (50e).

QATAR b. INDONÉSIE : 4-1. — Buts : Al-Malki (35e, 60e), Al-Kawari (75e), Al-Kowari (85e) pour le Qatar ; Octorianus (47e) pour l'Indonésie.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	10	5	5	0	0	12	2
2. Qatar	8	5	4	0	1	16	5
3. Singapour	4	4	2	0	2	7	8
4. Viêt-nam	2	5	1	0	4	3	11
5. Indonésie	0	5	0	0	5	2	14

CONCACAF
(Troisième et dernier tour)

Le 18-4 à Mexico,
MEXIQUE b. SALVADOR : 3-1 (1-0). — 120 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). Buts : Ambriz (12e), Luis Garcia (55e), Ramirez (63e) pour le Mexique ; Ulloa (86e) pour El Salvador. Avertissements : Diaz Arce, Abrego, Melendez, Lazo, pour le Salvador.

MEXIQUE : J. Campos — Gutierrez, Ramirez Perales, Ambriz, R. Ramirez — Espana, Patino (Cruz, 74e), Garcia Aspe, Flores — Luis Garcia, Pelaez (Salvador, 80e). Entr. : M. Mejia Baron.

SALVADOR : Garcia — Osorio, Arce, Abrego, Trigueros (Orellana, 46e) — Lazo, Rivera (Ulloa, 73e), Castro, Cienfuegos — Melendez, Diaz Arce. Entr. : Jorge Vieira.

Le 18-4 à Vancouver,
CANADA b. HONDURAS : 3-1 (0-1). — 6 868 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Fernandez (Venezuela). Buts : Mobilio (52e), Bautista (62e c.s.c.), Catliff (66e s.p.) pour le Canada ; Pineda (17e) pour le Honduras. Avertissements : Watson (78e), Samuel (80e) pour le Canada ; Funez (10e), Benett (30e) pour le Honduras. Expulsions : Bautista (65e), Funez (85e) pour le Honduras.

CANADA : Forrest — Sweeney, Samuel, Watson, Yallop — Miller, Hooper (Norman, 57e), Valentine, Mitchell (Mobilio, 45e) — Catliff, Bunbury. Entr. : B. Lenarduzzi.

HONDURAS : Bautista — Anariba, Yearwood, Cruz, Funez — Calix, Rochas, Pineda, Martinez (Rivera, 65e) — Benett, J. Flores (Obando, 65e). Entr. : J.-E. Malinowski.

Le 25-4, à Mexico,
MEXIQUE b. CANADA : 4-0 (2-0). — Buts : Ramirez (21e, 36e), Flores (53e), Garcia Aspe (68e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	4	3	0	1	11	3
2. Canada	5	4	2	1	1	6	6
3. Salvador	2	3	1	0	2	3	6
4. Honduras	1	3	0	1	2	3	8

EUROPE
GROUPE 4

Le 25-4, à Limassol,
CHYPRE b. ILES FÉROÉ : 3-1 (2-0). — 5 000 Spectateurs. Arbitre : M. Lipkovitch (Israël). Buts : Xiouroupas (7e), Sotiriou (43e), Ioannou (75e) pour Chypre ; Arge (82e) pour les îles Féroé. Avertissements : K. Moerkoere, A. Moerkoere pour les îles Féroé.

CHYPRE : Petridis — Charalampous, Christofi, Pittas, K.Konstantinou — Yiagoudakis, Larkou, Xiouroupas (Ioannou, 65e), Papavasiliou — Sotiriou (Hadjiloukas, 76e), Savidis. Entr. : Michaelides.

ILES FÉROÉ : Knudsen — Jakobsen, Johannesen, K. Moerkoere, Justinussen — A. Moerkoere, Faero (Nielsen, 46e), Olsen, Reynheim (Arge, 54e) — Hansen, Jonsson. Entr. : Gudlaugsson.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	12	7	6	0	1	12	3
2. Roumanie	9	6	4	1	1	19	5
3. Pays de Galles	6	5	3	0	2	10	7
4. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
5. Tchécoslovaquie	4	4	1	2	1	7	4
6. Iles Féroé	0	6	0	0	6	1	25

Archives

AMICAUX

Le 13-4 à Radom,
POLOGNE b. FINLANDE : 2-1 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Heyneman (Allemagne). Buts : Lesniak (30e, 57e) pour la Pologne ; Heikkinen (84e) pour la Finlande. Avertissements : Lesniak, Waldoch pour la Pologne ; Heikkinen pour la Finlande.

POLOGNE : Klak (Matysek, 46e) — Szewczyk, Lesiak (Ledwon, 77e), Waldoch — Adamczuk, Staniek, Jalocha (Bak, 46e), Swierczewski (Brzeczek, 46e) — Dziubinski, Lesniak, Kobylanski. Entr. : A. Strejlau.

FINLANDE : Laukkanen — Kinnunen, Petäjä, Eriksson (Rajamaki, 70e), Kanerva — Heikkinen, Suominen (Myyry, 74e), Lindberg, Hjelm — Litmanen, Paatelainen. Entr. : T. Lindholm.

Le 14-4 à Bochum,
ALLEMAGNE b. GHANA : 6-1 (0-1). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Kirsten (69e), Effenberg (70e, 80e), Klinsmann (71e, 86e), A. Möller (88e) pour l'Allemagne ; Prince Opoku Polley (45e) pour le Ghana.

ALLEMAGNE : Köpke — Buchwald, Kohler, Helmer — Thon, Effenberg, Zorc, Matthäus (Hässler, 83e), Bein (A. Möller, 78e) — Klinsmann, Riedle (Kirsten, 46e). Entr. : B. Vogts.

GHANA : Ansah — Asare, Armah (Abore, 66e), Baffoe, Y. Acheampong — Frimpong Manso, Ali Ibrahim (Preko, 81e), Abedi Pelé, Akonnor (Adyei, 50e) — Yeboah, Prince Opoku Polley. Entr. : P. Gavrilla.

Le 15-4 à Singapour,
AUSTRALIE b. KOWEIT : 1-0 (1-0). — But : Trimbali (10e).

Le 15-4 à Budapest,
SUÈDE b. HONGRIE : 2-0 (0-0). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Yavuz (Turquie). Buts : Ekström (67e), Rehn (89e). Avertissements : Limpar (47e), Thern (85e) pour la Suède.

HONGRIE : Petry — Nagy (Banfi, 80e), Telek, Lörincz, Pisont — Duro, Marton (Illes, 76e), Balogh (Albert, 69e), Detari — Kiprich (Fodor, 76e), Hamori (Repasi, 46e). Entr. : F. Puskas.

SUÈDE : T. Ravelli — Kaamark (Andersson, 46e), J. Eriksson, Ljung, Björklund — Schwarz (Pettersson, 57e), Thern, Limpar (Rehn, 57e), Ingesson — Brolin (Dahlin, 46e), Ekström (Landberg, 69e). Entr. : Svensson.

Le 17-4, à Costa Mesa (Californie)
ÉTATS-UNIS et ISLANDE : 1-1 (0-1). — 3 143 spectateurs. Arbitre : M. Jay (Etats-Unis). Buts : Vermes (90e) pour les Etats-Unis ; Stefanson (25e) pour l'Islande. Avertissements : Allnutt (46e) pour les Etats-Unis ; Orygsson (32e), Gretarsson (56e), Bergsson (74e) pour l'Islande.

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa (Armstrong, 3e), Doyle, Clavijo, Caligiuri — Quinn, Henderson (Allnutt, 46e), Chung (Moore, 46e), Jones — Kinnear, Harbor (Vermes, 65e). Entr. : Milutinovic.

ISLANDE : B. Kristinsson (Gottskalksson, 46e) — Birgisson, Thordarson, Bergsson, Bragason (Marteinsson, 72e) — Gretarsson (Gylafsson, 85e), Orlygsson (Ingolfsson, 49e), Stefansson (Magnusson, 73e), R. Kristinsson — Gudjohnsen, Gunlaugsson. Entr. : Eliasson.

Le 19-4, à Singapour,
KOWEIT b. AUSTRALIE : 3-1 (0-1). — Buts : Wade (16e, s.p.), pour l'Australie ; Aschour (55e), Habachi (60e, 80e), pour le Koweit.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Seizièmes de finale retour) *ASHANTI KOTOKO (Ghana) b. Sahel SC (Niger) : 2-0 (2-0). Buts : Rahmane (13e s.p.), Nyarko (30e).

*Vital'O (Burundi) b. NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 2-1 (0-0). Buts : Mossi (47e), Gatera (81e), pour Vital'O ; Kato (77e) pour Nakivubo Villa.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1994

GROUPE 1

Le 25-4 à Yaoundé,
CAMEROUN et GABON : 0-0.

Le 25-4 à Niamey,
NIGER b. BÉNIN : 4-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	6	4	2	2	0	5	1
2. Niger	5	4	2	1	1	7	5
3. Cameroun	5	4	1	3	0	2	0
4. Bénin	0	4	0	0	4	2	10

GROUPE 3

Le 23-4,
ALGÉRIE b. TOGO : 4-0 (2-0). — Buts : Tasfaout (34e, 43e), Brahimi (70e), Zekri (84e).

Le 25-4 à Freetown,
SIERRA LEONE b. GUINÉE BISSAU : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	10	7	4	2	1	13	4
2. Sierra Leone	10	6	4	2	0	8	0
3. Sénégal	7	6	3	1	2	10	5
4. Togo	4	6	0	4	2	1	7
5. Guinée-Bissau	1	7	0	1	6	2	18

GROUPE 4

Le 24-4 à Nairobi,
KENYA b. LESOTHO : 3-0 (1-0). — Buts : Nachok (15e), Okoth (54e, 71e).

Le 25-4 à Maputo,
MOZAMBIQUE et ZAÏRE : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaïre	6	4	2	2	0	6	2
2. Kenya	4	4	1	2	1	4	3
3. Mozambique	4	4	1	2	1	3	2
4. Lesotho	2	4	0	2	2	3	9

GROUPE 5

Le 24-4 à Johannesburg,
AFRIQUE DU SUD et ZIMBABWE : 1-1 (1-0). — Buts : Maponyane (6e) pour l'Afrique du Sud ; Konjera (80e) pour le Zimbabwe.

Le 25-4 à Port-Louis,
ZAMBIE b. ILE MAURICE : 3-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	6	4	3	1	0	6	1
2. Zimbabwe	6	4	2	2	0	6	2
3. Afrique du Sud	2	4	0	2	2	2	6
4. Ile Maurice	1	4	0	1	3	1	6

GROUPE 6

Le 25-4 à Pointe-Noire,
CONGO et BURUNDI : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burundi	4	3	1	2	0	3	2
2. Guinée	3	2	1	1	0	3	2
3. Congo	1	3	0	1	2	0	2

Le Tchad, qui était dans ce groupe, a déclaré forfait.

GROUPE 8

Le 23-4 au Caire,
ÉGYPTE b. MALAWI : 2-0 (1-0). — Buts : I. Hassan (45e), Rayane (54e).

Le 25-4 à Casablanca,
MAROC b. MALI : 1-0. — But : Fertoute (76e).

Classement a venir

● La Libye, qui était dans ce groupe, a été contrainte de déclarer forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Egypte	5	4	2	1	1	4	2
2. Malawi	5	4	2	1	1	3	3
3. Mali	3	4	1	1	2	4	5
3. Maroc	3	4	1	1	2	2	3

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous
Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES École de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé)
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

DIVERS

Vends tee-shirts 2 tailles L, XL (taille américaine) Quantité min. : 1 000 Pr. unit. 14 F - 15 F Tél. (répondeur) 47-33-16-16

Club Paris 17e Championnat vétérans dimanche matin 3 équipes 1ère Div. et 2e Div. Contact pour 93/94 Joueurs entre 34 et 40 ans Fr. ou CEE/Tous postes Club-house, installations Tél. : 42-70-92-41

Tournoi de sixte. Le 1-5-93 à Cormeilles-en-Parisis (95). 12 000 F de lots dont 1er, 6 VTT Tél. : 39-61-13-08

FC Bourges D 2 Journée détection — de 15, — de 17 ans Mercredi 5 mai, contact Tél. : 48-24-47-47

OFFRE

Club D.H. corpo offre poss. emploi à joueurs niv. DHR à D III. Nationalité française BTS ou DUT Compt. au 49-11-80-72 (HB)

Club P 1 D 92 cherche saison 93/94 entraîneur jeunes (— 13 — 15 — 17 ans) Mini initiateur 2 Libres merc./vendredi soir dimanche après-midi Écrire s/réf. 2313 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 - St-Ouen

DEMANDES

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pr. club de PH à DH ou entr. adjoint de DH à D III Contactez si club et contrat sérieux et durable. Non muté. Lib. de suite urgent pour département 33, 40, 17 30, 34, 13, 83, 84, 06 Tél. : (1) 39-37-98-29

Milieu offensif ou attaquant, rech. club, D II, D III 27 ans, 100 matches D II. Rég. Sud préférence. Tél. : 66-38-12-98

Entr. 2e Degré spécifique 7 ans exp. DHR DHE D IV étudie ttes prop. seniors Lang.-Roussillon Tél. : 67-43-13-81

Entraîneur 2e degré ex-joueur 1er D. ch. club ambitieux. France Étranger. Sérieuses réf. Tél. : 71-48-03-47

Entraîneur 2e degré ch. club Midi, Aquitaine. Préf. Dépt. 64, 65, 40, 32 Étudie ttes propositions Tél. : (soir) 59-06-55-98

Welle Bruno BEES 2 Entr. ou entr-joueur sérieuses référence cherche club tt niveau Ile-de-France. Tél. : ap. 20 h : 39-16-38-89

Joueur 26 ans, 5 ans en D III rech. club ambitieux n° 6-8-10. Ambitieux étudie ttes propositions. Tél. : 91-71-44-81

Moniteur foot 29 ans expérience — de 17 ans et seniors, cherche club toutes régions Tél. : 38-90-26-63

Attaquant 25 ans 3 D ch. club PH D 3 off. trav. mairie ou vente et logt région Ouest 35-22-56 Tél. : le soir 99-31-65-45

Gardien de but sérieux ambitieux, ch. club D III-D IV-DH. Ecr. s/réf. 2214 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 - St-Ouen

Hans Henriksen exp. int. ch. club ambitieux. Joueur entr. joueur. Entr. adjoint BEES, 2 spécifique Tél. : (16) 69-43-73-42

Joueur 26 ans n° 5, 3 niveau D III ayant joué en D II, rech. club, étudie ttes propos. Ecr. s/réf. 2315 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 - St-Ouen

Entraîneur BEES 2 exper. DH, D IV, D III ch. club ambit. pour place entr. ou poste adj. Étud. ttes prop. Tél. : (16) 68-87-49-28

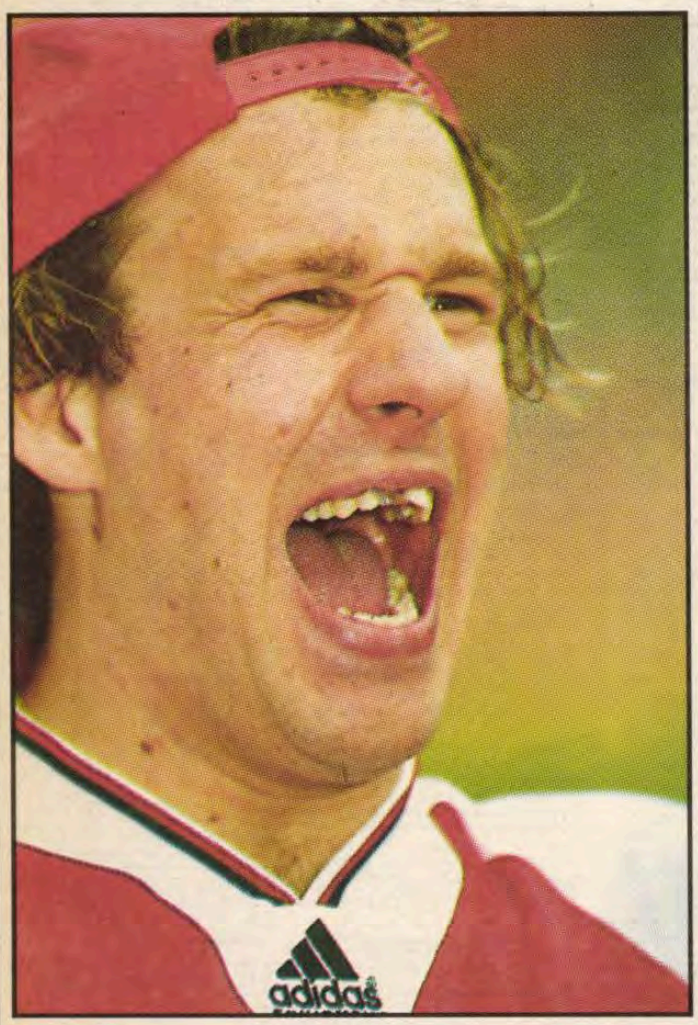
JOUEZ FOOTBALL **SANS FRONTIERE**
TAPEZ 36 15 CODE VIKING SPORTS
... ET GAGNEZ DES PLACES POUR LES GRANDES FINALES EUROPÉENNES
(Transport, hébergement, match, pour 2 personnes)
DES ABONNEMENTS POUR LA SAISON 93/94
(dans le Club de votre choix)
LES MAILLOTS DES PLUS GRANDS CLUBS EUROPÉENS, ET DES MILLIERS DE CADEAUX.
3615 VIKING SPORTS
BP 290 - 1090 BRUXELLES 9 - BELGIQUE
CONSULTEZ TOUS LES RESULTATS DU FOOTBALL EUROPÉEN
Je désire recevoir une documentation gratuite sans aucun engagement.
Nom/Prénom Rue N°
CP Ville

Monde

■ Qui dit que le soccer ne fait pas recette aux Etats-Unis ? A l'occasion de la rencontre de Coupe du monde Salvador-Mexique, le 4 avril dernier, 7 000 personnes ont payé pour assister en direct à sa retransmission sur écran géant dans l'enceinte du Sports Arena, à Los Angeles...

■ Tenerife, le club de Jorge Valdano qui se bat pour une place en Coupe UEFA, a profité de la mini-trêve du Championnat d'Espagne pour faire une tournée en Argentine. Les joueurs insulaires n'étaient pas seuls dans ce long voyage, puisque cent cinquante supporters avaient affrété un vol charter pour aller les soutenir...

clin-d'œil



Alors, heureux ?

Paul Merson a raison de sourire. Son équipe, Arsenal, a remporté la Coupe de la League aux dépens de Sheffield Wednesday (2-1), il a marqué le premier but de son équipe et a été désigné par la presse anglaise comme le meilleur homme du match. Assez de mérites sans doute pour lui permettre d'arrondir ses fins de mois et faire un tour chez le dentiste... *(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)*

■ Londres accueille ce soir un tournoi de haut niveau, avec l'Inter de Milan, le Real Madrid et Tottenham. La Fiorucci Cup se déroulera au stade White Hart Lane, selon le système désormais habituel des mini-matches d'une mi-temps chacun.

■ En s'imposant 1-0 en Iran, face au club de Perruzzi, les Japonais de Yokohama Marinos, tenus en échec (1-1) à l'aller, ont conservé la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe qu'ils avaient déjà gagné l'an dernier.

■ C'est officiel depuis la semaine dernière : le grand stade de Vienne, érigé il y a soixante-deux ans dans le quartier du Prater, porte désormais le nom de Ernst-Happel Stadion, en mémoire de l'ancien sélectionneur autrichien décédé en novembre dernier.

■ La perspective de voir le football féminin devenir épreuve olympique à compter des JO d'Atlanta, en 1996, reste toujours d'actualité. La Fédération américaine continue à se battre pour convaincre le comité d'organisation des Jeux d'Atlanta, qui prendra une décision définitive en septembre prochain.

■ La justice espagnole a déclaré l'Espanol coupable du décès d'un enfant, Guillermo Alfonso, victime de la chute d'un feu de bengale au cours d'un match, l'année dernière au stade de Sarria. Le club barcelonais a été condamné à verser deux millions de francs à la famille de l'enfant. Quant à l'individu qui avait lancé la bengale, il a été condamné à six mois de prison avec sursis.

■ Conséquence du succès du Deportivo, le stade de Riazor, à La Corogne, sera agrandi afin de passer des 29 000 places actuelles à 33 000. Le coût des travaux est estimé à quinze millions de francs.

■ Le président du Deportivo La Corogne, Augusto Cesar Lendoiro, se bat pour amarrer les principales vedettes de son équipe. Après avoir obtenu que le Real Madrid renonce à ses droits sur le milieu de terrain Fran, c'est l'attaquant international espagnol Claudio qui vient de prolonger son contrat jusqu'au 30 juin 1996.

■ L'entraîneur neérlandais Bert Jacobs a fait ses adieux au Sporting Gijon. Le club des Asturies l'a en effet remplacé par l'Espagnol Carlos Garcia Cuervo, que les joueurs surnomment déjà le « Sergent Cuervo ». Partisan des méthodes musclées, le nouvel entraîneur de Gijon les a déjà prévenus que « les sorties nocturnes, c'est fini ».

Finale à Barcelone ?

Tout semble indiquer que la finale de la Coupe d'Espagne, le 26 juin prochain, aura lieu au stade olympique de Barcelone. Le Real Madrid a en effet levé ses dernières réserves après le tirage au sort des demi-finales, où il sera opposé au FC Barcelone. Il est en effet désormais impossible que les Madrilènes puissent retrouver les Barcelonais en finale. Quant aux deux autres demi-finalistes, Saragosse et Valence, ils préfèrent Barcelone à La Corogne, l'autre ville candidate...

■ La chasse aux entraîneurs sans diplôme est ouverte en Bulgarie. Premier visé : Georges Dimitrov, l'ancien joueur de Saint-Étienne actuellement entraîneur adjoint au CSKA Sofia...

■ L'Ajax ne se laisse pas piller sans réagir. Ainsi, le club d'Amsterdam vient de prolonger jusqu'en 1997 le contrat de son défenseur international Frank de Boer (23 ans) et a fait signer pour quatre ans John van den Brom (26 ans), milieu international de Vitesse Arnhem.

■ Afin de ne pas trop bouleverser les effectifs des clubs de Première et Deuxième Division, la Fédération de Macédoine yougoslave autorise ses clubs à aligner quatre joueurs étrangers, au maxiumum. La grande majorité de ses mercenaires sont, en effet, issus de républiques composant l'ex-Yougoslavie.

■ Bien que l'Italie ne joue pas ce mercredi, plusieurs joueurs du Calcio seront mobilisés dans leurs équipes nationales respectives. C'est le cas du Suédois Brolin (Parme), du Danois Brian Laudrup (Fiorentina), des Anglais Platt (Juventus), Gascoigne (Lazio) et Walker (Sampdoria) et des Néerlandais Winter (Lazio), Rijkaard et Gullit (Milan AC).

■ Le match Etats-Unis - Allemagne, le 13 juin à Chicago, dans le cadre de l'US Cup, sera retransmis en direct par la chaîne ABC. Il s'agit d'une grande nouveauté pour les téléspectateurs américains, puisqu'il s'agira du premier match diffusé par l'une des grandes chaînes américaines depuis la finale du Mundial 86 entre l'Argentine et l'Allemagne. C'était sur NBC...

■ Le Brésilien Toninho Cerezo veut toujours continuer à jouer, malgré ses trente-sept ans. L'ancien milieu de terrain de la Sampdoria, aujourd'hui à Sao Paulo, vient pourtant de subir une intervention au genou gauche. Mais, malgré les réserves des médecins, il se dit prêt à reprendre la compétition dès que possible...

■ Le FC Barcelone vient de prolonger de deux saisons supplémentaires l'accord qui le lie au fabricant des vêtements sportifs Kappa. Les Blaugrana continueront donc à s'habiller italien jusqu'en 1997.

■ Imitant leurs voisins argentins, les parlementaires chiliens viennent d'approuver une loi destinée à mieux reprimer les actes de violence dans les stades. Les fauteurs de trouble pourront désormais être condamnés à des peines allant jusqu'à cinq ans de prison.

■ Diego Maradona fait toujours des siennes. Avant de déclarer forfait pour le match contre le Celta Vigo, l'autre dimanche, l'Argentin de Séville avait participé à une fête flamenca organisée à Jerez de la Frontera. Les témoins assurent qu'il n'a quitté les lieux qu'à l'aube...

■ L'équipe nationale de Bolivie, entraînée par l'Espagnol Xabier Azkargorta, est depuis quelques jours à Barcelone, où elle effectue un stage de préparation en vue de la Copa America.

« Che » Guevara, ce supporter

Le musée de la Révolution de La Havane possède depuis quelques jours une nouvelle relique. Il s'agit d'un maillot du club argentin Rosario Central, avec le numéro 11 sur le dos. Le maillot en question a été offert par un club de supporters de cette équipe argentine. D'après eux, Ernesto Guevara, avant de devenir le compagnon de Fidel Castro et de mourir en Bolivie, avait été un fervent supporter de Rosario Central, l'un des deux principaux clubs de Rosario, sa ville natale. Certains témoignages indiquent même qu'il admirait particulièrement l'ailier gauche Garcia, qui portait habituellement le numéro 11...

■ Nouveau changement d'entraîneur, la semaine dernière, en Turquie : Neçdet Nis a été remercié de son poste à Bakirköyspor et remplacé par Erdem Tugal. Bakirköy restait sur une série de défaites d'affilée.

■ Le Club Africain version algérienne, c'est ce que préparent les dirigeants du club tunisien pour la saison 1993-1994. Ils sont en pourparlers avec Zorgane (US Monastir) et Belatoui.

■ Alors que son entraîneur, Lennie Lawrence, l'a autorisé à quitter Middlesbrough malgré la menace de relégation qui pèse sur le club, Bernie Slaven, l'avant-centre de l'Eire, a fait cette belle réponse : « Je n'ai pas l'habitude de me débiner quand le bateau coule ! »

■ S'il est une question sur laquelle la Fédération (UBF) et la Ligue professionnelle s'accordent en Bulgarie, c'est celle de la répartition des droits de télévision : 70 % pour les clubs, 25 % pour l'UBF et 5 % pour la Ligue. Là où il y a de l'argent, il y a toujours moyen de s'entendre...

■ Pour fêter le cinquantième anniversaire de la naissance de son plus célèbre joueur, Gueorgui « Gundi » Asparoukov, mort dans un accident de la route le 30 juin 1971, Levski 1914 organise le 4 mai, à Sofia, un match entre des anciens internationaux bulgares et allemands. Un tournoi réunissant Panathinaïkos (Athènes), Fenerbahce (Istanbul), Steaua (Bucarest) et bien sûr Levski est aussi prévu, à Sofia, du 30 juillet au 1er août 1993.

■ Les Américaines championnes du monde se sont affrontées, il ya quelques jours, aux Allemandes championnes d'Europe. Un double rendez-vous qui a mobilisé près de dix mille spectateurs aux Etats-Unis, et qui a tourné à l'avantage des joueuses locales. Défaites une première fois (2-1), les « girls » se sont en effet vengées par la suite (3-0), grâce notamment à un doublé du vétéran Kristine Lilly...

Vous avez dit bizarre ?

L'entraîneur du Real Madrid révèle « les secrets du football » dans un article paru dans *El Siglo de Europa*. Benito Floro insiste, exemples à l'appui, sur l'importance qu'il faut accorder aux dimensions du terrain et même aux manies de l'arbitre. « S'il y a beaucoup de vent, il faut essayer d'annuler le match, ou alors "jouer bizarre". » Et le foot dans tout ça ?

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

99 F

LOT DE 2 PIN'S

Tirage à 1000 exemplaires.
Série limitée.
Représentés taille réelle.

540 F

LE JOGGING

Ce très beau jogging est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resseré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

115 F

LES DEUX JEUX DE CARTES ET LEUR ETUI

Ces deux jeux de 54 cartes classiques sont de très bonne qualité : il s'agit de cartes GRIMAUD.
1 jeu bordeaux et 1 jeu vert vous sont proposés présentés dans un élégant étui en ping pong gris, très pratique à emporter en toute occasion.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

NOUVEAU
80 F l'un
200 F le lot de 3

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Jogging	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Jeux de cartes	☐ Lot de deux jeux (1 vert + 1 bordeaux) + étui CA	115 F		
2 pin's	☐ Lot de 2 POO	99 F		
Tee-shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX / ☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX / ☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee-shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ **Prénom** _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

03/93

BOLI 91

Munich, un mois

Encore un petit mois et l'affaire de famille sera réglée. L'Olympique de Marseille de Basile Boli et le Milan AC de Jean-Pierre Papin tireront un trait, à l'Olympiastadion de Munich, sur deux années de querelles à distance.

PAPIN 91

Photos PRESSE SPORTS

avant l'émoi...

On effacera la double confrontation du printemps 1991, la suspension italienne ayant suivi le succès marseillais, Bari, et la couronne reviendra au plus fort. Vivement demain...

BOLI 93

Photo TEMPSPORT

PAPIN 93

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

OSTACURTA et PELÉ 91

WorldCupUSA94™

FRANCE - SUÈDE

Didier DESCHAMPS